

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1998-1999

---

25 MARS 1999

---

## Propositions de modification du règlement du Sénat

Proposition tendant à modifier le règlement du Sénat par l'insertion d'un titre *IVbis* concernant les formes de collaboration

Proposition de modification du règlement du Sénat concernant l'organisation de débats thématiques

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM DU BUREAU  
PAR  
MM. BOCK ET ERDMAN

---

Ont participé aux travaux du bureau :

1. Membres effectifs : MM. Swaelen, président; Coveliers, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Delcroix, Foret, Lallemand, Mahoux, Moens, Vandenberghe, Verhofstadt, Verreycken, Mme Willame-Boonen et MM. Bock et Erdman, rapporteurs.

2. Membre suppléant : M. Hatry.

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**1-388 - 1995/1996 :**

N° 1: Proposition de MM. Caluwé et D'Hooghe.

**1-388 - 1997/1998 :**

N° 2: Amendement.

**1-388 - 1998/1999 :**

N° 3: Amendements.

N° 4: Avis de la commission des Affaires institutionnelles.

**1-1156 - 1998/1999 :**

N° 1: Proposition de M. Vandenberghe.

---

Les annexes seront distribuées ultérieurement.

# BELGISCHE SENAAT

---

ZITTING 1998-1999

---

25 MAART 1999

---

## Voorstellen tot wijziging van het reglement van de Senaat

Voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat door invoeging van een titel *IVbis* betreffende de samenwerkingsvormen

Voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat strekkende tot het organiseren van themadebatten

---

## VERSLAG

NAMENS HET BUREAU  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEREN BOCK EN ERDMAN

---

Aan de werkzaamheden van het bureau hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Swaelen, voorzitter; Coveliers, mevrouw Delcourt-Pêtre, de heren Delcroix, Foret, Lallemand, Mahoux, Moens, Vandenberghe, Verhofstadt, Verreycken, mevrouw Willame-Boonen en de heren Bock en Erdman, rapporteurs.

2. Plaatsvervanger : de heer Hatry.

*Zie:*

**Gedr. St. van de Senaat :**

**1-388 - 1995/1996 :**

Nr. 1: Voorstel van de heren Caluwé en D'Hooghe.

**1-388 - 1997/1998 :**

Nr. 2: Amendement.

**1-388 - 1998/1999 :**

Nr. 3: Amendementen.

Nr. 4: Advies van de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

**1-1156 - 1998/1999 :**

Nr. 1: Voorstel van de heer Vandenberghe.

---

De bijlagen zullen later worden rondgedeeld.

## SOMMAIRE

	Pages
I. INTRODUCTION . . . . .	4
1. Chronologie et méthode de travail . . . . .	4
2. Bilan des travaux . . . . .	4
3. Structure et présentation du rapport . . . . .	5
II. DISCUSSION . . . . .	6
TITRE I <sup>er</sup> . — De l'organisation du Sénat et de son fonctionnement . . . . .	6
CHAPITRE I <sup>er</sup> . — Constitution du Sénat . . . . .	6
1. Présidence du bureau provisoire . . . . .	6
2. Vérification des pouvoirs — Réclamations . . . . .	7
CHAPITRE II. — Commissions . . . . .	8
3. Sièges vacants dans les commissions . . . . .	8
4. Droit d'initiative des commissions . . . . .	10
5. Accélération de la procédure d'approbation des traités . . . . .	14
6. Ordre des travaux des commissions . . . . .	15
7. Organisation d'auditions par une commission . . . . .	16
8. Procès-verbaux des réunions de commission . . . . .	19
9. Réunions publiques de commission . . . . .	19
10. Amendements de commission et amendements oraux . . . . .	21
11. Avis d'une commission à une autre . . . . .	22
12. Sous-commissions et groupes de travail au sein des commissions . . . . .	23
13. Collaborateurs de groupe . . . . .	25
14. Rapports de commission . . . . .	25
15. Fonction de rapporteur . . . . .	29
CHAPITRE III. — Séance plénière . . . . .	30
16. Commentaire du rapporteur en séance plénière . . . . .	30
17. Compte rendu des débats . . . . .	32
18. Temps de parole . . . . .	34
19. Votes en conclusion d'un débat . . . . .	35
20. Votes sur des amendements visant à supprimer un article . . . . .	37
21. Vote en séance plénière sur une proposition ou un projet rejetés en commission . . . . .	39
22. Utilisation de téléphones portables . . . . .	40
TITRE II. — De la fonction constituante et législative . . . . .	41
CHAPITRE I <sup>er</sup> . — Procédure législative — Généralités . . . . .	41

## INHOUD

	Blz.
I. INLEIDING . . . . .	4
1. Chronologie en werkmethode . . . . .	4
2. Balans van de werkzaamheden . . . . .	4
3. Structuur en presentatie van het verslag . . . . .	5
II. BESPREKING . . . . .	6
TITEL I. — Organisatie en werkwijze van de Senaat . . . . .	6
HOOFDSTUK I. — Samenstelling van de Senaat . . . . .	6
1. Voorzitterschap van het voorlopig bureau . . . . .	6
2. Onderzoek van de geloofsbriefven — Bezwaren . . . . .	7
HOOFDSTUK II. — Commissies . . . . .	8
3. Vacatures in de commissies . . . . .	8
4. Initiatiefrecht van de commissies . . . . .	10
5. Versnelling van de procedure voor de instemming met verdragen . . . . .	14
6. Regeling van de werkzaamheden van de commissies . . . . .	15
7. Organisatie van hoorzittingen door een commissie . . . . .	16
8. Notulen van de commissievergaderingen . . . . .	19
9. Openbare commissievergaderingen . . . . .	19
10. Commissie-amendementen en mondelinge amendementen . . . . .	21
11. Adviezen van een commissie aan een andere . . . . .	22
12. Subcommissies en werkgroepen in commissies . . . . .	23
13. Fractiemedewerkers . . . . .	25
14. Commissieverslagen . . . . .	25
15. De functie van rapporteur . . . . .	29
HOOFDSTUK III. — Plenaire vergadering . . . . .	30
16. Toelichting van de rapporteur in de plenaire vergadering . . . . .	30
17. Verslag van de debatten . . . . .	32
18. Spreektijd . . . . .	34
19. Stemmingen tot besluit van een debat . . . . .	35
20. Stemmingen over amendementen tot weglating van een artikel . . . . .	37
21. Stemming in de plenaire vergadering over een voorstel of ontwerp dat in de commissie werd verworpen . . . . .	39
22. Gebruik van zaktelefoons . . . . .	40
TITEL II. — Grondwetgevende en wetgevende functie . . . . .	41
HOOFDSTUK I. — Wetgevingsprocedure — Algemeen . . . . .	41

23. Envoi des projets de loi en commission . . . . .	41	23. Verzending van wetsontwerpen naar de commissies . . . . .	41
24. Propositions ayant plusieurs signataires . . . . .	42	24. Verschillende ondertekenaars voor eenzelfde voorstel . . . . .	42
25. Examen des propositions par les commissions . . . . .	43	25. Onderzoek van voorstellen door de commissies . . . . .	43
26. Report du vote en cas d'adoption d'amendements en première lecture en séance plénière . . . . .	45	26. Uitstel van de stemming indien een amendement wordt aangenomen in eerste lezing in de plenaire vergadering . . . . .	45
27. Coopération entre l'autorité fédérale, les communautés et les régions . . . . .	46	27. Samenwerking tussen federale overheid, gemeenschappen en gewesten . . . . .	46
28. Formalisation de la pratique des corrections de texte . . . . .	51	28. Formalisering van de praktijk van de tekstcorrecties . . . . .	51
CHAPITRE II. — Procédure législative — Évocation . . . . .	52	HOOFDSTUK II. — Wetgevingsprocedure — Evocatie . . . . .	52
29. Discussion d'articles qui n'ont pas fait l'objet d'amendements . . . . .	52	29. Bespreking van artikelen waarop geen amendementen werden ingediend . . . . .	52
30. Nouvelles dispositions relatives à la décision de ne pas amender . . . . .	54	30. Nieuwe bepalingen over de beslissing tot niet-amendering . . . . .	54
31. Décision de ne pas amender — Mode de votation . . . . .	57	31. Beslissing tot niet-amendering — Wijze van stemmen . . . . .	57
32. Limitation du droit d'amendement du Sénat lors du deuxième examen d'un projet de loi partiellement bicaméral . . . . .	59	32. Beperking van het amendementsrecht van de Senaat tijdens de tweede behandeling van een gedeeltelijk bicameraal wetsontwerp . . . . .	59
CHAPITRE III. — Procédure législative — Incidents . . . . .	60	HOOFDSTUK III. — Wetgevingsprocedure — Incidenten . . . . .	60
33. Consultation obligatoire du Conseil d'État par le président du Sénat . . . . .	60	33. Verplichte raadpleging van de Raad van State door de voorzitter van de Senaat . . . . .	60
TITRE III. — De la fonction de contrôle et d'information . . . . .	62	TITEL III. — Controle- en informatiefunctie . . . . .	62
A. Discussion générale . . . . .	62	A. Algemene bespreking . . . . .	62
34. Procédures de contrôle et nouveau rôle du Sénat . . . . .	62	34. Controleprocedures en nieuwe rol van de Senaat . . . . .	62
B. Discussion des articles . . . . .	69	B. Artikelsgewijze bespreking . . . . .	69
35. Procédures de contrôle et d'information — Règles de recevabilité . . . . .	69	35. Controle en informatieprocedures — Regels voor de ontvankelijkheid . . . . .	69
36. Questions écrites . . . . .	71	36. Schriftelijke vragen . . . . .	71
37. Questions orales . . . . .	72	37. Mondelinge vragen . . . . .	72
38. Demandes d'explications . . . . .	74	38. Vragen om uitleg . . . . .	74
39. Motions . . . . .	77	39. Moties . . . . .	77
40. Débats thématiques . . . . .	79	40. Themabebatten . . . . .	79
TITRE IV. — Du règlement des conflits d'intérêts . . . . .	83	TITEL IV. — Regeling van belangenconflicten . . . . .	83
41. Conflits d'intérêts . . . . .	83	41. Belangenconflicten . . . . .	83
TITRE V. — Dispositions diverses . . . . .	88	TITEL V. — Diverse bepalingen . . . . .	88
42. Missions à l'étranger . . . . .	88	42. Zendingen naar het buitenland . . . . .	88
43. Nomination du greffier . . . . .	90	43. Benoeming van de griffier . . . . .	90
III. VOTES . . . . .	91	III. STEMMINGEN . . . . .	91
IV. MODIFICATIONS ADOPTÉES . . . . .	92	IV. AANGENOMEN WIJZIGINGEN . . . . .	92
V. ERRATA . . . . .	103	V. ERRATA . . . . .	103

## I. INTRODUCTION

### 1. Chronologie et méthode de travail

À la mi-1997, à la demande du bureau du Sénat, les services du Sénat ont rédigé une note préparatoire sur l'évaluation de la réforme du Sénat après deux années d'expérience de la révision constitutionnelle entrée en vigueur au lendemain des élections de 1995.

Cette note des services a servi de base de discussion lors des deux journées de travail que le bureau a consacrées à l'évaluation du nouveau Sénat, le 8 novembre 1997 et le 16 janvier 1998. Procédant à une première évaluation globale de la réforme, le bureau a alors examiné un certain nombre de pistes d'amélioration possibles à différents niveaux : constitutionnel, légal, réglementaire, ou simplement pratique. Seuls les points de la note et de la discussion concernant plus spécifiquement le règlement de l'assemblée sont repris dans le présent rapport.

À l'issue de ces discussions, le bureau a désigné deux rapporteurs, chargés de préparer, avec les services, des propositions de modification du règlement traduisant les options retenues.

L'occasion a été mise à profit pour suggérer également un certain nombre de modifications complémentaires, d'ordre formel ou technique.

Les propositions de texte préparées par les rapporteurs ont été discutées au bureau le 16 mars 1999, complétées par des dispositions relatives aux débats thématiques, et votées lors de sa réunion du 25 mars 1999.

### 2. Bilan des travaux

En mars 1995, le rapport relatif à la révision globale du règlement du Sénat annonçait déjà que le nouveau règlement n'était ni complet, ni définitif, et qu'il devrait certainement être corrigé à la lumière de l'expérience.

Les modifications que le bureau propose d'adopter à l'issue de cette première législature du nouveau Sénat sont en fin de compte relativement peu nombreuses, et de nature plutôt technique.

Il importe toutefois de souligner que sur certains points, finalement non modifiés, la discussion a permis un certain nombre de mises au point fort utiles, dont le présent rapport conservera la trace. C'est le cas, en particulier, du problème fort sensible des conditions et des modalités du recours à la décision de ne pas amender (voir les points 30 et 31 de la discussion).

## I. INLEIDING

### 1. Chronologie en werkmethode

Medio 1997 hebben de diensten van de Senaat op verzoek van het bureau een voorbereidende nota opgesteld over de evaluatie van de hervorming van de Senaat. Dat was dus na twee jaar praktische ervaring met de hervorming van de Grondwet die vlak na de verkiezingen van 1995 in werking was getreden.

De nota van de diensten diende als basis voor de besprekingen die het bureau twee werkdagen lang aan de evaluatie van de nieuwe Senaat heeft gewijd, op 8 november 1997 en op 16 januari 1998. Naar aanleiding van deze eerste algemene evaluatie van de hervorming, heeft het bureau zich ook gebogen over een aantal mogelijke verbeteringen van grondwettelijke, wettelijke, réglementaire, of gewoon praktische aard. In dit verslag zijn alleen de onderdelen uit de nota en de bespreking opgenomen die specifiek betrekking hebben op het reglement van de assemblee.

Na afloop van de bespreking, heeft het bureau twee rapporteurs aangewezen om voorstellen te doen om het reglement aan te passen aan de tijdens de debatten gemaakte keuzen.

Van de gelegenheid is gebruik gemaakt om ook een aantal bijkomende wijzigingen voor te stellen van formele of technische aard.

De door de rapporteurs voorgestelde teksten zijn in het bureau besproken op 16 maart 1999, aangevuld met bepalingen betreffende de themadebatten, en goedgekeurd tijdens de vergadering van 25 maart 1999.

### 2. Balans van de werkzaamheden

Uit het verslag betreffende de algemene herziening van het reglement van de Senaat van maart 1995 bleek al dat het nieuwe reglement volledig noch definitief was en dat het in het licht van de ervaring verbeterd moest worden.

De wijzigingen die het bureau wil goedkeuren aan het einde van deze eerste zittingsperiode van de nieuwe Senaat, zijn uiteindelijk weinig talrijk en veeleer technisch van aard.

Toch dient onderstreept dat de bespreking ook op bepaalde punten die uiteindelijk niet gewijzigd zijn, een aantal nuttige opmerkingen heeft opgeleverd die in dit verslag terug te vinden zijn. Dat geldt vooral voor het delicate probleem van de voorwaarden en nadere regels voor het gebruik van de beslissing tot niet-amendering (zie punten 30 en 31 van de bespreking).

Le travail d'adaptation du règlement n'est certainement pas achevé. En ce qui concerne les procédures orales de contrôle, l'adoption de la formule nouvelle des « débats thématiques » nécessitera vraisemblablement, à court ou à moyen terme, une rationalisation des autres instruments de contrôle (questions orales et demandes d'explications). Il appartiendra à la nouvelle assemblée issue des prochaines élections de poursuivre la tâche à cet égard.

### 3. Structure et présentation du rapport

Le présent rapport rend compte de discussions qui se sont étalées sur plus d'un an, et qui ont porté sur des points fort divers, tantôt essentiels, tantôt accessoires. Une présentation purement chronologique aurait été incohérente. C'est pourquoi les rapporteurs ont donné la préférence à une présentation logique, suivant, dans la mesure du possible, le plan des différents titres et chapitres du règlement existant.

L'ensemble des discussions et des notes (partie II) ont été regroupés par thèmes, et divisés en une quarantaine de rubriques numérotées. Pour chacune de ces rubriques, on trouvera d'abord le texte de la « note des services » de 1997 (pour les points qui y figuraient) ou celui de la « note des rapporteurs » de 1999 (pour les suggestions ultérieures), ensuite la « discussion » et enfin, le cas échéant, certaines « notes complémentaires des services » de 1999, ainsi que les « textes proposés » là où il y a lieu.

Après les « votes » (partie III), les « modifications adoptées » (partie IV) récapitulent, dans l'ordre numérique des articles, le texte de l'ensemble des propositions et modifications retenues par le bureau. Des notes de bas de page renvoient systématiquement aux numéros des rubriques correspondantes de la discussion.

Les « errata » (partie V) concernent quelques corrections matérielles ou linguistiques, dont un certain nombre avaient d'ailleurs déjà été approuvées et intégrées dans la réimpression 1997 du règlement du Sénat. Enfin, quelques « annexes » (partie VI) clôturent le présent document.

Un document distinct (1-1084/2) présente, en deux colonnes, pour l'ensemble du règlement, la comparaison entre les textes existants, et les textes modifiés et corrigés par le bureau, tels que soumis à l'approbation de la séance plénière.

De aanpassing van het reglement is zeker niet voltooid. Wat de mondelinge controleprocedures betreft, zal de nieuwe formule van de themadebatten op korte of middellange termijn waarschijnlijk een rationalisering van de andere controle-instrumenten (mondelinge vragen en vragen om uitleg) nodig maken. De nieuwe assemblee zal na de volgende verkiezingen de werkzaamheden op dit vlak moeten voortzetten.

### 3. Structuur en presentatie van het verslag

Dit verslag biedt een overzicht van besprekingen die meer dan een jaar hebben geduurd en waarin zeer uiteenlopende punten aan bod zijn gekomen, essentiële zowel als bijkomstige. Een zuiver chronologische structuur zou weinig coherent zijn geweest. Daarom hebben de rapporteurs de voorkeur gegeven aan een logische opbouw, die voor zover mogelijk de titels en hoofdstukken van het bestaande reglement volgt.

De bespreking en de nota's (deel II) zijn per thema gegroepeerd en onderverdeeld in een veertigtal genummerde rubrieken. Elke rubriek begint met de « nota van de diensten » van 1997 (tenminste voor de punten die daarin voorkwamen) of met de « nota van de rapporteurs » van 1999 (voor latere suggesties). Daarna volgen de « bespreking » en eventuele « aanvullende nota's van de diensten » van 1999 en « voorgestelde teksten ».

Na de « stemmingen » (deel III), wordt in het hoofdstuk « aangenomen wijzigingen » (deel IV) in de volgorde van de artikelen, de tekst samengevat van alle door het bureau goedgekeurde voorstellen en wijzigingen. De voetnoten verwijzen systematisch naar overeenkomstige rubrieken van de bespreking.

Het hoofdstuk « errata » (deel V) bevat enkele materiële en taalkundige correcties, waarvan een aantal trouwens al zijn aangenomen en verbeterd in de nieuwe uitgave van het reglement van 1997. Een aantal « bijlagen » (deel VI) sluit dit document af.

Een afzonderlijk document (1-1084/2) biedt in twee kolommen voor het hele reglement een vergelijking tussen de bestaande teksten en de door het bureau gewijzigde en verbeterde teksten, zoals die worden voorgelegd aan de goedkeuring van de plenaire vergadering.

**II. DISCUSSION****TITRE I<sup>er</sup>****DE L'ORGANISATION DU SÉNAT  
ET DE SON FONCTIONNEMENT****CHAPITRE PREMIER****CONSTITUTION DU SÉNAT****1. Présidence du bureau provisoire*****Note des services***

*La règle confiant la présidence du bureau provisoire au « membre qui, comme sénateur sortant, remplit depuis le plus longtemps un mandat parlementaire » (règlement, article 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>) a été conçue spécialement pour la période de transition de l'ancien au nouveau Sénat. Cette règle doit-elle être maintenue pour la prochaine législature ?*

***Discussion***

Il est rappelé, d'une part, que l'ancienne règle attribuant la présidence du bureau provisoire au membre le plus âgé a parfois donné lieu dans le passé à certains « dérapages ». D'autre part, la règle actuelle garantit un président à la fois expérimenté, et au fait des habitudes de la maison. Une telle règle était indispensable pour garantir une transition harmonieuse entre l'ancien et le nouveau Sénat, mais pourrait encore s'avérer utile dans l'avenir, notamment dans l'hypothèse — qui n'a rien d'imaginaire — où la mise en place du bureau définitif se ferait attendre pendant une période prolongée.

Le président constate l'assentiment unanime du bureau en faveur du maintien de l'article 1<sup>er</sup>, alinéa premier, tel qu'adopté le 7 avril 1995.

***Note des rapporteurs***

*Il est rappelé, pour autant que de besoin, que conformément à la solution traditionnelle, c'est le bureau provisoire constitué lors de la séance d'ouverture qui reste en place jusqu'à l'installation du bureau définitif, même si dans l'intervalle, d'autres sénateurs (de communauté ou cooptés) plus âgés ou plus jeunes venaient à être désignés (voir rapport de M. Erdman sur la proposition de nouveau règlement du Sénat, doc. Sénat, 1994-1995, n° 1373-1, pp. 11-12).*

**II. BESPREKING****TITEL I****ORGANISATIE EN WERKWIJZE  
VAN DE SENAAT****HOOFDSTUK I****SAMENSTELLING VAN DE SENAAT****1. Voorzitterschap van het voorlopig bureau*****Nota van de diensten***

*De regel waarbij het voorzitterschap van het voorlopig bureau wordt opgedragen aan « het lid dat, als aftredend senator, gedurende de langste tijd een parlementair mandaat heeft uitgeoefend » (reglement artikel 1, eerste lid) is speciaal ontworpen voor de overgangperiode van de oude naar de nieuwe Senaat. Dient deze regel voor de volgende zittingsperiode nog te worden gehandhaafd ?*

***Bespreking***

Er wordt aan herinnerd dat de oude regel, die zegt dat het voorzitterschap van het voorlopig bureau wordt opgedragen aan het oudste lid in jaren in het verleden soms geleid heeft tot bepaalde « ontsporingen ». De nieuwe regel staat garant voor een voorzitter die ervaren is en vertrouwd met de gewoonten van het huis. Een dergelijke regel was onontbeerlijk om de harmonische overgang van de oude naar de nieuwe Senaat te waarborgen maar zou ook in de toekomst nuttig kunnen blijken, onder meer mocht de installatie van het vast bureau op zich laten wachten, wat helemaal niet denkbeeldig is.

De voorzitter stelt vast dat het bureau eenparig akkoord gaat met het behoud van artikel 1, eerste lid, zoals het werd aangenomen op 7 april 1995.

***Nota van de rapporteurs***

*Er wordt voor zover als nodig aan herinnerd dat, overeenkomstig de traditionele oplossing, het voorlopig bureau dat gevormd is bij de openingszitting, blijft zitten tot het vast bureau wordt geïnstalleerd, ook indien in de tussentijd andere oudere of jongere senatoren (gemeenschaps- of gecoöpteerde senatoren) zouden zijn aangewezen (zie verslag van de heer Erdman over het voorstel van nieuw reglement van de Senaat, Stuk Senaat, 1994-1995, nr. 1373-1, blz. 11-12).*

## 2. Vérification des pouvoirs — Réclamations

### *Note des services*

*Quelle est la limite pour l'introduction des réclamations émanant de tiers ? Selon l'article 232 du Code électoral, il faut, mais il suffit, qu'elles soient faites « avant » la vérification des pouvoirs, donc éventuellement le jour même de celle-ci, avant le début des opérations de vérification.*

*L'article 3, alinéa 2, du règlement dispose cependant que les réclamations émanant d'autres personnes que des sénateurs doivent parvenir au Sénat « au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs ».*

*Il semble permis de s'interroger sur la légalité et l'opposabilité de cette disposition réglementaire, qui n'a jamais été publiée au Moniteur belge.*

### *Discussion*

Un membre se demande si l'on ne pourrait pas envisager de publier au *Moniteur belge*, après les élections, un avis du Sénat reprenant le texte de l'article 3, alinéa 2 du règlement.

Pour un autre membre, il y a lieu de faire une distinction entre les réclamations contre les résultats chiffrés des élections, qui sont liées au problème de la destruction obligatoire des bulletins de vote à l'issue d'un certain délai, et les réclamations éventuelles contre l'éligibilité de certains candidats.

Le président propose de faire examiner cette question par les services.

### *Note des rapporteurs*

*Dans une note du 17 juin 1998 concernant l'obligation imposée aux particuliers d'introduire les réclamations concernant les élections au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs (voir annexe 1-A), les services suggèrent deux pistes de solution: ou bien modifier le règlement en l'alignant sur le texte de la loi, ou bien modifier la loi, en insérant un délai de réclamation dans le Code électoral, tout en respectant le principe d'égalité entre les parlementaires et les autres réclamants.*

*Une proposition de modification de l'article 232 du Code électoral, traduisant cette deuxième option (voir annexe 1-B), a ensuite été soumise informellement pour avis au Service juridique du ministère de l'Intérieur.*

## 2. Onderzoek van de geloofsbrieven — Bezwaren

### *Nota van de diensten*

*Wat is de uiterlijke tijdslimiet voor het indienen van bezwaren door derden ? Volgens artikel 232 van het Kieswetboek is het nodig, maar ook voldoende, dat ze worden ingebracht « vóór » het onderzoek van de geloofsbrieven, dus eventueel op de dag zelf van dat onderzoek maar vóór het begin van de onderzoeksverrichtingen.*

*Artikel 3, tweede lid, van het reglement bepaalt nochtans dat bezwaren die uitgaan van andere personen dan senatoren, bij de Senaat moeten toekomen « uiterlijk op de dag vóór die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt ».*

*Men kan zich allicht vragen stellen over de wettigheid van die reglementsbeplanning, die nooit in het Belgisch Staatsblad werd bekendgemaakt, en over de mogelijkheid van verzet ertegen.*

### *Bespreking*

Een lid vraagt zich af of men niet zou kunnen overwegen om na de verkiezingen in het *Belgisch Staatsblad* een bericht van de Senaat te publiceren met de tekst van artikel 3, tweede lid, van het reglement.

Voor een ander lid is het wenselijk dat een onderscheid gemaakt wordt tussen de bezwaren tegen de in cijfers uitgedrukte verkiezingsuitslagen, die betrekking hebben op het probleem van de verplichte vernietiging van de stembiljetten na een bepaalde termijn, en de eventuele bezwaren tegen de verkiesbaarheid van bepaalde kandidaten.

De voorzitter stelt voor dit probleem te laten bestuderen door de diensten.

### *Nota van de rapporteurs*

*In een nota van 17 juni 1998 betreffende de verplichting die aan de burgers wordt opgelegd om bezwaren tegen de verkiezingen in te dienen uiterlijk de dag vóór de geloofsbrieven worden onderzocht (zie bijlage 1-A), stellen de diensten twee mogelijke oplossingen voor: ofwel het reglement wijzigen door het in overeenstemming te brengen met de wettekst ofwel de wet wijzigen en in het Kieswetboek een termijn voor het indienen van bezwaarschriften opnemen, waarbij het principe van de gelijkheid van parlementsleden en burgers wordt in acht genomen.*

*Een voorstel tot wijziging van artikel 232 van het Kieswetboek waarin die tweede mogelijkheid vertolkt wordt (zie bijlage 1-B), werd vervolgens informeel voor advies voorgelegd aan de Juridische Dienst van het ministerie van Binnenlandse Zaken.*

*Celui-ci estime que c'est aux Chambres qu'il revient de déterminer le mode d'instruction des réclamations contre les élections, et qu'une intervention législative dans cette matière serait inopportune (voir annexe 1-C).*

*Le problème doit dès lors être résolu par une modification du règlement du Sénat. Dans ces conditions, les rapporteurs proposent de prévoir désormais un délai limite identique pour toutes les réclamations, quelle que soit leur origine, en disposant de manière générale, que « les réclamations doivent parvenir au Sénat avant la vérification des pouvoirs ».*

### **Texte proposé**

#### **ART. 3**

**L'alinéa 2 est remplacé comme suit :**

**« Les réclamations doivent parvenir au Sénat avant la vérification des pouvoirs. Si elles sont basées sur des faits constatés par des documents, ceux-ci y sont joints. »**

### **CHAPITRE II**

#### **COMMISSIONS**

#### **3. Sièges vacants dans les commissions**

##### **Note des rapporteurs**

*Les membres des commissions sont « désignés par le Sénat », en vertu de l'article 21-2, alinéa premier.*

*Il est donc logique que leur remplacement éventuel incombe en principe également à l'assemblée, dont ils tiennent leur nomination. C'est pourquoi l'article 21-4 dispose, dans sa première phrase, que :*

*« Lorsqu'un mandat devient disponible par décès ou démission ou par retrait de ce mandat à la demande du groupe qui avait présenté le membre, le Sénat désigne un nouveau membre sur la présentation du même groupe. »*

*Il serait toutefois déraisonnable de faire dépendre la prise d'effet de ces remplacements, qui peuvent être urgents, de l'intervention de la séance plénière, dont les réunions peuvent être fort espacées. C'est la raison pour laquelle la même disposition précise, dans une deuxième phrase, que « Lorsque le Sénat ne siège pas, le bureau procède à ce remplacement. »*

*Ce texte, introduit en 1945 (doc. Sénat, n° 35 du 27 mars 1945, pp. 7 et 20) et modifié en 1963 (doc. Sénat, 1962-1963, 176, pp. 5, 6 et 9) ne correspond plus à la réalité depuis longtemps.*

*Die is van mening dat het de taak van de Kamers is de wijze te bepalen waarop de bezwaren tegen de verkiezingen moeten worden onderzocht en dat een wetgevend optreden in deze aangelegenheid niet wenselijk is (zie bijlage 1-C).*

*Het probleem moet derhalve worden opgelost via een wijziging van het reglement van de Senaat. De rapporteurs stellen dan ook voor voortaan een uiterste datum te bepalen die dezelfde is voor alle bezwaren, ongeacht hun herkomst. Die algemene bepaling zou dan luiden: « De bezwaren moeten vóór het onderzoek van de geloofsbrieven op de Senaat toekomen. »*

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 3**

**Het tweede lid wordt vervangen als volgt :**

**« De bezwaren moeten vóór het onderzoek van de geloofsbrieven bij de Senaat inkomen. Zijn die bezwaren gegrond op feiten die uit documenten blijken, dan worden die documenten bijgevoegd. »**

### **HOOFDSTUK II**

#### **COMMISSIES**

#### **3. Vacatures in de commissies**

##### **Nota van de rapporteurs**

*De commissieleden worden overeenkomstig artikel 21-2, eerste lid, aangewezen door de Senaat.*

*Het is dus logisch dat ook hun eventuele vervanging in principe een taak is van de vergadering die hen heeft benoemd. Daarom bepaalt artikel 21-4, eerste volzin, het volgende :*

*« Valt een mandaat open door overlijden, ontslag of intrekking van dat mandaat op verzoek van de fractie die het lid had voorgedragen, dan wijst de Senaat een nieuw lid aan op voordracht van diezelfde fractie. »*

*Het zou evenwel onredelijk zijn die vervangingen, die dringend kunnen zijn, te laten afhangen van een beslissing van de plenaire vergadering, waar er soms heel wat tijd verloopt tussen de vergaderingen. Daarom stelt de tweede volzin van dezelfde bepaling: « Wanneer de Senaat niet vergadert, voorziet het bureau in die vervanging. »*

*Die tekst, die werd ingevoegd in 1945 (Stuk Senaat, nr. 35 van 27 maart 1945, blz. 7 en 20) en gewijzigd in 1963 (Stuk Senaat, 1962-1963, 176, blz. 5, 6 en 9) stemt al lange tijd niet meer overeen met de werkelijkheid.*



*Ces désignations ne sont jamais effectuées par le bureau, et il serait certainement plus pratique de confier cette attribution au président du Sénat. Les remplacements nécessaires pourraient ainsi être assurés au jour le jour, et communiqués ensuite pour information à l'assemblée.*

*Par ailleurs, l'expression « lorsque le Sénat ne siège pas » est ambiguë : s'agit-il des périodes de vacances ou d'ajournement prolongé (sens probable de cette expression dans l'article 234 du Code électoral), ou bien de l'intervalle entre deux séances plénières, y compris en période d'activités parlementaires (comme dans l'article 54, alinéa 3, du règlement : voir le point 23, ci-après) ?*

*Les travaux préparatoires ne permettent pas de déterminer clairement laquelle de ces deux interprétations on avait en vue à l'époque, mais il semble évident que de nos jours, c'est la seconde qui doit prévaloir : il serait excessif de bloquer un remplacement éventuellement urgent en commission dans l'attente de la prochaine séance plénière, dès lors que celle-ci se borne à donner un fiat purement formel.*

*Afin de lever toute ambiguïté à cet égard, les rapporteurs suggèrent les termes « lorsque le Sénat n'est pas en séance ».*

*On retrouve une disposition identique à celle de l'article 21-4 dans les articles 19-3 (remplacement des membres de la commission parlementaire de concertation) et 76-3 (remplacement des membres des délégations en général). Ces articles doivent évidemment être adaptés dans le même sens.*

### **Discussion**

Ces dispositions n'ont donné lieu à aucune observation.

### **Textes proposés**

#### **ART. 21**

**Au point 4, la deuxième phrase est remplacée comme suit :**

**« Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement. »**

#### **ART. 19**

**Au point 3, la deuxième phrase est remplacée comme suit :**

**« Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement. »**

*De bovenvermelde aanwijzingen geschieden nooit door het bureau en het zou beslist praktischer zijn die taak op te dragen aan de voorzitter van de Senaat. Daardoor kan onmiddellijk worden voorzien in de nodige vervangingen die dan ter informatie aan de vergadering kunnen worden meegedeeld.*

*De zinsnede « wanneer de Senaat niet vergadert » is overigens onduidelijk : gaat het om vakantieperiodes of om een verlengde verdaging (waarschijnlijke betekenis van die zinsnede in artikel 234 van het Kieswetboek) of nog om de tussentijd tussen twee plenaire zittingen ook in periodes van parlementaire activiteit (zoals in artikel 54, derde lid, van het reglement : zie punt 23, hierna) ?*

*Op grond van de parlementaire voorbereiding kan niet worden uitgemaakt welke van die twee interpretaties men indertijd beoogde, maar het lijkt duidelijk dat nu de voorkeur moet worden gegeven aan de tweede interpretatie : het zou overdreven zijn een eventueel dringende vervanging in de commissie te blokkeren tot de volgende plenaire vergadering plaatsheeft, te meer daar die zich beperkt tot het geven van een louter formeel fiat.*

*Om alle dubbelzinnigheid in dit verband weg te nemen, stellen de rapporteurs de volgende zinsnede voor : « wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is ».*

*In artikel 19-3 (vervanging van de leden van de parlementaire overlegcommissie) en in artikel 76-3 (vervanging van de leden van delegaties in het algemeen) staat dezelfde bepaling als in artikel 21-4. Die artikelen moeten vanzelfsprekend in dezelfde zin worden aangepast.*

### **Bespreking**

Die bepalingen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

### **Voorgestelde teksten**

#### **ART. 21**

**In punt 4 wordt de tweede zin vervangen als volgt :**

**« Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging. »**

#### **ART. 19**

**In punt 3 wordt de tweede zin vervangen als volgt :**

**« Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging. »**

**ART. 76**

Au point 3, la deuxième phrase est remplacée comme suit :

«Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement.»

**4. Droit d'initiative des commissions***Note des services*

En vertu de l'article 22-2, deuxième alinéa, du règlement, une commission peut rédiger elle-même une proposition de loi ou de résolution. Pour ce qui est de la recevabilité de la proposition, les principes habituels (article 55 du règlement) sont applicables. Selon la lettre du règlement, une prise en considération par l'assemblée plénière ne semble pas requise. Dans le seul cas où une telle proposition a été rédigée, elle a pourtant bel et bien été prise en considération par l'assemblée(1). Il serait utile de réfléchir à l'opportunité de cette formalité. En tout état de cause, il faudrait revoir l'article 22-2, deuxième alinéa, pour prévoir ou exclure explicitement la prise en considération.

On ne voit pas non plus clairement qui doit être désigné formellement comme auteur de pareille proposition ni comment et par qui celle-ci doit être signée. La proposition doit-elle d'ailleurs être signée, ou faut-il une décision de la commission qui puisse être assimilée à une signature ?

On ne sait pas non plus exactement à partir de quel moment le Sénat est saisi de la proposition. Il est important de connaître ce moment, notamment pour savoir à partir de quand on peut demander l'avis du Conseil d'État sur une telle proposition.

*Discussion*

Le président pense qu'une proposition née des discussions au sein d'une commission doit être déposée par le président de la commission, au nom de celle-ci, et qu'elle doit être dispensée de la prise en considération.

Un orateur se demande si l'on peut présenter comme «proposition de la commission» un texte adopté majorité contre opposition. Pour le président, cela ne fait aucun doute. Le préopinant se dit plus réservé à ce propos.

Un membre plaide pour la suppression pure et simple du droit d'initiative des commissions. Il suffi-

(1) La proposition de loi modifiant la loi provinciale (doc. Sénat, n° 1-236/1) était le seul cas d'application de cette disposition au moment de la rédaction de la note des services.

**ART. 76**

In punt 3 wordt de tweede zin vervangen als volgt :

«Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging.»

**4. Initiatiefrecht van de commissies***Nota van de diensten*

Volgens artikel 22-2, tweede lid, van het reglement kan een commissie zelf een voorstel van wet of resolutie opstellen. Voor de ontvankelijkheid van het voorstel zijn de gebruikelijke beginselen (artikel 55 van het reglement) van toepassing. Volgens de letter van het reglement lijkt een inoverwegingneming door de plenaire vergadering niet vereist. In het enige toepassingsgeval werd het voorstel nochtans juist wel door de plenaire vergadering in overweging genomen(1). Het is nuttig om zich te bezinnen over de vraag of dit opportuun is. In elk geval zou artikel 22-2, tweede lid, herzien moeten worden om de inoverwegingneming uitdrukkelijk op te nemen of uit te sluiten.

Het is evenmin duidelijk wie formeel als de indienner van een dergelijk voorstel moet worden aangewezend en hoe en door wie het voorstel ondertekend moet worden. Moet het voorstel überhaupt ondertekend worden of moet er een beslissing van de commissie zijn die hiermee gelijkgesteld kan worden ?

Het is evenmin duidelijk vanaf welk ogenblik het voorstel aanhangig is bij de Senaat. Dit is met name van belang om te weten vanaf welk ogenblik het advies van de Raad van State over een dergelijk voorstel kan worden gevraagd.

*Bespreking*

De voorzitter is van mening dat een voorstel dat voortvloeit uit de bespreking in een commissie, door de voorzitter van de commissie namens die commissie moet worden ingediend. Een inoverwegingneming van dat voorstel is dan niet vereist.

Een spreker vraagt zich af of een tekst die door de meerderheid is goedgekeurd, kan worden voorgesteld als een «voorstel van de commissie». Voor de voorzitter lijkt dit geen twijfel. De vorige spreker maakt hierbij meer voorbehoud.

Een lid pleit voor het eenvoudigweg afschaffen van het initiatiefrecht van de commissies. Een meerder-

(1) Toen de dienstnota werd opgemaakt was het enige geval waarin die bepaling werd toegepast het wetsvoorstel tot wijziging van de provinciewet (Stuk Senaat, nr. 1-236/1).

rait d'une majorité de 5 membres sur un minimum de 8 présents pour bénéficier de l'auréole de la « proposition de la commission », ce qui peut donner lieu à des abus. Si un consensus se dégage, l'expérience prouve que l'on n'a jamais de difficultés à trouver des signataires pour un dépôt classique.

Un autre intervenant est également partisan de la suppression de l'article 22-2, alinéa 2, du règlement, dont la combinaison avec l'article 55 soulève de multiples problèmes.

Un membre est pour sa part favorable à l'idée d'une telle initiative collective.

Un des orateurs précédents n'y est pas opposé, mais à condition de prendre un certain nombre de précautions.

Le président précise qu'il n'insiste pas spécialement pour le maintien de cette disposition. Son souci est de voir comment rendre opérationnel un droit consacré par le règlement, mais il ne veut pas non plus y introduire des complications inutiles.

Un membre remarque que cela peut être une manière pratique d'éviter certaines querelles sur la « paternité » d'une résolution lorsqu'un consensus se dégage sur un texte issu de la fusion de plusieurs initiatives individuelles.

Un des orateurs précédents pense qu'il ne faut pas exclure cette possibilité symbolique, mais qu'il convient de la soumettre à des conditions particulières. On pourrait penser par exemple à une majorité de deux tiers des membres existants et à la signature du président de la commission.

Le président suggère que l'on prépare un projet de texte en ce sens.

Un membre reste pour sa part très réservé sur cette idée, dont il ne perçoit pas l'intérêt fondamental.

### **Note des rapporteurs**

*Le texte actuel de l'article 22-2 est rédigé comme suit :*

*« 2. Avec l'accord du bureau ou du président, les commissions peuvent également organiser des auditions et des journées d'étude. Elles font rapport à ce sujet.*

*Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet. La recevabilité de la proposition résultant de cette discussion est appréciée selon les règles définies à l'article 55. »*

heid van 5 leden op een minimumaantal van 8 aanwezigen zou voldoende zijn om een zogenaamd « voorstel van de commissie » in het leven te roepen, wat aanleiding kan geven tot misbruiken. Wordt een consensus bereikt, dan leert de ervaring dat het nooit moeilijk is ondertekenaars te vinden met het oog op een klassieke indiening.

Een andere spreker is eveneens voorstander van de afschaffing van artikel 22-2, tweede lid, van het reglement, daar de combinatie met artikel 55 tot heel wat problemen leidt.

Een lid is dan weer voorstander van een dergelijk gezamenlijk initiatief.

Een van de vorige sprekers is er niet tegen gekant, maar vindt dat er een aantal voorzorgen moeten worden genomen.

De voorzitter preciseert dat hij niet speciaal aandringt op het behoud van die bepaling. Hij wil er alleen voor zorgen dat een recht dat in het reglement is ingeschreven, kan worden toegepast, maar hij wil de zaak ook niet nodeloos ingewikkeld maken.

Een lid merkt op dat dit een praktische manier kan zijn om twisten over het « vaderschap » van een resolutie te voorkomen. Er werd immers een consensus bereikt over een tekst die het resultaat is van het samenvoegen van verschillende individuele initiatieven.

Een vorige spreker is van mening dat die symbolische mogelijkheid niet mag worden uitgesloten, maar hij acht het wenselijk dat er bijzondere voorwaarden aan verbonden worden. Men zou bijvoorbeeld kunnen denken aan een meerderheid gelijk aan twee derden van het huidige ledenaantal en aan de ondertekening door de voorzitter van de commissie.

De voorzitter stelt voor dat een tekstontwerp in die zin wordt voorbereid.

Een lid blijft heel wat bedenkingen hebben bij die idee, waarvan hij het belang niet inziet.

### **Nota van de rapporteurs**

*De huidige tekst van artikel 22-2 luidt :*

*« 2. Met toestemming van het bureau of van de voorzitter kunnen de commissies ook hoorzittingen en studiedagen organiseren. Ze brengen hierover verslag uit.*

*Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, er over stemmen en hierover verslag uitbrengen. De ontvankelijkheid van het voorstel dat uit de bespreking voortvloeit, wordt beoordeeld volgens de regelen bepaald in artikel 55. »*

*Le bureau a opté pour le maintien du principe d'un certain droit d'initiative des commissions (technique qui a d'ailleurs été appliquée récemment avec succès, dans le cas de la proposition de résolution sur la biomédecine, voir doc. Sénat, n° 1-1055), moyennant la révision de certaines de ses modalités, de manière à éviter tout risque d'abus.*

*Pour des raisons de lisibilité, les rapporteurs proposent en premier lieu de disjoindre l'article 22-2, alinéa premier (auditions) de l'article 22-2, alinéa 2 (droit d'initiative des commissions), et de faire de ce dernier un article 22-2bis nouveau, qui serait divisé en trois alinéas.*

*Le premier alinéa reprendrait le texte actuel de la première phrase de l'article 22-2, alinéa 2, qui consacre le principe du droit d'initiative des commissions. Étant donné que ce droit d'initiative concerne non seulement des propositions de lois, mais également — et en pratique le plus souvent — des propositions de résolution, les rapporteurs proposent de compléter les mots «concluent à la nécessité de légiférer» par les mots «ou d'exprimer le point de vue du Sénat».*

*Un deuxième alinéa préciserait les conditions de la mise en œuvre de ce mécanisme. Conformément à la suggestion du bureau, il faudrait l'accord préalable et écrit de deux tiers des membres de la commission. Il s'agit bien des deux tiers du nombre total des membres de la commission, et pas simplement des deux tiers des présents. En d'autres termes, il faut l'accord préalable d'au moins 10 des 15 membres qui composent la commission.*

*Pratiquement, le président ou un membre de la commission concernée adresserait au président du Sénat une lettre expliquant sommairement l'objet de l'initiative que la commission se propose de développer, accompagnée du nombre de signatures requises.*

*Les rapporteurs proposent en outre de supprimer le contrôle de «recevabilité» en fin de procédure, tel qu'il est actuellement prévu par la deuxième phase de l'article 22-2, alinéa 2, et de le remplacer par un «filtrage» préalable sous le contrôle du président du Sénat. Si le thème choisi était par exemple «à la limite» des compétences fédérales ou s'il portait sur une matière touchant aux attributions d'une (ou plusieurs) autre(s) commission(s), le président consulterait le bureau avant de donner son accord au président de la commission demanderesse.*

*Enfin, un troisième alinéa exclurait explicitement ces propositions de la prise en considération, qui n'aurait évidemment guère de sens en fin de procédure. Cette exception à la règle de l'article 55 serait en outre rappelée dans celui-ci, par un renvoi au nouvel article 22-2bis.*

*Het bureau houdt vast aan het beginsel dat de commissies een zeker initiatiefrecht hebben (een techniek die overigens recentelijk met succes is toegepast in het kader van het voorstel van resolutie betreffende de biogeneeskunde, zie Stuk Senaat, nr. 1-1055), op voorwaarde dat de regels voor de praktische toepassing enigszins worden gewijzigd om misbruik te voorkomen.*

*Ter wille van de leesbaarheid stellen de rapporteurs in de eerste plaats voor om het eerste lid van artikel 22-2 (hoorzittingen) te scheiden van het tweede lid (initiatiefrecht van de commissies) door van dat laatste een nieuw artikel 22-2bis te maken, onderverdeeld in drie leden.*

*Het eerste lid zou bestaan uit de huidige tekst van de eerste volzin van artikel 22-2, tweede lid, die het beginsel van het initiatiefrecht van de commissies bekrachtigt. Aangezien dit initiatiefrecht niet alleen betrekking heeft op wetsvoorstellen, maar ook op voorstellen van resolutie — wat in de praktijk het vaakst voorkomt —, stellen de rapporteurs voor de woorden «beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is» aan te vullen met de woorden «of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moet geven».*

*In het tweede lid kunnen de voorwaarden worden vastgesteld voor de praktische toepassing van dit mechanisme. In overeenstemming met het voorstel van het bureau, wordt het voorafgaande en schriftelijke akkoord geëist van twee derden van de commissieleden. Het gaat dan wel degelijk om twee derden van het totale aantal commissieleden en niet om twee derden van het aantal aanwezigen. Met andere woorden, het voorafgaande akkoord van minstens 10 van de 15 commissieleden is vereist.*

*In de praktijk zal de voorzitter of een commissielid een brief sturen naar de voorzitter van de Senaat, waarin kort het doel wordt toegelicht van het initiatief dat de commissie wil nemen, en die is ondertekend door het vereiste aantal leden.*

*De rapporteurs stellen ook voor de controle op de «ontvankelijkheid» aan het einde van de procedure, waarin de tweede volzin van artikel 22-2, tweede lid, momenteel voorziet, af te schaffen en te vervangen door een voorafgaande «filtering» onder toezicht van de voorzitter van de Senaat. Als het gekozen thema bijvoorbeeld «op de grens» van de federale bevoegdheden ligt of raakt aan de bevoegdheden van een (of meer) andere commissie(s), moet de voorzitter het bureau raadplegen alvorens zijn toestemming te geven aan de voorzitter van de betrokken commissie.*

*Ten slotte zou in een derde lid expliciet worden bepaald dat deze voorstellen niet in overweging worden genomen, aangezien dat aan het einde van de procedure immers geen zin heeft. Deze uitzondering op de regel van artikel 55 zou bovendien in dat artikel worden herhaald via een verwijzing naar het nieuwe artikel 22-2bis.*

*Le texte du nouveau point 2bis de l'article 22 se lirait donc comme suit :*

*« 2bis. — Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer ou d'exprimer le point de vue du Sénat, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet.*

*Cette procédure ne peut être engagée qu'avec l'accord écrit de deux tiers des membres de la commission, et moyennant l'assentiment préalable du président du Sénat. En cas de doute sur la recevabilité, ou sur la compétence de la commission, celui-ci consulte le bureau.*

*Les propositions résultant de cette procédure ne sont pas soumises à la prise en considération. »*

### **Discussion**

Les rapporteurs proposent de formuler autrement la dispense de prise en considération, en supprimant l'alinéa 3 proposé, et en complétant l'alinéa 1<sup>er</sup> par les mots « sans que le Sénat la prenne préalablement en considération ».

Le bureau se rallie à cette suggestion.

Un membre demande si toute la procédure d'acceptation est préalable à la rédaction du texte.

Le rapporteur répond que dans l'hypothèse en question, la commission doit bel et bien adopter un texte. Alors qu'auparavant la commission n'avait pas la possibilité de prendre une initiative et de proposer un texte — tout texte devait être déposé en séance plénière et y être pris en considération —, le texte proposé permettrait d'assouplir la procédure.

### **Textes proposés**

#### **ART. 22**

**B. Le point 2, alinéa 2, est supprimé, et remplacé par un point 2bis nouveau, rédigé comme suit :**

*« 2bis. — Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer ou d'exprimer le point de vue du Sénat, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet, sans que le Sénat la prenne préalablement en considération.*

*Cette procédure ne peut être engagée qu'avec l'accord écrit de deux tiers des membres de la commission, et moyennant l'assentiment préalable du président du Sénat. En cas de doute sur la recevabilité, ou*

*De tekst van het nieuwe punt 2bis van artikel 22 zou dus luiden als volgt :*

*« 2bis. — Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moet geven, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, erover stemmen en hierover verslag uitbrengen.*

*Deze procedure kan alleen worden aangevat als twee derden van de leden van de commissie zich schriftelijk akkoord verklaren en de voorzitter van de Senaat vooraf zijn toestemming heeft gegeven. In geval van twijfel over de ontvankelijkheid of over de bevoegdheid van de commissie, raadpleegt de voorzitter het bureau.*

*De voorstellen die het resultaat zijn van deze procedure dienen niet in overweging te worden genomen. »*

### **Bespreking**

De rapporteurs stellen voor de vrijstelling van in-overwegingneming anders te formuleren, door het voorgestelde derde lid te schrappen en het eerste lid aan te vullen met de woorden « zonder dat de Senaat het vooraf in overweging neemt ».

Het bureau sluit zich bij dit voorstel aan.

Een lid vraagt of deze hele goedkeuringsprocedure vóór de redactie van de tekst moet gebeuren.

De rapporteur antwoordt dat in de voorliggende hypothese de commissie wel degelijk een tekst moet aannemen. Wanneer het vroeger niet mogelijk was voor de commissie om een initiatief te nemen en een tekst voor te stellen — elke tekst diende in plenaire te worden ingediend en daar in overweging te worden genomen —, zou met de voorgestelde tekst een versoepeling van de procedure mogelijk zijn.

### **Voorgestelde teksten**

#### **ART. 22**

**B. Punt 2, tweedelid, wordt opgeheven en vervangen door een nieuw punt 2bis, luidende :**

*« 2bis. — Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moet geven, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, erover stemmen en hierover verslag uitbrengen, zonder dat de Senaat het vooraf in overweging neemt.*

*Deze procedure kan alleen worden aangevat als twee derden van de leden van de commissie zich schriftelijk akkoord verklaren en de voorzitter van de Senaat vooraf zijn toestemming heeft gegeven. In*

sur la compétence de la commission, celui-ci consulte le bureau.»

#### ART. 55

Au point 2, les mots « Sans préjudice de l'article 22-2bis, » sont insérés en tête de l'alinéa premier.

#### 5. Accélération de la procédure d'approbation des traités

##### *Note des services*

*La nécessité de mettre au point une procédure accélérée, ou simplifiée, déjà évoquée lors de la révision du règlement en 1995 (rapport n° 1373-1, p. 8), est régulièrement rappelée par le ministre des Affaires étrangères.*

*La commission des Affaires institutionnelles devrait étudier les aspects juridiques et pratiques de ce problème, en collaboration avec les services compétents du ministère des Affaires étrangères.*

*Il conviendrait de relancer ce débat en temps utile, de manière à pouvoir proposer des solutions concrètes avant la fin de la législature, sachant que certaines formules pourraient nécessiter une révision préalable de la Constitution.*

*Au niveau du Sénat, ne serait-il pas utile de disposer de la possibilité réglementaire de recourir à une procédure « sans rapport », pour les nombreux traités qui sont approuvés sans discussion importante ?*

##### *Note des rapporteurs*

*Les rapporteurs s'opposent à l'idée d'une procédure sans rapport. Ils estiment qu'un rapport est toujours nécessaire, par principe. Ceci n'empêche nullement que les projets de loi portant assentiment de traités approuvés sans discussion importante fassent l'objet d'un rapport éventuellement fort succinct (cf. par exemple les doc. n°s 1-750/2 et 1-854/2).*

*Afin de souligner symboliquement la primauté du Sénat dans le domaine international, et d'inciter en même temps à la mise en place de mécanismes de contrôle permanents, les rapporteurs proposent d'inscrire explicitement, dans un article 22-4 nouveau, le principe selon lequel « la commission qui a les Affaires étrangères dans ses attributions fixe, en accord avec le ministre compétent, la manière dont*

geval van twijfel over de ontvankelijkheid of over de bevoegdheid van de commissie, raadpleegt de voorzitter het bureau.»

#### ART. 55

Het eerste lid van punt 2 wordt aangevuld met de woorden: «, onverminderd de toepassing van artikel 22-2bis.»

#### 5. Versnelling van de procedure voor de instemming met verdragen

##### *Nota van de diensten*

*De noodzaak om een versnelde of vereenvoudigde procedure in te stellen kwam reeds ter sprake bij de herziening van het reglement in 1995 (verslag nr. 1373-1, blz. 8) en ook de minister van Buitenlandse Aangelegenheden komt daar geregeld op terug.*

*De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden zou de juridische en praktische aspecten van het probleem dienen te bestuderen, in samenwerking met de bevoegde diensten van het ministerie van Buitenlandse Aangelegenheden.*

*Het debat zou te bekwamer tijd opnieuw op gang moeten worden gebracht, zodat concrete oplossingen kunnen worden voorgesteld vóór het einde van de zittingsperiode, rekening houdend met het feit dat sommige formules vooraf een herziening van de Grondwet zouden kunnen vereisen.*

*Zou het voor de Senaat niet nuttig zijn over een reglementsbevestiging te kunnen beschikken voor een procedure « zonder verslag » voor de talrijke verdragen waarmee zonder bespreking van betekenis kan worden ingestemd ?*

##### *Nota van de rapporteurs*

*De rapporteurs zijn gekant tegen een procedure zonder verslag. Zij zijn principieel van oordeel dat een verslag altijd vereist is. Dat verhindert geenszins dat van de wetsontwerpen tot instemming met verdragen die zonder noemenswaardige discussie worden goedgekeurd, een eventueel zeer bondig verslag wordt opgemaakt (zie bijvoorbeeld de Stukken nrs. 1-750/2 en 1-854/2).*

*Om symbolisch het primaat van de Senaat op internationaal vlak te onderstrepen en tegelijk aan te sporen tot het instellen van vaste controlemechanismen stellen de rapporteurs voor in een nieuw artikel 22-4 uitdrukkelijk het volgende principe op te nemen: « De commissie die bevoegd is voor de Buitenlandse Aangelegenheden bepaalt, met instemming van de bevoegde minister, op welke wijze ze de vervolgon-*

*elle assure le suivi de la procédure d'assentiment des traités. »*

*On trouvera en annexe au présent rapport une note de synthèse établie par le service des commissions, sur les activités de la commission des Affaires étrangères en matière de traités au cours de la législature 1995-1999 (voir annexe 4).*

### **Discussion**

Un membre pose la question de savoir si les dispositions proposées impliquent une procédure spécifique par rapport à la confiance au rapporteur? La commission peut discuter avec le ministre de la manière dont elle procède. Cela pourrait-il aller jusqu'à décider que la confiance au rapporteur fait partie de la procédure sur laquelle la commission se met d'accord avec le ministre? Il faut rappeler que la confiance au rapporteur nécessite l'unanimité dans la commission. La commission peut aussi décider qu'il n'y aura pas de rapport.

Le rapporteur souligne qu'il s'agit uniquement du «suivi des travaux», comme par exemple la question de savoir si plusieurs traités d'un même type peuvent faire l'objet d'une discussion globale.

Le président confirme ce point de vue et rappelle que le principe veut que la commission émette un rapport et qu'elle approuve ce rapport. Ce n'est qu'à titre exceptionnel, et pour autant qu'il y ait unanimité à ce sujet au sein de la commission, que l'on peut décider de faire confiance au rapporteur.

### **Texte proposé**

#### **ART. 22**

**C. Cet article est complété par un point 4 (nouveau), rédigé comme suit :**

**«4. — La commission qui a les affaires étrangères dans ses attributions fixe, en concertation avec le ministre compétent, la manière dont elle assure le suivi de la procédure d'assentiment des traités.»**

### **6. Ordre des travaux des commissions**

#### **Note des services**

*Par analogie avec ce qui se passe au sein de la commission d'enquête sur le Rwanda, le rôle du bureau des commissions devrait être revalorisé. Le plus souvent, les décisions sont prises par le seul président de la commission, ce qui engendre parfois des contes-*

*trole op de procedure tot instemming met de verdragen uitvoert. »*

*Als bijlage bij dit verslag vindt men een synthese-nota van de commissiedienst over de activiteiten van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden met betrekking tot verdragen in de loop van de zittingsperiode 1995-1999 (zie bijlage 4).*

### **Bespreking**

Een lid vraagt of de voorgestelde bepalingen een specifieke procedure vereisen met betrekking tot het vertrouwen aan de rapporteur. De commissie kan met de minister overleggen over de manier waarop zij te werk zal gaan. Kan men beslissen dat het vertrouwen aan de rapporteur deel uitmaakt van de procedure waarover de commissie het eens raakt met de minister? Het lid herinnert eraan dat het vertrouwen aan de rapporteur alleen krachtens een eenparige beslissing van de commissie kan worden verleend. De commissie kan ook beslissen dat er geen verslag komt.

De rapporteur wijst erop dat het alleen gaat om de «suivi des travaux», zoals bijvoorbeeld de vraag of een algemene discussie kan gehouden worden voor verschillende verdragen van een zelfde type.

De voorzitter beaamt deze visie en brengt in herinnering dat het beginsel erin bestaat dat de commissie een verslag uitbrengt en dat dit verslag door de commissie wordt goedgekeurd. Alleen bij uitzondering en wanneer hierover een unanimité in de commissie bestaat, kan beslist worden vertrouwen aan de rapporteur te geven.

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 22**

**C. Dit artikel wordt aangevuld met een punt 4 (nieuw), luidende :**

**«4. — De commissie die bevoegd is voor de Buitenlandse Aangelegenheden bepaalt, in overleg met de bevoegde minister, op welke wijze ze de vervolgccontrole op de procedure tot instemming met de verdragen uitvoert.»**

### **6. Regeling van de werkzaamheden van de commissies**

#### **Nota van de diensten**

*Naar analogie van hetgeen in de onderzoekscommissie-Rwanda gebeurt, zou de rol van het bureau van de commissies geherwaardeerd moeten worden. Veelal worden de beslissingen alleen genomen door de voorzitter van de commissie, hetgeen soms*

tations. Il était d'ailleurs jadis de tradition au Sénat de confier l'ordre des travaux de la commission au bureau. Dans la plupart des cas, cette pratique est tombée en désuétude. On pourrait l'explicitier à l'article 23-1 du règlement, en y ajoutant : « Les travaux de la commission sont réglés par son bureau. »

### **Discussion**

Le président constate que l'expérience de la commission d'enquête sur le Rwanda prouve que cette formule est positive.

Un orateur souligne qu'en définitive, le dernier mot doit revenir à la commission. Le président convient que le rôle du bureau ne serait pas de « régler » l'ordre des travaux, mais plutôt de le « proposer », par analogie avec ce que prévoit l'article 20-5 du règlement au niveau de l'assemblée.

L'intervenant précédent ne voit pas de problème dans la commission qu'il préside.

Le président en convient, mais croit que dans certaines commissions, une revalorisation du rôle du bureau pourrait s'avérer utile, que ce soit pour tempérer le président, pour le dynamiser, ou pour l'ordonner ...

L'orateur précédent ne voudrait pas non plus qu'on alourdisse inutilement la procédure.

Le président confirme qu'il songe plutôt à une concertation souple et non formaliste, le principe fondamental restant bien entendu que c'est la commission qui décide.

### **Texte proposé**

#### **ART. 23**

##### **A. Le point 2 est complété par l'alinéa suivant :**

« Les commissions règlent l'ordre de leur travaux, sans préjudice de l'article 20-3. Les propositions relatives à l'ordre des travaux sont établies par le président de la commission en concertation avec son bureau. »

#### **7. Organisation d'auditions par une commission**

##### **Note des services**

Malgré le frein que constitue l'accord du bureau ou du président (article 22-2 du règlement), on constate un accroissement considérable du nombre des auditions, ce qui a également une forte incidence sur le

aanleiding geeft tot betwistingen. Het was trouwens destijds een traditie in de Senaat de regeling van de werkzaamheden van de commissie aan het bureau toe te vertrouwen. Dit is thans grotendeels in onbruik geraakt. Het zou kunnen geëxpliciteerd worden in artikel 23-1 van het reglement, door hieraan toe te voegen : « De werkzaamheden van de commissie worden door haar bureau geregeld. »

### **Bespreking**

De voorzitter stelt vast dat de ervaring van de onderzoekscommissie met betrekking tot Rwanda de waarde van deze formule bewijst.

Een spreker onderstreept dat de commissie uiteindelijk het laatste woord moet hebben. De voorzitter is het ermee eens dat het niet de taak van het bureau is de werkzaamheden te regelen, maar veeleer voorstellen te doen naar analogie van wat bepaald is in artikel 20-5 van het reglement met betrekking tot de assemblee.

De vorige spreker ziet geen problemen voor de commissie die hij voorziet.

De voorzitter is het hiermee eens, maar is toch van mening dat een herwaardering van de rol van het bureau voor sommige commissies nuttig kan zijn, zij het om de voorzitter af te remmen, tot dynamisme aan te zetten of om hem tot meer orde aan te sporen...

De vorige spreker zou ook niet willen dat men de procedure onnodig verzwaart.

De voorzitter bevestigt dat hij veeleer denkt aan een soepel en niet formalistisch overleg waarbij het principe gehuldigd wordt dat het de commissie is die beslist.

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 23**

##### **A. Punt 2 wordt aangevuld met het volgende lid :**

« De commissies regelen hun werkzaamheden, onverminderd het bepaalde in artikel 20-3. De voorstellen over de regeling van de werkzaamheden worden vastgelegd door de voorzitter van de commissie in overleg met haar bureau. »

#### **7. Organisatie van hoorzittingen door een commissie**

##### **Nota van de diensten**

Ondanks de rem die werd ingebouwd door de toestemming van het bureau of van de voorzitter op te leggen (artikel 22-2 van het reglement), stelt men een sterke aangroei vast van het aantal hoorzittingen,



*fonctionnement des services. Il semble donc nécessaire de soumettre l'organisation d'auditions à des conditions plus strictes.*

*Il convient également de définir des critères pour déterminer quand les auditions ont lieu en réunion publique de commission. À cet égard, on peut renvoyer à des décisions récentes du bureau concernant la demande du sénateur Hatry (commission des Finances et des Affaires économiques) et du sénateur Vergote (commission des Affaires sociales). L'organisation d'auditions publiques présente des avantages et des inconvénients. L'opinion publique et les médias font souvent montre de beaucoup d'intérêt pour ces auditions. Dans la plupart des assemblées parlementaires étrangères, les auditions sont, en principe, publiques. D'autre part, il n'est pas sûr que le caractère public favorise toujours la qualité de l'audition. En outre, les auditions publiques posent des exigences supplémentaires en matière d'infrastructure et de personnel.*

*Le bureau semble être l'instance appropriée pour peser le pour et le contre et décider si une audition déterminée sera publique (voir aussi le point 9, ci-après).*

### **Discussion**

#### **a) Critères pour les réunions publiques**

Le président n'aperçoit pas la nécessité de soumettre les auditions à des conditions plus strictes, ni de déterminer des critères pour les réunions publiques: c'est le bureau qui décide.

#### **b) Annonce en temps utile**

Un membre trouve que le moment où les auditions sont annoncées, par le biais des convocations officielles des commissions, est trop tardif. Il propose qu'une liste des auditions projetées dans les différentes commissions dans les semaines à venir soit distribuée lors des réunions du bureau, de manière à permettre aux sénateurs intéressés et aux autres commissions d'en tenir compte dans l'organisation de leur agenda.

Le bureau marque son accord sur cette proposition.

#### **c) Rapports**

Un membre regrette que certaines auditions, tenues en dehors du contexte d'un projet ou d'une proposition de loi ou de résolution, ne donnent lieu à aucun rapport.

Le président rappelle que toute réunion de commission fait l'objet d'un procès-verbal établi par le secrétaire de la commission, et consultable par les membres de celle-ci.

*hetgeen ook een grondige weerslag heeft op de werking van de diensten. Het lijkt dan ook nodig om meer strikte voorwaarden vast te leggen voor het organiseren van hoorzittingen.*

*Het is eveneens wenselijk criteria vast te leggen om te bepalen wanneer de hoorzittingen in openbare commissievergadering plaatsvinden. In dit verband mag worden verwezen naar recente beslissingen van het bureau met betrekking tot het verzoek van senator Hatry (commissie voor de Financiën en Economische Aangelegenheden) en van senator Vergote (commissie voor de Sociale Aangelegenheden). Het organiseren van openbare hoorzittingen heeft voor- en nadelen. De publieke opinie en de media tonen vaak veel belangstelling voor deze hoorzittingen. In de meeste parlementaire assemblees in het buitenland zijn hoorzittingen in beginsel openbaar. Anderzijds is het niet zeker of het openbaar karakter de kwaliteit van de hoorzittingen altijd ten goede komt. Bovendien stellen openbare hoorzittingen bijkomende eisen inzake infrastructuur en personeel.*

*Het bureau lijkt de geschikte instantie om voor- en nadelen tegen elkaar af te wegen en te beslissen of een bepaalde hoorzitting openbaar zal zijn (zie ook punt 9, hierna).*

### **Bespreking**

#### **a) Criteria voor de openbare vergaderingen**

De voorzitter ziet niet in waarom het nodig zou zijn striktere voorwaarden te stellen voor hoorzittingen of criteria vast te leggen voor openbare vergaderingen: daarover beslist het bureau.

#### **b) Tijdige aankondiging**

Een lid is van mening dat de aankondiging van hoorzittingen via het officiële bijeenroepingsdocument van de commissievergaderingen te laat komt. Hij stelt voor dat telkens een lijst van hoorzittingen die in de verschillende commissies voor de komende weken gepland zijn, tijdens de vergadering van het bureau wordt uitgedeeld, zodat de betrokken senatoren en de andere commissies er rekening kunnen mee houden bij het opmaken van hun agenda.

Het bureau is het met dit voorstel eens.

#### **c) Verslagen**

Een lid betreurt dat van sommige hoorzittingen, die niet altijd verband houden met een bepaald ontwerp of wetsvoorstel of voorstel van resolutie, geen verslag wordt opgesteld.

De voorzitter herinnert eraan dat de commissiesecretaris van elke commissievergadering notulen opstelt die door de commissieleden kunnen worden geraadpleegd.

Le directeur du service des commissions confirme que les auditions ne font l'objet d'un rapport écrit que si la commission le décide expressément. Le règlement ne prévoit pas la désignation automatique d'un rapporteur dès qu'il y a une audition, et dans un certain nombre de cas, la commission préfère d'ailleurs ne pas faire de rapport.

Le premier intervenant demande précisément que l'on renverse cette logique, et que l'on désigne en principe un rapporteur pour toute audition, sauf décision contraire de la commission.

Le président n'est pas convaincu de la nécessité de désigner systématiquement un rapporteur pour toute audition quelle qu'elle soit.

L'orateur précédent ne demande pas un automatisme, mais souhaite simplement que l'habitude soit prise, que quand il y a une audition, on puisse désigner un rapporteur.

Le président conclut que l'on pourrait prévoir la possibilité que la commission prenne la décision de faire ou non un rapport de l'audition à laquelle elle procède.

#### **d) Accord du bureau**

Une membre s'interroge sur la nécessité de demander l'accord du bureau pour une audition publique lorsqu'il y a unanimité à ce sujet au sein de la commission.

Le président croit qu'en cette matière, l'expérience démontre qu'un certain «paternalisme» de la part du bureau est indispensable. L'unanimité peut être concédée par sympathie, ou par distraction, ou encore à la faveur de l'absence de l'un ou l'autre membre, et se voir contestée ultérieurement.

Un autre membre appuie ce point de vue, et ajoute que l'intervention du bureau permet également de prendre en compte les répercussions éventuelles sur les activités d'autres commissions.

Le président constate une large majorité en faveur du maintien de la règle de l'accord du bureau sur les auditions publiques.

#### ***Texte proposé***

(En conclusion de la discussion du point c)

#### **ART. 22**

**A. Au point 2, alinéa 1<sup>er</sup>, la phrase «Elles font rapport à ce sujet» est remplacée par la phrase «Elles déterminent au préalable les modalités selon lesquelles il en sera éventuellement fait rapport».**

De directeur van de commissiedienst bevestigt dat van hoorzittingen slechts een schriftelijk verslag wordt opgesteld indien de commissie daartoe uitdrukkelijk besluit. Het reglement voorziet niet in de automatische aanwijzing van een rapporteur voor hoorzittingen en in een aantal gevallen geeft de commissie er overigens de voorkeur aan geen verslag op te stellen.

De eerste spreker vraagt precies dat die logica wordt omgekeerd en dat men in beginsel een rapporteur aanwijst voor elke hoorzitting, tenzij de commissie er anders over beslist.

De voorzitter is er niet van overtuigd dat het nodig is systematisch een rapporteur aan te wijzen voor elke hoorzitting.

De vorige spreker vraagt niet om een automatisme doch enkel dat het een gewoonte zou worden bij hoorzittingen een rapporteur te kunnen aanwijzen.

De voorzitter besluit dat men zou kunnen bepalen dat de commissie kan beslissen of er al dan niet een verslag wordt opgesteld van de hoorzitting.

#### **d) Instemming van het bureau**

Een lid vraagt of het noodzakelijk is dat het bureau instemt met het openbare karakter van een hoorzitting, wanneer men het daarover in de commissie eenparig eens is.

De voorzitter meent dat de ervaring leert dat enig «paternalisme» vanwege het bureau in deze aangelegenheid onontbeerlijk is. De eenparigheid kan ontstaan zijn uit sympathie of door verstrooidheid of nog omdat een of ander lid afwezig was, en misschien later betwist worden.

Een ander lid is het met dit standpunt eens en voegt eraan toe dat het fiat van het bureau het ook mogelijk maakt rekening te houden met de eventuele gevolgen voor de activiteiten van andere commissies.

De voorzitter stelt vast dat een ruime meerderheid gewonnen is voor het behoud van de regel dat het bureau moet instemmen met openbare hoorzittingen.

#### ***Voorgestelde tekst***

(Ter afronding van de bespreking van punt c)

#### **ART. 22**

**A. In het eerste lid van punt 2 wordt de zin «Ze brengen hierover verslag uit» vervangen door de zin «Ze bepalen vooraf de wijze waarop hierover eventueel verslag zal worden uitgebracht».**

## 8. Procès-verbaux des réunions de commission

### *Note des services*

*Selon l'article 23-7, le président du Sénat peut décider de l'établissement d'un compte rendu sténographique de certaines réunions de commission. Il semble utile de préciser que l'on peut également faire appel au compte rendu analytique.*

### *Discussion*

Un membre s'interroge sur la nécessité de la modification proposée: n'est-il pas évident que qui peut le plus peut le moins?

Le greffier explique qu'il s'agit de deux services différents, et que le personnel du compte rendu analytique tire précisément argument de la lettre du texte actuel de l'article 23-7 du règlement du Sénat pour estimer que celui-ci ne lui serait pas applicable. Cette proposition vise simplement à mettre fin à ces contestations.

Le bureau s'étonne de cette situation, et marque son accord unanime sur la modification proposée.

### *Texte proposé*

Pour tenir compte de la nouvelle terminologie proposée à l'article 37 (voir le point 17, ci-après), les rapporteurs proposent le texte suivant:

#### **ART. 23**

##### **B. Au point 7, l'alinéa 2 est remplacé comme suit :**

**«Le président du Sénat peut décider de l'établissement d'un compte rendu intégral ou analytique des réunions de commission qu'il désigne.»**

## 9. Réunions publiques de commission

### *Note des services*

*Le principe de l'autorisation «au cas par cas», prévu spécialement pour empêcher toute décision d'autorisation générale «par catégorie» de débat (voir rapport 1373-1, 1994-1995, p. 62), n'est pas appliqué, en tout cas pour les demandes d'explications. Dans ces conditions, ne faudrait-il pas supprimer les mots «au cas par cas» à l'article 23-8, alinéa 2, pour mettre le règlement en conformité avec la réalité? (Voir aussi le point 7, ci-avant)*

## 8. Notulen van de commissievergaderingen

### *Nota van de diensten*

*Volgens artikel 23-7 kan de voorzitter van de Senaat beslissen dat van bepaalde commissievergaderingen een stenografisch verslag wordt opgemaakt. Het lijkt nuttig om te verduidelijken dat ook het beknopt verslag kan worden ingeschakeld.*

### *Bespreking*

Een lid vraagt zich af of de voorgestelde wijziging noodzakelijk is: is het niet duidelijk dat iemand die de belangrijke beslissingen kan nemen ook de minder belangrijke kan nemen?

De griffier legt uit dat het gaat om twee verschillende diensten en dat het personeel van het beknopt verslag de huidige tekst van artikel 23-7 van het Senaatsreglement letterlijk interpreteert en er derhalve van uitgaat dat het artikel niet van toepassing is op de personeelsleden die werken voor het beknopt verslag. Dit voorstel wil enkel een einde maken aan die betwistingen.

Het bureau verbaast zich over die toestand en gaat eenparig akkoord met de voorgestelde wijziging.

### *Voorgestelde tekst*

Teneinde rekening te houden met de in artikel 37 voorgestelde nieuwe terminologie (zie punt 17, hierna) stellen de rapporteurs de volgende tekst voor:

#### **ART. 23**

##### **B. In punt 7 wordt het tweede lid vervangen als volgt :**

**«De voorzitter van de Senaat kan beslissen dat van de commissievergaderingen die hij bepaalt, een integraal of beknopt verslag wordt opgemaakt.»**

## 9. Openbare commissievergaderingen

### *Nota van de diensten*

*Het principe van de toestemming «geval per geval», dat speciaal is ingevoerd om te verhinderen dat er een algemene toestemming wordt gegeven per «categorie» van debat (zie verslag 1373-1, 1994-1995, blz. 62), wordt niet toegepast, in elk geval niet voor de vragen om uitleg. Zou het in die omstandigheden niet beter zijn de woorden «geval per geval» in artikel 23-8, tweede lid, te schrappen, om het reglement in overeenstemming te brengen met de feitelijke toestand? (Zie ook punt 7, hiervoor)*

### ***Discussion***

Le directeur du service des commissions signale que suite à la décision de supprimer les demandes d'explications en commission, cette suggestion technique devient sans objet.

À l'issue d'un bref échange de vues, le bureau confirme que lorsqu'une demande d'explications est envoyée en commission, celle-ci est d'office publique.

En réponse à une question posée par un membre, le président explique que le principe du huis clos pour les réunions de commission est une option prise par l'ancien Sénat à l'issue d'une longue discussion, et confirmée par le nouveau Sénat.

### ***Note des rapporteurs***

*Depuis la révision de 1995, l'article 23-8 du règlement est rédigé comme suit :*

*« 8. Les commissions se réunissent à huis clos. Ne sont rendus publics que les rapports adoptés ainsi que les communiqués établis sous la responsabilité du président.*

*Le bureau peut toutefois autoriser, au cas par cas, la tenue de réunions publiques de commission, entre autres pour l'application des articles 28-2 et 68-3. »*

*L'idée directrice était d'ouvrir la possibilité de tenir des réunions publiques de commission. Il n'a jamais été envisagé de déroger au principe du huis-clos pour le travail législatif. On avait en vue principalement les auditions d'experts (article 28-2) et les demandes d'explications (article 68-3), sans vouloir exclure a priori d'autres hypothèses. D'où l'ajout des mots « entre autres », afin de disposer d'une règle souple et évolutive (voir doc. Sénat, n° 1373-1, 1994-1995, p. 61-62).*

*En ce qui concerne les demandes d'explications, le principe initial de l'autorisation « au cas par cas » est devenu rapidement lettre morte, puisque dès octobre 1995, le nouveau bureau a décidé que toutes les demandes d'explications envoyées en commission se tiendraient d'office en réunion publique.*

*À partir de mai 1997, les demandes d'explications ont été envoyées systématiquement en séance plénière. Ce fut d'abord une mesure temporaire, liée à la surcharge des services non permanents en raison des deux enquêtes parlementaires en cours à l'époque. Mais les multiples inconvénients occasionnés par la tenue des demandes d'explications en commission (voir le point 38, ci-après) ont amené le bureau à prendre, en novembre 1997, la décision de principe*

### ***Bespreking***

De directeur van de commissiedienst merkt op dat die technische suggestie overbodig is geworden omdat beslist werd de vragen om uitleg in de commissie af te schaffen.

Na een korte gedachtewisseling bevestigt het bureau dat wanneer een vraag om uitleg naar een commissie verzonden wordt, die commissievergadering automatisch openbaar is.

In antwoord op een vraag van een lid, legt de voorzitter uit dat het principe van de gesloten deuren voor commissievergaderingen een keuze is die door de oude Senaat gemaakt is en door de nieuwe Senaat bevestigd is.

### ***Nota van de rapporteurs***

*Sedert de herziening van 1995 is artikel 23-8 van het Reglement als volgt geredigeerd :*

*« 8. De commissies vergaderen met gesloten deuren. Alleen de goedgekeurde verslagen en de mededelingen die onder verantwoordelijkheid van de voorzitter zijn opgesteld, worden openbaar gemaakt.*

*Het bureau kan echter, geval per geval, toestaan dat openbare commissievergaderingen worden gehouden, onder meer voor de toepassing van de artikelen 28-2 en 68-3. »*

*Het beginsel waardoor men zich wil laten leiden is het openhouden van de mogelijkheid om openbare commissievergaderingen te houden. Men heeft nooit willen afwijken van het beginsel van de gesloten deuren voor het wetgevend werk. Men dacht hoofdzakelijk aan hoorzittingen met deskundigen (artikel 28-2) en aan vragen om uitleg (artikel 68-3) zonder dat men daarbij a priori andere gevallen wou uitsluiten. Dit verklaart overigens de toevoeging van de woorden « onder meer », waardoor men beschikte over een soepele en aanpasbare regel (zie stuk Senaat 1994-1995, nr. 1373-1, blz. 61-62).*

*Wat betreft de vragen om uitleg is het oorspronkelijke beginsel van het verlenen van toestemming « geval per geval » snel in onbruik geraakt want in oktober 1995 heeft het nieuwe bureau beslist dat alle vragen om uitleg die naar de commissies werden verzonden, automatisch zouden plaatshebben in openbare vergaderingen.*

*Vanaf mei 1997 werden de vragen om uitleg systematisch verzonden naar de plenaire vergadering. Dit was in het begin een tijdelijke maatregel die te maken had met een overbelasting van de niet-permanente diensten wegens de twee toenmalige parlementaire onderzoekscommissies. Doch de vele nadelen die verbonden waren aan het stellen van vragen om uitleg in de commissie (zie punt 38, hierna) hebben het bureau in november 1997 principieel doen besluiten alle*

*d'envoyer dorénavant toutes les demandes d'explications en séance plénière.*

*S'il n'y a pas de raison de revenir sur cette décision, qui a permis aux commissions de se consacrer davantage au travail législatif, il convient néanmoins de réserver au bureau la faculté d'envoyer une demande d'explications en commission ne serait-ce qu' à titre exceptionnel.*

*À cet égard, l'article 23-8, alinéa 2, de même d'ailleurs que l'article 68-3, peuvent par conséquent rester inchangés.*

*Le principe de soumettre la tenue de réunions publiques de commissions à l'autorisation du bureau pose toutefois certains problèmes pratiques pendant les périodes où le bureau ne se réunit pas et en particulier lors de la reprise des activités parlementaires en septembre. C'est pourquoi les rapporteurs proposent d'habiliter le président du Sénat à prendre cette décision en cas d'urgence.*

*Une adaptation similaire est proposée à l'article 68-3 en ce qui concerne la décision d'envoi des demandes d'explications en séance plénière ou en commission, pour les mêmes raisons (voir le point 38, ci-après).*

### **Texte proposé**

#### **ART. 23**

**C. Au point 8, les mots «Le bureau» sont remplacés par les mots «Le bureau ou, en cas d'urgence, le président du Sénat».**

#### **10. Amendements de commission et amendements oraux**

##### **Note des services**

*Les discussions en commission peuvent déboucher sur des amendements qui sont en quelque sorte des compromis entre différents points de vue (ce sont les amendements dits «de commission»). Il est également possible de déposer des amendements «oraux». Il serait utile d'insérer dans le règlement des dispositions relatives à ces deux hypothèses.*

##### **Discussion**

###### **a) Amendements oraux**

Le président estime qu'un amendement ne peut pas être uniquement oral. Il peut, certes, être proposé oralement dans le cours de la discussion, mais doit né-

vragen om uitleg te verwijzen naar de plenaire vergadering.

*Hoewel er geen reden is om terug te komen op die beslissing die de commissies in staat heeft gesteld zich meer te wijden aan het wetgevend werk, moet het bureau toch de mogelijkheid blijven behouden om een vraag om uitleg naar de commissie te zenden, zij het slechts zeer uitzonderlijk.*

*In dit verband kunnen artikel 23-8, tweede lid, als ook artikel 68-3 bijgevolg ongewijzigd blijven.*

*Het principe dat het houden van openbare commissievergaderingen ter goedkeuring aan het bureau moet worden voorgelegd, doet evenwel sommige praktische problemen rijzen tijdens de periode waarin het bureau niet vergadert en in het bijzonder bij de hervatting van de parlementaire activiteit in september. Daarom stellen de rapporteurs voor om de voorzitter van de Senaat in dringende gevallen te machtigen tot het nemen van deze beslissing.*

*Een soortgelijke aanpassing wordt voorgesteld bij artikel 68-3 voor de beslissing over het verzenden van de vragen om uitleg naar de plenaire vergadering of naar de commissie, om dezelfde redenen (zie punt 38, hierna).*

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 23**

**C. In punt 8 worden de woorden «Het bureau» vervangen door de woorden «Het bureau of, in dringende gevallen, de voorzitter van de Senaat».**

#### **10. Commissie-amendementen en mondelinge amendementen**

##### **Nota van de diensten**

*Naar aanleiding van de besprekingen in de commissie kunnen amendementen ontstaan als een soort compromis tussen verschillende standpunten (zogenaamde commissie-amendementen). Ook is het mogelijk dat zogenaamde mondelinge amendementen worden ingediend. Het zou nuttig zijn om in het reglement bepalingen op te nemen voor beide hypothesen.*

##### **Bespreking**

###### **a) Mondelinge amendementen**

De voorzitter is van mening dat een amendement niet uitsluitend mondeling mag worden ingediend. Het kan ongetwijfeld mondeling worden voorgesteld

cessairement être ensuite mis par écrit et signé. Il est essentiel de savoir exactement sur quoi l'on vote.

Un membre ajoute que pour l'interprétation de la loi, il peut être très important de connaître la teneur exacte des amendements rejetés.

#### **b) Amendements de commission**

Le président est d'avis que cette notion est superflue, puisqu'un amendement doit de toute façon être signé par un ou plusieurs sénateurs.

L'idée de faire signer certains amendements de compromis par le président ou le rapporteur au nom de la commission suscite des réserves de la part d'un membre, car cette présentation donne l'apparence d'un consensus. Or on peut quand même difficilement présumer l'accord des membres absents.

Le président conclut que la notion d'amendement de commission n'a aucune raison d'être, et constate que le bureau est partisan du *statu quo* sur ce point.

### **11. Avis d'une commission à une autre**

#### ***Note des services***

*L'expérience a montré qu'il était judicieux de fixer un délai lorsque le président du Sénat décide, à l'initiative d'une commission chargée d'examiner une proposition ou un projet de loi, de demander un avis motivé à une autre commission. L'article 24 prévoit d'ailleurs déjà que le président fixe le délai dans lequel l'avis doit être émis.*

*L'article 24 prévoit également que la commission saisie du projet ou de la proposition n'en clôture pas l'examen avant d'avoir reçu cet avis ou, à défaut, avant l'expiration du délai fixé. Récemment, la disposition en question a été transgressée à l'occasion de l'examen du projet de loi relative à l'agrément et à l'utilisation dans la circulation routière d'appareils fonctionnant automatiquement en présence ou en l'absence d'un agent qualifié (doc. Sénat, 1995-1996, n° 1-362/1 et suivants). La commission des Finances et des Affaires économiques a en effet rejeté le projet avant que la commission de la Justice ne puisse émettre un avis.*

*Enfin, il conviendrait de réfléchir également à la compétence de la commission qui émet l'avis. On a récemment été confronté à l'examen et à l'adoption d'amendements par une commission qui était chargée d'émettre un avis à l'intention de la commission saisie*

in de loop van de bespreking maar het moet naderhand schriftelijk en ondertekend worden ingediend. Het is van belang dat men precies weet waarover men stemt.

Een lid voegt eraan toe dat het, met het oog op de interpretatie van de wet, zeer belangrijk kan zijn de juiste strekking van de verworpen amendementen te kennen.

#### **b) Commissie-amendementen**

De voorzitter is van mening dat dit begrip overbodig is, aangezien een amendement in ieder geval door een of meer senatoren moet worden ondertekend.

Een lid maakt voorbehoud bij het laten ondertekenen door de voorzitter of de rapporteur namens de commissie van sommige amendementen die ontstaan als een soort compromis tussen verschillende standpunten. Een dergelijke voorstelling doet immers een consensus vermoeden. Men kan er moeilijk van uitgaan dat afwezige leden hun instemming geven.

De voorzitter besluit dat het begrip commissie-amendement geen bestaansreden heeft en stelt vast dat het bureau voorstander is van een *status quo* op dit punt.

### **11. Adviezen van een commissie aan een andere**

#### ***Nota van de diensten***

*De ervaring wijst uit dat het zinvol is om een termijn vast te leggen wanneer de voorzitter van de Senaat op verzoek van een commissie die belast is met het onderzoek van een wetsvoorstel of wetsontwerp, besluit een andere commissie om een beredeneerd advies te vragen. Overigens bepaalt artikel 24 nu reeds dat een dergelijke termijn wordt vastgesteld door de voorzitter.*

*Artikel 24 bepaalt eveneens dat de adviesvragende commissie de bespreking van het voorstel of ontwerp niet afsluit voor het ontvangen van het advies of, bij gebreke daarvan, voor het einde van de vastgestelde termijn. Deze regel werd onlangs overtreden naar aanleiding van de behandeling van het wetsontwerp betreffende de erkenning en het gebruik van bemande en onbemande automatisch werkende toestellen in het verkeer (Stuk Senaat, 1995-1996, nr. 1-362/1 en volgende). De commissie voor de Financiën en de Economische Aangelegenheden verwierp immers het ontwerp vooraleer de commissie voor de Justitie haar advies kon uitbrengen.*

*Ten slotte dient men zich ook te bezinnen over de bevoegdheid van de commissie die het advies uitbrengt. Onlangs nog werd men geconfronteerd met de bespreking en aanneming van amendementen in een commissie die advies uitbracht aan de commissie*

*du projet de loi. En l'état actuel du règlement, la commission qui émet un avis peut proposer l'adoption de certains amendements, mais rien de plus.*

### **Discussion**

#### **a) Délai**

Un membre rappelle que dans le système de l'article 24 du règlement, toutes les offres et demandes d'avis transitent par le président, qui fixe un délai. Le règlement ne devrait-il pas prévoir expressément un mécanisme d'avis d'urgence en cas d'évocation ?

Un autre membre n'est pas opposé à ce que le règlement prévoie éventuellement un délai déterminé, pour autant que celui-ci ne soit pas rigide, et puisse au besoin être allongé ou raccourci par décision du président.

#### **b) Compétence de la commission d'avis**

La question de savoir dans quelle mesure la commission saisie d'une demande d'avis sur un projet peut proposer et voter des amendements au texte de ce projet donne lieu à un large échange de vues.

Les conclusions qui se dégagent de cette discussion peuvent être résumées comme suit :

1. L'avis peut, le cas échéant, contenir des suggestions de textes, et la commission d'avis peut au besoin procéder à un vote à ce sujet. Ce vote n'aura bien entendu qu'une valeur indicative, puisqu'il ne s'agit que d'un avis.

2. Les amendements proprement dits doivent être déposés devant la commission saisie au fond. Les membres de la commission d'avis peuvent le faire eux-mêmes, ou par collègue interposé. Le président de la commission d'avis qui reçoit un amendement au projet dont il n'est saisi que pour avis est tenu de faire suivre celui-ci, par le biais des services, à la commission saisie au fond. La commission d'avis peut parfaitement « recommander » l'adoption de tel ou tel amendement émanant d'un de ses membres, mais seule la commission saisie au fond peut statuer sur cet amendement par un vote, ou demander au président de recueillir l'avis du Conseil d'État sur celui-ci.

## **12. Sous-commissions et groupes de travail au sein de commissions**

### **Note des services**

*Les dispositions de l'article 26 du règlement sur les sous-commissions et les groupes de travail sont peut-être trop générales. Il serait souhaitable de subordon-*

*waar het ontwerp aanhangig was. Volgens de huidige stand van het reglement kan de commissie die advies verstrekt wel de opname van bepaalde amendementen voorstellen, maar niet meer dan dat.*

### **Bespreking**

#### **a) Termijn**

Een lid herinnert eraan dat, overeenkomstig artikel 24 van het reglement, voor alle verzoeken om advies door de voorzitter een termijn wordt vastgesteld binnen welke het advies moet worden uitgebracht. Zou het reglement niet uitdrukkelijk moeten voorzien in een spoedadvies ingeval van evocatie ?

Een ander lid is er niet tegen gekant dat in het reglement eventueel een termijn wordt opgenomen, voor zover die termijn soepel wordt opgevat en indien nodig verlengd of verkort kan worden bij beslissing van de voorzitter.

#### **b) Bevoegdheid van de adviescommissie**

De vraag in hoeverre de commissie die om advies gevraagd is over een ontwerp, amendementen op die ontwerp tekst kan voorstellen en aannemen, geeft aanleiding tot een ruime gedachtewisseling.

De conclusies van die bespreking kunnen worden samengevat als volgt :

1. Het advies kan eventueel tekstsuggesties bevatten en de adviescommissie kan indien nodig daarover stemmen. Die stemming heeft slechts een indicatieve waarde aangezien het alleen maar om een advies gaat.

2. De eigenlijke amendementen moeten worden ingediend in de commissie die de tekst inhoudelijk behandelt. De leden van de adviescommissie kunnen dat zelf doen of via een collega. De voorzitter van de adviescommissie die een amendement ontvangt op een ontwerp waarover hij alleen maar een advies moet geven, is verplicht dat amendement via de diensten te bezorgen aan de commissie die de tekst inhoudelijk behandelt. De adviescommissie kan de aanbeveling « aanbevelen » van een amendement van een van haar leden, doch enkel de commissie die de tekst inhoudelijk behandelt kan over dit amendement stemmen of aan de voorzitter vragen het advies van de Raad van State over dat amendement in te winnen.

## **12. Subcommissies en werkgroepen in commissies**

### **Nota van de diensten**

*De bepalingen van artikel 26 van het reglement over subcommissies en werkgroepen zijn wellicht te algemeen. Het zou wenselijk zijn het instellen van*

*ner la création de sous-commissions et de groupes de travail à une décision du bureau du Sénat.*

*Étant donné que le nombre des sénateurs est limité en comparaison des tâches du Sénat, il semble souhaitable que le bureau veille à l'opportunité de la création des sous-commissions et des groupes de travail, qui exigent parfois beaucoup de temps des sénateurs.*

*On pourrait prévoir un délai dans lequel les membres devraient terminer leurs travaux. Enfin, il serait également utile de disposer que le rapporteur d'une telle sous-commission ou groupe de travail sera le même que celui qui fait rapport à l'assemblée au nom de la commission.*

### **Discussion**

#### **a) Accord du bureau?**

Plusieurs membres trouvent exagéré de vouloir faire intervenir le bureau du Sénat dans la création de sous-commissions.

Un orateur estime que l'intervention du bureau n'est nécessaire que lorsque l'on veut instituer un groupe de travail commun à plusieurs commissions.

Le président conclut qu'il n'y a pas lieu de modifier le règlement sur ce point: la création d'une sous-commission dépend d'une décision de la commission concernée. En revanche, l'institution d'un groupe de travail inter-commissions relève d'une décision du bureau.

#### **b) Durée du mandat**

Un membre croit qu'il serait utile de prévoir que lorsqu'une commission décide de créer une sous-commission ou un groupe de travail, elle doit en déterminer précisément la mission et la durée.

Le bureau propose de compléter le règlement en ce sens.

#### **c) Critères de distinction?**

Un membre demande ce qui distingue une «sous-commission» d'un «groupe de travail».

Pour un orateur un «groupe de travail» peut inclure des experts extérieurs, et surtout des membres d'autres commissions.

Un autre membre se demande si la nuance ne réside pas également dans l'application ou non de la représentation proportionnelle: à son sens, une sous-commission est strictement proportionnelle, alors qu'un groupe de travail peut ne pas l'être.

Le greffier confirme qu'à sa connaissance, il n'y a pas de définition technique précise de ces deux notions.

*subcommissies en werkgroepen afhankelijk te maken van een beslissing van het bureau van de Senaat.*

*Aangezien het aantal senatoren beperkt is in verhouding tot de taken van de Senaat, lijkt het wenselijk dat het bureau waakt over de opportuniteit van het instellen van subcommissies en werkgroepen, die soms veel tijd van de senatoren opsloppen.*

*Hierbij zou een termijn kunnen worden opgelegd waarbinnen zij hun werkzaamheden moeten beëindigen. Het zou tenslotte ook nuttig zijn te bepalen dat de rapporteur van een dergelijke subcommissie of werkgroep dezelfde is als de rapporteur die namens de commissie verslag uitbrengt aan de plenaire vergadering.*

### **Bespreking**

#### **a) Goedkeuring door het bureau?**

Verschillende leden vinden het overdreven het bureau van de Senaat te willen betrekken bij het instellen van subcommissies.

Een spreker is van mening dat zulks pas nodig is wanneer men een werkgroep wil instellen waaraan verschillende commissies deelnemen.

De voorzitter besluit dat het reglement op dit punt niet moet worden gewijzigd: over het instellen van een subcommissie wordt beslist door de betrokken commissie. Over het instellen van een werkgroep waaraan verschillende commissies deelnemen, wordt daarentegen beslist door het bureau.

#### **b) Duur van het mandaat**

Een lid is van mening dat het nuttig zou zijn te bepalen dat een commissie, wanneer ze beslist een subcommissie of een werkgroep in te stellen, ook nauwkeurig de opdracht en de duur ervan moet omschrijven.

Het bureau stelt voor het reglement in die zin aan te vullen.

#### **c) Criteria om het onderscheid te bepalen?**

Een lid vraagt wat het verschil is tussen een «subcommissie» en een «werkgroep».

Voor een spreker kan een «werkgroep» bestaan uit externe deskundigen, en vooral uit leden van andere commissies.

Een ander lid vraagt zich af of het verschil ook niet ligt in de toepassing of de niet toepassing van de evenredige vertegenwoordiging: naar zijn gevoel zijn in een subcommissie de fracties evenredig vertegenwoordigd terwijl dat in een werkgroep niet het geval hoeft te zijn.

De griffier bevestigt dat er, voor zover hij weet, geen nauwkeurige technische definitie van die twee begrippen is.



**Note des rapporteurs**

*En ce qui concerne la suite à donner au point b) de la discussion, les rapporteurs font remarquer qu'au moment de la constitution d'une sous-commission, il est difficile, sinon impossible, de se faire une idée du temps que prendra l'examen du problème.*

*C'est pourquoi il semble préférable de déterminer non pas sa durée d'existence, mais plutôt le délai dans lequel elle doit faire rapport à la commission.*

*Si la sous-commission a terminé ses travaux, il s'agira d'un rapport définitif et les activités de la sous-commission prendront fin.*

*Si non, il va de soi que le mandat de la sous-commission sera prorogé.*

**Texte proposé****ART. 26**

**L'alinéa 2 est complété par les mots « dans le délai que celles-ci déterminent ».**

**13. Collaborateurs de groupe****Note des services**

*Il s'avère que certains collaborateurs de groupe s'adressent régulièrement aux services pour des informations qui sont également disponibles dans leur propre groupe.*

*Il arrive régulièrement que des collaborateurs de groupe soient présents en commission sans un membre de leur groupe. Sauf exception, il s'avère que dans la plupart des cas, le règlement n'est pas appliqué correctement à cet égard.*

**Discussion**

Le président s'étonne d'apprendre que certains collaborateurs de groupe assistent à des réunions de commission en l'absence de tout membre de leur groupe, et plus encore, que certains collaborateurs prennent la parole en commission.

Il sera rappelé aux présidents de commission qu'il leur incombe de veiller au respect strict des dispositions de l'article 29 du règlement.

**14. Rapports de commission****Note des services**

*Il paraît souhaitable de mieux définir le rôle du rapporteur.*

**Nota van de rapporteurs**

*In verband met het gevolg te geven aan punt b) van de bespreking merken de rapporteurs op dat het moeilijk is, zo niet onmogelijk, om op het ogenblik dat een subcommissie wordt ingesteld, te weten hoeveel tijd de behandeling van het probleem in beslag zal nemen.*

*Daarom lijkt het verkieslijk niet de bestaansduur ervan maar veeleer de termijn te bepalen binnen welke die subcommissie verslag moet uitbrengen aan de commissie.*

*Heeft de subcommissie haar werkzaamheden beëindigd, dan gaat het om een definitief verslag en nemen de activiteiten van de subcommissie een einde.*

*In het tegenovergestelde geval spreekt het vanzelf dat de opdracht van de subcommissie verlengd wordt.*

**Voorgestelde tekst****ART. 26**

**Het tweede lid wordt aangevuld met de woorden « binnen de termijn welke die commissies bepalen ».**

**13. Fractiemedewerkers****Nota van de diensten**

*Sommige fractiemedewerkers blijken zich regelmatig tot de diensten te richten voor informatie die ook in hun eigen fracties voorhanden is.*

*Het komt regelmatig voor dat fractiemedewerkers zonder een lid van hun fractie in de commissies aanwezig zijn. Een uitzondering niet te na gesproken, blijkt in de meeste gevallen de correcte toepassing van het règlement terzake achterwege te blijven.*

**Bespreking**

De voorzitter verneemt met verbazing dat sommige fractiemedewerkers commissievergaderingen bijwonen in afwezigheid van een lid van hun fractie en, erger nog, dat sommige medewerkers het woord voeren in de commissie.

De commissievoorzitters zal eraan herinnerd worden dat het hun taak is toe te zien op de strikte naleving van artikel 29 van het règlement.

**14. Commissieverslagen****Nota van de diensten**

*Het lijkt wenselijk om de rol van de rapporteur beter te omschrijven.*

*Selon le règlement, les rapports doivent être concis. Des rapports concis contribuent à l'intelligibilité et à la transparence du travail de commission pour les personnes extérieures et la presse.*

*Ce n'est souvent pas le cas, parce que l'on exige régulièrement que chaque intervention soit reproduite presque littéralement. Cette attitude est contraire à la concision à laquelle il faut tendre.*

*Certains rapports sont également beaucoup trop longs parce que le rapporteur reprend in extenso tous les amendements qui figurent déjà dans un document distinct. Il faut éviter autant que possible cette pratique.*

*On peut parfois se demander aussi si des annexes qui ne sont guère « pertinentes » doivent réellement être jointes au rapport. On constate de temps à autre que des textes sont reproduits, ce qui peut constituer une infraction à la législation sur le droit d'auteur. Rappelons en l'espèce l'article 27-2 du règlement, qui dispose que le président pourra ordonner que les notes explicatives et les tableaux statistiques ne seront pas annexés au rapport mais déposés au greffe pour consultation lorsque des raisons matérielles le justifient.*

*Il faudrait tenter de fixer des normes qualitatives pour les rapports de commission.*

*Dernièrement, le bureau a autorisé une dérogation au principe selon lequel les noms des sénateurs intervenant dans la discussion ne figurent pas dans le rapport de commission. En vertu de l'article 27-2, il n'est dérogé à ce principe que pour les amendements, qui sont cités avec le nom de l'auteur. La dérogation accordée par le bureau était inspirée, entre autres, par le fait que dans le cas concret, des « amendements oraux » avaient été déposés et commentés (voir aussi le point 10, ci-avant). Quoiqu'il en soit, l'évaluation du fonctionnement du Sénat est sans doute l'occasion de réexaminer l'opportunité de cette disposition réglementaire.*

*Dans la plupart des cas, la procédure de lecture et d'approbation des rapports n'est plus qu'une fiction (le plus souvent parce que le temps presse). Il serait préférable d'appliquer une procédure écrite dans laquelle les sénateurs communiqueraient par écrit leurs observations et leur approbation, à moins qu'ils ne souhaitent, pour des raisons essentielles, soumettre encore le rapport à l'approbation de la commission.*

*Enfin, on pourrait préciser dans le règlement qu'aucun rapport n'est fait sur les propositions de loi qui sont retirées après discussion en commission, pas plus que sur les propositions qui n'ont pas fait l'objet d'un vote final.*

*De verslagen moeten volgens het reglement beknopt zijn. Beknopte verslagen dragen bij tot de begrijpelijkheid en de doorzichtigheid van het commissiewerk voor buitenstaanders en voor de pers.*

*Dit is dikwijls niet het geval omdat regelmatig wordt geëist dat elke interventie bijna letterlijk wordt weergegeven. Deze houding is strijdig met het streven naar beknoptheid.*

*Sommige verslagen vallen ook veel te lang uit omdat de rapporteur in extenso alle amendementen overneemt die reeds in een afzonderlijk stuk voorkomen. Deze praktijk moet zoveel mogelijk worden geweerd.*

*Soms kan men zich ook afvragen of bijlagen zonder veel relevantie werkelijk moeten worden opgenomen. Af en toe stelt men vast dat teksten van derden worden weergegeven, wat een inbreuk kan betekenen op de wetgeving inzake de auteursrechten. Hier kan herinnerd worden aan artikel 27-2 van het reglement, volgens hetwelk de voorzitter kan bevelen dat verklarende nota's en statistische tabellen niet bij het verslag worden gevoegd, maar ter griffie ter inzage worden neergelegd, indien dit om materiële redenen verantwoord is.*

*Er zou een poging moeten worden ondernomen om kwaliteitsnormen vast te leggen voor commissieverlagen.*

*Onlangs stond het bureau een afwijking toe op het beginsel dat de namen van de senatoren die tussenkomen in de bespreking niet in het commissieverlag worden opgenomen. Volgens artikel 27-2 wordt van dit beginsel enkel afgeweken voor de amendementen, die met de naam van de indiener worden vermeld. De afwijking toegestaan door het bureau was onder meer ingegeven door het feit dat er in het concrete geval « mondelinge amendementen » werden ingediend en toegelicht (zie ook punt 10, hiervoor). Hoe het ook zij, de evaluatie van de werking van de Senaat is wellicht een gelegenheid om de opportuniteit van die bepaling in het reglement aan een nieuw onderzoek te onderwerpen.*

*De procedure van de lezing en de goedkeuring van verslagen is in de meeste gevallen tot een fictie verworden (meestal wegens de tijdsdruk). Het lijkt beter een schriftelijke procedure toe te passen waarbij senatoren hun opmerkingen en goedkeuring schriftelijk meedelen, tenzij ze om zwaarwichtige redenen wensen het verslag alsnog aan de goedkeuring van de commissie te onderwerpen.*

*Ten slotte zou men in het reglement kunnen preciseren dat geen verslag wordt opgesteld over wetsvoorstellen die na een bespreking in commissie worden ingetrokken, evenmin als over een voorstel waarover geen eindstemming werd gehouden.*

### ***Discussion***

#### **a) Longueur et contenu des rapports écrits**

Le président considère que certains sénateurs exagèrent en exigeant un compte rendu littéral de leurs interventions: un rapport doit être complet, mais aussi présenté de manière intelligible pour l'usager extérieur.

Un membre est d'avis qu'il faut oublier une fois pour toutes l'idée que le rapport écrit serait destiné aux sénateurs. C'est un document destiné à l'extérieur, qui doit être aussi complet et lisible que possible, de manière à pouvoir reconstruire la genèse d'un texte dans tous ses détails. C'est pourquoi il est nécessaire d'y reprendre notamment *in extenso* le texte et la justification de chaque amendement, afin de pouvoir y suivre le fil de la discussion. Pour la même raison, tous les documents importants utiles à sa compréhension doivent être joints en annexe. Le surcoût qui en résulte ne peut pas constituer un obstacle à cet égard.

Un autre membre se rallie entièrement à cette conception des rapports.

Le président est du même avis en ce qui concerne l'insertion du texte des amendements. Pour les annexes, on ne peut pas, à son avis, faire de règle générale.

#### **b) Anonymat**

Le président rappelle que le principe de l'anonymat des interventions est le corollaire logique du principe du huis clos des réunions. Seuls les auteurs d'amendements sont, par exception, identifiés nominativement.

Un membre se demande si l'on ne pourrait pas envisager de lever l'anonymat en ce qui concerne les votes.

Un autre membre est prêt à se rallier à cette idée, mais seulement pour le vote final.

Plusieurs membres appuient cette suggestion.

Un membre préfère pour sa part ne pas toucher à un système qui fonctionne bien. Ce serait ouvrir une brèche dans la cohérence du huis clos, et cela pourrait mettre en difficulté certains membres qui, pour des raisons politiques, doivent s'abstenir ou voter contre un texte en séance plénière, alors qu'ils ont éventuellement adopté une attitude différente dans la sérénité des débats de commission.

Les orateurs précédents se rangent à ces arguments.

Un membre se déclare, quant à lui, résolument opposé à l'anonymat des rapports, qui va à contre-

### ***Bespreking***

#### **a) Lengte en inhoud van de schriftelijke verslagen**

De voorzitter is van mening dat sommige senatoren overdrijven door een letterlijke weergave te eisen van hun opmerkingen: een rapport moet volledig zijn maar ook begrijpelijk voor de buitenwereld.

Een lid is van mening dat men voor eens en altijd moet afstappen van de idee dat het schriftelijk verslag bestemd zou zijn voor de senatoren. Het is een stuk dat bedoeld is voor de buitenwereld, dat zo volledig en leesbaar mogelijk moet zijn en het moet mogelijk maken de totstandkoming van een tekst in al zijn details na te gaan. Daarom is het noodzakelijk daarin *in extenso* de tekst en de verantwoording van elk amendement op te nemen zodat de volledige redenering gevolgd kan worden. Om dezelfde reden moeten alle belangrijke stukken die nuttig zijn voor een goed begrip als bijlage bij het verslag worden gevoegd. De extra kosten die daarvan het gevolg zijn, mogen daarbij geen hinderpaal zijn.

Een ander lid is het volledig eens met die opvatting van de verslagen.

De voorzitter deelt die mening wat het opnemen van de tekst van de amendementen betreft. Voor de bijlagen mag zijns inziens geen algemene regel gelden.

#### **b) Anonimiteit van de verslagen**

De voorzitter herinnert eraan dat het beginsel van de anonimiteit van de spreker het logische uitvloeisel is van het beginsel van de vergaderingen achter gesloten deuren. Bij wijze van uitzondering worden enkel de namen van de indieners van amendementen vermeld.

Een lid vraagt zich af of niet overwogen kan worden af te stappen van die anonimiteit voor de stemmingen.

Een ander lid kan het daarmee eens zijn maar dan enkel voor de eindstemming.

Verschillende leden steunen dit voorstel.

Een lid geeft er de voorkeur aan niet te raken aan een regeling die geen problemen oplevert. De samenhang van de regeling met betrekking tot de gesloten deuren zou hierdoor verstoord worden en daardoor zou ook een moeilijke situatie kunnen ontstaan voor sommige leden die om politieke redenen in openbare vergadering moeten tegenstemmen of zich moeten onthouden terwijl ze tijdens de serene bespreking in de commissie een andere houding hebben aangenomen.

De vorige sprekers zijn het met die argumenten eens.

Een lid verklaart dat hij volledig gekant is tegen de anonimiteit van de sprekers in de verslagen. Zulks

courant d'une évolution générale et inéluctable vers une plus grande transparence des débats.

Le membre intervenu précédemment persiste à croire que, même si elle est à contre-courant, cette règle est essentielle et que c'est grâce à celle-ci qu'il existe au Sénat une atmosphère de dialogue et d'ouverture que l'on ne retrouve pas dans d'autres assemblées.

Un autre membre signale que l'anonymat est également encore de règle dans les assemblées bruxelloises, et se rallie entièrement à l'analyse du préopinant sur cette question.

Un membre constate que l'identification nominative des intervenants dans les rapports de la Chambre n'a d'ailleurs aucune répercussion dans les commentaires des lois, qui font toujours une référence objective à tel rapport ou à telle commission, sans jamais préciser l'identité des parlementaires.

Le président conclut que le bureau est en faveur d'un *statu quo* en la matière.

\*  
\* \*

Lors de la discussion ultérieure des propositions de texte présentées par les rapporteurs, un membre fait remarquer que dans le projet de rapport utilisé comme document de travail, l'anonymat est levé à diverses reprises d'une manière implicite. L'identification de l'intervenant est en effet assez aisée dans les passages du texte français relatant l'intervention d'«une sénatrice».

Un membre propose d'utiliser le terme générique de «membre» pour éviter cet écueil.

Le rapporteur observe que, dans certains passages du texte, on parle du «président», mais il estime que c'est à juste titre, notamment dans le cas où le président fait référence à son expérience passée.

Un autre membre a une hésitation par rapport au fait de mentionner nommément le président dans le rapport.

Plusieurs membres estiment que l'on peut expliciter l'identité du président lorsqu'on le désigne *qualitate qua*, c'est-à-dire en sa qualité de président et non de simple intervenant au débat.

Le bureau se rallie à cet avis.

### c) Lecture des rapports

Un membre pense qu'une procédure écrite pour l'approbation des rapports ferait souvent gagner du temps.

Un autre membre insiste au contraire pour le maintien d'une réunion formelle pour l'approbation des

gaat immers in tegen een algemene en onvermijdelijke ontwikkeling in de richting van een grotere doorzichtigheid van de debatten.

Het lid dat eerder aan het woord is geweest blijft evenwel van mening dat die regel, die misschien tegen de stroom ingaat, essentieel is en ervoor zorgt dat er in de Senaat een geest van openheid en dialoog heerst die men in andere assemblees niet terugvindt.

Een ander lid merkt op dat de anonimiteit nog steeds de regel is in de Brusselse assemblees en is het volledig eens met de analyse van de vorige spreker op dit punt.

Een lid stelt vast dat de vermelding van de naam van de sprekers in de Kamerverslagen geen gevolgen heeft in de commentaar op de wetten waarin objectief verwezen wordt naar een verslag of een commissie zonder dat de identiteit van de parlementsleden wordt gepreciseerd.

De voorzitter besluit dat het bureau pleit voor een *status quo* terzake.

\*  
\* \*

Tijdens de latere bespreking van de tekstvoorstellen van de rapporteurs, wijst een lid erop dat in het ontwerpverslag dat als werkstuk wordt gebruikt, de anonimiteit verschillende keren impliciet wordt opgeheven. De spreker kan inderdaad vrij makkelijk worden geïdentificeerd in de Franse tekst wanneer wordt verwezen naar de tussenkomst van «une sénatrice».

Een lid stelt voor de algemene term «membre» te gebruiken om deze klip te omzeilen.

De rapporteur merkt op dat in een aantal passages van de tekst wordt gesproken van «de voorzitter», doch meent dat dit terecht is gebeurd, zo bijvoorbeeld in het geval waarin de voorzitter put uit zijn vroegere ervaringen.

Een ander lid drukt zijn aarzeling uit ten aanzien van de werkwijze waarbij de voorzitter in het verslag *nominatim* wordt vernoemd.

Meerdere leden zijn van oordeel dat de identiteit van de voorzitter kan geëxpliciteerd worden wanneer het gaat om de voorzitter *qualitate qua*, met andere woorden: in zijn hoedanigheid van voorzitter en niet als gewone spreker in het debat.

Het bureau sluit zich bij dit advies aan.

### c) Lezing van de verslagen

Een lid is van mening dat een schriftelijke procedure voor de goedkeuring van de verslagen het vaak mogelijk zou maken tijd te winnen.

Een ander lid dringt er daarentegen op aan dat de verslagen worden goedgekeurd tijdens een formele

rapports, se disant convaincu qu'un échange de correspondance ferait perdre du temps plutôt qu'en gagner.

Un troisième intervenant préconise également le maintien du système actuel.

#### **d) Pas de rapport si pas de conclusion ?**

Un membre est d'accord de ne pas faire de rapport en ce qui concerne les propositions qui sont retirées après discussion, mais pas pour les propositions qui, après avoir été débattues, n'auraient pas fait l'objet d'un vote final, par exemple suite à l'expiration du délai d'examen.

Un autre membre estime que si une proposition est longuement discutée, puis ensuite abandonnée pour l'une ou l'autre raison, elle doit faire l'objet d'un rapport. À ses yeux, il faut un maximum de rapports sur un maximum de choses qui se sont passées en commission.

### **15. Fonction de rapporteur**

#### ***Note des services***

*Les « petits groupes » se sont toujours vu refuser le statut de membre à part entière des commissions, au nom de la logique de la représentation proportionnelle.*

*Même s'ils participent activement aux travaux d'une commission, les élus de ces groupes n'ont pas le droit d'y être rapporteurs, parce qu'ils n'en sont pas « membres » (règlement, article 27-1, alinéa 1<sup>er</sup>).*

*Le Sénat, qui se plaint souvent de ne pas être assez nombreux pour remplir les multiples tâches qui lui sont assignées, se prive ainsi lui-même des compétences de plus de 10% de ses membres pour l'exercice de la fonction de rapporteur.*

*Ne pourrait-on imaginer un statut de membre sans droit de vote (comme dans la commission d'enquête sur la criminalité organisée), qui permettrait de valoriser toutes les compétences sans remettre en cause la logique majoritaire ?*

#### ***Discussion***

Un membre s'oppose résolument à l'idée d'un statut de membre sans droit de vote.

Pour un autre intervenant, c'est l'électeur qui décide: les membres des « petits groupes » ont exactement les mêmes possibilités que les autres sénateurs pour amender et discuter les textes, et le fait qu'ils n'aient pas le droit de vote est dans la logique du système.

vergadering. Hij verklaart ervan overtuigd te zijn dat briefwisseling tot tijdverlies zal lijden.

Een derde spreker geeft eveneens de voorkeur aan het behoud van de huidige regeling.

#### **d) Geen verslag indien geen conclusie ?**

Een lid is het ermee eens om geen verslag op te stellen voor voorstellen die na bespreking worden ingetrokken, maar wenst een verslag te behouden voor de voorstellen die nadat ze besproken werden, niet tot een eindstemming hebben geleid, bijvoorbeeld wegens het verstrijken van de onderzoekstermijn.

Een ander lid is van mening dat over een voorstel dat lang werd besproken en daarna om de een of andere reden werd opgegeven, toch een verslag moet worden opgesteld. In zijn ogen moet over een maximumaantal zaken die in de commissie behandeld worden, een maximumaantal verslagen worden opgesteld.

### **15. De functie van rapporteur**

#### ***Nota van de diensten***

*Aan de « kleine fracties » werd altijd het volwaardige lidmaatschap van de commissies geweigerd, uit naam van de logica van de evenredige vertegenwoordiging.*

*Alhoewel zij actief meewerken aan de werkzaamheden van een commissie, hebben de verkozenen van die fracties niet het recht om er rapporteur van te zijn, omdat zij geen « leden » zijn (reglement, artikel 27-1, eerste lid).*

*De Senaat, die vaak zijn beklag doet over het feit dat hij in ledental niet groot genoeg is om de talrijke taken te vervullen die hem zijn toegewezen, ontzegt daarmee zichzelf de kundigheden van meer dan 10% van zijn leden voor het uitoefenen van de functie van rapporteur.*

*Zou men niet kunnen denken aan een lidmaatschap zonder stemrecht (zoals in de onderzoekscommissie over de georganiseerde misdaad), waardoor men beter gebruik zou kunnen maken van alle vakbekwaamheid zonder dat de logica van het meerderheidsprincipe in het gedrang wordt gebracht ?*

#### ***Bespreking***

Een lid is absoluut gekant tegen de idee van een lidmaatschap zonder stemrecht.

Voor een andere spreker is het de kiezer die beslist: de leden van kleine fracties hebben precies dezelfde mogelijkheden als de andere senatoren om teksten te amenderen en te bespreken en het feit dat zij geen stemrecht hebben is in deze regeling alleen maar logisch.

Un membre trouve personnellement dommage que certains collègues excellents et très actifs n'aient pas la possibilité d'exercer la fonction de rapporteur, simplement parce qu'ils appartiennent à un groupe moins nombreux.

Un orateur constate que les membres des «petits groupes» ont un accès total à tous les travaux des commissions. Il ne lui semble pas que le fait qu'ils n'aient pas accès à la fonction de rapporteur pose un problème, dans la mesure où l'influence du rapporteur sur le contenu des rapports, élaborés en fait par les services, est loin d'être prépondérante. Il y a en revanche un réel problème en ce qui concerne leur non-présence au bureau du Sénat, et l'absence d'information qui en résulte.

Contrairement à la plupart des orateurs précédents, deux membres sont tout à fait pour l'idée d'ouvrir à tous les sénateurs l'accès à la fonction de rapporteur, qu'ils conçoivent non comme un honneur mais comme un service.

Le président explique que la difficulté est liée à la règle qui veut que les commissions choisissent leur(s) rapporteur(s) «parmi leurs membres» (règlement, article 27-1, alinéa 1<sup>er</sup>).

Pour un membre, un groupe est soit reconnu, soit non reconnu, mais pas l'un et l'autre à la fois.

Un autre membre se demande s'il ne faudrait pas plutôt permettre de choisir éventuellement comme rapporteur un sénateur non membre de la commission lorsqu'il est spécialiste de la matière considérée, et ce indépendamment de l'importance numérique du groupe auquel il appartient.

Le président lui répond que les groupes représentés en commission peuvent facilement procéder à un remplacement temporaire à cet effet. Il constate en conclusion une nette majorité pour rejeter l'idée proposée.

### CHAPITRE III

#### SÉANCE PLÉNIÈRE

#### 16. Commentaire du rapporteur en séance plénière

##### *Note des services*

*Le commentaire du rapporteur en séance plénière ne peut se résumer à donner purement et simplement lecture d'un texte imprimé qui a déjà été distribué. L'on ne peut procéder à une telle lecture qu'en cas d'urgence, quand aucun texte imprimé n'est disponible. Dans les autres cas, il n'y a que deux possibilités:*

- soit le rapporteur estime qu'il n'a rien à ajouter au document imprimé et que ce dernier ne requiert

Een lid vindt het persoonlijk jammer dat sommige uitstekende en zeer actieve collega's geen rapporteur kunnen zijn gewoon omdat zij behoren tot een kleinere fractie.

Een spreker stelt vast dat de leden van de kleine fracties volledig toegang hebben tot alle werkzaamheden van de commissies. Het feit dat zij geen rapporteur kunnen zijn, doet zijns inziens geen problemen rijzen daar de invloed van de rapporteur op de inhoud van de verslagen, die eigenlijk door de diensten worden opgesteld, helemaal niet doorslaggevend is. Hun afwezigheid in het bureau van de Senaat is daarentegen een echt probleem en ook het gebrek aan informatie dat daaruit voortvloeit.

In tegenstelling tot de meeste vorige sprekers zijn twee leden van mening dat alle senatoren rapporteur moeten kunnen zijn. Zij zien dat niet als een eer maar als een dienst.

De voorzitter licht toe dat de moeilijkheid voortvloeit uit de regel die wil dat de commissies hun rapporteur(s) kiezen «onder hun leden» (reglement, artikel 27-1, eerste lid).

Voor een lid is een fractie ofwel erkend ofwel niet erkend; beide zaken tegelijk kunnen niet.

Een ander lid vraagt zich af of men niet als rapporteur een senator moet kunnen kiezen die geen lid is van de commissie maar die wel een deskundige is op het gebied van de behandelde aangelegenheid, en dit los van het numerieke belang van de fractie waartoe hij behoort.

De voorzitter antwoordt hem dat de fracties die in de commissie vertegenwoordigd zijn, daartoe gemakkelijk een tijdelijke vervanging kunnen organiseren. Tot slot stelt hij vast dat een duidelijke meerderheid het voorgestelde idee verwerpt.

### HOOFDSTUK III

#### PLENAIRE VERGADERING

#### 16. Toelichting van de rapporteur in de plenaire vergadering

##### *Nota van de diensten*

*De toelichting van de rapporteur in de plenaire vergadering mag niet beperkt blijven tot het letterlijk aflezen van een gedrukte tekst die reeds werd rondgedeeld. Slechts in spoedeisende gevallen, wanneer nog geen gedrukte tekst beschikbaar is, kan dit gebeuren. In de andere gevallen zijn er slechts twee mogelijkheden:*

- ofwel meent de rapporteur dat hij niets toe te voegen heeft aan het gedrukte verslag en dat het geen

*aucune explication supplémentaire; dans ce cas, il en informe le président, soit à l'avance, soit en séance;*

- *soit le rapporteur entend préciser l'objet d'une proposition et d'un projet de loi et il fait la synthèse du texte imprimé, ce qui peut contribuer à la clarté et à la bonne compréhension des débats, mais uniquement si le rapporteur lui-même fait l'effort de fournir avec concision ses compléments d'information et ses précisions au sujet du rapport.*

*Il va de soi que les discussions en commission et en séance plénière doivent se compléter et non se chevaucher, sinon, les unes ou les autres risquent de devenir superflues. Le rapporteur se doit de rendre compte en toute objectivité des discussions de la commission, sans verser dans des considérations personnelles. Il pourra toutefois, dans une partie distincte de son intervention, exprimer son point de vue personnel et/ou celui de son groupe, en précisant clairement que c'est de cela qu'il s'agit.*

*Seule la commission peut décider du remplacement du rapporteur. Le rapporteur intervient en effet au nom de la commission et tire son droit de parole de sa désignation. La séance plénière ne peut donc pas désigner un autre rapporteur. Seule la commission qui l'a désigné peut le remplacer, s'il y a lieu.*

*Enfin, il est souhaitable que le bureau décide expressément qu'en cas de rapport exclusivement oral, l'exposé du rapporteur en séance plénière figurera dans le Compte rendu analytique comme dans les Annales. Comme ce rapport oral fait partie intégrante des débats, il doit figurer dans les deux publications, conformément à l'article 37-1 du règlement.*

### **Discussion**

Le président ne peut qu'approuver les préceptes rappelés dans la note des services en ce qui concerne la présentation du rapport en séance plénière. Il doit trop souvent rappeler que le rôle du rapporteur n'est pas de lire son rapport à la tribune, et estime que les présidents de groupe ont aussi une responsabilité à jouer à cet égard vis-à-vis de leurs membres.

Plusieurs membres sont partisans d'une valorisation du rapporteur en séance plénière. Celui-ci pourrait par exemple avoir une place réservée dans la salle, à côté du ministre, et répondre aux questions posées sur le projet.

*verdere uitleg behoeft. In dat geval stelt hij de voorzitter hiervan in kennis, ofwel op voorhand, ofwel ter zitting;*

- *ofwel wil de rapporteur de bedoeling van een voorstel of ontwerp nader toelichten en geeft hij de synthese weer van de gedrukte tekst. De duidelijkheid en toegankelijkheid van de besprekingen kan hier bij winnen, maar enkel indien de rapporteur zelf een inspanning levert om op een beknopte wijze aanvulling en toelichting bij het verslag te verstrekken.*

*Het spreekt vanzelf dat de besprekingen in de commissie en in de plenaire vergadering elkaar moeten aanvullen en niet overlappen, zoniet dreigt een van beide overbodig te worden. Wie als rapporteur het woord voert, moet de besprekingen van de commissie op een objectieve wijze weergeven, zonder in persoonlijke overwegingen te vervallen. In een afzonderlijk deel van zijn uiteenzetting kan hij wel zijn persoonlijk standpunt en/of dat van zijn fractie vertolken en het is passend dat hij zulks dan ook duidelijk onderstreept.*

*Alleen in de commissie kan tot vervanging van de rapporteur worden besloten. Hij treedt immers op namens de commissie en put zijn spreekrecht uit deze aanwijzing. De plenaire vergadering kan dus geen andere rapporteur aanwijzen. Alleen de commissie die hem heeft aangewezen, kan hem vervangen wanneer daartoe reden zou bestaan.*

*Ten slotte is het wenselijk dat het bureau uitdrukkelijk beslist dat in geval van een uitsluitend mondeling verslag de uiteenzetting van de rapporteur in de plenaire vergadering zowel in het beknopt verslag als in de handelingen wordt opgenomen. Aangezien dit mondeling verslag een onderdeel is van de debatten, dient het overeenkomstig artikel 37-1 van het reglement in beide publicaties te worden opgenomen.*

### **Bespreking**

De voorzitter kan de regels die in herinnering worden gebracht in de nota van de diensten over de voorstelling van het rapport in de plenaire vergadering, alleen maar goedkeuren. Hij moet er te vaak aan herinneren dat het niet de taak is van de rapporteur zijn verslag voor te lezen. Hij is van mening dat de fractie-voorzitters in dit verband een verantwoordelijkheid hebben ten opzichte van hun leden.

Verschillende leden zijn voorstander van een herwaardering van de rapporteur in de plenaire vergadering. Die zou bijvoorbeeld in de zaal een plaats naast de minister kunnen hebben en antwoorden op de vragen die over het ontwerp gesteld worden.

**Note des rapporteurs**

*La note des services conclut que « seule la commission qui a désigné le rapporteur peut le remplacer, s'il y a lieu ».*

*Il convient de nuancer quelque peu cette affirmation, en distinguant la question de la responsabilité du rapport écrit (article 27-1) de celle de la présentation orale de celui-ci en séance plénière (article 38-5 et 6).*

*Pour des raisons évidentes, cette tâche incombe normalement au rapporteur désigné à cet effet par la commission et à lui seul.*

*Mais une fois la commission dessaisie, que faire si, au jour de la discussion en séance plénière, le rapporteur est malade, ou empêché, alors qu'il s'agit d'un projet urgent et qu'il n'y a pas de corapporteur ?*

*L'usage, en pareil cas, est de renvoyer au rapport écrit. Toutefois, si l'importance et l'urgence du projet le justifiaient, le président pourrait éventuellement proposer à l'assemblée, à titre exceptionnel et par dérogation au règlement, de faire appel au président de la commission ou à un membre de celle-ci pour la présentation du rapport.*

*On ne peut exclure a priori l'éventualité d'un tel remplacement « ad hoc », si des circonstances spéciales l'exigeaient (1).*

**17. Compte rendu des débats****Note des rapporteurs**

*L'article 35-2 dispose ce qui suit :*

*« 2. Les Annales et le Compte rendu analytique mentionnent le nom des absents en séance plénière en indiquant les motifs d'excuse.*

*Un tableau trimestriel des absences en séance plénière et en commission est publié, avec l'indication des motifs d'absence. »*

*Dans la pratique, seules les absences excusées font l'objet d'une mention au compte rendu. Quant au tableau trimestriel des absences, dont l'introduction remonte à la révision du 18 juillet 1974, il est en tout état de cause tombé en désuétude depuis très longtemps, pour autant qu'il ait jamais été publié.*

(1) Voir par exemple le cas récent de la présentation en séance plénière, au nom de la rapporteuse empêchée, du rapport complémentaire sur la proposition de loi instaurant la responsabilité pénale des personnes morales (Annales du Sénat, 18 mars 1999).

**Nota van de rapporteurs**

*De nota van de diensten komt tot het besluit dat alleen de commissie die de rapporteur heeft aangewezen, hem kan vervangen, indien daartoe reden bestaat.*

*Dit standpunt behoort enigszins te worden genuanceerd: er is een verschil tussen de verantwoordelijkheid voor het schriftelijk verslag (artikel 27-1) en die voor de mondelinge voorstelling in de plenaire vergadering (artikel 38-5 en 6).*

*Het spreekt vanzelf dat dit normaal de taak is van de rapporteur die daartoe door de commissie is aangewezen, en van hem alleen.*

*Wat staat er te gebeuren wanneer, nadat de commissie haar werkzaamheden beëindigd heeft, de rapporteur op de dag van de bespreking in de plenaire vergadering ziek is of verhinderd en het verslag dringend is en er geen mederapporteur is ?*

*In dit geval is het gebruikelijk te verwijzen naar het schriftelijk verslag. Indien het verslag zo belangrijk en dringend is, kan de voorzitter de assemblee eventueel voorstellen om, bij wijze van uitzondering en in afwijking van het reglement, een beroep te doen op de voorzitter van de commissie of op een lid ervan om het verslag voor te stellen.*

*Een mogelijke vervanging « ad hoc » kan niet worden uitgesloten indien bijzondere omstandigheden het vereisen (1).*

**17. Verslag van de debatten****Nota van de rapporteurs**

*Artikel 35-2 bepaalt :*

*« 2. De namen van hen die in de plenaire vergadering afwezig zijn geweest, worden vermeld in de Handelingen en in het Beknopt Verslag met opgave van de redenen van verhindering.*

*De namen van de leden die in de plenaire vergadering en in de commissie afwezig zijn geweest, worden om de drie maanden in een kwartaalstaat bekendgemaakt met vermelding van de redenen van afwezigheid. »*

*In de praktijk worden alleen de afwezigheden waarvoor de leden zich hebben verontschuldigd, vermeld in de notulen. De kwartaalstaat die is ingevoerd bij de herziening van 18 juli 1974, is reeds lang in onbruik geraakt als hij al ooit is gepubliceerd.*

(1) Een recent voorbeeld is de voorstelling in de plenaire vergadering, namens de afwezige rapporteur, van het aanvullend verslag over het wetsvoorstel tot invoering van de strafrechtelijke verantwoordelijkheid van rechtspersonen (Handelingen van de Senaat, 18 maart 1999).



*Les rapporteurs proposent dans ces conditions d'adapter l'alinéa 1<sup>er</sup> et de supprimer l'alinéa 2, de manière à mettre le texte de l'article 35-2 en conformité avec la pratique constante en la matière.*

*D'autre part, l'article 37 est actuellement rédigé comme suit :*

*« Art. 37. — 1. Il est rendu compte des débats dans deux publications : le Compte rendu analytique en français et en néerlandais, rédigé sous la responsabilité du service et distribué aux sénateurs le lendemain de la séance, et les Annales parlementaires qui donnent le compte rendu sténographique in extenso des débats.*

*2. Les orateurs sont tenus de renvoyer la sténographie de leurs discours au plus tard à midi, le septième jour après la séance où ils ont été prononcés.*

*À défaut de se conformer à cette disposition, les orateurs sont censés s'en référer au texte sténographique corrigé par le service des Annales parlementaires. »*

*Le délai réglementaire de sept jours pour la correction des épreuves des Annales ne cadre plus avec la récente réforme des compte-rendus, dont l'un des objectifs est la mise à disposition d'un compte-rendu intégral des débats dès le surlendemain de la séance.*

*Au stade actuel de cette réforme, qui se trouve encore en phase expérimentale, il serait toutefois prématuré de figer dans le règlement le nouveau délai de correction. Celui-ci devra d'ailleurs probablement être défini en concertation avec le gouvernement, pour ce qui concerne les interventions des ministres. C'est pourquoi les rapporteurs proposent de retenir provisoirement la formule « dans le délai fixé par le bureau », qui présente l'avantage d'être souple et évolutive.*

*Par ailleurs, la sténographie n'est plus guère utilisée. Il s'indique de mettre l'occasion à profit pour moderniser la terminologie de l'article 37. Les rapporteurs proposent de parler du « compte rendu intégral » plutôt que de « compte rendu sténographique », de la « transcription », plutôt que de la « sténographie » de leurs discours, et du « texte transcrit et révisé » plutôt que du « texte sténographique corrigé ».*

*Enfin, l'ancien « service des Annales parlementaires » n'existe plus. Il faut désormais écrire le « service des Comptes rendus ».*

*De rapporteurs stellen dan ook voor om het eerste lid aan te passen en het tweede lid op te heffen, ten einde artikel 35-2 in overeenstemming te brengen met de praktijk.*

*Artikel 37 luidt momenteel als volgt :*

*« Art. 37. — 1. De debatten worden weergegeven in twee publicaties, het Beknopt Verslag in het Nederlands en in het Frans, dat wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de dienst en aan de senatoren de dag na de vergadering wordt rondgedeeld, en de Parlementaire Handelingen, die de debatten stenografisch in extenso weergeven.*

*2. De sprekers zijn gehouden de stenografische tekst van hun redevoeringen terug te zenden uiterlijk tegen twaalf uur 's middags op de zevende dag na de vergadering waarin ze zijn uitgesproken.*

*Doen de sprekers dit niet, dan worden zij geacht zich te houden aan de stenografische tekst die door de dienst van de Parlementaire Handelingen is verbeterd. »*

*De reglementaire termijn van zeven dagen voor de verbetering van de drukproeven van de Handelingen strookt niet met de recente hervorming van de verslagen, die onder andere tot doel heeft ervoor te zorgen dat twee dagen na de debatten een in extenso verslag ter beschikking is.*

*Aangezien de hervorming nog maar in een experimentele fase zit, is het nog te vroeg om in het reglement een nieuwe termijn voor de verbetering vast te stellen. Bovendien moet die waarschijnlijk worden bepaald in overleg met de regering, wat de toespraken van de ministers betreft. Daarom stellen de rapporteurs voor om voorlopig de formule « binnen de door het bureau vastgestelde termijn » te gebruiken, die soepel en makkelijk aan te passen is.*

*Stenografie wordt overigens bijna niet meer gebruikt. Men zou van de gelegenheid gebruik moeten maken om de terminologie van artikel 37 te moderniseren. De rapporteurs stellen voor de woorden « de debatten stenografisch weergegeven » te vervangen door de woorden « de debatten in extenso weergegeven », de woorden « de stenografische tekst van hun redevoeringen » door de woorden « de uitgeschreven tekst van hun redevoeringen », en de woorden « de stenografische tekst die... is verbeterd » door de woorden « de tekst die ... is uitgeschreven en gereviseerd ».*

*Ten slotte dient erop gewezen dat de « Dienst van de parlementaire Handelingen » niet meer bestaat, en dat men voortaan dient te spreken van de « Dienst Verslaggeving ».*

**Discussion**

Ces dispositions n'ont donné lieu à aucune observations.

**Textes proposés****ART. 35**

Le point 2 est remplacé comme suit :

«2. Les Annales parlementaires et le Compte rendu analytique mentionnent le nom des membres qui ont demandé d'excuser leur absence en séance plénière, en indiquant les motifs d'excuse.»

**ART. 37**

L'article 37 est remplacé comme suit :

«Art. 37. — 1. Il est rendu compte des débats dans deux publications : le Compte rendu analytique en français et en néerlandais, rédigé sous la responsabilité du service des comptes rendus et distribué aux sénateurs le lendemain de la séance, et les Annales parlementaires, qui donnent le compte rendu intégral des débats.

2. Les orateurs sont tenus de renvoyer la transcription de leurs discours dans le délai fixé par le bureau.

À défaut de se conformer à cette disposition, ils sont censés s'en référer au texte transcrit et révisé par le service.»

**18. Temps de parole****Note des services**

*Des interventions brèves et succinctes favorisent la bonne compréhension du débat pour les médias, l'opinion publique et les sénateurs eux-mêmes. L'instauration de la règle des dix minutes pourrait clarifier le débat. Cette règle implique qu'en début de débat, les porte-parole des groupes exposent leur point de vue en dix minutes. Suit alors le débat ordinaire.*

*L'article 39-1, alinéa 1<sup>er</sup>, du règlement prévoit un temps de parole de trois minutes pour «les questions préjudicielles et les motions de procédure». Il conviendrait sans doute d'y ajouter le cas des débats sur les prises en considération.*

**Discussion****a) Règle des dix minutes**

Un membre trouve qu'il n'y a pas besoin de trente minutes, et que dix minutes suffisent pour dire l'essentiel.

**Bespreking**

Die bepalingen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

**Voorgestelde teksten****ART. 35**

Punt 2 wordt vervangen als volgt :

«2. De namen van hen die hebben verzocht hun afwezigheid in de plenaire vergadering te verontschuldigen, worden vermeld in de Handelingen en in het Beknopt Verslag met opgave van de redenen van verhindering.»

**ART. 37**

Artikel 37 wordt vervangen als volgt :

«Art. 37. — 1. De debatten worden weergegeven in twee publicaties, het Beknopt Verslag in het Nederlands en in het Frans, dat wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggevingen aan de senatoren de dag na de vergadering wordt rondgedeeld, en de Parlementaire Handelingen, die de debatten in extenso weergeven.

2. De sprekers zijn gehouden de uitgeschreven tekst van hun redevoeringen terug te zenden binnen de door het bureau vastgestelde termijn.

Doen de sprekers dit niet, dan worden zij geacht zich te houden aan de tekst die door de dienst is uitgeschreven en gereviseerd.»

**18. Spreektijd****Nota van de diensten**

*Korte en gevatte tussenkomsten bevorderen de verstaanbaarheid van het debat voor de media, de publieke opinie én voor de senatoren zelf. De invoering van de tienminutenregel zou het debat overzichtelijker kunnen maken. Deze regel houdt in dat bij de aanvang van het debat de woordvoerders van de fracties hun standpunt in tien minuten toelichten. Daarna gaat het gewone debat van start.*

*Artikel 39-1, eerste lid, van het reglement, voorziet in een spreektijd van drie minuten voor «prejudiciële kwesties en moties betreffende de procedure». Hieraan zou beslist ook het geval van de debatten over de inoverwegingen moeten worden toegevoegd.*

**Bespreking****a) Tienminutenregel**

Een lid vindt dat men geen behoefte heeft aan dertig minuten om het essentiële te zeggen; daarvoor volstaan tien minuten.

Plusieurs membres jugent que la règle actuelle est satisfaisante et qu'il n'est pas d'exemple où l'on n'aurait pas trouvé d'accord au bureau sur le timing d'un débat.

Un orateur est d'avis que dix minutes peuvent sans doute suffire pour des projets ordinaires, mais certainement pas pour des textes importants du type du projet Franchimont, dans le cadre d'une chambre de réflexion. Un maximum de dix minutes lui semble approprié pour les « débats courts », mais il préconise le maintien du maximum de trente minutes pour les autres débats.

Un membre trouve que la norme des trente minutes encourage parfois une certaine tendance naturelle à s'étendre inutilement, au détriment de l'efficacité du débat. Une norme de dix ou quinze minutes, appliquée avec la souplesse nécessaire par le président, enclencherait peut-être une autre dynamique.

Un autre membre ne pense pas que l'on puisse reprocher aux sénateurs d'abuser du temps de parole réglementaire, et plaide résolument pour le maintien des règles actuelles.

Le président constate qu'une majorité du bureau est en faveur du *statu quo* en cette matière.

#### **b) Prise en considération**

Le principe d'un temps de parole de trois minutes pour les débats sur les prises en considération est approuvé à l'unanimité.

#### ***Texte proposé***

(En conclusion de la discussion du point b)

#### **ART. 39**

**B. Au point 1, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «, les prises en considération de propositions» sont insérés entre les mots «dans les questions préjudicielles» et les mots «et les motions de procédure».**

#### **19. Votes en conclusion d'un débat**

#### ***Note des services***

*La conclusion politique d'un débat s'exprime toujours par un vote. Celui-ci portera tantôt sur les conclusions d'un rapport (cf. la pratique en matière de demandes de poursuites à charge de membres, ou d'avis motivé sur un conflit d'intérêts), tantôt sur des motions déposées en conclusion de la discussion (cf. demandes d'explications, enquêtes parlementaires).*

*Pour un certain nombre de débats (grands débats de société, débat sur la CIG, etc.), le règlement ne*

*Verschillende leden zijn van mening dat de huidige regel voldoening schenkt en dat er geen voorbeeld is waarbij het in het bureau niet tot een overeenstemming gekomen is over de timing van een debat.*

*Een spreker is van mening dat tien minuten misschien kunnen volstaan voor gewone ontwerpen doch niet voor belangrijke teksten, zoals het ontwerp-Franchimont, die dan toch behandeld worden door een reflectiekamer. Een maximum van tien minuten lijkt hem geschikt voor korte debatten maar hij pleit voor het behoud van een maximale spreektijd van dertig minuten voor de andere debatten.*

*Een lid is van mening dat de dertigminutenregel de natuurlijke neiging van sommigen in de hand werkt om oeverloos uit te weiden over het onderwerp, wat de doeltreffendheid van het debat zeker niet ten goede komt. De tien/vijftienminutenregel zou, indien hij door de voorzitter met de nodige soepelheid wordt toegepast, misschien een andere dynamiek kunnen teweegbrengen.*

*Een ander lid meent niet dat men de senatoren kan verwijten dat ze misbruik maken van de in het reglement bepaalde spreektijd en pleit uitdrukkelijk voor het behoud van de bestaande regels.*

*De voorzitter stelt vast dat een meerderheid in het bureau gewonnen is voor de *statu quo* terzake.*

#### **b) Inoverwegingneming**

*Het principe van een spreektijd van drie minuten voor de debatten over de inoverwegingnemingen wordt eenparig goedgekeurd.*

#### ***Voorgestelde tekst***

(Ter afronding van de bespreking van punt b)

#### **ART. 39**

**B. In punt 1, eerste lid, worden tussen de woorden «bijprejudiciële kwesties» en de woorden «en moties betreffende de procedure» de woorden «, inoverwegingnemingen van voorstellen» ingevoegd.**

#### **19. Stemmingen tot besluit van een debat**

#### ***Nota van de diensten***

*Een debat krijgt zijn politiek besluit steeds met een stemming. Die heeft nu eens betrekking op de conclusies van een verslag (cf. de praktijk inzake de vragen tot vervolging van een lid, of van gemotiveerde adviezen over een belangenconflict) dan weer over moties ingediend tot besluit van een bespreking (cf. vragen om uitleg, parlementaire onderzoeken).*

*Voor een aantal debatten (grote maatschappelijke debatten, debat over de IGC, enz.) staat het reglement*

*permet pas toujours de déterminer laquelle de ces deux techniques doit s'appliquer, et sans doute est-il préférable de conserver un maximum de souplesse à cet égard.*

*Mais le règlement comporte au moins deux lacunes qu'il conviendrait de combler :*

- *il ne prévoit pas l'hypothèse du vote sur les conclusions d'un rapport (voir rapport n° 1373-1, p. 96 : suggestion d'ajout à l'article 42-3, alinéa 2, restée sans suite lors de la révision de 1995);*

- *il ne règle l'ordre de priorité des motions que dans le cas particulier des demandes d'explications. Pour les autres débats, on applique l'article 68-5 par analogie, mais sans base réglementaire.*

### **Discussion**

En ce qui concerne le vote sur les conclusions d'un rapport, le président est d'avis que si le règlement ne prévoit pas formellement cette hypothèse, il ne l'interdit pas non plus.

Au terme d'une brève discussion, le bureau conclut que l'ajout proposé ne paraît pas nécessaire.

Le président propose par ailleurs de confirmer dans le règlement que les règles de priorité des motions définies à l'article 68-5, pour les demandes d'explications, valent également pour les autres débats.

Le bureau se rallie à cette proposition.

### **Note des rapporteurs**

*C'est par erreur que le bureau a conclu, en premier examen, que l'ajout proposé dans la note des services en ce qui concerne le vote sur les conclusions d'un rapport n'était pas nécessaire.*

*Techniquement, il est indispensable d'ajouter les mots « soit sur les conclusions d'un rapport » dans l'énumération qui figure aux articles 42-3, alinéa 2, et 46-2, alinéa 1<sup>er</sup>. À défaut, il faudrait en effet conclure — dans la logique du système de l'article 42 du règlement(1) — que l'appel nominal à la demande de cinq membres est réglementairement interdit dans une telle hypothèse, sauf décision spéciale d'appel nominal par le président en vertu de sa prérogative personnelle — cf. article 42-3, alinéa 4), ce qui paraît difficilement justifiable.*

*Il convient par conséquent de revenir sur cette première conclusion, et de procéder à cet ajout (pure-*

(1) Voir rapport Erdman, doc. Sénat, n° 1373-1, 1994-1995, p. 96-97.

*niet altijd toe te bepalen welke van de beide technieken van toepassing is; het is ongetwijfeld verkieslijk daarin een grote soepelheid aan de dag te leggen.*

*Het reglement bevat echter ten minste twee leemten die zouden moeten worden opgevuld :*

- *het voorziet niet in de mogelijkheid van een stemming over de conclusies van een verslag (zie verslag nr. 1373-1, blz. 96 : de suggestie van een toevoeging aan artikel 42-3, tweede lid, is bij de herziening van 1995 zonder gevolg gebleven);*

- *het regelt de orde van voorrang van moties alleen in het bijzondere geval van de vragen om uitleg. Voor de andere debatten wordt artikel 68-5 bij analogie toegepast, maar zonder dat dit een grondslag vindt in het reglement.*

### **Bespreking**

De voorzitter is van mening dat het reglement weliswaar niet uitdrukkelijk voorziet in de stemming over de conclusies van een verslag, doch die stemming ook niet verbiedt.

Na een korte bespreking, komt het bureau tot de slotsom dat de voorgestelde toevoeging niet nodig lijkt.

De voorzitter stelt daarenboven voor in het reglement te bepalen dat de regels met betrekking tot de voorrang van de in artikel 68-5 bepaalde moties, voor de vragen om uitleg, ook gelden voor de andere debatten.

Het bureau is het met dit voorstel eens.

### **Nota van de rapporteurs**

*Na een eerste onderzoek heeft het bureau bij vergissing besloten dat de in de nota van de diensten voorgestelde toevoeging met betrekking tot de stemming over de conclusies van een verslag niet noodzakelijk was.*

*Technisch is het onontbeerlijk de woorden « conclusies van een verslag » toe te voegen aan de opsomming in de artikelen 42-3, tweede lid, en 46-2, eerste lid. Gebeurt dat niet, dan zou men immers moeten besluiten — wanneer men de logica van de regeling in artikel 42 van het reglement(1) volgt — dat de stemming bij naamafroeping op verzoek van vijf leden in een dergelijk geval door het reglement verboden wordt, tenzij de voorzitter op grond van zijn persoonlijk prerogatief (zie artikel 42-3, vierde lid) beslist tot de hoofdelijke stemming over te gaan, wat moeilijk te verantwoorden lijkt.*

*Het is derhalve wenselijk dit eerste besluit te herzien en over te gaan tot die (louter technische)*

(1) Zie verslag Erdman, Stuk Senaat, nr. 1373-1, 1994-1995, blz. 96-97.

ment technique) dans l'énumération des articles 42 et 46.

*En ce qui concerne la question de l'ordre de priorité des motions déposées en conclusion d'un débat, il est renvoyé au nouvel article 68bis-3, proposé au point 39 ci-après.*

### **Textes proposés**

#### **ART. 42**

**Au point 3, alinéa 2, les mots «soit sur les conclusions d'un rapport,» sont insérés entre les mots «clôture d'un débat,» et les mots «soit sur des articles».**

#### **ART. 46**

**Au point 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «soit sur les conclusions d'un rapport,» sont insérés entre les mots «clôturant un débat,» et les mots «soit sur des articles».**

### **20. Votes sur des amendements visant à supprimer un article**

#### **Note des services**

*En cas d'amendements visant à supprimer un article, il est voté sur l'article, et non sur l'amendement (pour un exemple, voir Annales, Sénat, 4 avril 1996, p. 942 et suivantes).*

*Cette procédure sème régulièrement la confusion en séance plénière. En outre, pour les projets partiellement bicaméraux, elle semble contraire à l'article 60-4, premier alinéa, du règlement.*

*Il semble donc préférable, tant pour les textes intégralement bicaméraux que pour les textes partiellement bicaméraux, de voter dorénavant sur ces amendements tendant à supprimer des articles, et non sur les articles dont ces amendements visent la suppression. Si on ne souhaite pas le faire, il paraît opportun d'inscrire explicitement la pratique actuelle dans le règlement.*

#### **Discussion**

Le président confirme qu'il éprouve généralement des difficultés à faire comprendre, en présence d'amendements de suppression, que ceux qui sont pour doivent voter contre, et inversement.

On attire l'attention sur le cas particulier de la parité des voix, qui équivaut à un vote de rejet (Cons-

toevoeging in de opsomming van de artikelen 42 en 46.

*Voor het bepalen van de voorrang van de moties die worden ingediend op het einde van een debat, wordt verwezen naar het nieuwe artikel 68bis-3, voorgesteld in punt 39 hierna.*

### **Voorgestelde teksten**

#### **ART. 42**

**In punt 3, tweede lid, worden de woorden «ofwel conclusies van een verslag,» ingevoegd tussen de woorden «bij het sluiten van een debat,» en de woorden «ofwel artikelen van een ontwerp of een voorstel».**

#### **ART. 46**

**In punt 2, eerste lid, worden de woorden «hetzij over conclusies van een verslag,» ingevoegd tussen de woorden «tot besluit van een debat,» en de woorden «hetzij over artikelen van een ontwerp of voorstel».**

### **20. Stemmingen over amendementen tot weglating van een artikel**

#### **Nota van de diensten**

*In geval van amendementen tot weglating van een artikel wordt over het artikel gestemd en niet over het amendement (voor een voorbeeld: zie Handelingen, Senaat, 4 april 1996, blz. 942 en volgende).*

*Deze werkwijze leidt regelmatig tot verwarring in de plenaire vergadering. Deze praktijk lijkt bovendien, voor wat betreft gedeeltelijk bicamerale ontwerpen, in strijd te zijn met artikel 60-4, eerste lid, van het reglement.*

*Het lijkt dan ook beter om zowel voor volledig bicamerale als voor gedeeltelijk bicamerale teksten voortaan over deze amendementen tot weglating te stemmen en niet over de artikelen waarvan deze amendementen de weglating beogen. Indien men dit niet wenst lijkt het aangewezen de huidige praktijk uitdrukkelijk in het reglement op te nemen.*

#### **Bespreking**

De voorzitter bevestigt dat hij het gewoonlijk moeilijk heeft om uit te leggen dat voorstanders van amendementen tot weglating van een artikel tegen moeten stemmen en tegenstanders voor.

De aandacht wordt gevestigd op het bijzondere geval van de staking van stemmen, die gelijkstaat met

titution, article 53, alinéa 2, et, règlement, article 47-2). Si le vote porte sur l'article, celui-ci est rejeté. Si le même vote porte sur la suppression de l'article, celui-ci est au contraire adopté! Le résultat du vote peut, dans certains cas, être déterminé uniquement par la manière dont la question a été posée, et il est donc capital de disposer de règles claires en la matière.

Un membre trouverait plus logique que le vote porte dans tous les cas sur l'article lui-même.

Le président conclut que le bureau souhaite une simplification des règles actuellement en vigueur à cet égard.

### **Note des rapporteurs**

*La pratique actuelle du Sénat en la matière est la suivante :*

*1) Traditionnellement, lorsqu'un amendement tend à supprimer un article, on ne vote pas sur cet amendement, mais directement sur l'article lui-même.*

*L'amendement de suppression est en quelque sorte converti en demande de vote nominal sur l'article contesté. Il suffit alors aux partisans de l'amendement d'exprimer un vote négatif sur l'article en question.*

*2) Par dérogation à la règle qui précède, on vote toutefois sur l'amendement de suppression, et non sur l'article :*

*a) lorsque cet amendement est lui-même assorti d'un amendement subsidiaire, car la logique veut qu'on se prononce sur la proposition faite à titre principal avant de statuer sur celle faite à titre subsidiaire (pratique constante);*

*b) dans les cas où le règlement impose expressément de voter sur les « amendements », et non sur les articles.*

*Tel est le cas dans la « procédure d'évocation », tant en premier examen (règlement, article 60-4, alinéa 1<sup>er</sup>) qu'en deuxième examen (règlement, article 61-4, alinéa 1<sup>er</sup>). Il en va de même dans la procédure de « deuxième lecture » (règlement, article 58).*

*En d'autres termes, il y a actuellement deux manières, diamétralement opposées, de traiter les amendements de suppression. Et les critères qui déterminent le choix entre ces deux techniques de vote sont compliqués à souhait.*

*Or, ni cette complexité, ni même cette dualité de procédures ne répondent à un besoin quelconque. De surcroît, la première de ces deux techniques repose sur une base purement coutumière.*

een verwerping (Grondwet, artikel 53, tweede lid, en reglement, artikel 47-2). Heeft de stemming betrekking op een artikel, dan is dat artikel verworpen. Heeft de stemming betrekking op de weglating van het artikel, dan is dat artikel echter aangenomen! De uitslag van de stemming kan in sommige gevallen uitsluitend bepaald worden door de manier waarop de vraag gesteld is en het is dus van groot belang op dit gebied over duidelijke regels te beschikken.

Een lid zou het logischer vinden dat de stemming in alle gevallen betrekking heeft op het artikel zelf.

De voorzitter besluit dat het bureau een vereenvoudiging van de thans geldende regels wenst.

### **Nota van de rapporteurs**

*De Senaat gaat thans als volgt tewerk :*

*1) Het is gebruikelijk dat wanneer een amendement ertoe strekt een artikel op te heffen, niet over dat amendement gestemd wordt, maar onmiddellijk over het artikel zelf.*

*Het amendement tot opheffing wordt in zekere zin omgezet in een verzoek tot naamstemming over het betwiste artikel. Het is dan voldoende dat voorstanders van het amendement tegen het betrokken artikel stemmen.*

*2) In afwijking van de bovenvermelde regel, wordt toch over het amendement tot opheffing gestemd en niet over het artikel :*

*a) wanneer op dat amendement zelf een subsidiair amendement is ingediend, want de logica wil dat men zich uitsprekt over het hoofdamendement alvorens een uitspraak te doen over het subsidiair amendement (vaste praktijk);*

*b) in de gevallen waarin het reglement uitdrukkelijk voorziet in een stemming over de amendementen en niet over de artikelen.*

*Dat is het geval in de evocatieprocedure, zowel bij de eerste behandeling (reglement, artikel 60-4, eerste lid) als bij de tweede behandeling (reglement, artikel 61-4, eerste lid). Hetzelfde geldt bij een tweede lezing (reglement, artikel 58).*

*Er zijn met andere woorden thans twee manieren, die diametraal tegenover elkaar staan, om amendementen tot opheffing van een artikel te behandelen. De criteria aan de hand waarvan de keuze voor één van beide stemtechnieken wordt bepaald, zijn uiterst ingewikkeld.*

*Nochtans is het zo dat noch die ingewikkeldheid, noch die tweevoudigheid voldoen aan enige behoefte. Bovendien berust de eerste techniek louter op een gewoonte.*

*Pour disposer d'une règle simple et uniforme, il suffirait par conséquent d'abandonner la solution traditionnelle décrite sous le point 1 ci-dessus, et de décider qu'à l'avenir, le vote se fera, dans tous les cas de figure, sur l'amendement de suppression lui-même, et non plus sur l'article.*

*Comme il s'agit uniquement d'adapter la pratique actuelle en renonçant à un usage non écrit, cette simplification ne requiert aucune modification du texte du règlement.*

### **Conclusion**

Le bureau marque son accord unanime sur la solution proposée par les rapporteurs.

## **21. Vote en séance plénière sur une proposition ou un projet rejetés en commission**

### **Note des services**

*Lors de la révision du règlement en 1995, on a abrogé la disposition relative à l'examen, en séance plénière, d'une proposition ou d'un projet rejetés en commission (ancien article 47, troisième alinéa). Selon cette disposition, l'assemblée se prononçait sur les conclusions de la commission. En pratique, cela ne se faisait que si l'auteur de la proposition lui-même réclamait l'examen en séance plénière. Si, lors de cet examen les conclusions de la commission étaient adoptées (éventuellement par assis et levé), la proposition ou le projet étaient rejetés. Si les conclusions étaient rejetées, la discussion de la proposition ou du projet pouvait être recommencée ab ovo (avec éventuellement un renvoi à la commission compétente pour un nouvel examen). Cette procédure continue d'être suivie, nonobstant la suppression de la disposition du règlement. Peut-être conviendrait-il dès lors de l'y réintroduire.*

### **Discussion**

Le principe de la réintroduction dans le règlement de la règle de l'ancien article 47, alinéa 3, est adopté à l'unanimité sans discussion.

### **Texte proposé**

#### **ART. 56**

**B. Le point 2 est complété par l'alinéa suivant :**  
« Si les conclusions de la commission tendent à ne pas adopter le projet ou la proposition, l'assemblée se

*Om tot een eenvoudige en eenvormige regel te komen, is het bijgevolg voldoende af te zien van de traditionele oplossing die beschreven wordt in punt 1 en te besluiten dat de stemming in de toekomst in alle gevallen over het opheffingsamendement zelf wordt gehouden en niet meer over het artikel.*

*Aangezien het hier enkel gaat om de aanpassing van de huidige praktijk waarbij een ongeschreven gebruik wordt opgegeven, vereist deze vereenvoudiging geen enkele wijziging van de tekst van het reglement.*

### **Besluit**

Het bureau stemt eenparig in met de oplossing die de rapporteurs hebben voorgesteld.

## **21. Stemming in de plenaire vergadering over een voorstel of ontwerp dat in de commissie werd verworpen**

### **Nota van de diensten**

*Tijdens de herziening van het reglement in 1995 werd de bepaling opgeheven over de behandeling in de plenaire vergadering van een voorstel of ontwerp dat in de commissie werd verworpen (oud artikel 47, derde lid). Volgens deze bepaling werd gestemd over de conclusies van de commissie. In de praktijk gebeurde dit enkel indien de indiener van het voorstel zelf aandrong op behandeling in de plenaire vergadering. Indien bij deze behandeling de conclusies van de commissie (eventueel bij zitten en opstaan) worden aangenomen, geldt het voorstel of ontwerp als verworpen. Indien de conclusies zouden worden verworpen, kan de bespreking van het voorstel of ontwerp ab ovo worden aangevat (met eventueel een terugzending naar de bevoegde commissie voor een nieuw onderzoek). Deze werkwijze wordt ook na de afschaffing van deze reglementsbeepaling gevolgd. Wellicht is het dan ook beter om deze reglementsbeepaling terug in te voeren.*

### **Bespreking**

Het principe volgens hetwelk het vroegere artikel 47, derde lid, opnieuw in het reglement wordt opgenomen, wordt eenparig, zonder verdere bespreking goedgekeurd.

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 56**

**B. Punt 2 wordt aangevuld met het volgende lid :**  
« Heeft de commissie besloten het ontwerp of voorstel niet aan te nemen, dan spreekt de vergade-

prononce sur ces conclusions après la discussion générale et ne procède à la discussion des articles que si elle ne se rallie pas à l'avis de la commission.»

## 22. Utilisation de téléphones portables

### *Note des rapporteurs*

*Par décision du bureau du Sénat du 4 octobre 1995, l'utilisation de téléphones portables est interdite, tant en séance plénière qu'en commission.*

*L'expérience démontre malheureusement qu'en dépit de multiples rappels, certains membres semblent éprouver le plus grand mal à assimiler cette règle élémentaire.*

*Les rapporteurs proposent dès lors de consacrer cette interdiction dans un texte réglementaire formel, (inspiré de l'article 119 du règlement du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale), sanctionné par un rappel à l'ordre en cas d'infraction.*

### *Discussion*

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

### *Texte proposé*

#### **ART. 51bis**

Il est inséré un article 51bis nouveau, rédigé comme suit :

« Art. 51bis. — L'utilisation d'appareils téléphoniques portables, pour la réception et la diffusion d'appels, est interdite au cours de toutes les séances plénières, réunions de commissions, sous-commissions et groupes de travail, ainsi qu'au cours des réunions du bureau.

Conformément à l'article 52, le président rappelle à l'ordre tout membre qui trouble la séance par l'utilisation de ce type d'appareils.»

ring zich na de algemene bespreking uit over dat besluit en komen de artikelen slechts in behandeling, indien de vergadering zich niet verenigt met de zienswijze van de commissie.»

## 22. Gebruik van zaktelefoons

### *Nota van de rapporteurs*

*Bij beslissing van het bureau van de Senaat van 4 oktober 1995 is het gebruik van zaktelefoons verboden zowel in de plenaire vergadering als in de commissievergaderingen.*

*De ervaring leert jammer genoeg dat sommige leden, hoewel herhaaldelijk aan dit voorschrift herinnerd werd, het zeer moeilijk blijken te hebben om deze elementaire maatregel in acht te nemen.*

*De rapporteurs stellen derhalve voor dit verbod op te nemen in een formele reglementsbevestiging (overgenomen uit artikel 119 van het reglement van de Brusselsche Hoofdstedelijke Raad). Bij overtreding van dit verbod wordt de betrokkene tot de orde geroepen.*

### *Bespreking*

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

### *Voorgestelde tekst*

#### **ART. 51bis**

Er wordt een nieuw artikel 51bis ingevoegd, luidende :

« Art. 51bis. — Het is verboden tijdens alle plenaire vergaderingen, vergaderingen van commissies, sub-commissies en werkgroepen en vergaderingen van het bureau, gebruik te maken van zaktelefoons, hetzij om te bellen, hetzij om telefoonoproepen te beantwoorden.

Overeenkomstig artikel 52, roept de voorzitter elk lid tot de orde dat de vergadering door het gebruik van dergelijke toestellen verstoort.»



## TITRE II

DE LA FONCTION CONSTITUANTE ET  
LÉGISLATIVECHAPITRE I<sup>er</sup>

## PROCÉDURE LÉGISLATIVE—GÉNÉRALITÉS

23. Envoi des projets de loi  
en commission*Note des rapporteurs*

*Les règles qui régissent l'envoi des textes en commission ne sont pas les mêmes pour les projets de loi et pour les propositions.*

*En ce qui concerne les propositions, l'envoi est toujours décidé par l'assemblée, à l'occasion de la prise en considération (art. 55-3, alinéa 1<sup>er</sup>).*

*Pour les projets, qui ne sont pas soumis à la prise en considération, l'article 54, alinéa 3, dispose que « Lorsque le Sénat n'est pas réuni, le président désigne les commissions auxquelles les projets de loi sont envoyés (...) »*

*Cette disposition remonte à une époque où l'envoi des projets de loi en commission se faisait, formellement, par la séance plénière. Ses travaux préparatoires indiquent clairement que les mots « lorsque le Sénat n'est pas réuni » visaient, dans ce cas-ci, l'intervalle entre deux séances, et que la délégation au président avait déjà pour but d'éviter de perdre du temps en formalités inutiles (doc. Sénat, n° 92 du 12 juin 1873).*

*Dans la pratique actuelle, l'envoi des projets de loi en commission est toujours effectué directement par les services, sous l'autorité du président, que le Sénat soit réuni ou non. Cet envoi est ensuite communiqué pour information à l'assemblée.*

*Les rapporteurs proposent dès lors de mettre le texte en conformité avec la pratique quotidienne, en supprimant les mots « lorsque le Sénat n'est pas réuni » dans l'article 54, alinéa 3.*

*Discussion*

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

*Texte proposé*

## ART. 54

**Au troisième alinéa, les mots « Lorsque le Sénat n'est pas réuni, le président désigne » sont remplacés par les mots « Le président désigne ».**

## TITEL II

GRONDWETGEVENDE EN WETGEVENDE  
FUNCTIE

## HOOFDSTUK 9

## WETGEVINGSPROCEDURE — ALGEMEEN

23. Verzending van wetsontwerpen  
naar de commissies*Nota van de rapporteurs*

*De regels betreffende de verzending van teksten naar de commissies verschillen naargelang het gaat om een wetsontwerp dan wel om een wetsvoorstel.*

*Over de verzending van wetsvoorstellen wordt door de vergadering beslist tijdens de inoverweging-neming (art. 55-3, eerste lid).*

*Met betrekking tot de wetsontwerpen — die niet in overweging worden genomen — bepaalt artikel 54, derde lid, het volgende: « Is de Senaat niet vergaderd, dan wijst de voorzitter de commissies aan waarnaar de ontwerpen van wet worden verzonden (...) »*

*Deze bepaling dateert nog uit de periode toen over de verzending van wetsontwerpen naar de commissie formeel werd beslist in de plenaire vergadering. De parlementaire voorbereiding toont duidelijk aan dat de woorden « Is de Senaat niet vergaderd » in dit geval betrekking hadden op de periode tussen twee vergaderingen, en dat de overdracht van de bevoegdheid aan de voorzitter reeds tot doel had tijdverlies door nutteloze formaliteiten te voorkomen (Stuk Senaat, nr. 92 van 12 juni 1873).*

*Momenteel zijn het de diensten, onder het gezag van de voorzitter, die zorgen voor de verzending van wetsontwerpen naar de commissies, — ongeacht of de Senaat vergaderd is of niet. Die verzending wordt vervolgens ter kennis gebracht van de assemblee.*

*De rapporteurs stellen dan ook voor de tekst in overeenstemming te brengen met de dagelijkse praktijk, door in artikel 54, derde lid, de woorden « Is de Senaat niet vergaderd » te schrappen.*

*Bespreking*

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

*Voorgestelde tekst*

## ART. 54

**In het derde lid worden de woorden « Is de Senaat niet vergaderd, dan wijst de voorzitter » vervangen door de woorden « De voorzitter wijst ».**

## 24. Propositions ayant plusieurs signataires

### *Note des services*

À l'occasion d'un incident récent, on a soulevé la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'inclure dans le règlement des dispositions relatives aux propositions qui sont signées et/ou déposées par plusieurs sénateurs.

Dans ce cas concret, le premier auteur d'une proposition de résolution avait supprimé *motu proprio* le nom d'un cosignataire.

Les services ont déjà consacré au problème une note détaillée suggérant différentes solutions.

### *Discussion*

Le président rappelle brièvement l'incident du 14 novembre 1996, à propos des signatures de la proposition de résolution de M. Anciaux relative à la situation dans la région des grands lacs africains et particulièrement dans l'est du Zaïre (doc. Sénat, 1-466/1).

Il se réfère à ce sujet à la note des services du 27 janvier 1997 sur «le droit de disposition sur les propositions en cas de pluralité de signataires».

À l'issue d'une large discussion, un consensus se dégage sur les trois principes suivants :

1. l'auteur principal a le droit de choisir librement ses cosignataires;
2. tout signataire a toujours le droit de retirer lui-même sa propre signature, notamment en fonction de l'identité d'autres cosignataires;
3. l'auteur principal n'a pas le droit de biffer *motu proprio* une cosignature après l'avoir sollicitée et obtenue.

Un membre souligne que d'un point de vue purement matériel et pratique, la procédure de collecte des signatures est très différente selon qu'il s'agit d'une proposition de loi classique, déposée par un auteur principal, ou d'une proposition de résolution issue d'un consensus lors d'une réunion de commission.

Pour un autre intervenant, la solution la plus simple serait d'exiger que toutes les signatures figurent sur le document remis matériellement aux services, dès le premier dépôt de celui-ci.

Un membre objecte qu'une telle solution, valable en théorie, est malheureusement impraticable dans un

## 24. Verschillende ondertekenaars voor eenzelfde voorstel

### *Nota van de diensten*

Naar aanleiding van een recent incident werd de vraag reeds opgeworpen of in het reglement geen bepalingen moeten worden opgenomen aangaande voorstellen die door verschillende senatoren worden ondertekend en/of ingediend.

In het concrete geval had de eerste indiener van een voorstel van resolutie de naam van een medeondertekenaar *motu proprio* geschrapt.

De diensten hebben eerder al een uitvoerige nota gewijd aan deze problematiek, waarbij met betrekking tot dit probleem verschillende mogelijkheden werden gesuggereerd.

### *Bespreking*

De voorzitter herinnert kort aan het incident van 14 november 1996 over de ondertekening van het voorstel van resolutie van de heer Anciaux betreffende de situatie van het gebied rond de grote meren en Oost-Zaïre in het bijzonder (Stuk Senaat, 1-466/1).

Hij verwijst hieromtrent naar de nota van de diensten van 27 januari 1997 over «het beschikkingsrecht over voorstellen indien er meer dan één ondertekenaar is».

Na een uitgebreide bespreking wordt een consensus bereikt over de volgende drie principes :

1. De hoofdindiener heeft het recht om vrij zijn medeondertekenaars te kiezen;
2. Elke ondertekenaar heeft steeds het recht zijn eigen handtekening in te trekken, onder meer gelet op de identiteit van de andere medeondertekenaars;
3. De hoofdindiener heeft niet het recht uit eigen beweging de handtekening van een medeondertekenaar te schrappen nadat hij die handtekening gevraagd en verkregen heeft.

Een lid onderstreept dat, vanuit louter materieel en praktisch oogpunt, de procedure voor het verzamelen van handtekeningen verschilt naargelang het gaat om een klassiek wetsvoorstel dat door een hoofdindiener is ingediend dan wel om een voorstel van resolutie dat steunt op een consensus die bereikt werd in een commissievergadering.

Voor een andere spreker kan het probleem het eenvoudigst worden opgelost door te eisen dat alle handtekeningen reeds voorkomen op het stuk dat materieel aan de diensten wordt bezorgd, zodra het wordt ingediend.

Een lid werpt op dat een dergelijke oplossing, die theoretisch een goede oplossing is, jammer genoeg

système où le dépôt se fait généralement en texte unilingue, et où il faut souvent attendre la traduction pour recueillir certaines cosignatures sur un document bilingue en épreuve. Ceci place parfois les fonctionnaires du service de la séance dans une situation délicate, lorsqu'un sénateur demande à cosigner une proposition dont il n'est pas l'auteur. Comment savoir si l'auteur principal est d'accord, et en cas de doute, de quelle autorité disposent-ils pour s'opposer à la demande émanant d'un sénateur?

C'est dès lors dans un souci de protection des services qu'il propose la procédure suivante :

1. Au moment du dépôt initial, l'auteur principal remet aux services, en même temps que le texte de sa proposition, la liste des cosignataires pressentis (ou à pressentir). À défaut d'une telle liste, personne ne pourrait être admis à cosigner, sauf demande ultérieure explicite émanant de l'auteur principal lui-même. Ceci garantit à l'auteur principal un contrôle effectif sur le choix de ses cosignataires.

2. Avant le bon à tirer, les services envoient une copie de l'épreuve à tous les cosignataires. Ceci alourdira sans doute un peu la procédure, mais permettra aux cosignataires de retirer éventuellement leur signature. Leur droit de choisir avec qui ils cosignent est ainsi garanti également.

Le bureau marque son assentiment sur cette procédure.

Un membre observe que ce système risque d'engendrer le dépôt de propositions «parallèles» pour contourner un refus d'admission à la cosignature.

## **25. Examen des propositions par les commissions**

### *Note des services*

*On a déjà suggéré que chaque commission doive consacrer au moins une réunion par mois à la discussion des propositions qui lui ont été envoyées. Si l'on veut toujours prévoir cette obligation, il faut compléter l'article 55 du règlement.*

niet toepasbaar is in een systeem waarin de tekst gewoonlijk eentalig wordt ingediend en waarin vaak gewacht moet worden op de vertaling om bijkomende handtekeningen te verkrijgen op de tweetalige drukproef. Dit brengt de ambtenaren van de dienst vergadering soms in een netelige positie wanneer een senator vraagt om een voorstel waarvan hij niet de indiener is mede te ondertekenen. Hoe kunnen de ambtenaren weten of de hoofdindiener het daarmee eens is en met welk gezag kunnen ze — in geval van twijfel — zich verzetten tegen het verzoek van een senator?

Om de diensten te beschermen stelt hij derhalve de volgende procedure voor:

1. Bij de oorspronkelijke indiening bezorgt de hoofdindiener aan de diensten gelijktijdig de tekst van zijn voorstel en de lijst van de vermoedelijke medeondertekenaars. Werd een dergelijke lijst niet ingediend, dan mag niemand medeondertekenen behalve op uitdrukkelijk later verzoek van de hoofdindiener zelf. Zo kan de hoofdindiener een efficiënte controle uitoefenen op de keuze van zijn medeondertekenaars.

2. Vóór het definitieve drukken van de tekst sturen de diensten een exemplaar van de drukproef naar alle medeondertekenaars. Dit zal ongetwijfeld de procedure een beetje verzwaren maar daardoor kunnen de medeondertekenaars eventueel hun handtekening intrekken. Ook het recht dat zij hebben om te kiezen met wie zij medeondertekenen, wordt aldus gewaarborgd.

Het bureau is het met deze procedure eens.

Een lid merkt op dat dit systeem kan leiden tot het indienen van parallelle voorstellen om een weigering van bijkomende handtekeningen te omzeilen.

## **25. Onderzoek van voorstellen door de commissies**

### *Nota van de diensten*

*Reeds eerder werd de idee geopperd om elke commissie een keer per maand ten minste één vergadering te laten wijden aan de bespreking van voorstellen die naar de commissie werden verzonden. Indien men dit alsnog wil invoeren, moet artikel 55 van het reglement in die zin worden aangevuld.*

*Une autre suggestion, peut-être plus réaliste, serait de donner à l'auteur davantage de possibilités pour ce qui est de placer sa proposition à l'ordre du jour de la commission compétente. On pourrait le faire en complétant l'article 55-3, premier alinéa, par ce qui suit :*

*« Lorsque l'auteur de la proposition en fait la demande au président de la commission compétente, la proposition doit être inscrite à l'ordre du jour de celle-ci.*

*Lorsque plusieurs propositions sont en concurrence, l'ordre chronologique de leur prise en considération est déterminant pour établir les priorités.*

*Conformément à l'article 40, il appartient à la commission de statuer sur l'opportunité de l'ajournement du débat et/ou du vote. »*

*Actuellement, l'article 55-3, premier alinéa, dispose que les commissions mettent les propositions dont elles sont saisies à leur ordre du jour au plus tard un an après le dépôt. Dans de nombreux cas, cette disposition reste lettre morte.*

*Parfois, une proposition est placée à l'ordre du jour pour la forme : un rapporteur est désigné et pour le reste, la proposition n'est plus examinée.*

*Il paraît souhaitable d'abroger cette disposition, surtout si l'on adopte l'une des deux suggestions ci-dessus.*

### **Discussion**

Un membre met en garde contre le risque de longs débats sur la mise à l'ordre du jour et sur les priorités.

Un autre membre estime que la condition de la demande de l'auteur est essentielle.

Un membre croit qu'il est important de donner aux petits groupes la possibilité de demander qu'on engage la discussion sur leurs propositions, quitte à ce que la commission décide immédiatement de les rejeter ou de les ajourner.

Un membre envisage de déposer une proposition de modification de l'article 55-3 du règlement, visant à ce que les propositions soient discutées effectivement en commission dans un délai de six mois, et que leur traitement y soit assuré dans un délai d'un an.

Un orateur craint fort qu'une telle disposition soit tout simplement inapplicable, faute de temps, compte tenu de l'encombrement considérable de l'arriéré des commissions.

Un membre veut bien admettre que l'on mette à l'ordre du jour une fois par mois la discussion de certaines propositions de loi, à la demande expresse de leur auteur, à condition que l'on commence par

*Een ander, wellicht meer realistisch voorstel is om de indiener meer mogelijkheden te geven om zijn voorstel op de agenda van de bevoegde commissie te brengen. Dit zou men kunnen doen door artikel 55-3, eerste lid, aan te vullen als volgt :*

*« Wanneer de indiener van het voorstel de voorzitter van de bevoegde commissie erom verzoekt, wordt het voorstel op de agenda van de commissie geplaatst.*

*Wanneer verschillende voorstellen met elkaar in concurrentie zijn, is het tijdstip van de inoverweging-neming beslissend om de orde van voorrang te bepalen.*

*Overeenkomstig artikel 40 staat het aan de commissie te beslissen over de wenselijkheid om het debat en/of de stemming te verdagen. »*

*Thans bepaalt artikel 55-3, eerste lid, dat de commissies de bij hen aanhangige voorstellen uiterlijk één jaar na de indiening op hun agenda brengen. Deze bepaling blijft in vele gevallen dode letter.*

*Soms wordt een voorstel pro forma op de agenda gebracht : er wordt een rapporteur aangesteld en verder wordt het voorstel niet meer behandeld.*

*Het lijkt wenselijk om deze bepaling te schrappen, zeker wanneer men een van beide bovenstaande voorstellen invoert.*

### **Bespreking**

Een lid waarschuwt voor lange debatten over de agenda en de prioriteiten.

Een ander lid is van oordeel dat als voorwaarde in ieder geval het verzoek van de indiener gesteld moet worden.

Een lid is van mening dat het belangrijk is ervoor te zorgen dat kleine fracties kunnen vragen dat hun voorstellen besproken worden, ook al bestaat de kans dat de commissie onmiddellijk beslist ze te verwerpen of uit te stellen.

Een lid overweegt een voorstel in te dienen tot wijziging van artikel 55-3 van het reglement teneinde de voorstellen daadwerkelijk in de commissie te bespreken binnen een termijn van zes maanden en de behandeling ervan af te ronden binnen een termijn van één jaar.

Een spreker vreest dat een dergelijke bepaling gewoon onuitvoerbaar is; gelet op de aanzienlijke achterstand van de commissies is er constant tijdgebrek.

Een lid wil wel aanvaarden dat eens per maand bepaalde wetvoorstellen op uitdrukkelijk verzoek van hun indiener op de agenda geplaatst worden, op voorwaarde dat men begint met een stemming over de

voter sur le point de savoir si la commission est ou non d'accord d'en discuter.

Le membre intervenu précédemment maintient son point de vue: toute proposition doit pouvoir donner lieu au moins à une première discussion dans l'année de sa prise en considération. Si le Parlement n'est pas capable de s'imposer cette discipline, de quel droit prétend-il faire la leçon au pouvoir judiciaire sur son arriéré ou au gouvernement sur ses retards?

## 26. Report du vote en cas d'adoption d'amendements en première lecture en séance plénière

### *Note des rapporteurs*

*L'article 11, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 6 avril 1995 organisant la commission parlementaire de concertation est rédigé comme suit:*

*«Si un amendement est adopté par une assemblée en première lecture en séance plénière, le vote final du projet ou de la proposition de loi ainsi amendés ne peut avoir lieu avant l'expiration d'un délai de cinq jours.»*

*Pour des raisons liées à la chronologie des travaux parlementaires en 1995, cette nouvelle règle, qui modifie implicitement les dispositions régissant la deuxième lecture, n'a pas pu être insérée en temps utile dans le nouveau règlement du Sénat.*

*Les rapporteurs proposent de traduire la règle légale dans un nouvel article 58bis (comme le fait le règlement de la Chambre dans son nouvel article 72bis-3), et d'insérer en outre dans l'article 58-2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « sans préjudice de l'article 58bis », étant donné qu'il faut désormais combiner ces deux dispositions.*

*Ces deux règles de report du vote ont en effet un champ d'application et une « ratio legis » distincts. Le délai de cinq jours de l'article 58bis s'applique uniquement en matière législative, au sens strict du terme. Il s'agit d'un mécanisme impératif de protection de l'autre assemblée, lié aux règles de « qualification » des lois (articles 77 et 78 de la Constitution). En revanche, la règle facultative de report du vote « dans une autre séance » si un membre au moins le demande (article 58-2, alinéa 1<sup>er</sup>) s'applique aussi bien aux projets ou propositions de loi qu'à d'autres types de texte (par exemple les propositions de résolution). Il s'agit en principe d'un délai de réflexion pour le Sénat.*

*Après l'adoption d'un amendement en première lecture en séance plénière, les règles de report du vote ne sont donc plus les mêmes, selon qu'il s'agit d'un*

vraag of de commissie dat voorstel al dan niet wil bespreken.

Het lid dat eerder aan het woord is geweest, handhaaft zijn standpunt: elk voorstel moet een eerste maal besproken kunnen worden binnen het jaar van de inoverwegingneming ervan. Indien het Parlement daartoe niet in staat is, kan men zich afvragen met welk recht het de rechterlijke macht of de regering de les leest over de achterstand in hun respectieve werkzaamheden.

## 26. Uitstel van de stemming indien een amendement wordt aangenomen in eerste lezing in de plenaire vergadering

### *Nota van de rapporteurs*

*Artikel 11, § 1, tweede lid, van de wet van 6 april 1995 houdende inrichting van de parlementaire overlegcommissie, luidt:*

*«Indien een amendement door een assemblee wordt aangenomen in eerste lezing in de plenaire vergadering, mag de eindstemming over het aldus gearmendeed wetsontwerp of wetsvoorstel eerst plaatsvinden nadat vijf dagen verstreken zijn.»*

*Om redenen die verband houden met het verloop van de parlementaire werkzaamheden in 1995, is deze nieuwe regel, die de bepalingen omtrent de tweede lezing impliciet wijzigt, niet tijdig ingevoegd in het nieuwe reglement van de Senaat.*

*De rapporteurs stellen voor de wetsbepaling om te zetten in een nieuw artikel 58bis (zoals de Kamer heeft gedaan in het nieuwe artikel 72bis-3 van haar reglement) en bovendien in artikel 58-2, eerste lid, de woorden « onverminderd artikel 58bis » in te voegen, aangezien deze twee bepalingen samen moeten worden gelezen.*

*Deze twee regels in verband met het uitstel van de stemming hebben immers een specifiek toepassingsgebied en « ratio legis ». De termijn van vijf dagen uit artikel 58bis is alleen van toepassing op wetgeving in de strikte zin van het woord. Het is een dwingend mechanisme van bescherming van de andere assemblee, dat verband houdt met de regels betreffende de « kwalificatie » van wetten (artikelen 77 en 78 van de Grondwet). De facultatieve regel over het uitstel van de stemming tot « een andere vergadering » indien ten minste één lid hierom verzoekt (artikel 58-2, eerste lid), is zowel van toepassing op wetsvoorstellen en -ontwerpen als op andere soorten teksten (bijvoorbeeld voorstellen van resolutie). In principe vormt dit een bezinningstermijn voor de Senaat.*

*De regels over het uitstel van de stemming omdat in eerste lezing in de plenaire vergadering een amendement is aangenomen, zijn dus niet meer dezelfde naar-*

*projet ou d'une proposition de loi, ou d'un autre type de texte.*

*Si on est en matière législative, et qu'aucun membre n'a demandé une seconde lecture avant la fin de séance, seul le vote final est reporté, d'office, de cinq jours au moins (art. 58bis). S'il y a en outre demande de deuxième lecture, il faudra combiner le report du vote final (art. 58bis) et les votes de confirmation des textes adoptés en première lecture (article 58-2).*

*Dans les autres matières, par exemple pour les propositions de résolution, les règles classiques de la seconde lecture (art. 58-2) restent inchangées.*

### **Discussion**

Ces dispositions n'ont donné lieu à aucune observation.

### **Textes proposés**

#### **ART. 58bis**

Il est inséré un article 58bis nouveau, rédigé comme suit :

« Article 58bis. — Si un amendement est adopté en première lecture en séance plénière, le vote final du projet ou de la proposition de loi ainsi amendés ne peut avoir lieu avant l'expiration d'un délai de cinq jours. »

#### **ART. 58**

A. Au point 1, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots « en première lecture en séance plénière » sont insérés entre les mots « articles rejetés » et les mots « , le Sénat ».

B. Au point 2, les mots « Sans préjudice de l'article 58bis, » sont insérés en tête de l'alinéa premier.

### **27. Coopération entre l'autorité fédérale, les communautés et les régions**

#### **Note des services**

*L'article 6, § 8, de la loi spéciale de réformes institutionnelles dispose qu'en ce qui concerne les propositions de loi, de décret et d'ordonnance, les différentes formes de coopération entre l'autorité fédérale, les communautés et les régions ont lieu selon les règles prévues par le règlement de la Chambre, du Sénat et*

*gelang het gaat om een wetsontwerp of wetsvoorstel dan wel om een ander soort tekst.*

*Als het gaat om wetgeving en geen enkel lid voor het einde van de vergadering een tweede lezing heeft gevraagd, wordt alleen de eindstemming automatisch met ten minste vijf dagen uitgesteld (artikel 58bis). Als bovendien een tweede lezing gevraagd is, moet het uitstel van de eindstemming (artikel 58bis) gecombineerd worden met de stemming ter bekrachtiging van de in eerste lezing aangenomen teksten (artikel 58-2).*

*Voor andere materies, bijvoorbeeld voor voorstellen van resolutie, blijven de klassieke regels inzake tweede lezing onverminderd gelden (artikel 58-2).*

### **Bespreking**

Die bepalingen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

### **Voorgestelde teksten**

#### **ART. 58bis**

Er wordt een nieuw artikel 58bis ingevoegd, luidende :

« Artikel 58bis. — Indien een amendement wordt aangenomen in eerste lezing in de plenaire vergadering, mag de eindstemming over het aldus geamendeerde wetsontwerp of wetsvoorstel eerst plaatsvinden nadat vijf dagen verstreken zijn. »

#### **ART. 58**

A. In punt 1, eerste lid, worden de woorden « in eerste lezing in de plenaire vergadering » ingevoegd tussen de woorden « Zijn er » en het woord « amendementen ».

B. In punt 2, eerste lid, worden de woorden « onverminderd artikel 58bis, » ingevoegd tussen de woorden « over het geheel » en de woorden « in een andere vergadering ».

### **27. Samenwerking tussen federale overheid, gemeenschappen en gewesten**

#### **Nota van de diensten**

*Volgens artikel 6, § 8, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen bepalen de reglementen van de Kamer, de Senaat en de gemeenschaps- en gewestraden op welke wijze de verschillende samenwerkingsvormen tussen de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten moeten worden gere-*

des Conseils de communauté et de région. À notre connaissance, aucune assemblée n'a inséré de telles dispositions dans son règlement. En pratique, la coopération requise a toujours lieu au niveau gouvernemental, y compris pour ce qui concerne les initiatives parlementaires (voir plus particulièrement le rapport D'Hooghe sur le projet de loi modifiant la loi du 21 juin 1985 relative aux conditions techniques auxquelles doivent répondre tout véhicule de transport par terre, ses éléments ainsi que les accessoires de sécurité, doc. Sénat, 1996-1997, n° 1-342/8, pp. 2-3, 7-14 et 46-53).

Le problème a cependant pris une tournure particulièrement aiguë depuis que dans deux avis récents la section de législation du Conseil d'État a carrément déclaré ne pas pouvoir émettre d'avis tant que ces dispositions réglementaires n'auront pas été insérées (avis des 12 mars et 7 mai 1997, doc. Chambre, 1996-1997, n° 748/3 et 4). Il s'agit en l'occurrence d'avis rendus par la neuvième chambre et il n'est pas certain que les trois autres chambres de la section de législation s'y rallient, mais la balle est en tout cas dans le camp des assemblées. Il faut du reste signaler que la Cour d'arbitrage a déjà annulé à plusieurs reprises des dispositions légales pour cause d'inobservation des formes de coopération obligatoires (article 124bis de la loi spéciale sur la Cour d'arbitrage).

Le Sénat est la seule assemblée qui soit saisie, depuis quelque temps, d'une proposition destinée à remédier au problème (proposition de MM. Caluwé et D'Hooghe tendant à modifier le règlement du Sénat par l'insertion d'un titre IVbis concernant les formes de collaboration, doc. Sénat, 1995-1996, n° 1-388/1)(1). L'examen de cette proposition devrait être entamé le plus rapidement possible.

Compte tenu du caractère technique de cette matière, le bureau, agissant en tant que commission du règlement, pourrait demander un avis à la commission des Affaires institutionnelles.

### Discussion

Le président explique que le problème complexe de l'exécution de l'article 6, § 8, de la loi spéciale du 8 août 1980 dans les règlements d'assemblée n'est pas neuf, mais qu'il est devenu urgent depuis que le Conseil d'État refuse de donner suite à certaines demandes d'avis émanant des assemblées en raison de la carence de leur règlement sur ce point. Des propositions ont déjà été déposées, au Sénat et à la Chambre, en vue de résoudre ce problème.

(1) Deux propositions ont été déposées ultérieurement à la Chambre à ce sujet (proposition de M. Tant, doc. Chambre, n° 1216-1 - 96/97, et proposition de MM. Eerdeken et Vanvelthoven, doc. Chambre, n° 1365-1 - 97/98).

geld wat betreft voorstellen van wet, decreet en ordonnantie. Voorzover kon worden nagegaan, heeft geen enkele assemblee bepalingen in die zin in haar reglement opgenomen. In de praktijk vindt de vereiste samenwerking steeds op regeeringsniveau plaats, ook voor parlementaire initiatieven (zie vooral het verslag D'Hooghe over het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 21 juni 1985 betreffende de technische eisen waaraan elk voertuig voor vervoer te land, de onderdelen ervan, evenals het veiligheidstoebehoren moeten voldoen, stuk Senaat, 1996-1997, nr. 1-342/8, blz. 2-3, 7-14 en 46-53).

Het probleem is echter bijzonder acuut geworden sinds de afdeling wetgeving van de Raad van State in twee recente adviezen zonder meer stelde dat geen advies kan worden uitgebracht zolang deze reglementsbevestigingen niet worden opgenomen (adviezen van 12 maart 1997 en van 7 mei 1997, stuk Kamer, 1996-1997, nr. 748/3 en 4). Het betreft adviezen van de negende kamer en het is niet zeker of de drie andere kamers van de afdeling wetgeving zich hierbij zullen aansluiten, maar in elk geval ligt de bal in het kamp van de verschillende assemblees. Overigens moet er op worden gewezen dat het Arbitragehof reeds enkele keren een wetsbepaling heeft vernietigd wegens het niet in acht nemen van de verplichte samenwerkingsvormen (artikel 124bis van de bijzondere wet op het Arbitragehof).

De Senaat is de enige assemblee waar sinds enige tijd een voorstel ter tafel ligt om dat te verhelpen (voorstel van de heren Caluwé en D'Hooghe tot wijziging van het reglement van de Senaat door invoering van een titel IVbis betreffende de samenwerkingsvormen, stuk Senaat, 1995-1996, nr. 1-388/1)(1). Het onderzoek van dit voorstel zou zo snel als mogelijk moeten worden aangevat.

Gezien het technisch karakter van deze materie zou het bureau, dat optreedt als commissie voor het reglement, een advies kunnen vragen aan de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.

### Bespreking

De voorzitter legt uit dat het ingewikkelde probleem van de tenuitvoerlegging van artikel 6, § 8, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 in de reglementen van de assemblees niet nieuw is, doch wel acuut is geworden sedert de Raad van State weigert gevolg te geven aan bepaalde adviesaanvragen vanwege assemblees omdat hun reglement op dat punt tekortschiet. Om het probleem op te lossen werden in Kamer en Senaat reeds voorstellen ingediend.

(1) Hierover werden in de Kamer later twee voorstellen ingediend (voorstel van de heer Tant, stuk Kamer nr. 1216-1 - 96/97 en het voorstel van de heren Eerdeken en Vanvelthoven, stuk Kamer, nr. 1365-1 - 97/98).

Un membre suggère de demander à la conférence des présidents des sept assemblées de constituer un groupe de travail chargé de rechercher une solution concertée à ce problème.

Un autre membre n'est pas opposé à cette idée mais il est d'avis que le Sénat, en tant que lieu de convergence des assemblées fédérales et fédérées, doit prendre l'initiative en ce domaine. C'est pourquoi il propose de ne pas tarder à saisir de ce dossier la commission des Affaires institutionnelles.

Le président croit qu'une concertation entre les assemblées est souhaitable, mais que cela n'empêche nullement le Sénat de tenter de définir dès à présent sa position sur cette question. Il propose dès lors de saisir la commission des Affaires institutionnelles d'une demande d'avis sur cette question.

Le bureau marque son accord sur cette proposition.

### ***Note des rapporteurs***

*La commission des Affaires institutionnelles a rendu son avis sur la proposition de MM. Caluwé et D'Hooghe le 5 février 1999 (cfr. rapport de M. Moens, doc. Sénat, n° 1-388/4).*

*Sur un éventuel article 73ter réglant les formes de collaboration facultatives, les avis sont partagés, et cinq options sont proposées (doc. n° 1-388/4, pp. 17 et 18). Comme plusieurs membres de la commission saisie pour avis, les rapporteurs proposent de donner la préférence à la cinquième option: il n'y a pas besoin d'un texte spécifique, puisque ce type de collaboration est d'ores et déjà possible par simple application de l'article 28 du règlement actuel.*

*En ce qui concerne l'application des formes de collaboration obligatoires aux propositions d'initiative parlementaire, deux voies de solution sont concevables. La première consiste à passer par l'intermédiaire du gouvernement fédéral. C'est l'option choisie par la Chambre des représentants dans le nouvel article 65bis de son règlement. La seconde consiste à organiser des contacts directs entre le Sénat et les gouvernements communautaires ou régionaux concernés, comme le proposent MM. Caluwé et D'Hooghe, et la commission des Affaires institutionnelles du Sénat. Les rapporteurs proposent de suivre cet avis, et de se rallier à cette deuxième option.*

*Le texte de l'article 73bis proposé à titre indicatif par la commission des Affaires Institutionnelles est rédigé comme suit:*

*« § 1<sup>er</sup>. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, un avis doit être demandé à un ou plusieurs gouvernements de communauté et/ou de région*

*Een lid stelt voor de conferentie van de voorzitters van de zeven assemblees te verzoeken een werkgroep samen te stellen, die tot taak zou hebben in overleg een oplossing te zoeken voor dit probleem.*

*Een ander lid is hiertegen niet gekant maar is van mening dat de Senaat als ontmoetingsplaats voor de federale assemblees en de assemblees van de deelgebieden het initiatief moet nemen op dit gebied. Daarom stelt hij voor het dossier onverwijld voor te leggen aan de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden.*

*De voorzitter is van mening dat overleg tussen de assemblees wenselijk is maar dat niets de Senaat verhindert nu al zijn standpunt over dit probleem te bepalen. Hij stelt derhalve voor de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden over die kwestie om advies te vragen.*

*Het bureau is het met dit voorstel eens.*

### ***Nota van de rapporteurs***

*De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden heeft op 5 februari 1999 haar advies gegeven over het voorstel van de heren Caluwé en D'Hooghe (zie verslag van de heer Moens, Stuk Senaat, nr. 1-388/4).*

*Er worden vijf opties voorgesteld met betrekking tot een eventueel artikel 73ter dat de facultatieve samenwerkingsvormen moet regelen (stuk 1-388/4, blz. 17/18). In navolging van een aantal leden van de commissie die om advies is gevraagd, stellen de rapporteurs voor om te kiezen voor de vijfde optie: een specifieke regeling is niet nodig, aangezien deze samenwerkingsvormen nu al mogelijk zijn bij toepassing van artikel 28 van het huidige reglement.*

*Wat betreft de toepassing van de verplichte samenwerkingsvormen op voorstellen die voortvloeien uit een parlementair initiatief, zijn twee oplossingen denkbaar. De eerste bestaat erin dat men langs de federale regering om gaat. De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft voor deze formule gekozen in het nieuwe artikel 65bis van haar reglement. De tweede oplossing bestaat erin rechtstreekse contacten te leggen tussen de Senaat en de betrokken gemeenschaps- of gewestregeringen, zoals de heren Caluwé en D'Hooghe voorstellen en samen met hen de Senaatscommissie voor de Institutionele Aangelegenheden. De rapporteurs stellen voor dit advies te volgen en voor de tweede optie te kiezen.*

*De commissie voor de Institutionele Aangelegenheden stelt de volgende tekst van artikel 73bis voor:*

*« § 1. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is, waarover ingevolge een wetsebepaling, een advies moet gevraagd worden aan één of meer gemeenschaps- en/of gewestregeringen, verzoekt,*



*invite, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, le président du Sénat à demander cet avis aux gouvernements de communauté et/ou de région concernés.*

*Les gouvernements concernés sont invités à communiquer leur avis dans un délai de 15 jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à 6 jours ouvrables. Si les gouvernements concernés ne communiquent pas leur avis dans ce délai, la commission en prend acte.*

*§ 2. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, une concertation ou une association doit être organisée avec un ou plusieurs gouvernements de communauté et/ou de région, demande, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, au président du Sénat d'inviter les gouvernements de communauté et/ou de région concernés à déléguer un ou plusieurs représentants à toutes les discussions que la commission consacrerà à cette proposition de loi. La commission peut demander des explications ou des avis aux représentants des gouvernements concernés. De même, ces représentants peuvent, à leur demande, prendre la parole en commission et participer aux débats.*

*Si les gouvernements de communauté et/ou de région concernés ou si l'un des gouvernements concernés ne répondent pas à l'invitation du président du Sénat ou répondent négativement, la commission en prend acte.*

*§ 3. Avant de soumettre à l'assemblée une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, l'avis conforme, l'accord, l'approbation ou l'accord commun d'un ou de plusieurs gouvernements de communauté et/ou de région est requis, le président du Sénat demande au(x) gouvernement(s) concerné(s) de donner son (leur) avis conforme, accord, approbation ou accord commun.*

*Les gouvernements concernés sont invités à faire connaître leur position dans un délai de 15 jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à 6 jours ouvrables. L'urgence doit être motivée.*

*La séance plénière ne peut toutefois procéder au vote final sur la proposition sans avoir obtenu les assentiments prévus.*

*Si un amendement est adopté ou que des articles sont rejetés lors de l'examen en séance plénière de la proposition qui a obtenu l'assentiment des gouvernements de communauté et/ou de région, le texte adopté en première lecture est soumis à nouveau aux gouvernements de communauté et/ou de région*

*vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde gemeenschaps- en/of gewestregeringen dit advies te vragen.*

*De bedoelde regeringen worden verzocht hun advies binnen een termijn van 15 werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn herleid worden tot 6 werkdagen. Indien de bedoelde regeringen hun advies niet meedelen binnen deze termijn, neemt de commissie hiervan akte.*

*§ 2. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is, waarover ingevolge een wetsbepaling overleg moet gepleegd worden met één of meer gemeenschaps- en/of gewestregeringen, verzoekt, vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat de bedoelde gemeenschaps- en/of gewestregeringen uit te nodigen één of meerdere vertegenwoordigers af te vaardigen naar alle besprekingen die de commissie aan dit wetsvoorstel besteedt. De vertegenwoordigers van de bedoelde regeringen kunnen om uitleg of advies gevraagd worden door de commissie. Deze vertegenwoordigers kunnen tevens, wanneer zij erom verzoeken, het woord nemen in de commissie en deelnemen aan de debatten.*

*Indien de betrokken gemeenschaps- en/of gewestregeringen of een van die regeringen niet ingaan op het verzoek van de voorzitter van de Senaat of daarop afwijzend reageren, neemt de commissie hiervan akte.*

*§ 3. Vooraleer een voorstel van wet dat ingevolge een wetsbepaling, het eensluidend advies, het akkoord, de goedkeuring of de overeenstemming vereist van één of meer gemeenschaps- en/of gewestregeringen, aan de openbare vergadering van de Senaat voor te leggen, vraagt de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde regering(en) hun eensluidend advies, akkoord, goedkeuring of overeenstemming te geven.*

*De bedoelde regeringen worden verzocht hun standpunt binnen een termijn van 15 werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn worden herleid tot 6 werkdagen. De dringende noodzakelijkheid moet gemotiveerd worden.*

*De openbare vergadering kan echter geen einstemming over het voorstel houden zonder dat de bedoelde instemmingen verkregen zijn.*

*Wordt in openbare vergadering bij de behandeling van het voorstel dat de instemming van de gemeenschaps- en/of gewestregeringen verkregen heeft, een amendement aangenomen of artikelen verworpen, dan wordt de tekst, in eerste lezing aangenomen, opnieuw voor eensluidend advies, akkoord, goedkeu-*

concernés pour avis conforme, accord, approbation ou accord commun.

§ 4. Les procédures visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 3 s'appliquent aux projets de loi d'initiative parlementaire transmis par la Chambre au Sénat et pour lesquels la procédure de collaboration obligatoire n'aurait pas été respectée par la Chambre. »

Les rapporteurs proposent de reprendre le texte qui précède, moyennant quelques petites corrections d'ordre linguistique, mais en y ajoutant une phrase au § 1<sup>er</sup>, alinéa 2. Il semble en effet préférable de prévoir que pour les demandes d'« avis » également, lorsque le délai est réduit à six jours en cas d'urgence, « L'urgence doit être motivée », par analogie avec la solution proposée pour les autres formes de collaboration visées au § 3, alinéa 2.

Quant à la place de l'insertion de cette nouvelle disposition dans le règlement, au lieu de l'inscrire dans un article 73bis isolé dans un nouveau Titre IVbis (« Des formes de collaboration »), il est suggéré d'en faire plutôt un article 55bis, qui s'insérerait plus logiquement dans le chapitre I<sup>er</sup> du Titre II (« De la procédure en matière de projets et de propositions »).

### Texte proposé

#### ART. 55bis

Il est inséré un article 55bis nouveau, rédigé comme suit :

« Art. 55bis. — § 1<sup>er</sup>. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, un avis doit être demandé à un ou plusieurs gouvernements de communauté ou de région invite, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, le président du Sénat à demander cet avis aux gouvernements de communauté ou de région concernés.

Les gouvernements concernés sont invités à communiquer leur avis dans un délai de quinze jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à six jours ouvrables. L'urgence doit être motivée. Si les gouvernements concernés ne communiquent pas leur avis dans ce délai, la commission en prend acte.

§ 2. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, une concertation ou une association doit être organisée avec un ou plusieurs gouvernements de communauté ou de région, demande, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, au président du

ring of overeenstemming voorgelegd aan de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen.

§ 4. De in §§ 1 tot 3 beoogde procedures zijn van toepassing op de wetsontwerpen aan de oorsprong waarvan een parlementair initiatief lag, die door de Kamer aan de Senaat zijn overgezonden en waarvoor de verplichte samenwerkingsprocedure door de Kamer niet is nageleefd. »

De rapporteurs stellen voor deze tekst over te nemen met een paar taalkundige verbeteringen, en met toevoeging van een zin aan het einde van § 1, tweede lid. Het lijkt immers wenselijk om te bepalen dat ook wanneer de termijn voor het uitbrengen van « adviezen » tot zes werkdagen wordt teruggebracht wegens dringende noodzakelijkheid, deze laatste gemotiveerd moet worden, naar analogie van de formule die in § 3, tweede lid, wordt voorgesteld voor de andere samenwerkingsvormen.

Met betrekking tot de plaats waar deze nieuwe bepaling in het reglement moet worden ingevoegd, wordt voorgesteld om liever dan een losstaand artikel 73bis op te nemen in een nieuwe Titel IVbis (« De samenwerkingsvormen »), daarvan een artikel 55bis te maken, dat beter past in hoofdstuk I van Titel II (« Procedure inzake ontwerpen en voorstellen »).

### Voorgestelde tekst

#### ART. 55bis

Er wordt een nieuw artikel 55bis ingevoegd, luidende :

« Art. 55bis. — § 1. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is waarover ingevolge een wetsbepaling een advies moet worden gevraagd aan één of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, verzoekt, vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen dit advies te vragen.

De bedoelde regeringen wordt verzocht hun advies binnen een termijn van vijftien werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn teruggebracht worden tot zes werkdagen. De dringende noodzakelijkheid moet gemotiveerd worden. Indien de bedoelde regeringen hun advies niet mededelen binnendeze termijn, neemt de commissie hiervan akte.

§ 2. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is waarover ingevolge een wetsbepaling overleg moet worden gepleegd met één of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, verzoekt, vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat de

Sénat d'inviter les gouvernements de communauté ou de région concernés à déléguer un ou plusieurs représentants à toutes les discussions que la commission consacrerà à cette proposition de loi. La commission peut demander des explications ou des avis aux représentants des gouvernements concernés. De même, ces représentants peuvent, à leur demande, prendre la parole en commission et participer aux débats.

Si les gouvernements de communauté ou de région concernés ou si l'un des gouvernements concernés ne répondent pas à l'invitation du président du Sénat ou répondent négativement, la commission en prend acte.

§ 3. Avant de soumettre à l'assemblée une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, l'avis conforme, l'accord, l'approbation ou le commun accord d'un ou de plusieurs gouvernements de communauté ou de région est requis, le président du Sénat demande aux gouvernements concernés de donner leur avis conforme, accord, approbation ou commun accord.

Les gouvernements concernés sont invités à faire connaître leur position dans un délai de quinze jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à six jours ouvrables. L'urgence doit être motivée.

La séance plénière ne peut toutefois procéder au vote final sur la proposition sans avoir obtenu les assentiments prévus.

Si un amendement est adopté ou que des articles sont rejetés lors de l'examen en séance plénière de la proposition qui a obtenu l'assentiment des gouvernements de communauté ou de région, le texte adopté en première lecture est soumis à nouveau aux gouvernements de communauté ou de région concernés pour avis conforme, accord, approbation ou commun accord.

§ 4. Les procédures visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 3 s'appliquent aux projets de loi d'initiative parlementaire transmis par la Chambre au Sénat et pour lesquels la procédure de collaboration obligatoire n'aurait pas été respectée par la Chambre.»

## 28. Formalisation de la pratique des corrections de texte

### *Note des services*

*La pratique des corrections de texte apportées d'un commun accord entre la Chambre et le Sénat est incontestablement utile, mais par ailleurs en porte-à-faux avec les dispositions réglementaires existantes*

bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen uit te nodigen een of meer vertegenwoordigers af te vaardigen naar alle besprekingen die de commissie aan dit wetsvoorstel besteedt. De vertegenwoordigers van de bedoelde regeringen kan om uitleg of advies gevraagd worden door de commissie. Deze vertegenwoordigers kunnen tevens, wanneer zij erom verzoeken, het woord nemen in de commissie en deelnemen aan de debatten.

Indien de betrokken gemeenschaps- of gewestregeringen of een van die regeringen niet ingaan op het verzoek van de voorzitter van de Senaat of daarop afwijzend reageren, neemt de commissie hiervan akte.

§ 3. Alvorens een voorstel van wet dat, ingevolge een wetsbepaling, het eensluidend advies, het akkoord, de goedkeuring of de overeenstemming vereist van een of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, aan de plenaire vergadering van de Senaat voor te leggen, vraagt de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde regeringen hun eensluidend advies, akkoord, goedkeuring of overeenstemming te geven.

De bedoelde regeringen wordt verzocht hun standpunt binneneen termijn van vijftien werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn worden teruggebracht tot zes werkdagen. De dringende noodzakelijkheid moet gemotiveerd worden.

De plenaire vergadering kan echter geen eindstemming over het voorstel houden zonder dat de bedoelde instemmingen verkregen zijn.

Wordt in de plenaire vergadering bij de behandeling van het voorstel dat de instemming van de gemeenschaps- of gewestregeringen verkregen heeft, een amendement aangenomen of worden artikelen verworpen, dan wordt de tekst, in eerste lezing aangenomen, opnieuw voor eensluidend advies, akkoord, goedkeuring of overeenstemming voorgelegd aan de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen.

§ 4. De in §§ 1 tot 3 bedoelde procedures zijn van toepassing op de wetsontwerpen aan de oorsprong waarvan een parlementair initiatief lag, die door de Kamer aan de Senaat zijn overgezonden en waarvoor de verplichte samenwerkingsprocedure door de Kamer niet is nageleefd.»

## 28. Formalisering van de praktijk van de tekstcorrecties

### *Nota van de diensten*

*De praktijk van de tekstcorrecties in onderlinge afspraak tussen Kamer en Senaat is ongetwijfeld nuttig. Ze staan echter in een gespannen verhouding tot de bestaande reglementsbevestigingen over de wetge-*

qui régissent la procédure législative. On devrait donc pouvoir envisager d'insérer des directives concrètes sur ces corrections dans les règlements des deux Chambres ou dans un protocole ou « gentlemen's agreement » entre les présidents des deux Assemblées.

En tout cas, il est exclu que des corrections de textes soient apportées à des projets qui n'ont pas encore été évoqués par le Sénat.

### **Discussion**

En ce qui concerne les textes adoptés par la Chambre et transmis au Sénat, le bureau confirme le point de vue qu'il a adopté antérieurement: si le texte n'est pas évoqué formellement, le Sénat n'en est pas saisi, et il est dès lors dans l'impossibilité d'y apporter des corrections matérielles, aussi minimes soient elles.

Un membre estime qu'il est dangereux d'admettre la modification *a posteriori* de textes adoptés par le Parlement. Il évoque le déclin de la république de Weimar, et conclut qu'il faut être extrêmement strict sur les principes à cet égard.

## **CHAPITRE II**

### **PROCÉDURE LÉGISLATIVE — ÉVOCATION**

#### **29. Discussion d'articles qui n'ont pas fait l'objet d'amendements**

##### **Note des services**

Dans la pratique, la procédure d'évocation ne se déroule pas toujours comme le prévoient la Constitution et le règlement. Il y a des présidents de commission qui, pour des projets partiellement bicaméraux évoqués, ouvrent une discussion des articles sur des articles qui n'ont fait l'objet d'aucun amendement, et qui font également voter sur des articles.

C'est contraire aux articles 60-3 et 61-3 du règlement, en vertu desquels, dans le cadre de la procédure d'évocation, la discussion en commission et en séance plénière n'est ouverte que sur les articles auxquels des amendements ont été déposés.

La raison de l'insertion de cette disposition était que le Sénat ne peut de toute façon pas voter sur un article auquel aucun amendement n'est déposé et que, en pareil cas, l'ouverture de la discussion sur cet article n'a aucun sens. Il suffit de déposer un amendement à cet article, ne fût-ce que pour le supprimer, pour déclencher une discussion sur ledit article. D'aucuns considéreront peut-être qu'il faut quand même pouvoir engager la discussion sur un article, en

vingsprocedure. Men zou dan ook kunnen overwegen om in de reglementen van beide Kamers of in een protocol of « gentlemen's agreement » tussen de voorzitters van beide Kamers concrete richtlijnen op te nemen over deze tekstcorrecties.

In elk geval is het uitgesloten dat tekstcorrecties worden aangebracht aan ontwerpen die door de Senaat nog niet werden geëvoceerd.

### **Bespreking**

Wat de teksten betreft die door de Kamer goedgekeurd en naar de Senaat overgezonden zijn, bevestigt het bureau het standpunt dat het eerder al heeft ingenomen: indien de tekst niet formeel wordt geëvoceerd, kan de Senaat hem niet behandelen en er ook geen vormwijzigingen in aanbrengen, hoe klein die ook mogen zijn.

Een lid is van mening dat het gevaarlijk is in te stemmen met een wijziging *a posteriori* van de door het Parlement goedgekeurde teksten. Hij verwijst naar de teloorgang van de Weimarrepubliek en besluit dat de principes in dit verband strikt in acht moeten worden genomen.

## **HOOFDSTUK II**

### **WETGEVINGSPROCEDURE — EVOCATIE**

#### **29. Bespreking van artikelen waarop geen amendementen werden ingediend**

##### **Nota van de diensten**

De evocatieprocedure verloopt in de praktijk niet altijd zoals in de Grondwet en in het reglement wordt bepaald. Er zijn commissievoorzitters die voor geëvoceerde gedeeltelijk bicamerale ontwerpen een artikelsgewijze bespreking openen over artikelen waarop geen amendementen werden ingediend en die ook over artikelen laten stemmen.

Dit druist in tegen de artikelen 60-3 en 61-3 van het reglement, volgens welke in het kader van de evocatieprocedure de bespreking in de commissie en in de plenaire vergadering enkel wordt geopend over artikelen waarop amendementen werden ingediend.

De reden voor de invoering van deze bepaling was dat de Senaat hoe dan ook niet kan stemmen over een artikel waarop geen amendement wordt ingediend en dat in een dergelijk geval het openen van de bespreking over dat artikel geen zin heeft. Het is voldoende om een amendement in te dienen op dat artikel, al was het maar om het artikel te doen wegvallen, om een bespreking over dat artikel uit te lokken. Sommigen kunnen misschien van oordeel zijn dat men de be-

*vue de déposer éventuellement un amendement suite à ces discussions.*

*Il faut toutefois souligner que la discussion d'un article sans dépôt d'amendement ne peut pas déboucher sur un vote sur l'article.*

### **Discussion**

Le greffier confirme que dans la procédure d'évocation, les articles qui ne font pas l'objet d'amendements ne peuvent non seulement pas être votés (règlement, art. 60-4 et 61-4), mais ne peuvent même pas être simplement discutés (règlement, art. 60-3 et 61-3).

Un membre estime que, si un article n'est pas clair, il est évident qu'on doit pouvoir commencer par en discuter, précisément pour apprécier si le dépôt éventuel d'un amendement est ou non justifié. L'application stricte du règlement actuel risque même de susciter le dépôt *a priori* d'amendements de suppression, uniquement pour pouvoir poser des questions sur certains articles !

Un membre ajoute que le règlement est encore moins tenable si l'on entend appliquer la même règle aux ministres.

Un autre orateur relève que cette règle n'est d'ailleurs pas appliquée, dans la plupart des commissions.

Le président constate que le bureau est unanime à considérer que le règlement actuel n'est pas satisfaisant sur ce point. Il devrait être modifié de manière à permettre de discuter de certains articles sans être obligé de commencer par y déposer des amendements. Le vote resterait bien entendu limité aux amendements qui ont été introduits.

### **Textes proposés**

Les rapporteurs proposent d'abroger purement et simplement les articles 60-3 et 61-3, et de supprimer en conséquence la référence à ces dispositions dans l'article 56-2, alinéa 2.

#### **ART. 60**

**Le point 3 est abrogé.**

#### **ART. 61**

**Le point 3 est abrogé.**

#### **ART. 56**

**A. Dans la première phrase du point 2, alinéa 2, les mots « ,sauf application des articles 60-3 et 61-3 » sont supprimés.**

*spreking over een artikel toch moet kunnen aanvatten om eventueel een amendement in te dienen ingevolge deze bespreking.*

*Er moet wel op gewezen worden dat een bespreking van een artikel zonder indiening van een amendement onmogelijk kan uitmonden in een stemming over het artikel.*

### **Bespreking**

De griffier bevestigt dat bij geëvoceerde ontwerpen over de artikelen waarop geen amendementen werden ingediend, niet alleen niet mag worden gestemd (reglement, art. 60-4 en 61-4) maar ook geen bespreking mag worden geopend (reglement, art. 60-3 en 61-3).

Een lid is van mening dat, wanneer een artikel niet duidelijk is, een bespreking juist moet kunnen worden aangevat om uit te maken of het al dan niet verantwoord is een amendement in te dienen. De strikte toepassing van het huidige reglement dreigt zelfs te leiden tot de voorafgaande indiening van amendementen tot opheffing van bepaalde artikelen, uitsluitend om er vragen te kunnen over stellen !

Een lid voegt eraan toe dat het reglement nog minder houdbaar is indien men diezelfde regel ook op de ministers wil toepassen.

Een andere spreker merkt op dat die regel overigens in de meeste commissies niet wordt toegepast.

De voorzitter stelt vast dat het bureau eenparig van mening is dat het huidige reglement op dit punt niet bevredigend is. Het zou zo moeten worden gewijzigd dat het mogelijk wordt om bepaalde artikelen te bespreken zonder verplicht te zijn eerst amendementen daarover in te dienen. De stemming zou vanzelfsprekend beperkt blijven tot de amendementen die werden ingediend.

### **Voorgestelde teksten**

De rapporteurs stellen voor de artikelen 60-3 en 61-3 op te heffen en bijgevolg de verwijzing naar die bepalingen in artikel 56-2, tweede lid, eveneens te schrappen.

#### **ART. 60**

**Punt 3 wordt opgeheven.**

#### **ART. 61**

**Punt 3 wordt opgeheven.**

#### **ART. 56**

**A. In punt 2, tweede lid, eerste zin, worden de woorden « behoudens toepassing van de artikelen 60-3 en 61-3 » geschrapt.**

### 30. Nouvelles dispositions relatives à la décision de ne pas amender

#### *Note des services*

*Quand en 1993, le constituant a élaboré la procédure d'évocation, il a envisagé trois scénarios possibles en cas d'évocation d'un projet par le Sénat. Tout d'abord, le Sénat peut amender et adopter le projet dans le délai d'examen. Ensuite, le délai d'examen peut expirer avant que le Sénat n'ait pris une décision définitive. Enfin, le constituant a prévu une troisième possibilité, à savoir que le Sénat estime, avant l'expiration du délai d'examen, qu'il n'est pas opportun d'amender le projet. Dans ce cas, la « décision de ne pas amender le projet » ou, plus succinctement, la « décision de ne pas amender » permet de mettre fin prématurément à l'examen du Sénat, si bien que le projet peut être soumis sans plus attendre à la sanction royale. Le troisième scénario est né de la volonté du législateur d'accélérer la procédure législative.*

*Dans la pratique, il est apparu que le Sénat entendait modérer, dans la mesure du possible, la procédure partiellement bicamérale sur la procédure intégralement bicamérale classique. Ainsi a-t-on permis qu'un projet évoqué soit adopté sans être modifié, ce qui, en réalité, ne cadre pas avec le système conçu par le constituant de 1993. Juridiquement, cette décision a toutefois été assimilée à la décision de ne pas amender, ce qui fait que d'un point de vue formel la constitutionnalité reste assurée. Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle procédure législative, on a recouru très fréquemment à cette procédure, puisque environ deux projets de loi évoqués sur trois ont été adoptés sans modification.*

*Du coup la décision de ne pas amender proprement dite en apparaissait presque superflue. Un cas récent a prouvé qu'il n'en était rien.*

*Il semble souhaitable d'insérer dans le règlement des dispositions complémentaires concernant la décision de ne pas amender et la décision de se rallier au projet.*

*Les principes généraux se trouvent aux articles 78, troisième alinéa, premier tiret, et 79, premier alinéa, premier tiret, de la Constitution et aux articles 60-2 et 61-2 du règlement. Différents aspects ne sont cependant pas réglés par ces dispositions. Comment faut-il proposer de prendre pareille décision ? Doit-il y avoir un document écrit et, dans l'affirmative, quelle forme doit-il prendre ? Qu'en est-il de la réglementation relative au temps de parole ?*

*Il est à noter que, selon la lettre de la Constitution, la décision de ne pas amender peut être prise à tout moment (aussi longtemps que le délai d'examen est en*

### 30. Nieuwe bepalingen over de beslissing tot niet-amendering

#### *Nota van de diensten*

*Toen de grondwetgever van 1993 de evocatieprocedure uittekende, ging hij uit van drie mogelijkheden zodra de Senaat een ontwerp zou evoceren. In de eerste plaats kan de Senaat het ontwerp amenderen én aannemen binnen de onderzoekstermijn. In de tweede plaats kan de onderzoekstermijn verstrijken vooraleer de Senaat een definitieve beslissing heeft genomen. Ten slotte voorzag de grondwetgever in een derde mogelijkheid, wanneer de Senaat voor het verstrijken van de onderzoekstermijn zou oordelen dat een amendering van het ontwerp niet opportuun is. In dit geval laat de « beslissing het ontwerp niet te amenderen » of kortweg de « beslissing tot niet-amendering » toe om de behandeling in de Senaat af te breken, zodat het ontwerp aansluitend door de Koning bekrachtigd kan worden. Dit houdt nauw verband met de bezorgdheid van de grondwetgever om de wetgevingsprocedure te versnellen.*

*In de praktijk bleek dat de Senaat de gedeeltelijk bicamerale procedure in de mate van het mogelijke wilde modelleren naar de klassieke volledig bicamerale procedure. Zo werd het mogelijk gemaakt om het geëvoeerde ontwerp ongewijzigd aan te nemen, wat eigenlijk niet past in het systeem dat door de grondwetgever van 1993 werd uitgetekend. Juridisch werd deze beslissing echter gelijkgesteld met de beslissing tot niet-amendering, waardoor de grondwettigheid formeel verzekerd blijft. Er werd sinds de inwerkingtreding van de nieuwe wetgevingsprocedure zeer frequent gebruik gemaakt van deze maatregel: ongeveer twee op drie geëvoeerde ontwerpen worden ongewijzigd aangenomen.*

*Hierdoor leek de beslissing tot niet-amendering « pur sang » haast overbodig. Een recent voorval heeft bewezen dat dit niet zo is.*

*Het lijkt wenselijk om in het reglement nadere bepalingen op te nemen over de beslissing tot niet-amendering en de beslissing om in te stemmen met het ontwerp.*

*De algemene beginselen vindt men terug in de artikelen 78, derde lid, eerste streepje, en 79, eerste lid, eerste streepje, van de Grondwet en de artikelen 60-2 en 61-2 van het reglement. Er zijn echter verschillende aspecten die niet aan bod komen in deze bepalingen. Hoe moet voorgesteld worden om een dergelijke beslissing te nemen ? Moet er een schriftelijk stuk zijn en zo ja, welke vorm moet dit aannemen ? Hoe zit het met de regeling inzake spreektijd ?*

*Er moet op worden gewezen dat volgens de letter van de Grondwet de beslissing tot niet-amendering te allen tijde kan worden genomen (zolang de onder-*

*cours et qu'aucun vote final n'est intervenu sur le projet en question).*

*Cela signifie qu'une telle décision peut être prise après qu'un avis a été demandé au Conseil d'État sur le projet et alors même que l'avis n'a pas encore été reçu.*

*On pourrait éventuellement, pour la clarté, mettre ce dernier point en évidence dans le règlement.*

### **Discussion**

Un membre pense, personnellement, que cette problématique de la « bombe atomique » a été gonflée en dehors de toute mesure: dans la conception du constituant, la décision de ne pas amender n'est que le contrepoids logique du droit d'évocation par une minorité, et il persiste à croire qu'il est normal qu'une majorité puisse à un moment donné, décider de ne pas amender.

Pour un autre membre, le problème n'est pas la décision de ne pas amender comme telle, dont il ne conteste pas la logique, mais bien le fait qu'une telle décision puisse intervenir à n'importe quel moment au beau milieu d'une discussion. La circonstance que, dans l'état actuel des choses, une telle décision puisse être prise même après qu'un avis a été demandé au Conseil d'État lui paraît malheureusement indiscutable, et à cet égard, le dernier passage de la note ne fait que « retourner le couteau dans la plaie ». Il trouverait acceptable que cette décision soit prise après l'examen en commission, et avant d'entamer la discussion en séance plénière, mais pas en réplique à une demande d'avis au Conseil d'État.

Un membre estime qu'à partir du moment où l'on admet le principe d'une évocation sans obligation de déposer des amendements, en vue de discuter sur un projet et de réfléchir sur une thématique, il faut laisser aller cette logique jusqu'à son terme.

Pour un orateur, le recours à l'instrument de la décision de ne pas amender n'est justifiable que lorsqu'on est en présence d'une échéance impérative pour l'adoption d'un projet. Si l'opposition exploite habilement toutes les possibilités réglementaires pour empêcher le vote en temps utile, le recours à cette décision n'est peut-être pas sympathique, mais il est légitime de la part de la majorité. C'est la logique du système.

Un autre membre est du même avis. La possibilité de prendre une décision de ne pas amender n'a pas été créée pour permettre à la majorité d'empêcher arbitrairement n'importe quel débat. Il s'agit d'une simple disposition d'équilibre pour lui permettre de se défendre

*zoekstermijn nog loopt en er geen eindstemming over het betrokken ontwerp is gehouden.)*

*Dit betekent dat een dergelijke beslissing kan worden genomen nadat over een ontwerp een advies werd gevraagd aan de Raad van State en ook al werd het advies nog niet ontvangen.*

*Eventueel zou men dit laatste voor alle duidelijkheid kunnen benadrukken in het reglement.*

### **Bespreking**

Een lid is persoonlijk van mening dat deze zogenaamde « atoombom »-problematiek afmetingen heeft aangenomen die buiten alle proporties zijn: in de opvatting van de grondwetgever is de beslissing tot niet-amendering slechts het logische tegenwicht van het recht op evocatie door een minderheid, en hij blijft geloven dat het normaal is dat een meerderheid op een gegeven ogenblik kan besluiten niet te amenderen.

Voor een ander lid is het probleem niet zozeer de beslissing tot niet-amendering als dusdanig, waarvan hij de logica niet betwist, maar wel degelijk het feit dat een dergelijke beslissing op ongeacht welk ogenblik midden in een discussie kan worden genomen. Het feit dat in de huidige stand van zaken een dergelijke beslissing genomen kan worden, zelfs nadat een advies werd gevraagd aan de Raad van State, lijkt hem jammer genoeg als een paal boven water te staan en de laatste passus van de nota « draait het mes dan ook dieper in de wonde ». Hij zou het aanvaardbaar vinden dat die beslissing genomen wordt na het onderzoek in commissie en alvorens de bespreking in de plenaire vergadering wordt aangevat, doch niet als antwoord op een vraag om advies van de Raad van State.

Een lid is van mening dat men, zodra men het principe aanvaardt dat geëvoceerd kan worden zonder dat men verplicht is amendementen in te dienen, met het oog op een debat over een ontwerp en een bezinning over een bepaald thema, alle logische consequenties daarvan ook moet aanvaarden.

Voor een spreker is de beslissing om niet te amenderen als instrument slechts te verantwoorden wanneer men geconfronteerd wordt met een dwingende termijn binnen welke een ontwerp moet zijn goedgekeurd. Indien de oppositie handig gebruik maakt van alle mogelijkheden waarin het reglement voorziet om de tijdige stemming te verhinderen, komt die beslissing misschien niet sympathiek over maar is zij toch een legitiem middel waarnaar de meerderheid kan grijpen. Dat is de logica van het systeem.

Een ander lid is dezelfde mening toegedaan. Er werd niet voorzien in de mogelijkheid van een beslissing tot niet-amendering om de meerderheid in staat te stellen zomaar ongeacht welk debat te verhinderen. Het is een bepaling die een evenwicht beoogt en die de

dre contre des abus de procédure de l'opposition. Si celle-ci attend la séance plénière pour déposer *in extremis* un amendement nouveau qu'elle aurait pu déposer en commission, et impose en même temps le renvoi de cet amendement au Conseil d'État en présentant la liste des vingt-quatre signatures requises, la majorité est en droit de se défendre.

Deux des intervenants précédents soulignent que la majorité actuelle n'a utilisé qu'une seule fois cette procédure, à contre-cœur et en dernier recours, pour contrer ce qu'elle a estimé être un artifice de procédure de l'opposition, et qu'elle n'a jamais songé à y recourir dans d'autres circonstances.

Un membre croit qu'il n'est pas souhaitable ni possible de préciser les modalités de la décision de ne pas amender dans le règlement, mais qu'il convient de réfléchir à une éventuelle révision de la Constitution en vue de circonscrire les limites dans lesquelles une telle décision peut être prise.

Un autre membre pense également qu'il vaut mieux ne rien modifier aux aspects réglementaires de la question, ne fût-ce que pour ne pas donner l'impression que l'on voudrait inciter à recourir davantage à cette procédure.

Le greffier précise que le passage de la note des services relative à la demande d'avis au Conseil d'État ne visait en rien à «retourner le couteau dans la plaie». C'est justement parce que la possibilité d'adopter une décision de ne pas amender après une demande d'avis au Conseil d'État a été formellement contestée par certains membres, que les services ont cru utile de suggérer de clarifier le règlement sur ce point pour éviter cette discussion à l'avenir.

Un membre se réjouit de cette discussion *in tempore non suspecto*, et demande que l'on en établisse un procès-verbal circonstancié auquel on pourra se référer lors de discussions futures. Il reconnaît volontiers que la majorité actuelle n'a certainement pas abusé de cette technique, mais un gouvernement moins bien intentionné que le gouvernement actuel pourrait être tenté d'abuser de ce mécanisme pour raccourcir certains délais ou couper court à certaines discussions. Il lui semble indispensable de rester très vigilant à cet égard.

Le président suggère d'ajouter ce point aux discussions de la commission des Affaires institutionnelles sur le «fonctionnement des institutions» (dans le cadre de l'évaluation du fonctionnement des nouvelles structures fédérales) en vue d'une éventuelle révision constitutionnelle future.

meerderheid in staat stelt zich te verdedigen tegen proceduremisbruiken van de oppositie. Indien de oppositie wacht tot in de plenaire vergadering om *in extremis* een nieuw amendement in te dienen dat zij in commissie had kunnen indienen en terzelfder tijd de verwijzing van dat amendement naar de Raad van State afdwingt door de vierentwintig vereiste handtekeningen voor te leggen, heeft de meerderheid het recht zich te verdedigen.

Twee vorige sprekers onderstrepen dat de huidige meerderheid slechts één keer gebruik heeft gemaakt van die procedure en dan nog met tegenzin en in laatste instantie, teneinde te reageren op wat zij als een proceduretruc van de oppositie beschouwde, en dat ze er nooit aan gedacht heeft daarvan gebruik te maken in andere omstandigheden.

Een lid is van mening dat het noch wenselijk, noch mogelijk is de beslissing tot niet-amendering nader te bepalen in het reglement. Wel zou moeten worden nagedacht over een eventuele herziening van de Grondwet met het oog op de afbakening van de grenzen binnen welke een dergelijke beslissing kan worden genomen.

Een ander lid is eveneens van mening dat het beter is het reglement op dit punt niet te wijzigen, al was het maar om niet de indruk te wekken dat men het aanwenden van die procedure wil aanmoedigen.

De griffier preciseert dat de passus in de nota van de diensten over het vragen van advies aan de Raad van State helemaal niet bedoeld was om «het mes dieper in de wonde te draaien». Het is precies omdat sommige leden formeel hebben betwist dat het nog mogelijk zou zijn een beslissing tot niet-amendering te nemen nadat de Raad van State om advies werd gevraagd, dat de diensten het nuttig hebben geacht het reglement op dit punt te verduidelijken teneinde deze discussie in de toekomst te voorkomen.

Een lid verheugt zich erover dat deze discussie *in tempore non suspecto* kan plaatshebben en vraagt dat omstandige notulen worden opgesteld waarnaar men bij latere discussies kan verwijzen. Hij erkent graag dat de huidige meerderheid geen misbruik heeft gemaakt van deze techniek, doch een regering die minder goede bedoelingen heeft dan de huidige, zou geneigd kunnen zijn misbruik te maken van dit mechanisme om bepaalde termijnen in te korten of bepaalde discussies af te breken. Het lijkt hem onontbeerlijk in dit verband zeer waakzaam te blijven.

De voorzitter stelt voor dit punt toe te voegen aan de besprekingen van de commissie voor de Institutionele Aangelegenheden over de werking van de instellingen (in het kader van de evaluatie van de werking van de nieuwe federale structuren) met het oog op een eventuele latere grondwetsherziening.



### 31. Décision de ne pas amender — Mode de votation

#### *Note des services*

*Après que le Sénat a évoqué un projet partiellement bicaméral, il peut décider de ne pas l'amender. Cette décision de ne pas amender met fin à l'examen au Sénat. Par voie de conséquence, le projet ne subit aucune modification: il est soumis à la sanction royale dans la version adoptée par la Chambre des représentants.*

*Dans la plupart des cas, cette décision de ne pas amender résulte d'un vote final classique sur le projet de loi sans qu'un amendement ait été adopté. En effet, le règlement assimile ces votes finals à la décision de ne pas amender pour ce qui est des conséquences juridiques. Étant donné qu'en vertu de l'article 55 de la Constitution, ce vote final se fait par appel nominal, la majorité des membres doivent être présents et ce quorum est vérifié d'office.*

*D'autre part, la décision de ne pas amender peut également être prise «en tant que telle», par l'adoption d'une proposition de décision de ne pas amender. Cela ne s'est produit qu'une seule fois jusqu'ici(1) et cette façon de procéder restera vraisemblablement l'exception plutôt que la règle.*

*La décision de ne pas amender est une «résolution» du Sénat au sens de l'article 53 de la Constitution. Selon le règlement du Sénat, il est voté sur une proposition de décision de ne pas amender de la même façon que sur les articles et les amendements. Il y a, dans ce cas, trois possibilités:*

- Ou bien au moins cinq membres demandent un vote par appel nominal. Dans ce cas, le quorum des présences est vérifié d'office lors du vote, mais les membres qui ont demandé le vote par appel nominal doivent participer au vote(2).*

- Ou bien on vote par assis et levé. Dans ce cas, le quorum des présences n'est pas vérifié d'office, mais chaque membre peut demander le renvoi à une*

(1) À savoir le 26 juin 1997 (pour le projet de loi portant confirmation des arrêtés royaux pris en application de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne, de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, et de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité). Voir la proposition de décision de ne pas amender (doc. Sénat, 1996-1997, n° 1-660/8), ainsi que les Annales, Sénat, 26 juin 1997, pp. 3284-3286.

(2) Article 42-3 du règlement du Sénat.

### 31. Beslissing tot niet-amendering — Wijze van stemmen

#### *Nota van de diensten*

*Nadat de Senaat een gedeeltelijk bicameraal ontwerp gevoceerd heeft, kan hij beslissen het ontwerp niet te amenderen. Deze beslissing tot niet-amendering maakt een einde aan de behandeling in de Senaat. Het gevolg is dat het ontwerp geen wijziging ondergaat: het wordt aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd in de versie waarin de Kamer van volksvertegenwoordigers het heeft aangenomen.*

*In de meeste gevallen vloeit deze beslissing tot niet-amendering voort uit een klassieke eindstemming over het wetsontwerp zonder dat een amendement werd aangenomen. Het reglement stelt deze eindstemmingen immers gelijk met de beslissing tot niet-amendering voor wat betreft de juridische gevolgen. Aangezien deze eindstemming overeenkomstig artikel 55 van de Grondwet bij naamafroeping geschiedt, moet de meerderheid van de leden aanwezig zijn en wordt dit ambtshalve nagegaan.*

*Anderzijds kan de beslissing tot niet-amendering ook «als dusdanig» worden genomen, door de aanneming van een voorstel van beslissing tot niet-amendering. Dit heeft zich tot nog toe nog maar één keer voorgedaan(1) en waarschijnlijk blijft deze werkwijze eerder uitzondering dan regel.*

*De beslissing tot niet-amendering is een «besluit» van de Senaat in de zin van artikel 53 van de Grondwet. Volgens het reglement van de Senaat wordt over een voorstel van beslissing tot niet-amendering op dezelfde wijze gestemd als over artikels en amendementen. Er zijn in dat geval drie mogelijkheden:*

- Ofwel verzoeken ten minste vijf leden om een hoofdelijke stemming. In dat geval wordt het aanwezigheidsquorum ambtshalve nagegaan bij de stemming, maar de leden die om de hoofdelijke stemming verzochten, moeten deelnemen aan de stemming(2).*

- Ofwel wordt er gestemd bij zitten en opstaan. In dat geval wordt het aanwezigheidsquorum niet ambtshalve nagegaan, maar elk lid kan de verwijzing*

(1) Meer bepaald op 26 juni 1997 (voor het wetsontwerp tot bekrachtiging van koninklijke besluiten genomen met toepassing van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie, van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels, en van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen). Zie het voorstel van beslissing tot niet-amendering (Stuk Senaat, 1996-1997, nr. 1-660/8), evenals Hand., Senaat, 26 juni 1997, blz. 3284-3286.

(2) Artikel 42-3 van het reglement van de Senaat.

*prochaine séance si la majorité des membres ne sont pas présents* (1).

• *Ou bien le Sénat décide par assentiment unanime (pour mémoire).*

*Le fait que l'on puisse voter par assis et levé sur une proposition de décision de ne pas amender en tant que telle signifie que cette décision pourrait être prise alors que moins de 36 membres sont présents, pour autant qu'aucun membre ne demande le renvoi à une prochaine séance.*

*Étant donné qu'une décision de ne pas amender est lourde de conséquences juridiques et que le sort définitif d'un projet de loi est déterminé par cette décision (2), on peut se demander s'il n'est pas souhaitable de rendre le vote par rappel nominal obligatoire dans tous les cas, y compris, dès lors, lorsque le Sénat se prononce sur une proposition de décision de ne pas amender. En effet, il n'est guère cohérent de toujours procéder à un vote final par appel nominal sur le projet de loi non amendé, alors que ce n'est pas le cas pour la décision de ne pas amender en tant que telle, même si les conséquences juridiques sont identiques.*

### **Discussion**

Le président explique que dans l'état actuel du règlement, le vote sur une proposition de décision de ne pas amender se fait en principe par assis et levé, à moins que cinq membres ne demandent l'appel nominal. Ne serait-il pas plus logique d'imposer d'office l'appel nominal, vu l'importance d'une telle décision ?

Un membre croit que l'appel nominal est essentiel en pareil cas.

Un autre membre ne voit pas, à première vue, de raison de modifier le règlement sur ce point. Ceux qui jugent que c'est tellement important n'ont qu'à rester en séance pour le demander.

Un membre réplique que dans une telle situation, la majorité doit être la première à assurer le quorum.

Un orateur souligne que la taille réduite de l'assemblée modifie objectivement les données du problème. Dans la configuration actuelle du Sénat, il suffit de quatre sénateurs absents sur 71 pour que la majorité ne soit plus en nombre. Or, quatre absences justifiées par des motifs légitimes, c'est assez fréquent.

(1) Article 46-2 du règlement du Sénat.

(2) À la suite de la décision de ne pas amender, le projet de loi est transmis au Roi par la Chambre des représentants dans la version adoptée par la Chambre et transmise au Sénat.

*naar een volgende vergadering vragen indien de meerderheid van de leden niet aanwezig is* (1).

• *Ofwel beslist de Senaat bij algemene instemming (pro memorie).*

*Het feit dat bij zitten en opstaan gestemd kan worden over een voorstel van beslissing tot niet-amendering als dusdanig, betekent dat deze beslissing genomen zou kunnen worden terwijl minder dan 36 leden aanwezig zijn, voor zover geen enkel lid de verwijzing naar een volgende vergadering vraagt.*

*Aangezien de juridische gevolgen van een beslissing tot niet-amendering verstrekkend zijn en het definitieve lot van een wetsontwerp door deze beslissing wordt bepaald (2), kan men zich afvragen of het niet wenselijk is de hoofdelijke stemming in alle gevallen verplicht te maken, dus ook wanneer de Senaat zich uitsprekt over een voorstel van beslissing tot niet-amendering. Het is immers weinig coherent dat een eindstemming over het ongeamendeerde wetsontwerp steeds met een hoofdelijke stemming geschiedt, terwijl dit niet het geval is voor de beslissing tot niet-amendering als dusdanig, ook al zijn de juridische gevolgen identiek.*

### **Bespreking**

De voorzitter legt uit dat, luidens het huidige reglement, de stemming over een voorstel van beslissing tot niet-amendering in principe geschiedt bij zitten en opstaan, tenzij vijf leden om een hoofdelijke stemming verzoeken. Zou het niet veel logischer zijn die hoofdelijke stemming verplicht te stellen, gelet op het belang van een dergelijke beslissing ?

Een lid is van mening dat in dergelijke gevallen de hoofdelijke stemming essentieel is.

Een ander lid ziet op het eerste gezicht niet in waarom het reglement op dit punt moet worden gewijzigd. Zij die vinden dat zulks zo belangrijk is, moeten maar in de vergadering blijven om die stemming te vragen.

Een lid antwoordt dat in die omstandigheden de meerderheid als eerste voor het quorum moet zorgen.

Een spreker onderstreept dat de beperkte omvang van de assemblee een objectieve weerslag heeft op het probleem. In de huidige configuratie van de Senaat is het voldoende dat vier van de 71 senatoren afwezig zijn om ervoor te zorgen dat de meerderheid niet meer het vereiste aantal leden telt. Het komt evenwel vaak voor dat vier leden volkomen gewettigd afwezig zijn.

(1) Artikel 46-2 van het reglement van de Senaat.

(2) Door de beslissing tot niet-amendering wordt het wetsontwerp door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden aan de Koning in de versie waarin het door de Kamer was aangenomen en overgezonden aan de Senaat.

Le premier intervenant veut bien admettre cet argument pour une procédure normale, mais pour une procédure grave et exceptionnelle comme la décision de ne pas amender, la moindre des choses que l'on puisse attendre de la majorité est qu'elle assure le quorum.

Plusieurs membres lui répondent que dans ce cas, le respect des accords de pairage doit également être garanti.

Le président constate qu'il n'y a pas jusqu'ici de majorité pour modifier le règlement sur ce point, en dépit des arguments de fond que l'on peut avancer pour le faire.

Les préopinants se disent prêts à en discuter, si cela va de pair avec une réglementation du pairage.

Le président objecte qu'un système de *gentlemen's agreement*, par définition informel, se prête difficilement à une réglementation. Il propose, en conclusion, de continuer à réfléchir à cette question.

### **32. Limitation du droit d'amendement du Sénat lors du deuxième examen d'un projet de loi partiellement bicaméral**

#### *Note des services*

*L'article 61-1 du règlement traduit le principe selon lequel le Sénat, saisi pour la deuxième fois d'un projet «bicaméral optionnel», ne peut en principe plus y amender que les dispositions qui ont été modifiées par la Chambre.*

*Cette règle correspond à la volonté du Constituant, très clairement affirmée dans les travaux préparatoires de la révision de l'article 79. Mais paradoxalement, elle n'est inscrite nulle part dans le texte de la Constitution, dont l'article 76, alinéa 2, continue au contraire, à affirmer que «les Chambres ont le droit d'amender et de diviser les articles et les amendements proposés», sans aucune restriction ...*

*Sur le plan de la terminologie, on s'est déjà demandé comment le Sénat pouvait voter sur l'ensemble (règlement, article 61-4) d'un texte dont il ne serait que partiellement «saisi» (règlement, article 61-4). En réalité, une lecture attentive du texte de l'article 61-1 fait apparaître que le Sénat est bel et bien saisi de l'ensemble du projet, même s'il ne l'est que dans une mesure très limitée «pour ce qui est des autres dispositions». Peut-être pourrait-on envisager de reformuler la règle en termes de recevabilité des amendements, pour dissiper tout doute à cet égard?*

De eerste spreker wil dit argument wel aanvaarden voor een normale procedure maar voor een zware en uitzonderlijke procedure zoals de beslissing tot niet-amendering is het minste dat men van de meerderheid kan verwachten toch wel dat zij voor het vereiste aanwezigheidsquorum zorgt.

Verschillende leden antwoorden hem dat in dat geval ook de stemafspraken moeten kunnen worden gewaarborgd.

De voorzitter stelt vast dat er tot nog toe geen meerderheid is om het reglement op dit punt te wijzigen ondanks de inhoudelijke argumenten die men kan aanvoeren om dat te doen.

De vorige sprekers verklaren zich bereid het debat hierover aan te gaan indien zulks gepaard kan gaan met een regeling voor de stemafspraken.

De voorzitter werpt op dat een *gentlemen's agreement*, dat per definitie informeel is, zich moeilijk leent voor reglementering. Hij stelt tot slot voor over deze kwestie verder na te denken.

### **32. Beperking van het amenderingsrecht van de Senaat tijdens de tweede behandeling van een gedeeltelijk bicameraal wetsontwerp**

#### *Nota van de diensten*

*Artikel 61-1 van het reglement vertolkt het principe dat wanneer een «optioneel bicameraal» ontwerp voor de tweede maal bij de Senaat aanhangig is, deze in beginsel nog slechts amendementen kan voorstellen voor de bepalingen die door de Kamer gewijzigd zijn.*

*Deze regel stemt overeen met de wil van de grondwetgever, die zeer duidelijk tot uiting komt in de parlementaire voorbereiding van de herziening van artikel 79. Maar vreemd genoeg wordt deze regel nergens vermeld in de tekst van de Grondwet. Integendeel, volgens artikel 76, tweede lid, van de Grondwet hebben de Kamers «het recht de artikelen en de voorgestelde amendementen te wijzigen en te splitsen», zonder enige beperking ...*

*Wat het woordgebruik betreft, heeft men zich reeds afgevraagd hoe over het ontwerp in zijn geheel kan worden gestemd (reglement, artikel 61-4) indien de tekst slechts gedeeltelijk «aanhangig» zou zijn bij de Senaat (reglement, artikel 61-1). Uit een aandachtige lezing van de tekst van artikel 61-1 blijkt in werkelijkheid dat de tekst wel degelijk in zijn geheel bij de Senaat aanhangig is, zelfs indien dit «wat betreft andere bepalingen» slechts in zeer beperkte mate geldt. Om elke twijfel in dit verband uit de weg te ruimen, kan misschien gedacht worden aan een andere formulering van de regel in termen van ontvankelijkheid van de amendementen.*

*Sur le fond, le concept de « dispositions nouvelles amendées ou ajoutées par la Chambre » posera tôt ou tard des problèmes d'interprétation. Sachant que ces problèmes se poseront, par définition, dans un contexte d'urgence (délai d'examen de 15 jours!), il serait utile que le bureau précise, in tempore non suspecto, les contours théoriques de cette notion.*

*Enfin, le texte actuel de l'article 61-1 du règlement soumet à un régime identique les projets issus de l'initiative du gouvernement ou de la Chambre (Constitution, article 79, alinéa 1<sup>er</sup>) et ceux issus d'une initiative sénatoriale (Constitution, article 81, alinéa 3), alors que la notion de « nouvel amendement » est irrelevante dans ce dernier cas. Ne conviendrait-il pas de revoir le texte sur ce point ?*

### **Note des rapporteurs**

*Comme il s'agit de questions d'une part fort complexes et qui d'autre part n'ont pas suscité de réel problème d'application jusqu'à présent, les rapporteurs proposent de ne plus entamer cette discussion sous la présente législation.*

## **CHAPITRE III**

### **PROCÉDURE LÉGISLATIVE — INCIDENTS**

#### **33. Consultation obligatoire du Conseil d'État par le président du Sénat**

### **Note des rapporteurs**

*En vertu de l'article 2, §§ 2 et 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, le président du Sénat est tenu de demander l'avis motivé de la section de législation sur le texte des propositions de loi et des amendements à des projets ou propositions de lois dont le Sénat est saisi lorsqu'un tiers au moins des membres du Sénat, ou la majorité des membres d'un groupe linguistique en font la demande. Les modalités d'introduction d'une telle demande sont précisées à l'article 63-2 du règlement.*

*Dans la pratique, la demande est généralement introduite par écrit, en application de l'article 63-2, alinéa 2, auprès du président du Sénat. Celui-ci vérifie si elle porte bien le nombre de signatures requises, à savoir la signature soit de 24 sénateurs, soit de 21 sénateurs du groupe linguistique néerlandais, soit encore de 15 sénateurs du groupe linguistique français.*

*Op inhoudelijk vlak zal het begrip « bepalingen die door de Kamer werden geamendeerd of toegevoegd en die nieuw zijn » vroeg of laat interpretatieproblemen doen rijzen. Als men weet dat deze problemen zich per definitie zullen voordoen wanneer er spoed mee gemoeid is (onderzoekstermijn van 15 dagen!), is het nuttig dat het bureau in tempore non suspecto de theoretische reikwijdte van dit begrip aflijnt.*

*De huidige tekst van artikel 61-1 van het reglement voorziet ten slotte in een identieke regeling voor de ontwerpen die op initiatief van de regering of op initiatief van de Kamer behandeld worden (Grondwet, artikel 79, eerste lid) en die welke door de Senaat voorgesteld zijn (Grondwet, artikel 81, derde lid), hoewel het begrip « nieuw amendement » in dit laatste geval niet relevant is. Moet de tekst op dit punt niet herzien worden ?*

### **Nota van de rapporteurs**

*Omdat het een ingewikkeld probleem is dat tot nu toe bij de toepassing evenwel niet echt moeilijkheden heeft opgeleverd, stellen de rapporteurs voor de bespreking niet meer tijdens deze zittingsperiode aan te vatten.*

## **HOOFDSTUK III**

### **WETGEVINGSPROCEDURE — INCIDENTEN**

#### **33. Verplichte raadpleging van de Raad van State door de voorzitter van de Senaat**

### **Nota van de rapporteurs**

*Overeenkomstig artikel 2, §§ 2 en 3, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State is de voorzitter van de Senaat verplicht het beredeneerd advies van de afdeling wetgeving te vragen over de voorstellen van wet en over de amendementen op ontwerpen of voorstellen van wet die bij de Senaat aanhangig zijn, wanneer ten minste een derde van de leden van de Senaat of de meerderheid van de leden van een taalgroep erom verzoekt. De wijze waarop een dergelijk verzoek moet worden ingediend wordt verduidelijkt in artikel 63-2 van het reglement.*

*In de praktijk wordt het verzoek met toepassing van artikel 63-2, tweede lid, gewoonlijk schriftelijk ingediend bij de voorzitter van de Senaat. Die gaat na of het verzoek door het vereiste aantal leden ondertekend is, namelijk ofwel door 24 senatoren, ofwel door 21 senatoren van de Nederlandse taalgroep of nog door 15 senatoren van de Franse taalgroep.*

*Le règlement permet toutefois également de formuler la demande oralement au cours du débat. Cette possibilité, très rarement utilisée, a été mise en œuvre en séance plénière du 3 février 1999. Le débat de procédure qui s'en est suivi a mis en lumière la rédaction défectueuse des actuels alinéas 3 et 4 de l'article 63-2 du règlement.*

*Ces deux alinéas sont rédigés comme suit :*

*« Si cependant une telle demande est formulée oralement au cours du débat, la discussion est interrompue et la demande est soumise à la décision de l'assemblée.*

*Avant le vote, un orateur par groupe politique aura la parole pour une durée ne dépassant pas cinq minutes. »*

*Il convient de préciser, pour être complet, qu'avant sa restructuration formelle à l'occasion de la révision du règlement en 1995 (voir doc. Sénat, n° 1373/1, 1994-1995, p. 143-144), le texte de l'ancien article 52bis-4 comportait un troisième alinéa, rédigé comme suit :*

*« La demande est adoptée si au moins un tiers des membres de l'assemblée ou la majorité des membres d'un groupe linguistique s'y rallie. » (voir doc. Sénat, n° 1373/3, 1994-1995, p. 14).*

*En séance plénière du 3 février 1999, certains membres ont tiré argument de la lettre du texte, qui parle effectivement d'une « décision de l'assemblée » (article 63-2, alinéa 3) et d'un « vote » (article 63-2, alinéa 4), pour soutenir qu'il s'agirait d'une « résolution » requérant le quorum constitutionnel de la majorité des membres. L'assemblée n'étant pas en nombre à ce moment-là, ils en concluaient que ce point devait être reporté d'office à une séance ultérieure.*

*C'est à juste titre que le président a refusé de suivre cette interprétation. En effet, il n'est pas question d'un « vote », mais d'un comptage, et il ne s'agit pas davantage d'une « décision de l'assemblée », mais seulement de vérifier si la proposition de consultation du Conseil d'État est bien appuyée par le nombre de membres requis par la loi. Une demande qui produit des effets dès qu'elle est appuyée par un tiers des membres du Sénat ne peut en aucun cas s'analyser comme une « résolution », puisque celle-ci requiert par définition la présence de la majorité des membres (Constitution, article 53).*

*Ceci dit, si la solution est certaine, il n'en demeure pas moins que la formulation du texte actuel du règlement, qui remonte à l'introduction de l'ancien arti-*

*Het reglement bepaalt evenwel ook dat het verzoek tijdens de bespreking mondeling tot de voorzitter kan worden gericht. Van die mogelijkheid, die zich zeer zelden voordoet, werd gebruik gemaakt in de plenaire vergadering van 3 februari 1999. Het proceduredebat dat daaruit is voortgevloeid, heeft de gebrekkige redactie van het huidige derde en vierde lid van artikel 63-2 van het reglement aangetoond.*

*Die twee leden zijn als volgt geredigeerd :*

*« Wordt echter in de loop van de bespreking een dergelijk verzoek mondeling tot de voorzitter gericht, dan wordt de bespreking geschorst en doet de vergadering uitspraak.*

*Vóór de stemming mag één lid per fractie gedurende ten hoogste vijf minuten hierover het woord voeren. »*

*Volledigheidshalve moet worden gepreciseerd dat de tekst van het oude artikel 52bis-4 vóór de formele herstructurering van de tekst bij de herziening van het reglement in 1995 (zie stuk Senaat, nr. 1373/1, 1994-1995, blz. 143-144), een derde lid bevatte, luidende :*

*« Het verzoek wordt aangenomen wanneer ten minste een derde van de leden van de vergadering of de meerderheid van de leden van een taalgroep van de Senaat het goedkeurt » (zie Stuk Senaat, nr. 1373/3, 1994-1995, blz. 14).*

*In de plenaire vergadering van 3 februari 1999 hebben sommige leden de tekst letterlijk geïnterpreteerd, waarin inderdaad vermeld wordt dat « de vergadering uitspraak doet » (artikel 63-2, derde lid) en waarin sprake is van een « stemming » (artikel 63-2, vierde lid) waarbij zij aanvoerden dat het ging om een « resolutie » waarvoor het grondwettelijk quorum van de meerderheid van de leden vereist is. Daar in de vergadering op dat ogenblik onvoldoende leden aanwezig waren, besloten zij hieruit dat het punt automatisch verdaagd diende te worden naar een latere vergadering.*

*De voorzitter heeft terecht geweigerd die interpretatie te volgen. Er is immers geen sprake van een « stemming » maar van een telling en het gaat al evenmin om een « uitspraak van de vergadering ». Er wordt alleen nagegaan of het voorstel tot raadpleging van de Raad van State door het bij wet vereiste aantal leden gesteund wordt. Een verzoek dat gevolgen heeft zodra het door een derde van de leden van de Senaat wordt gesteund, mag in geen enkel geval geïnterpreteerd worden als een « resolutie » aangezien daarvoor per definitie de aanwezigheid van de meerderheid van de leden vereist is (Grondwet, artikel 53).*

*Hoewel de oplossing vaststaat, blijft het niettemin zo dat de formulering van de huidige tekst van het reglement, die dateert van de invoeging van het oude*

*cle 52bis en 1983 (voir doc. Sénat, 1982-1983, 530, n° 1, p. 10 et 21, et Annales Sénat, 12 octobre 1983, p. 23), est pour le moins malencontreuse.*

*Les rapporteurs proposent dès lors de remanier la rédaction des alinéas 3 et 4 de l'article 63-2, de manière à faire apparaître sans équivoque qu'il s'agit en l'espèce d'un simple comptage de vérification. Le président invite simplement les membres qui appuient la demande à se lever ou, s'il le juge utile pour simplifier le comptage, à émettre un vote positif au moyen du système de vote électronique. Il est évidemment toujours loisible au demandeur de solliciter une brève suspension de séance pour donner à tous les sénateurs intéressés le temps matériel de rejoindre la salle de séances.*

*Un temps de parole limité à cinq minutes par groupe paraît raisonnable, pour autant que l'on n'introduise pas des demandes à répétition à propos d'un même projet.*

### **Discussion**

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

### **Texte proposé**

#### **ART. 63**

**Au point 2, les alinéas 3 et 4 sont remplacés comme suit :**

«**Si cependant une telle demande est formulée oralement au cours du débat en séance plénière, la discussion est suspendue, et le président vérifie si la demande est appuyée par le nombre de membre requis.**

**Avant le comptage, un orateur par groupe aura la parole pour une durée ne dépassant pas cinq minutes.»**

### **TITRE III**

#### **DE LA FONCTION DE CONTRÔLE ET D'INFORMATION**

##### **A. Discussion générale**

#### **34. Procédures de contrôle et nouveau rôle du Sénat**

##### **Note des services**

*Lors de la révision du règlement en 1995, le Sénat a opté pour le maintien quasi intégral des procédures de*

*artikel 52bis in 1983 (zie stuk Senaat 1982-1983, 530, 1, blz. 10 en 21, en Handelingen Senaat, 12 oktober 1983, blz. 23) op zijn minst ongelukkig is.*

*De rapporteurs stellen derhalve voor de redactie van het derde en vierde lid van artikel 63-2 aan te passen zodat duidelijk blijkt dat het in dit geval om een gewone telling ter controle gaat. De voorzitter verzoekt gewoon de leden die het verzoek steunen, op te staan of, indien hij dat met het oog op de vereenvoudiging van de telling nuttig acht, een ja-stem uit te brengen via het elektronisch stelsysteem. De verzoeker kan vanzelfsprekend steeds een korte schorsing van de vergadering vragen om alle betrokken senatoren voldoende tijd te geven om zich naar de vergaderzaal te begeven.*

*Een spreektijd beperkt tot vijf minuten per fractie is redelijk, voor zover niet steeds opnieuw verzoeken met betrekking tot eenzelfde ontwerp worden ingediend.*

### **Bespreking**

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 63**

**In punt 2 worden het derde en vierde lid vervangen als volgt :**

«**Wordt echter in de loop van de bespreking in de plenairevergaderingeendergelijkverzoekmondeling geformuleerd, dan wordt de bespreking geschorst en gaat de voorzitter na of het verzoek gesteund wordt door het vereiste aantal leden.**

**Vóór de telling mag één spreker per fractie gedurende ten hoogste vijf minuten het woord voeren.»**

### **TITEL III**

#### **CONTROLE- EN INFORMATIEFUNCTIE**

##### **A. Algemene bespreking**

#### **34. Controleprocedures en nieuwe rol van de Senaat**

##### **Nota van de diensten**

*Bij de herziening van het reglement in 1995 heeft de Senaat gekozen voor het bijna integraal handhaven*

*contrôle existantes, estimant qu'il ne lui appartenait pas de s'autolimiter a priori dans un domaine où devrait s'installer progressivement un nouvel équilibre coutumier.*

*Il est vrai que le Sénat, en tant que chambre politique de réflexion, a besoin d'instruments de dialogue avec le gouvernement, tant pour l'exercice de sa fonction législative que pour celui de sa fonction de réflexion.*

*Mais la technique des demandes d'explications, telle qu'elle est pratiquée actuellement, en séance plénière, et surtout en commission, est-elle bien conforme au nouveau rôle du Sénat ?*

### **Première discussion**

À l'issue d'un premier échange de vue informel, le président résume les points d'accord qui semblaient se dégager de la discussion :

— il serait bon d'instaurer un système tout à fait direct de « *question time* » à l'anglaise, avec questions et réponses du tac au tac;

— les questions orales actuelles seraient maintenues provisoirement, mais avec l'objectif de les supprimer à terme;

— enfin, l'on instaurerait un nouveau système de débats thématiques, initiés par des prises de position écrites des groupes politiques, tenus en présence du gouvernement, et pouvant se conclure éventuellement — mais pas nécessairement — par une motion de recommandation.

Il s'en suit une large discussion, dont les conclusions peuvent être synthétisées comme suit.

#### **a) « Question time »**

Un membre croit qu'un « *question time* » à l'anglaise n'est concevable dans notre système que moyennant plusieurs conditions :

— un seul ministre, chargé des relations avec le Sénat, répond à toutes les questions, au nom de l'ensemble du gouvernement;

— un système de questions et réponses sans aucun débat;

— et l'obligation de déposer les questions par écrit dans un délai plus strict que celui actuellement en vigueur (par exemple au plus tard le mardi pour la séance du jeudi).

Un membre estime que, pour avoir l'autorité nécessaire pour répondre au nom de l'ensemble du gouvernement, le ministre chargé des relations avec le Sénat devrait être soit le premier ministre, soit l'un des vice-premiers ministres. Le bureau partage cet avis.

*van de bestaande controleprocedures omdat hij van oordeel was dat het niet aan hem stond zich a priori te beperken op een gebied waar geleidelijk een nieuw evenwicht en nieuwe gewoonten tot stand moesten komen.*

*Het is juist dat de Senaat als politieke reflectiekamer over de instrumenten moet beschikken voor een dialoog met de regering, voor het uitoefenen van zijn wetgevende functie zowel als voor zijn functie van reflectiekamer.*

*Maar is de techniek van de vragen om uitleg, zoals die thans in de praktijk bestaat, in de plenaire vergadering en bovenal in de commissies, wel degelijk in overeenstemming met de nieuwe rol van de Senaat ?*

### **Eerste bespreking**

Na een eerste informele gedachtewisseling vat de voorzitter de punten samen waarover tijdens de discussie een overeenkomst werd bereikt :

— het zou goed zijn om naar Engels voorbeeld een « *question time* » in te voeren met antwoorden *ad rem*;

— de huidige mondelinge vragen zouden voorlopig behouden blijven maar het is wel de bedoeling ze op termijn af te schaffen;

— ten slotte zou men een nieuw systeem invoeren van themadebatten, die gevoed worden door schriftelijke standpunten van de fracties en gehouden worden in aanwezigheid van de regering. Het debat kan worden afgesloten met een motie van aanbeveling. Dit is evenwel geen verplichting.

Daarop volgt een uitvoerige bespreking waarvan de conclusies als volgt kunnen worden samengevat.

#### **a) « Question time »**

Een lid is van mening dat een « *question time* » naar Engels voorbeeld in ons systeem slechts denkbaar is indien aan een aantal voorwaarden is voldaan :

— één enkele minister, die belast is met de betrekkingen met de Senaat, beantwoordt alle vragen namens de hele regering;

— de invoering van een vraag- en antwoordsysteem zonder debat;

— de vragen moeten schriftelijk worden ingediend op een vroeger tijdstip dan het thans geldende (bijvoorbeeld uiterlijk op dinsdag voor de vergadering van donderdag).

Een lid is van mening dat, wil de minister die belast is met de betrekkingen met de Senaat met het nodige gezag kunnen antwoorden namens de hele regering, die minister ofwel de eerste minister ofwel een van de vice-premiers moet zijn. Het bureau deelt die mening.

Il est précisé que ce rôle de porte-parole unique du gouvernement ne vaudrait évidemment que pour le nouveau «*question time*», à l'exclusion des autres procédures de contrôle.

Le président constate que cette idée d'un nouveau «*question time*» à l'anglaise, rapide et rythmé, est appuyée par le bureau unanime (1).

### **b) Débats thématiques**

Il y a également unanimité en faveur du principe de débats thématiques, en *prime time*, dans l'esprit de la note de M. Vandenberghe du 6 novembre 1997 sur «l'organisation de débats courts» (2).

Pour un membre, la présence du gouvernement ne doit pas constituer une condition *sine qua non* dans cette nouvelle procédure. Le ministre concerné serait bien sûr invité, et il devrait normalement être attiré par la qualité intrinsèque des débats et leur retentissement médiatique (*prime time*). Mais l'absence éventuelle d'un représentant du gouvernement ne doit pas empêcher une chambre de réflexion de s'en tenir à l'agenda qu'elle s'était fixé.

Un autre orateur ne partage pas du tout ce point de vue: la présence du gouvernement lui paraît au contraire indispensable, et même impérativement requise, faute de quoi ces débats perdront tout intérêt et tout retentissement. Le Sénat est aussi une chambre politique. Tel est également l'avis de plusieurs autres membres.

En ce qui concerne la manière de conclure ces débats thématiques, un membre estime que la motion de recommandation serait une possibilité, mais pas une obligation, et qu'il faut en tout cas exclure le recours à la motion pure et simple.

Un autre membre trouve que cette conclusion éventuelle ne devrait pas intervenir immédiatement à l'issue des débats, mais qu'elle devrait pouvoir être négociée ultérieurement.

### **c) Questions orales et demandes d'explications**

Entre le pôle du «*question time*» et celui des débats thématiques, faut-il ou non maintenir une ou plusieurs formules «intermédiaires» d'interrogation du gouvernement, comme les questions orales et les demandes d'explications?

Un membre propose, dans un premier temps, de décourager l'usage de ces deux procédures, en les fixant à des heures moins favorables, et à terme, de les supprimer.

(1) Voir annexe 2: *Question time* — Étude comparative.

(2) Voir annexe 3.

Er wordt verduidelijkt dat die rol van woordvoerder van de regering uitsluitend geldt voor de nieuwe «*question time*» en niet voor enige andere controleprocedure.

De voorzitter stelt vast dat het bureau eenparig achter de gedachte staat van een nieuwe «*question time*» naar Engels voorbeeld met korte vragen en antwoorden (1).

### **b) Themadebatten**

Het principe van de themadebatten, in *prime time*, in de geest van de nota van de heer Vandenberghe van 6 november 1997 over de organisatie van korte debatten (2) wordt eveneens eenparig goedgekeurd door het bureau.

Voor een lid is de aanwezigheid van de regering geen *conditio sine qua non* in deze nieuwe procedure. De betrokken minister zou natuurlijk wel worden uitgenodigd en de intrinsieke kwaliteit van de debatten en de weerklank ervan in de media (*prime time*) zouden voor hem normaal aantrekkelijk moeten zijn. Doch de eventuele afwezigheid van een vertegenwoordiger van de regering mag een reflectiekamer niet verhinderen haar agenda af te werken.

Een andere spreker deelt dit standpunt helemaal niet: de aanwezigheid van de regering lijkt hem daarentegen onontbeerlijk en zelfs absoluut vereist. Is die minister er niet, dan zullen die debatten aan belang inboeten en geen weerklank vinden in de media. De Senaat is immers ook een politieke kamer. Dat is ook de mening van verschillende andere leden.

Wat de manier betreft om die themadebatten af te sluiten, is een lid van mening dat de motie van aanbeveling een mogelijkheid is doch geen verplichting en dat in ieder geval de gewone motie moet worden uitgesloten.

Een ander lid is van mening dat die eventuele conclusie niet onmiddellijk op de debatten moet volgen maar dat daarover in een later stadium kan worden onderhandeld.

### **c) Mondelinge vragen en vragen om uitleg**

Moet tussen de formule van de «*question time*» en die van de themadebatten een tussenformule voor ondervraging van de regering behouden worden, zoals de mondelinge vragen en de vragen om uitleg?

Een lid stelt voor om in een eerste fase het gebruik van die twee procedures te ontmoedigen door ze op minder gunstige uren te programmeren en ze op termijn af te schaffen.

(1) Zie bijlage 2: *Question time* — Vergelijkende studie.

(2) Zie bijlage 3.



Un autre membre est favorable à un remplacement progressif des demandes d'explications par des débats thématiques, et un troisième intervenant prône pour sa part leur suppression pure et simple.

Un membre, en revanche, n'est pas pour la suppression radicale de ces procédures, qui ont leur fonctionnalité propre.

Un orateur plaide résolument pour le maintien, entre le « *question time* » et les débats thématiques, d'une formule intermédiaire d'interrogation du gouvernement. Cette « troisième formule » devrait être un amalgame entre les questions orales et les demandes d'explications.

Le membre partisan de la suppression pure et simple des demandes d'explications rappelle que la procédure actuelle des questions orales avec droit de réplique a été instaurée dans l'espoir de réduire le nombre des demandes d'explications ... Ceci dit, il préférerait une formule rythmée par des temps de parole assez courts (par exemple deux minutes pour la question, cinq pour la réponse, et cinq pour les répliques), avec coupure systématique des micros dès que le temps est épuisé, comme au Parlement européen.

Un membre juge que l'idée d'un système intermédiaire de questions orales avec droit de réplique, qui absorberait les demandes d'explications, serait un bon compromis.

Un des intervenants précédents est également favorable à ces « questions orales réformées », avec droit d'intervention d'autres membres, et non suivies de motions.

Un sénateur formule des réserves sur la tendance à supprimer les demandes d'explications: ce n'est pas parce que le Sénat est une chambre de réflexion qu'il doit renoncer à tout débat politique, au sens polémique du terme, et la demande d'explications est justement l'instrument le plus « politique » de l'arsenal dont il dispose.

Un membre croit que les questions orales réformées pourraient remplir la même fonction. Mais la limitation du temps de parole du gouvernement ne serait-elle pas contraire à l'article 100, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution?

Le président pense que les principes constitutionnels n'interdisent pas des *gentlemen's agreements* avec le gouvernement, et qu'ils n'empêchent en tout cas pas le président d'inviter un ministre à conclure son intervention.

L'orateur précédent ajoute qu'il faudrait assouplir la pratique actuelle, en permettant au ministre de compléter sa réponse orale par des textes écrits qui seraient publiés en annexe à sa réponse, sans avoir été obligatoirement prononcés en séance publique.

Een ander lid pleit ervoor om de vragen om uitleg geleidelijk te vervangen door themadebatten en een derde spreker pleit voor de afschaffing ervan zonder meer.

Een lid is daarentegen geen voorstander van een radicale afschaffing van die procedures die een eigen functie hebben.

Een spreker pleit zonder omwegen voor het behoud van een tussenformule voor het ondervragen van de regering, dat wil zeggen een formule tussen de « *question time* » en de themadebatten. Die derde formule zou een samensmelting moeten zijn van de mondelinge vragen en de vragen om uitleg.

Het lid dat voorstander is van de afschaffing zonder meer van de vragen om uitleg, herinnert eraan dat de huidige procedure van de mondelinge vragen met recht van repliek werd ingevoerd in de hoop het aantal vragen om uitleg te beperken ... Daarom zou hij de voorkeur geven aan een formule met een vrij korte spreektijd (bijvoorbeeld twee minuten voor de vraag, vijf minuten voor het antwoord en vijf minuten voor de repliek), waarbij de micro's systematisch worden dichtgedraaid wanneer de tijd verstreken is, zoals in het Europees Parlement.

Een lid vindt een tussenoplossing van mondelinge vragen met een repliekrecht ter vervanging van de vragen om uitleg een goed compromis.

Een vorige spreker is eveneens voorstander van die « hervormde mondelinge vragen » met interventierecht van andere leden en niet gevolgd door moties.

Een senator maakt voorbehoud bij de tendens om de vragen om uitleg af te schaffen: het is niet omdat de Senaat een reflectiekamer is dat hij moet afzien van elk politiek debat in de polemische zin van het woord en de vraag om uitleg is precies het meest politieke instrument van alle instrumenten waarover hij beschikt.

Een lid meent dat mondelinge vragen in een gewijzigde vorm diezelfde functie kunnen vervullen. Is de beperking van de spreektijd van de regering echter niet in strijd met artikel 100, eerste lid, van de Grondwet?

De voorzitter is van mening dat de grondwettelijke beginselen geenszins *gentlemen's agreements* met de regering verbieden en dat zij in geen geval de voorzitter verhinderen een minister te verzoeken zijn betoog af te ronden.

De vorige spreker voegt eraan toe dat de huidige praktijk soepeler zou moeten worden, waarbij de minister zijn mondelinge antwoord zou kunnen aanvullen met schriftelijke teksten, die als bijlage bij het antwoord worden gepubliceerd zonder dat ze moeten zijn uitgesproken in de plenaire vergadering.

Un membre demande si ces questions orales réformées seraient développées en séance plénière ou en commission.

Il est rappelé que la tenue des demandes d'explications en commission suscite de nombreuses réticences, aussi bien de la part des commissions que dans le chef du gouvernement, sans parler des multiples complications pratiques liées à leur organisation matérielle.

Le président conclut que les questions se tiendront donc en séance plénière, et en principe au même moment, de manière groupée, une fois par semaine.

Pour un dernier intervenant, le seul problème qui reste à résoudre est celui de savoir si ces questions orales se concluront ou non par des motions.

Le président estime que l'on voit assez clairement la direction dans laquelle on veut aller, et propose de conclure ici cette discussion générale.

#### **Note des rapporteurs**

*Après réflexion, les rapporteurs croient préférable de renoncer à l'idée d'un question time à l'anglaise, pour plusieurs raisons :*

— *il s'agit d'un instrument de contrôle politique journalier, rôle incombant davantage à la Chambre qu'au Sénat;*

— *ce type de procédure n'appartient pas à nos usages;*

— *et de surcroît, la présence du gouvernement est aléatoire, le Sénat n'ayant pas le droit de le « requérir » dans un tel cas.*

*En ce qui concerne les autres procédures orales de contrôle, ils soumettent à la réflexion du bureau la proposition de solution suivante :*

##### *a) Question orales :*

— *Maintien des questions orales actuelles, moyennant quelques aménagements :*

\* *exposé plus long (allonger à 1,5 pages)*

\* *dépôt plus tôt (au plus tard le mercredi à 15 heures ?)*

— *Principes inchangés : un seul orateur, tenu de s'en tenir strictement au texte écrit de sa question, et pas de motion en conclusion.*

Een lid vraagt zich af of die hervormde mondelinge vragen gesteld moeten worden in de plenaire vergadering dan wel in de commissie.

Er wordt aan herinnerd dat het stellen van vragen in commissie heel wat voorbehoud uitlokt, zowel vanwege de commissies als vanwege de regering. En dan hebben we het nog niet over de vele praktische complicaties die verband houden met de materiële organisatie ervan.

De voorzitter besluit dat de vragen dus in de plenaire vergadering zullen worden gesteld, in beginsel op hetzelfde ogenblik, gegroepeerd, en één keer per week.

Voor een laatste spreker moet nu nog alleen worden nagegaan of die mondelinge vragen al dan niet kunnen worden besloten met moties.

De voorzitter is van mening dat het voldoende duidelijk is welke richting men inslaat en stelt voor deze algemene bespreking hier af te sluiten.

#### **Nota van de rapporteurs**

*Na rijp beraad achten de rapporteurs het verkiesselijk af te stappen van het idee van een question time naar Engels voorbeeld en wel om verschillende redenen :*

— *Het betreft een instrument dat nuttig is bij de dagelijkse politieke controle, een rol die meer voor de Kamer dan voor de Senaat is weggelegd;*

— *dit soort procedures is bij ons niet gebruikelijk;*

— *bovendien is de aanwezigheid van de regering onzeker; de Senaat heeft in een dergelijk geval immers niet het recht de aanwezigheid van de regering te vorderen.*

*Wat de andere mondelinge controleprocedures betreft, leggen de rapporteurs de volgende oplossing ter overweging aan het bureau voor :*

##### *a) Mondelinge vragen :*

— *Behoud van de huidige mondelinge vragen, mits enkele aanpassingen worden aangebracht :*

\* *langere toelichting (verlengen tot anderhalve bladzijde)*

\* *vroegere indiening (uiterlijk op woensdag 15 uur ?)*

— *Ongewijzigde principes : een enkele spreker die verplicht is zich strikt aan de geschreven tekst van zijn vraag te houden en geen motie tot besluit.*

b) *Débats d'actualité:*

— Lorsque plusieurs questions orales sont proposées sur un même thème, le bureau pourrait décider de les joindre pour en faire un débat d'actualité, ouvert à tous les groupes (mécanisme de l'art. 87bis du Règlement de la Chambre).

— Moment: de préférence le jeudi, mais pas obligatoirement, de manière à pouvoir tenir compte d'une éventuelle indisponibilité du ministre.

— Possibilité de conclure par des motions.

c) *Débats thématiques:*

— Variante de la formule précédente, mais moins liée à l'actualité, avec préparation plus élaborée, comme proposé par M. Vandenberghe (voir doc. Sénat n° 1-1156/1).

d) *Demandes d'explications:*

— Seraient supprimées et remplacées par les formules précédentes.

Même si le principe des débats thématiques et des débats d'actualité semble recueillir une large adhésion, il est peut-être préférable de ne pas encore l'introduire formellement dans le règlement. D'une part, parce qu'il s'indique d'expérimenter la formule pendant un certain temps, avant d'arrêter dans un texte le détail de ses modalités, notamment en ce qui concerne les règles de temps de parole. D'autre part, parce que l'adoption de cette nouvelle procédure devrait s'inscrire dans une réforme globale des procédures orales de contrôle: l'objectif est en effet de rationaliser celles-ci, pas de les multiplier. On ne rappellera jamais assez à cet égard que lorsque l'on a introduit le droit de réplique dans les questions orales, en 1989, c'était dans l'objectif de réduire le nombre des interpellations, et de revaloriser cette dernière procédure...

Il ne convient pas de rouvrir cette discussion inachevée à quelques semaines de la dissolution. Il appartiendra au bureau de la prochaine assemblée de reprendre ce dossier dès le début de la nouvelle législature. Les modifications suggérées ci-dessus pourraient être appliquées à titre expérimental pendant une période à convenir. Au terme de cette période, on pourrait alors procéder à une évaluation des nouvelles formules, et adapter le règlement en connaissance de cause, là où il y a lieu.

Ceci dit, il serait utile, dans l'attente de cette réforme, de restructurer partiellement la présentation des articles 66 à 68 du règlement, et d'y apporter quelques modifications mineures pour tenir compte de la pratique parlementaire et lever certains problèmes d'interprétation suscités par le texte actuel.

b) *Actualiteitsdebatten:*

— Wanneer verschillende mondelinge vragen worden voorgesteld over hetzelfde thema, zou het bureau kunnen beslissen dat ze worden samengevoegd om er een actualiteitsdebat over te houden, waaraan alle fracties kunnen deelnemen (mechanisme van artikel 87bis van het Kamerreglement).

— Tijdstip: bij voorkeur op donderdag, doch niet verplicht op donderdag, zodat rekening kan worden gehouden met een eventuele verhindering van de minister.

— Mogelijkheid tot besluiten door middel van moties.

c) *Themadebatten:*

— Variante van de vorige formule, doch minder gebonden aan de actualiteit met een grondiger voorbereiding zoals voorgesteld door de heer Vandenberghe (Stuk Senaat, nr. 1-1156/1).

d) *Vragen om uitleg:*

— Zouden worden afgeschaft en vervangen door de vorige formules.

Hoewel het principe van de themadebatten en van de actualiteitsdebatten op veel bijval lijkt te kunnen rekenen, is het misschien verkieselijk het nog niet formeel in het reglement op te nemen. Enerzijds is het misschien wenselijk de formule gedurende een bepaalde tijd uit te testen alvorens de nadere regeling ervan, in het bijzonder wat betreft de regels inzake spreektijd, in een tekst vast te leggen. Anderzijds moet de goedkeuring van deze nieuwe procedure ook passen in een algemene hervorming van de mondelinge controleprocedures: het doel is immers rationalisering en geen wildgroei. In dit verband kan men er nooit genoeg aan herinneren dat het bij de invoering, in 1989, van het recht op een repliek bij mondelinge vragen de bedoeling was het aantal interpellaties te beperken en die laatste procedure te herwaarderen ...

Het is niet raadzaam deze discussie die nooit werd beëindigd, enkele weken vóór de ontbinding opnieuw te openen. Het zal de taak zijn van het bureau van de volgende assemblee om dit dossier van bij het begin van de nieuwe zittingsperiode opnieuw ter hand te nemen. De hierboven voorgestelde wijzigingen zouden als experiment kunnen worden toegepast gedurende een overeen te komen periode. Wanneer die periode verstreken is, zou men de nieuwe formules kunnen evalueren en het reglement, waar nodig, met kennis van zaken aanpassen.

In afwachting van die hervorming, zou het nuttig zijn de formulering van de artikelen 66 tot 68 van het reglement gedeeltelijk aan te passen en er enkele kleine wijzigingen in aan te brengen om rekening te houden met de parlementaire praktijk en sommige interpretatieproblemen waartoe de huidige tekst aanleiding geeft, op te lossen.

*Ce sont ces quelques modifications limitées, d'ordre essentiellement formel ou technique, qui sont commentées et proposées dans les « notes complémentaires des services » ci-après (voir les points 35 à 39).*

*Le chapitre I<sup>er</sup> du titre III du règlement comporte actuellement trois articles.*

*L'article 66 actuel, qui traite à la fois des questions écrites, et de la recevabilité, devrait être scindé en deux articles distincts.*

*Il en va de même pour l'article 68, relatif aux demandes d'explications et aux motions. En conséquence, on mentionnera également les motions dans l'intitulé du chapitre.*

### **Deuxième discussion**

Un commissaire souligne que, dans cette partie du document de travail, il est fait explicitement référence au thème des débats thématiques ou des débats d'actualité, mais qu'il s'avère que le texte proposé ne règle pas ce thème. Si l'on retient le principe des débats thématiques, il faut également définir les conditions dans lesquelles ces débats peuvent avoir lieu.

Le rapporteur déclare que ces conditions n'ont pas encore été mentionnées, parce qu'elles n'ont toujours pas été discutées quant au fond et qu'elles pourraient donner lieu à un débat plus large.

Le préopinant dit craindre qu'on ne doive recommencer, au début de la prochaine législature, toute la discussion sur le principe même des débats thématiques, alors qu'il existait un consensus général sur ce principe.

Le rapporteur propose de demander expressément par lettre aux divers groupes s'ils peuvent souscrire à la proposition existante et si elle peut être mise aux voix au cours d'une prochaine séance. S'il en résulte des discussions trop étendues, la matière en question ne pourra pas encore être inscrite dans le règlement.

Le président approuve la proposition du rapporteur.

\*  
\* \*

Au cours d'une réunion suivante, le président rappelle qu'il existait déjà un consensus sur le principe même des débats thématiques. La proposition de M. Vandenberghe visant à organiser des débats thématiques a été transmise à tous les présidents de groupe, avec la demande de présenter d'éventuels amendements. Si les amendements restent limités, on pourra mettre la proposition aux voix.

*Die enkele beperkte wijzigingen van vooral formele of technische aard worden in de onderstaande « aanvullende nota's van de diensten » toegelicht en voorgesteld (zie punten 35 tot 39).*

*Hoofdstuk I van titel III van het reglement bevat thans drie artikelen.*

*Het huidige artikel 66, dat zowel over de schriftelijke vragen als over de ontvankelijkheid handelt, zou in twee aparte artikelen moeten worden gesplitst.*

*Hetzelfde geldt voor artikel 68 betreffende de vragen om uitleg en de moties. Bijgevolg moeten in het opschrift onder hoofdstuk I ook de moties vermeld worden.*

### **Tweede bespreking**

Een lid wijst erop dat in dat onderdeel van het werkstuk uitdrukkelijk verwezen wordt naar het thema van de themadebatten of actualiteitsdebatten, doch dat in de voorgestelde tekst dit thema niet geregeld blijkt te zijn. Als men het beginsel van de themadebatten weerhoudt, dient men ook de voorwaarden te formuleren waaronder die debatten kunnen plaatsgrijpen.

De rapporteur legt uit dat die voorwaarden nog niet werden overgenomen omdat zij nog niet ten gronde besproken werden en mogelijks een ruimer debat kunnen uitlokken.

De vorige spreker drukt de vrees uit dat bij de aanvang van de volgende legislatuur het hele debat over het beginsel zelf van de themadebatten opnieuw zal dienen te worden overgedaan, daar waar over het beginsel een algemene consensus bestond.

De rapporteur stelt voor bij brief uitdrukkelijk aan de verschillende fracties de vraag te stellen of zij met het bestaande voorstel akkoord kunnen gaan en of hierover kan gestemd worden in een volgende vergadering. Wanneer hierdoor te ruime discussies op gang worden gebracht, kan de betrokken aangelegenheid nog niet in het reglement worden opgenomen.

De voorzitter bevestigt het voorstel van de rapporteur.

\*  
\* \*

Bij een volgende vergadering brengt de voorzitter in herinnering dat omtrent het beginsel zelf van de themadebatten reeds een consensus bestond. Het voorstel strekkende tot het organiseren van themadebatten van de heer Vandenberghe werd aan alle fractievoorzitters overgemaakt met het verzoek eventuele amendementen voor te stellen. Indien de amendering beperkt blijft kan hierover worden gestemd.

Il demande si l'on s'en tient au principe selon lequel l'introduction de débats thématiques entraîne la suppression des demandes d'explication.

Un membre se déclare résolument opposé à la suppression des demandes d'explications. Les débats thématiques ont une autre finalité. On a déjà supprimé les interpellations, et les débats budgétaires qui étaient le seul moyen d'interroger un ministre sur l'ensemble de sa politique. Si l'on supprime en plus les demandes d'explications, le Sénat n'aura plus aucun rôle politique.

Un orateur pense que l'idée des « mini-débats » est une excellente idée mais qu'on ne peut pas renoncer *a priori* à des demandes d'explications, à savoir les demandes d'explications qui ne peuvent pas être insérées dans des « mini-débats ». En outre, les « mini-débats » permettent de regrouper des demandes d'explications. La question est de savoir si on peut demander à un ministre des explications sur un thème précis qui ne fait pas l'objet d'un « mini-débat ».

Plusieurs membres attirent l'attention du préopinant sur l'existence des questions orales et écrites.

L'un des intervenants précédents considère que le droit de poser des questions doit être conçu d'une manière plus dynamique, ce qui signifie qu'il faut poser des questions courtes. L'heure des questions a été conçue dans ce sens.

Un commissaire déclare qu'il propose depuis plusieurs années d'instaurer la technique des débats thématiques. Si cette proposition demeure sans suite, il se verra forcé de s'abstenir lors du vote sur la modification du règlement. La question de savoir si l'existence de débats thématiques exclurait celle des demandes d'explications, constitue un autre problème.

Le président constate qu'il n'y a pas d'accord en la matière et propose de mettre aux voix la proposition de M. Vandenberghe (voir le point 40 ci-après).

### ***B. Discussion des articles***

À l'issue de la discussion générale, le bureau s'est prononcé sur les modifications techniques proposées par les rapporteurs au chapitre I<sup>er</sup> du titre III du règlement (voir les points 35 à 39 ci-après), et sur la proposition de M. Vandenberghe relative aux débats thématiques (voir le point 40 ci-après).

### **35. Procédures de contrôle et d'information — Règles de recevabilité**

#### ***Note des services***

*La hiérarchie des questions (demandes d'explications, questions orales, questions écrites) s'est*

Hij vraagt of men aan de idee vasthoudt dat het invoeren van de themadebatten het afvoeren van de vragen om uitleg voor gevolg heeft.

Een lid is radicaal tegen het afschaffen van de vragen om uitleg. De themadebatten hebben een andere bedoeling. Men heeft al de interpellaties en de begrotingsdebatten afgeschaft, die het enige middel waren om een minister te ondervragen over zijn beleid in het algemeen. Als men nu ook nog de vragen om uitleg afschaft zal de Senaat geen enkele politieke rol meer spelen.

Een themadebat is voor een andere spreker een goed idee, maar men mag *a priori* niet afstappen van de vragen om uitleg, meer bepaald wanneer ze niet in de themadebatten kunnen worden ingepast. De themadebatten maken het bovendien mogelijk de vragen om uitleg te groeperen. De vraag is of men de minister uitleg kan vragen over een concreet thema dat niet in een themadebat wordt behandeld.

Verschillende leden wijzen hem op het bestaan van de mondelinge en de schriftelijke vragen.

Een vorige spreker meent dat het vragenrecht op een meer dynamische wijze moet worden opgevat, wat het instellen van korte vragen inhoudt. Het vraaguurtje is in die zin geconcipieerd.

Een lid licht toe dat hij reeds sinds enkele jaren het voorstel doet om de techniek van de themadebatten in het leven te roepen. De spreker ziet zich genooddaakt om, wanneer hieraan geen gevolg kan worden gegeven, zich te onthouden bij de stemming over de wijziging van het Reglement. Of de themadebatten aan de vragen om uitleg het bestaansrecht ontzeggen, is een andere problematiek.

De voorzitter stelt vast dat terzake geen akkoord bestaat en stelt voor te stemmen over het voorstel van de heer Vandenberghe (zie punt 40 hierna).

### ***B. Artikelsgewijze bespreking***

Na afloop van de algemene bespreking heeft het bureau zich uitgesproken over de technische wijzigingen die de rapporteurs hebben voorgesteld bij hoofdstuk I van titel III van het reglement (zie de punten 35 tot 39 hierna) en over het voorstel van de heer Vandenberghe over de themadebatten (zie punt 40 hierna).

### **35. Controle- en informatieprocedures — Regels voor de ontvankelijkheid**

#### ***Nota van de diensten***

*De hiërarchie van de vragen (vragen om uitleg, mondelinge vragen, schriftelijke vragen) werd gaan-*

*progressivement vidée de sa substance. On pourrait combattre la dévaluation de ces moyens de contrôle en soumettant à des critères sévères les demandes d'explications, qui pourraient alors se dérouler en séance plénière.*

*Les règles de recevabilité des différentes procédures de contrôle sont définies dans l'article du règlement relatif aux questions écrites (article 66-2). Il y est ensuite fait renvoi explicitement dans l'article 67-2 (questions orales), mais pas dans l'article 68-2 (demandes d'explications). Celui-ci devrait être complété dans ce sens.*

*En pratique, c'est surtout la catégorie des « cas personnels » qui a donné lieu à des difficultés. Où tracer la frontière entre le cas personnel irrecevable, et le cas individuel digne d'intérêt, parce que représentatif d'un problème plus général? Comment empêcher la mise en cause publique, à la tribune, de personnes nommément désignées, ou aisément identifiables, mais évidemment incapables de se défendre? Faut-il éventuellement compléter le règlement sur ce point?*

*Ne devrait-on pas également interdire, ou réglementer, les demandes d'explications « à répétition » sur le même sujet?*

#### **Note complémentaire des services**

*Il est proposé d'insérer en tête de chapitre une disposition générale définissant les règles de recevabilité applicables aux trois procédures.*

*Cet article 66 nouveau reprendrait les dispositions des points 1, alinéa 2, et 2, alinéa 2, de l'article 66 actuel, moyennant trois petites modifications:*

- l'ajout du mot « notamment » dans le liminaire;*
- la suppression du mot « uniquement » au littera d;*
- et la suppression de l'actuel littera e qui n'est guère appliqué, et qui ne règle d'ailleurs qu'une hypothèse particulière de concours parmi beaucoup d'autres, à savoir le concours entre question écrite d'une part, et question orale ou demande d'explications d'autre part (voir également la note complémentaire des services au point 37, ci-après).*

#### **Discussion**

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

*deweg uitgehold. Strenge criteria voor het stellen van vragen om uitleg — die dan in de plenaire vergadering kunnen worden behandeld — kan de devaluatie van deze controlemiddelen tegengaan.*

*De ontvankelijkheidsregels voor de verschillende controleprocedures zijn omschreven in het artikel van het reglement over de schriftelijke vragen (artikel 66-2). Er wordt vervolgens uitdrukkelijk naar verwezen in artikel 67-2 (mondelijke vragen), maar niet in artikel 68-2 (vragen om uitleg). Dit artikel zou in die zin moeten worden aangevuld.*

*In de praktijk heeft vooral de categorie « persoonlijke gevallen » tot moeilijkheden geleid. Waar moet de grens worden getrokken tussen een onontvankelijk persoonlijk geval en een individueel geval dat de belangstelling waard is omdat het representatief is voor een meer algemeen probleem? Hoe te verhinderen dat personen die bij naam worden genoemd of gemakkelijk identificeerbaar zijn maar zich vanzelfsprekend niet kunnen verdedigen, publiekelijk op de tribune in het geding worden betrokken? Moet het reglement op dat punt eventueel worden aangevuld?*

*Zouden ook de steeds weer herhaalde vragen om uitleg over hetzelfde onderwerp niet moeten worden verboden of gereguleerd?*

#### **Aanvullende nota van de diensten**

*Voorgesteld wordt om bij het begin van het hoofdstuk een algemene bepaling in te voegen waarin de ontvankelijkheidsregels die van toepassing zijn op de drie procedures, worden gedefinieerd.*

*Dit nieuwe artikel 66 zou de bepalingen van de punten 1, tweede lid, en 2, tweede lid, van het huidige artikel 66 overnemen mits daarin drie kleine wijzigingen worden aangebracht:*

- de toevoeging in de inleidende zin van de woorden « in het bijzonder »;*
- de schrapping van het woord « enkel » in d;*
- en de schrapping van de huidige letter e, daar deze tekst nauwelijks wordt toegepast en trouwens slechts een bijzonder geval van samenloop regelt naast de vele andere, namelijk het samenvallen van een schriftelijke vraag met een mondelinge vraag of vraag om uitleg (zie ook de aanvullende nota van de diensten bij punt 37, hierna).*

#### **Bespreking**

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

*Texte proposé***ART. 66**

L'article 66 est remplacé comme suit :

«Art. 66. — 1. Les questions doivent être formulées de manière concise et sans commentaire.

2. Sont notamment irrecevables, les questions :

a) qui ont pour objet un cas personnel ou un intérêt purement particulier;

b) qui portent préjudice à l'intérêt général, par exemple divulguant des informations confidentielles;

c) qui tendent à obtenir de la documentation ou des renseignements purement statistiques;

d) qui visent à obtenir un avis juridique individuel ou qui concernent une action judiciaire en cours;

e) qui sont posées à seule fin de répliquer à une réponse reçue ou de polémiquer.»

**36. Questions écrites***Note complémentaire des services*

Les dispositions de l'actuel article 66 autres que celles relatives à la recevabilité sont regroupées dans un nouvel article 66bis, consacré aux questions écrites.

Au point 2, il est proposé de préciser que le délai de réponse est de vingt jours ouvrables, conformément à la pratique.

*Discussion*

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

*Texte proposé***ART. 66bis**

Il est inséré un article 66bis, rédigé comme suit :

«Art. 66bis. — 1. Lorsqu'un membre désire poser une question écrite au gouvernement, il en remet le texte signé au président.

2. Si le président estime la question recevable, il la transmet au ministre intéressé en l'invitant à lui faire parvenir la réponse dans les vingt jours ouvrables. En cas de refus, l'auteur de la question est averti de la décision du président.

3. Le président communique la réponse à l'auteur de la question et la fait insérer avec la question dans le

*Voorgestelde tekst***ART. 66**

Artikel 66 wordt vervangen als volgt :

«Art. 66. — 1. De vragen moeten bondig en zonder commentaar worden geformuleerd.

2. Niet ontvankelijk zijn in het bijzonder vragen :

a) die betrekking hebben op een persoonlijk geval of een zuiver particulier belang;

b) die het algemeen belang schaden, bijvoorbeeld door de verspreiding van vertrouwelijke inlichtingen;

c) die gericht zijn op het verkrijgen van documentatie of van louter statistische inlichtingen;

d) die beogen een individueel juridisch advies in te winnen of betrekking hebben op een aanhangige rechtsvordering;

e) die enkel gesteld worden om van repliek te dienen op een reeds ontvangen antwoord of om een polemie te voeren.»

**36. Schriftelijke vragen***Aanvullende nota van de diensten*

De bepalingen van het huidige artikel 66 die geen betrekking hebben op de ontvankelijkheid worden gegroepeerd in een nieuw artikel 66bis, dat handelt over de schriftelijke vragen.

In punt 2 wordt voorgesteld te preciseren dat de antwoordtermijn twintig werkdagen bedraagt. Dit stemt overeen met de praktijk.

*Bespreking*

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

*Voorgestelde tekst***ART. 66bis**

Er wordt een artikel 66bis ingevoegd, luidende :

«Art. 66bis. — 1. Wanneer een lid aan de regering een schriftelijke vraag wenst te stellen, overhandigt hij de ondertekende tekst ervan aan de voorzitter.

2. Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag ontvankelijk is, zendt hij ze door aan de betrokken minister met het verzoek hem het antwoord binnen twintig werkdagen te doen toekomen. In geval van weigering wordt de vraagsteller van de beslissing van de voorzitter op de hoogte gebracht.

3. De voorzitter deelt het antwoord mede aan de vraagsteller en doet het samen met de vraag opnemen

**prochain bulletin des Questions et Réponses du Sénat.**

**Les questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai fixé sont également publiées dans ce bulletin, sauf à être reproduites lors de la publication de la réponse.**

**Un listedes questions restées sans réponse est insérée régulièrement au bulletin.»**

### 37. Questions orales

#### *Note des services*

*L'absence de toute limitation réglementaire du nombre des questions orales a donné lieu à des difficultés en octobre 1995. Une solution a été proposée par le bureau (nombre maximum et quotas par groupes), et entérinée en séance plénière le 9 novembre 1995. Il reste cependant à en inscrire le principe dans le texte de l'article 67-3 du règlement.*

*Ne serait-il pas utile de consacrer expressément l'heure-limite pour le dépôt des questions (actuellement: 10 heures 30) dans le texte de l'article 67 du règlement?*

*L'obligation de s'en tenir strictement au texte de la question telle qu'elle a été communiquée au ministre est parfois critiquée. Faut-il la maintenir?*

*Interdire la lecture des textes (cf. le Parlement flamand ou la House of Commons) et limiter le temps des questions à une heure tout en veillant à ce qu'il ne coïncide pas avec l'heure des questions à la Chambre sont autant de mesures susceptibles d'améliorer la compréhension des questions orales, de renforcer leur retentissement dans les médias et d'accroître leur pertinence sociale.*

*En interdisant la lecture des textes, on risque toutefois un «délaiage» des questions et des réponses. En d'autres termes, si la mesure est adoptée, il faudra veiller à ce que les questions et les réponses soient formulées de manière ponctuelle et précise.*

*Enfin, on pourrait également envisager de limiter le nombre des questions orales en en convertissant un plus grand nombre en questions écrites. Des critères devraient être définis à cet effet.*

#### **Note complémentaire des services**

*Le texte de l'article 67 resterait inchangé, sauf quelques détails de terminologie. Afin de ne pas alourdir le règlement, il est proposé de laisser au bureau le soin d'arrêter, en début de législature, une série de directi-*

**in het eerstvolgende bulletin van Vragen en Antwoorden van de Senaat.**

**Ook de vragen die niet binnen de gestelde termijn werden beantwoord, worden in dat bulletin gepubliceerd, met dien verstande dat ze bij de bekendmaking van het antwoord opnieuw worden opgenomen.**

**Een lijst van de onbeantwoord gebleven vragen wordt geregeld in het bulletin opgenomen.»**

### 37. Mondelinge vragen

#### *Nota van de diensten*

*Het feit dat het reglement niet de geringste beperking oplegt aan het aantal mondelinge vragen heeft in oktober 1995 tot moeilijkheden geleid. Het bureau heeft een oplossing voorgesteld (een maximaal aantal en quota per fractie), die op 9 november 1995 in de plenaire vergadering werd bekrachtigd. Het principe moet echter nog worden vastgelegd in de tekst van artikel 67-3 van het reglement.*

*Zou het niet nuttig zijn de tijdslimiet voor het indienen van de vragen (thans 10.30 uur) vast te leggen in de tekst van artikel 67 van het reglement?*

*Er is soms kritiek op de verplichting om zich strikt te houden aan de tekst van de vraag zoals die aan de minister werd medegedeeld. Moet dat al dan niet zo blijven?*

*De verstaanbaarheid, de weerklank ervan in de media en de maatschappelijke relevantie van mondelinge vragen zou vergroot kunnen worden door het aflezen van teksten te verbieden (zie Vlaams Parlement en House of Commons), het vragenuurtje niet te laten overlappen met dat van de Kamer en het beperkt te houden tot één uur.*

*Het verbod de teksten af te lezen houdt dan weer wel het gevaar in dat de vragen en antwoorden «uitdijen». Met andere woorden, de vragen en antwoorden moeten in een dergelijk geval voldoende punctueel en precies geformuleerd worden.*

*Ten slotte kan men ook overwegen om het aantal mondelinge vragen te beperken door meer dergelijke vragen om te zetten in schriftelijke vragen. Hiertoe moeten criteria worden bepaald.*

#### **Aanvullende nota van de diensten**

*De tekst van artikel 67 zou ongewijzigd blijven, op enkele terminologische details na. Om het reglement niet omslachtiger te maken, wordt voorgesteld het bureau bij het begin van de zittingsperiode een aantal*



*ves pratiques à respecter pour les questions orales et les demandes d'explications.*

*Ces directives viseraient notamment :*

— *le nombre maximum des questions orales par séance et les quotas par groupe;*

— *l'heure limite pour le dépôt des questions orales;*

— *les situations de concours entre demandes d'explications et questions orales portant sur un même sujet;*

— *le traitement à réserver aux questions orales ou demandes d'explications portant sur des sujets faisant l'objet de discussions au sein d'une commission ou de débats en séance plénière;*

— *le sort à réserver aux questions orales et aux demandes d'explications lorsque leur auteur est absent (caducité?, report?).*

### **Discussion**

Un membre souhaite formuler des réserves contre l'article 67 et, en particulier, contre la lecture stricte des questions orales. L'intervenant propose de donner au sénateur qui pose la question deux minutes pour poser sa question, laquelle devra évidemment avoir été déposée par écrit au préalable.

Le président précise que le sénateur qui pose la question doit s'en tenir aux questions qui ont été déposées par écrit, ce qui ne veut pas dire qu'il soit tenu de respecter à la lettre la formulation de celles-ci.

### **Texte proposé**

#### **ART. 67**

L'article 67 est remplacé comme suit :

«**Art. 67. — 1.** Le membre qui pose une question et qui désire que le gouvernement y réponde oralement en séance plénière, en formule la demande au président, en communiquant le texte de la question. Ce texte ne peut dépasser vingt lignes.

**2.** Pour être traitée oralement, une question doit revêtir un intérêt général et avoir trait à un objet important et urgent.

Si le président estime la question recevable, il la transmet au ministre compétent.

En cas de doute sur la recevabilité, le président consulte le bureau, qui peut, selon le cas, décider qu'il sera répondu par écrit à la question, conformément à

*praktische richtlijnen te laten uitvaardigen die bij mondelinge vragen en vragen om uitleg moeten worden nageleefd.*

*Die richtlijnen beogen onder meer :*

— *het maximum aantal mondelinge vragen per vergadering en de quota per fractie;*

— *het uiterste tijdstip voor de indiening van mondelinge vragen;*

— *het samenvallen van vragen om uitleg en mondelinge vragen over eenzelfde onderwerp;*

— *de te volgen werkwijze voor mondelinge vragen of vragen om uitleg die handelen over onderwerpen die in een commissie of in de plenaire vergadering besproken worden;*

— *de behandeling van mondelinge vragen en vragen om uitleg wanneer de indiener ervan afwezig is (verval?, uitstel?).*

### **Bespreking**

Een lid wenst zijn voorbehoud uit te drukken ten aanzien van artikel 67, inzonderheid wat de strakke voorlezing van de mondelinge vragen betreft. De spreker stelt voor om de vraagsteller, die uiteraard zijn vraag voorafgaand schriftelijk dient in te dienen, twee minuten te geven om zijn vraag te stellen.

De voorzitter licht toe dat de vraagsteller zich dient te houden aan de vragen die schriftelijk werden ingediend, wat niet betekent dat hij zich absoluut aan de letter van de vraagstelling dient te houden.

### **Voorgestelde tekst**

#### **ART. 67**

Artikel 67 wordt vervangen als volgt :

«**Art. 67. — 1.** Een lid dat een vraag stelt waarop het een mondeling antwoord van de regering wenst te krijgen in de plenaire vergadering, richt een verzoek daartoe aan de voorzitter, onder mededeling van de tekst van zijn vraag. Die tekst mag niet meer dan twintig regels beslaan.

**2.** Om mondeling te worden behandeld moet een vraag van algemeen belang zijn betrekking hebben op een belangrijk en dringend onderwerp.

Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag ontvankelijk is, zendt hij ze door aan de bevoegde minister.

Is er twijfel over de ontvankelijkheid, dan raadpleegt de voorzitter het bureau, dat naargelang van de omstandigheden kan besluiten dat er schriftelijk op

l'article 66bis, ou proposer au Sénat de classer la question.

3. Le bureau fixe le moment où il sera répondu aux questions orales.

4. Après avoir donné la parole à l'auteur pour donner lecture de sa question, le président donne la parole au ministre interrogé pour faire connaître sa réponse.

Le ministre dispose de cinq minutes au maximum.

5. Le sénateur qui a posé la question dispose, à l'exclusion de tout autre membre, de cinq minutes pour donner une réplique à la réponse du ministre.

Le ministre peut donner une dernière réponse qui ne peut excéder trois minutes.»

### 38. Demandes d'explications

#### *Note des services*

1. La tenue des demandes d'explications en commission pose des problèmes que l'on pourrait éviter en renvoyant systématiquement ces questions en séance plénière.

Il y a tout d'abord le problème de la présence des ministres, qui sont très réticents à venir répondre à des questions en commission. Quant aux sénateurs, on constate que leur intérêt pour ce type de travaux est très limité. De plus, le monde extérieur s'intéresse très rarement à ces questions, en dépit de la publicité des séances.

Il arrive du reste régulièrement que l'auteur d'une question s'absente sans prévenir. Une modification du règlement s'impose à tout le moins pour qu'en pareil cas, la demande d'explications devienne automatiquement caduque. On pourrait ainsi prévoir, en s'inspirant de l'exemple du Parlement flamand, que «Le droit de déposer une demande d'explications est personnel. Si l'auteur de la demande est absent, la demande est réputée retirée. Une demande d'explications ne peut en aucun cas être redéposée au cours de la même session si les circonstances demeurent inchangées.» (traduction)

On a par ailleurs souligné de divers côtés que, dans bien des cas, le règlement sur la limitation du temps de parole n'est pas respecté, et que les demandes d'explications débouchent fréquemment sur une discussion entre commissaires, ce qu'en fait, le règlement ne permet pas.

de vraagzal worden geantwoord overeenkomstig het bepaalde in artikel 66bis dan wel aan de Senaat kan voorstellen aan de vraag geen gevolg te geven.

3. Het tijdstip waarop de mondelinge vragen aan de orde komen, wordt door het bureau bepaald.

4. Nadat de vraagsteller het woord heeft gekregen om zijn vraag voor te lezen, geeft de voorzitter de ondervraagde minister het woord om kennis te geven van zijn antwoord.

De minister beschikt over ten hoogste vijf minuten.

5. De senator die de vraag gesteld heeft, beschikt met uitsluiting van elk ander lid over vijf minuten om op het antwoord van de minister te repliceren.

De minister kan een laatste antwoord geven, dat niet meer dan drie minuten in beslag mag nemen.»

### 38. Vragen om uitleg

#### *Nota van de diensten*

1. Bij de behandeling van de vragen om uitleg in de commissies rijzen een aantal problemen die in feite zouden kunnen worden voorkomen indien men die vragen opnieuw systematisch naar de plenaire vergadering zou verwijzen.

Er is eerst en vooral het probleem van de aanwezigheid van de ministers die zeer weigerachtig zijn om naar de commissie te komen om op vragen te antwoorden. Van de zijde van de senatoren stelt men een zeer beperkte belangstelling vast voor dergelijke werkzaamheden. Daarenboven toont ook de buitenwereld zeer zelden belangstelling voor dergelijke aangelegenheden ondanks de openbaarheid van de vergaderingen.

Het komt trouwens ook regelmatig voor dat een vraagsteller zonder enige verwittiging afwezig blijft. Er dringt zich op zijn minst een wijziging van het reglement op om ervoor te zorgen dat in dergelijke omstandigheden de vragen om uitleg automatisch vervallen. Naar analogie van het Vlaams Parlement zou men kunnen stellen: «Het recht om een vraag om uitleg te stellen is persoonlijk. Indien de vraagsteller afwezig is, wordt de vraag om uitleg als ingetrokken beschouwd. In geen geval mag een vraag om uitleg in onveranderde omstandigheden opnieuw worden gesteld in de loop van dezelfde zitting.»

Van diverse zijden werd trouwens ook onderstreept dat het reglement op de spreektijdbeperking dikwijls niet wordt nageleefd, terwijl een vraag om uitleg ook regelmatig uitloopt in een discussie tussen commissieleden, wat reglementair eigenlijk niet kan.

*Le moment où les questions sont renvoyées en commission, à savoir le jeudi, lors de la réunion du bureau, pose par ailleurs des problèmes administratifs, car les contacts ne peuvent être pris que tard dans la semaine, si bien qu'il est souvent impossible de traiter une question à bref délai.*

*2. Le texte existant de l'article 22-3 du règlement autorise les commissions à demander au gouvernement de venir fournir des explications sur les questions qui relèvent de leurs compétences. Cette disposition peut déjà constituer en soi une alternative au système existant des demandes d'explications en commission, même si cela signifie que la commission doit en décider et qu'il ne s'agit pas d'un droit individuel appartenant à chaque sénateur.*

*3. L'article 68 du règlement gagnerait sans doute à être précisé sur de nombreux points :*

*— renvoi explicite aux règles de temps de parole définies à l'article 39-1 ?*

*— droit de réplique réservé à l'auteur, à l'exception des autres intervenants ?*

*— limite exacte pour le dépôt des motions en commission ?*

*— reformulation du délai de réflexion avant le vote (article 68-5, alinéa premier) ?*

#### **Note complémentaire des services**

*Les dispositions des points 1 à 3 du nouvel article 68 reprennent, dans un ordre quelque peu modifié, les règles qui figurent aux points 1 à 3 de l'article actuel.*

*Afin d'assurer la continuité du contrôle parlementaire pendant les périodes où le bureau ne se réunit pas, le point 3 habilite dorénavant le président du Sénat à prendre la décision d'envoi des demandes d'explications en cas d'urgence (voir le point 9, ci-avant, en ce qui concerne l'adaptation similaire de l'article 23-8).*

*Un point 4 nouveau reprend les règles de temps de parole qui figuraient jusqu'ici à l'article 39-1, alinéa 1<sup>er</sup>. Il y est en outre précisé que le droit de réplique à la réponse du ministre est réservé au seul auteur de la demande d'explications, à l'exclusion des autres intervenants. Il s'agit d'une règle bien établie, et consacrée par l'usage, mais jusqu'ici non exprimée dans le texte du règlement, si ce n'est de manière indirecte, par l'usage du singulier à l'article 39-1, alinéa 1<sup>er</sup> (« cinq minutes pour la réplique »).*

*Ook administratief rijzen problemen ten gevolge van het tijdstip waarop de verzending naar de commissie gebeurt, te weten op donderdag tijdens de vergadering van het bureau, hetgeen meebrengt dat pas zeer laat op de week contacten kunnen worden gelegd, met het gevolg dat het dikwijls onmogelijk is een vraag op korte termijn te behandelen.*

*2. Op grond van het bestaande artikel 22-3 van het reglement kunnen de commissies de regering verzoeken uitleg te komen verstrekken over aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren. Deze bepaling kan op zich reeds een alternatief vormen voor de bestaande vragen om uitleg in de commissie, al betekent het wel dat de commissie hierover moet beslissen en dat het niet gaat om een individueel recht van elke senator.*

*3. Artikel 68 zou er zonder twijfel bij winnen als het over talrijke punten wat nauwkeuriger was :*

*— uitdrukkelijk verwijzen naar de regels voor de spreektijd omschreven in artikel 39-1 ?*

*— recht van repliek voor de vraagsteller, met uitsluiting van mogelijke andere sprekers ?*

*— precieze tijdslimiet voor het indienen van moties in de commissies ?*

*— andere formulering van de termijn tussen het indienen en de stemming (artikel 68-5, eerste lid) ?*

#### **Aanvullende nota van de diensten**

*De bepalingen van de punten 1 tot 3 van het nieuwe artikel 68 nemen, zij het in een enigszins gewijzigde volgorde, de regels over die vervat zijn in de punten 1 tot 3 van het huidige artikel.*

*Om de continuïteit van de parlementaire controle te waarborgen tijdens periodes waarin het bureau niet vergadert, machtigt punt 3 voortaan de voorzitter van de Senaat om in spoedeisende gevallen te beslissen op een vraag om uitleg naar de plenaire vergadering, dan wel naar de commissie wordt verzonden (zie punt 9 hierboven, wat de soortgelijke aanpassing van artikel 23-8 betreft).*

*De regels betreffende de spreektijd die tot nu toe in artikel 39-1, eerste lid, stonden, worden overgenomen in een nieuw punt 4. Daarin wordt daarenboven bepaald dat enkel de spreker die de vraag om uitleg gesteld heeft, recht heeft op een repliek op het antwoord van de minister. Andere sprekers kunnen dus niet repliceren. Het gaat om een volstrekt ingeburgerde regel die door de praktijk bevestigd wordt maar tot op heden nog niet uitdrukkelijk in de tekst van het reglement was opgenomen, tenzij op indirecte wijze door het gebruik van het enkelvoud in artikel 39-1, eerste lid (« tot vijf minuten voor de repliek »).*

*Discussion*

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

Suite à l'adoption de l'article 1<sup>er</sup> de la proposition de M. Vandenberghe relative aux débats thématiques (voir le point 39, ci-après), l'article 68 proposé dans la note complémentaire des services a été complété par un nouveau point *3bis*.

*Textes proposés***ART. 68**

L'article 68 est remplacé comme suit :

«Art. 68. — 1. Le membre qui se propose d'adresser une demande d'explications au gouvernement fait connaître par écrit au président l'objet de sa demande, accompagnée d'une note indiquant d'une manière précise la question ou les faits sur lesquels des explications sont demandées, ainsi que les principales considérations que le membre se propose de développer.

2. Si le président estime la demande d'explications recevable, il la transmet au ministre intéressé. Le greffe du Sénat adresse aux sénateurs une copie de la note explicative de chaque demande.

En cas de doute sur la recevabilité, le président consulte le bureau qui peut, selon le cas, décider que la demande d'explications sera transformée en question écrite ou orale, conformément à l'article 66 *bis* ou 67, ou proposer au Sénat de classer la demande.

3. Le bureau ou, en cas d'urgence, le président, décide si une demande d'explications sera traitée en séance plénière ou en commission et fixe le moment auquel il y sera répondu, en accord avec le ministre concerné.

La liste des demandes d'explications mises à l'ordre du jour est portée à la connaissance du Sénat.

*3bis*. Le bureau peut également décider l'organisation d'un débat thématique à l'occasion d'une demande d'explications.

4. L'auteur de la demande d'explications bénéficie d'un temps de parole de quinze minutes; pour les autres orateurs, le temps de parole est de dix minutes.

Le sénateur qui a déposé la demande d'explications dispose, à l'exclusion de tout autre membre, de cinq minutes pour donner une réplique à la réponse du ministre.»

*Bespreking*

Over dit artikel zijn geen opmerkingen gemaakt.

Ingevolge de aanneming van artikel 1 van het voorstel van de heer Vandenberghe over de themadebatten (zie punt 39 hierna) is het in de aanvullende nota van de diensten voorgestelde artikel 68 aangevuld met een nieuw punt *3bis*.

*Voorgestelde teksten***ART. 68**

Artikel 68 wordt vervangen als volgt :

«Art. 68.—1. Een lid dat voornemens is een vraag om uitleg tot de regering te richten, geeft de voorzitter schriftelijk kennis van het onderwerp van zijn vraag onder toevoeging van een nota die nauwkeurig het punt of de feiten vermeldt waarover opheldering wordt gevraagd, alsook de voornaamste beschouwingen die het lid daarbij naar voren wil brengen.

2. Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag om uitleg ontvankelijk is, stuurt hij ze door naar de betrokken minister. De griffie van de Senaat zendt de senatoren een afschrift van de toelichtende nota van elke vraag.

Is er twijfel over de ontvankelijkheid, dan raadt de voorzitter het bureau, dat naargelang van de omstandigheden kan besluiten dat de vraag om uitleg zal worden omgezet in een schriftelijke of mondelinge vraag overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 66 *bis* of 67 dan wel aan de Senaat kan voorstellen aan het verzoek geen gevolg te geven.

3. Het bureau of, in spoedeisende gevallen, de voorzitter, beslist of een vraag om uitleg in de plenaire vergadering dan wel in de commissie zal worden behandeld en bepaalt het tijdstip waarop ze aan de orde komt, in overleg met de betrokken minister.

De lijst van de vragen om uitleg die op de agenda staan, wordt ter kennis van de Senaat gebracht.

*3bis*. Het bureau kan eveneens beslissen een themadebate te organiseren naar aanleiding van een vraag om uitleg.

4. Het lid dat de vraag om uitleg gesteld heeft, beschikt over een spreektijd van vijftien minuten; voor de andere sprekers bedraagt de spreektijd tien minuten.

De senator die de vraag om uitleg heeft ingediend, beschikt met uitsluiting van elk ander lid over vijf minuten om op het antwoord van de minister te reageren.»

**ART. 39**

**A. Au point 1, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «dans les demandes d'explications à quinze minutes pour leur auteur, à dix minutes pour les autres orateurs et à cinq minutes pour la réplique;» sont supprimés.**

**39. Motions***Note complémentaire des services*

*Les dispositions des points 4 et 5 de l'actuel article 68 sont disjointes de celui-ci, pour former les points 1 et 2 d'un nouvel article 68bis.*

*Le texte est inchangé, sauf l'ajout au nouveau point 2, alinéa 1<sup>er</sup> (actuel article 68-5, alinéa 1<sup>er</sup>), des mots «au plus tôt» avant les mots «au cours de la semaine qui suit» le dépôt des motions. L'idée est, en effet, de prévoir en principe un délai minimum entre le dépôt et le vote des textes. L'exception «sauf décision contraire de l'assemblée» vise seulement à permettre d'avancer, si nécessaire, la date normale du vote, et non pas à imposer une décision spéciale de report, chaque fois qu'il n'y a pas de séance plénière au cours de la semaine qui suit.*

*Afin de combler la lacune relevée dans la note des services relative aux votes en conclusion d'un débat (voir le point 19, ci-avant), il est proposé de compléter l'article 68bis par un point 3 (nouveau), rédigé comme suit: «3. Sauf décision contraire du Sénat, les dispositions qui précèdent s'appliquent mutatis mutandis aux motions éventuellement déposées en conclusion d'un débat, sans préjudice de l'article 70-4».*

*Ce texte donne en premier lieu un fondement réglementaire à l'application par analogie des règles de l'article 68-4 et 5 en dehors du contexte des demandes d'explications (exemple: le débat sur l'évaluation du fonctionnement des comités permanents de contrôle des services de police et de renseignements, Annales Sénat des 25 mars et 19 avril 1996).*

*Il laisse toutefois au Sénat la possibilité de prendre une «décision contraire». Celle-ci peut porter sur le principe même du vote sur des motions (exemple: le débat sur la CIG, où l'on a préféré voter directement sur les conclusions du rapport, Annales Sénat des 20 et 21 mars 1996). Il ne peut cependant être dérogé à ce principe dans le cas des débats sur les rapports de commissions d'enquête (pour lesquels la technique du vote sur des motions est imposée par l'article 70-4 du règlement).*

**ART. 39**

**A. In punt 1, eerste lid, worden de woorden «in de vragen om uitleg tot vijftien minuten voor de vraagsteller, tot tien minuten voor de andere sprekers en tot vijf minuten voor de repliek;» geschrapt.**

**39. Moties***Aanvullende nota van de diensten*

*De bepalingen van de punten 4 en 5 van het huidige artikel 68 worden uit dit artikel gehaald en vormen de punten 1 en 2 van een nieuw artikel 68bis.*

*De tekst blijft ongewijzigd, met uitzondering van een invoeging van de woorden «ten vroegste» voor de woorden «tijdens de week na de indiening van die moties» in het nieuwe punt 2, eerste lid (huidig artikel 68-5, eerste lid). Het is immers de bedoeling om een minimumtermijn te bepalen tussen de indiening en de goedkeuring van de teksten. De restrictie «tenzij de assemblee anders beslist» strekt er enkel toe de normale datum van de stemming, indien nodig, te kunnen vervroegen. Het is niet de bedoeling een bijzondere beslissing tot uitstel verplicht te stellen telkens als er geen plenaire vergadering is in de loop van de week die volgt.*

*Teneinde de leemte aan te vullen waarop gewezen werd in de nota van de diensten betreffende de stemmingen tot besluit van een debat (zie punt 19, hierboven), wordt voorgesteld artikel 68bis aan te vullen met een punt 3 (nieuw), luidende: «3. Tenzij de Senaat anders beslist, zijn de bepalingen die voorafgaan mutatis mutandis van toepassing op de moties die eventueel zijn ingediend tot besluit van een debat, onverminderd artikel 70-4».*

*Deze tekst verleent in eerste instantie een op het reglement steunende grondslag aan de toepassing naar analogie van de regels uit artikel 68-4 en 5 buiten de context van de vragen om uitleg (voorbeeld: het debat over de evaluatie van de werking van de vaste comités van toezicht op de politie- en inlichtingendiensten, Handelingen Senaat van 25 maart en 19 april 1996).*

*In de tekst blijft de Senaat evenwel de mogelijkheid behouden om een «andere beslissing» te nemen. Die beslissing kan betrekking hebben op het beginsel zelf van de stemming over moties (voorbeeld: het debat over de IGC waarbij men er de voorkeur heeft aan gegeven rechtstreeks te stemmen over de conclusies van het verslag, Handelingen Senaat van 20 en 21 maart 1996). Er kan evenwel van dit beginsel niet worden afgeweken voor de bespreking van verslagen van onderzoekscommissies (waarvoor de techniek van de stemming over moties verplicht gesteld wordt door artikel 70-4 van het reglement).*

*La « décision contraire » du Sénat peut également porter sur certaines modalités de la procédure définie aux points 1 et 2, comme par exemple le délai limite pour le dépôt des motions (en principe avant la fin de la séance), ou le moment du vote (en principe au plus tôt au cours de la semaine suivante).*

*La conclusion des débats se prête mal à une procédure uniforme, comme en atteste la pratique fort diversifiée de la législature écoulée. Dans certains cas, on préférera voter sur des motions, dans d'autres, sur les conclusions du rapport. Certains débats appellent une conclusion politique le jour même, d'autres nécessitent au contraire un délai de réflexion. Le texte très souple de l'article 68bis-3 permettra au bureau de proposer au Sénat la solution la plus appropriée à chaque type de débat.*

### **Discussion**

Cet article n'a donné lieu à aucune observation.

### **ART. 68bis**

Il est inséré un article 68bis, rédigé comme suit :

**« Art. 68bis. — 1. Sans préjudice des articles 46 et 96 de la Constitution, des motions peuvent être déposées en conclusion d'une demande d'explications.**

**Elles doivent être remises avant la fin de la séance au président de la séance plénière ou de la commission où la demande d'explications est développée.**

**Le président donne connaissance dès leur dépôt.**

**2. Sauf décision contraire de l'assemblée, le Sénat se prononce sur les motions déposées en conclusion d'une demande d'explications au plus tôt au cours de la semaine qui suit le dépôt de celles-ci.**

**Des additions ou des amendements peuvent être proposés jusqu'au moment du vote, sauf en ce qui concerne la motion pure et simple.**

**La motion pure et simple a la priorité de droit.**

**Si le Sénat est appelé à se prononcer sur plusieurs motions motivées, la priorité appartient dans chacun de ces cas à celle qui a été déposée la première.**

**Si cependant les auteurs des différentes motions présentent au moment du vote une motion commune, elle est mise aux voix par priorité.**

**L'adoption de la motion mise aux voix par priorité entraîne la caducité des autres motions.**

*De « andere beslissing » van de Senaat kan eveneens betrekking hebben op de nadere regeling van de procedure bepaald in de punten 1 en 2, zoals bijvoorbeeld het uiterste tijdstip voor de indiening van moties (in principe vóór het einde van de vergadering) of het ogenblik van de stemming (in principe ten vroegste tijdens de daaropvolgende week).*

*Zoals uit de zeer gediversifieerde praktijk in de voorbije zittingsperiode blijkt, is het zeer moeilijk het debat te sluiten volgens een eenvormige procedure. In sommige gevallen geeft men er de voorkeur aan te stemmen over moties, in andere over de conclusies van het verslag. Voor sommige debatten is een politieke conclusie de dag zelf noodzakelijk, voor andere daarentegen is een bedenktijd wenselijk. De zeer soepele formulering van artikel 68bis-3 moet het bureau in staat stellen de Senaat de meest geschikte oplossing voor elke soort debat voor te stellen.*

### **Bespreking**

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

### **ART. 68bis**

Er wordt een artikel 68bis ingevoegd, luidende :

**« Art. 68bis. — 1. Onverminderd de artikelen 46 en 96 van de Grondwet kunnen moties worden ingediend tot besluit van een vraag om uitleg.**

**Ze moeten vóór het einde van de vergadering worden overhandigd aan de voorzitter van de plenaire vergadering of van de commissie waarin de vraag om uitleg wordt behandeld.**

**De voorzitter geeft er kennis van zodra ze zijn ingediend.**

**2. Tenzij de assemblee anders beslist, spreekt de Senaat zich uit over de moties tot besluit van een vraag om uitleg ten vroegste tijdens de week na de indiening van die moties.**

**Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot op het ogenblik van de stemming, behoudens voor een gewone motie.**

**De gewone motie heeft van rechtswege voorrang.**

**Heeft de Senaat zich uit te spreken over verscheidene, met redenen omklede moties, dan heeft in ieder van die gevallen de eerst ingediende motie de voorrang.**

**Indien echter de indieners van de verschillende moties op het ogenblik van de stemming een gemeenschappelijke motie indienen, wordt deze bij voorrang in stemming gebracht.**

**De aanneming van de motie die bij voorrang in stemming is gebracht, doet de andere moties vervallen.**

3. Sauf décision contraire du Sénat, les dispositions qui précèdent s'appliquent *mutatis mutandis* aux motions éventuellement déposées en conclusion d'un débat, sans préjudice de l'article 70-4.»

#### 40. Débats thématiques

##### *Proposition de M. Vandenberghe*

La proposition de modification du règlement du Sénat concernant l'organisation de débats thématiques (Doc. Sénat, 1-1156/1) comporte deux articles, rédigés comme suit :

##### Article premier

L'alinéa premier de l'article 68-3 du règlement du Sénat est complété par la disposition suivante :

« Le bureau peut également décider l'organisation d'un débat thématique à l'occasion d'une demande d'explications. »

##### Art. 2

Au titre III du règlement du Sénat, il est inséré un chapitre I<sup>er</sup>bis, intitulé « Débats thématiques » et contenant un article 68bis, rédigé comme suit :

« Art. 68bis. — 1. Tout membre qui souhaite qu'un débat thématique soit organisé sur un sujet déterminé, adresse à cette fin au président une demande écrite, accompagnée d'une note explicative. Le président notifie cette demande aux membres du Sénat et la transmet ensuite au bureau.

2. Le bureau décide si le débat thématique aura lieu ou non. Lorsque le bureau décide qu'un tel débat aura lieu, le greffier notifie cette décision à tous les groupes politiques et leur transmet une copie de la note explicative jointe à la demande visée au point 1 ou à la demande d'explications visée à l'article 68-3. Le débat thématique est inscrit à l'ordre du jour d'une assemblée plénière qui doit se tenir dans les quatorze jours de la décision du bureau.

3. Au moins une semaine avant le jour de la tenue du débat thématique, chaque groupe politique transmet au greffier une note dans laquelle il expose son point de vue sur le sujet du débat thématique. Le greffier fait traduire cette note, qui ne peut compter plus de cinq pages, et la transmet aux autres groupes politiques.

4. Sauf décision contraire de l'assemblée, le temps de parole au cours du débat thématique est limité à quinze minutes par groupe. Les groupes qui n'ont pas rédigé de note mentionnée au point 3 ne reçoivent

3. Tenzij de Senaat anders beslist, zijn de bepalingen die voortgaan, *mutatis mutandis* van toepassing op de moties die eventueel zijn ingediend tot besluit van een debat, onverminderd artikel 70-4.»

#### 40. Themadebatten

##### *Voorstel van de heer Vandenberghe*

Het voorstel tot wijziging van het reglement van de Senaat strekkende tot het organiseren van themadebatten (Stuk Senaat, 1-1156/1) bevat twee artikelen, luidende :

##### Artikel 1

Het eerste lid van artikel 68-3 van het reglement van de Senaat wordt aangevuld als volgt :

« Het bureau kan tevens beslissen dat naar aanleiding van de vraag om uitleg een themadebat zal gehouden worden. »

##### Art. 2

In titel III van het reglement van de Senaat wordt een hoofdstuk Ibis ingevoegd, met als opschrift « Themadebatten », bevattende een artikel 68bis, luidende :

« Art. 68bis. — 1. Een lid dat wenst dat omtrent een bepaald onderwerp een themadebat wordt gehouden, richt daartoe een schriftelijk verzoek aan de voorzitter onder toevoeging van een toelichtende nota. De voorzitter geeft de Senaat kennis van het verzoek en verwijst het vervolgens naar het bureau.

2. Het bureau beslist of het themadebat doorgang zal vinden. In bevestigend geval geeft de griffier aan iedere fractie kennis van deze beslissing en zendt hij hen een afschrift van de toelichtende nota bij het verzoek bedoeld onder punt 1 of bij de vraag om uitleg bedoeld in artikel 68-3. Het themadebat wordt geagendeerd op een plenaire vergadering die plaatsvindt ten minste veertien dagen na de beslissing van het bureau.

3. Ten minste een week voor de dag waarop het themadebat zal plaatsvinden, maakt elke fractie aan de griffier een nota over waarin deze haar standpunt uiteenzet over het onderwerp waarover het themadebat zal gevoerd worden. Deze nota, die niet meer dan vijf bladzijden mag bedragen, wordt vertaald en door de griffier overgemaakt aan de andere fracties.

4. Voor zover de vergadering niet anders beslist, is de spreektijd in het themadebat beperkt tot vijftien minuten per fractie. Aan fracties die geen nota hebben opgemaakt zoals bedoeld onder 3 wordt geen spreek-

*aucun temps de parole. Le temps de parole accordé pour la réplique est de cinq minutes.*

*5. Des motions de recommandation peuvent être déposées, en guise de conclusion à un débat thématique. Ces motions doivent être remises au président de l'assemblée avant la fin de la séance. Le président en donne connaissance dès leur dépôt.*

*6. Le Sénat se prononce sur ces motions de recommandation dans la semaine de leur dépôt. Des ajouts ou amendements peuvent être proposés jusqu'au moment du vote.»*

### **Discussion**

On se reportera à la discussion générale sur les procédures de contrôle et d'information (voir le point 34, ci-avant).

Le président propose, en ce qui concerne l'article 1<sup>er</sup> de la proposition, d'insérer un article 68-3bis au lieu de compléter l'article 68-3.

Le bureau examine ensuite successivement les six points du nouvel article proposé à l'article 2 de la proposition.

Au point 1, M. Erdman trouve que la notification préalable de la demande au Sénat est superflue, et propose dès lors de supprimer la deuxième phrase du texte proposé.

Le bureau se rallie unanimement à cet amendement.

Le président attire l'attention sur la discordance entre le texte français et le texte néerlandais du point 2: les mots «dans les quatorze jours de la décision du bureau» ne correspondent pas aux mots «ten minste veertien dagen na de beslissing van het bureau».

Il y a lieu d'aligner le texte français sur le texte néerlandais.

Un amendement déposé par M. Jonckheer propose de compléter le point 2 comme suit:

*«Lorsque le bureau refuse, le membre qui a fait la demande peut porter le problème à l'ordre du jour de la séance publique qui suit la décision du bureau.»*

### **Justification**

*Il est judicieux de prévoir une procédure au cas où la décision du bureau serait négative.*

Un membre fait la remarque que, ainsi, on rouvre le débat que l'on a précisément voulu éviter moyennant l'amendement de M. Erdman adopté au point 1.

*tijd verleend. Voor de repliek geldt een spreektijd van vijf minuten.*

*5. Tot besluit van het themadebat kunnen moties van aanbeveling worden ingediend. Ze moeten voor het einde van de vergadering worden overhandigd aan de voorzitter van de vergadering. De voorzitter geeft er kennis van zodra ze zijn ingediend.*

*6. De Senaat spreekt zich uit over deze moties tot aanbeveling tijdens de week na de indiening ervan. Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot op het ogenblik van de stemming.»*

### **Bespreking**

Er wordt verwezen naar de algemene bespreking over de controle- en informatieprocedures (zie punt 34, hiervoor).

De voorzitter stelt voor, met betrekking tot artikel 1 van het voorstel, een artikel 68-3bis in te voegen in plaats van artikel 68-3 aan te vullen (zie punt 38, hiervoor).

Het bureau bespreekt daarop achtereenvolgens de zes punten van het nieuwe artikel dat voorgesteld wordt in artikel 2 van het voorstel.

Bij punt 1 acht de heer Erdman de kennisgeving van het verzoek aan de Senaat overbodig; hij stelt derhalve voor de tweede volzin van de tekst te schrappen.

Het bureau stemt daar eenparig mee in.

De voorzitter wijst op de discordantie tussen de Franse en de Nederlandse tekst in punt 2: «dans les quatorze jours de la décision du bureau» komt niet overeen met «ten minste veertien dagen na de beslissing van het bureau».

De Franse tekst moet aan de Nederlandse tekst worden aangepast.

In een amendement stelt de heer Jonckheer voor punt 2 aan te vullen als volgt:

*«Weigert het bureau, dan kan het lid die het verzoek heeft ingediend het probleem op de agenda plaatsen van de plenaire vergadering die volgt op de beslissing van het bureau.»*

### **Verantwoording**

*Het is verstandig te voorzien in een procedure die moet worden gevolgd wanneer de beslissing van het bureau negatief zou zijn.*

Een lid merkt op dat op die manier het debat wordt heropend dat men had willen voorkomen met het amendement van de heer Erdman op punt 1.



Le bureau rejette à l'unanimité l'amendement de M. Jonckheer au point 2.

Le point 3 ne donne lieu à aucune observation.

Au point 4, un amendement déposé par M. Jonckheer propose de supprimer la deuxième phrase («Les groupes qui n'ont pas rédigé de note mentionnée au point 3 ne reçoivent aucun temps de parole»).

#### *Justification*

*Des groupes politiques peuvent ne pas avoir le temps ou trouver opportun de rédiger une note et puis, à la lecture des textes, souhaiter se joindre au débat.*

Un membre attire l'attention sur le fait qu'il est essentiel, pour les débats thématiques, que les groupes politiques qui y participent aient préalablement connaissance des points de vue des autres groupes. La publication préalable des points de vue permet d'activer le débat. L'intervenant concède toutefois que la sanction est relativement sévère.

Le bureau adopte à l'unanimité l'amendement de M. Jonckheer au point 4.

Un membre propose de ne pas fixer le temps de parole dans le règlement et de laisser au bureau le soin de le faire.

Le bureau adopte à l'unanimité la disposition suivante :

«4. Le temps de parole est fixé par le bureau en fonction du sujet du débat.»

Un membre estime que le texte actuel implique que chaque débat thématique doit faire l'objet de motions de recommandation et propose de rédiger le point 5 dans un sens facultatif.

Un autre membre fait observer que le mot «peuvent» figure déjà dans le texte, ce qui indique qu'il ne s'agit pas d'une obligation.

L'intervenant précédent propose d'écrire: «Des motions de recommandation peuvent être éventuellement ...» pour souligner le caractère facultatif.

Le point 6 ne donne lieu à aucune observation.

Un membre estime que les trois premières questions formulées dans la lettre d'un président de groupe politique («1. Ces débats peuvent-ils être demandés en tous temps et un groupe politique (ou un membre) peut-il déposer systématiquement une demande, et ce, sans limite? — 2. Y-a-t-il un ordre? — 3. Y-a-t-il une limitation du nombre de débats thématiques?») ne se posent pas si c'est le bureau qui règle l'organisation des travaux, si bien qu'il n'est pas nécessaire alors d'inscrire ces critères dans le règlement. Le bureau devra développer une pratique en la matière au cours de la prochaine législature.

Het bureau verwerpt eensgezind het amendement van de heer Jonckheer op punt 2.

Over punt 3 worden geen opmerkingen gemaakt.

Bij punt 4 stelt de heer Jonckheer bij amendement voor de tweede volzin te doen vervallen («Aan fracties die geen nota hebben opgemaakt zoals bedoeld onder 3 wordt geen spreektijd verleend»).

#### *Verantwoording*

*Politieke fracties kunnen geen tijd hebben of het niet opportuun vinden om een nota op te maken en naderhand, bij de lezing van de teksten, toch wensen deel te nemen aan het debat.*

Een lid wijst erop dat het tot de essentie van de themadebatten behoort dat de deelnemende fracties vooraf kennis hebben van de standpunten van de andere fracties. Het vooraf bekend maken van de standpunten activeert het debat. De spreker geeft evenwel toe dat de sanctie nogal streng is.

Het bureau neemt eenparig het amendement van de heer Jonckheer op punt 4 aan.

Een lid stelt voor de spreektijd niet in het reglement vast te leggen (op 15 minuten), doch door het bureau te laten bepalen.

Het bureau neemt eenparig de volgende bepaling aan :

«4. De spreektijd wordt vastgelegd door het bureau, afhankelijk van het onderwerp van het debat.»

Een lid meent dat de huidige tekst inhoudt dat op elk themadebat moties van aanbeveling moeten volgen en stelt voor punt 5 «in facultatieve zin» op te vatten.

Een ander lid merkt op dat in de tekst reeds «kunnen» staat, wat niet op een verplichting slaat.

De vorige spreker stelt voor te schrijven: «Tot besluit van het themadebat kunnen eventueel ...», dit om het facultatieve karakter te benadrukken.

Over punt 6 worden geen opmerkingen gemaakt.

Een lid meent dat de eerste drie vragen die in de brief van een fractievoorzitter worden geformuleerd («1. Kunnen deze debatten te allen tijde worden aangevraagd en kan een fractie telkens een vraag indienen (of een lid) zonder limiet? — 2. Is er een rangorde? — 3. Is er een beperking van het aantal themadebatten?») zich niet stellen wanneer het bureau de politiek van de werkzaamheden regelt, zodanig dat die criteria niet in het reglement dienen opgenomen te worden. Het bureau zal terzake tijdens de volgende legislatuur een praktijk moeten ontwikkelen.

La proposition de M. Vandenberghe, telle qu'amendée, est adoptée à l'unanimité par le bureau.

### *Textes proposés*

#### ART. 68

Il est inséré dans l'article 68 un point *3bis*, rédigé comme suit :

«*3bis*. — Le bureau peut également décider l'organisation d'un débat thématique à l'occasion d'une demande d'explications.»

#### ART. 68ter

Au titre III du règlement du Sénat, il est inséré un chapitre I<sup>er</sup> *bis*, intitulé « Des débats thématiques » et contenant un article 68ter, rédigé comme suit :

«Art. 68ter. — 1. Tout membre qui souhaite qu'un débat thématique soit organisé sur un sujet déterminé, adresse à cette fin au président une demande écrite, accompagnée d'une note explicative.

2. Le bureau décide si le débat thématique aura lieu ou non. Lorsque le bureau décide qu'un tel débat aura lieu, le greffier notifie cette décision à tous les groupes politiques et leur transmet une copie de la note explicative jointe à la demande visée au point 1 ou à la demande d'explications visée à l'article 68-3*bis*.

Le débat thématique est inscrit à l'ordre du jour d'une assemblée plénière qui doit se tenir quatorze jours au moins après la décision du bureau.

3. Au moins une semaine avant le jour de la tenue du débat thématique, chaque groupe politique transmet au greffier une note dans laquelle il expose son point de vue sur le sujet du débat thématique.

Le greffier fait traduire cette note, qui ne peut compter plus de cinq pages, et la transmet aux autres groupes politiques.

4. Le temps de parole est fixé par le bureau en fonction du sujet du débat.

5. Des motions de recommandation peuvent être éventuellement déposées, en guise de conclusion à un débat thématique.

Ces motions doivent être remises au président de l'assemblée avant la fin de la séance. Le président en donne connaissance dès leur dépôt.

6. Le Sénat se prononce sur ces motions de recommandation dans la semaine de leur dépôt.

Het voorstel van de heer Vandenberghe, zoals geamendeerd, wordt eenparig door het bureau aangenomen.

### *Voorgestelde teksten*

#### ART. 68

Er wordt in artikel 68 een punt *3bis* ingevoegd, luidende :

«*3bis*. — Het bureau kan tevens beslissen dat naar aanleiding van de vraag om uitleg een themadebat zal gehouden worden.»

#### ART. 68ter

In titel III van het reglement van de Senaat wordt een hoofdstuk *Ibis* ingevoegd, met als opschrift « Themadebatten », dat een artikel 68ter bevat, luidende :

«Art. 68ter. — 1. Een lid dat wenst dat omtrent een bepaald onderwerp een themadebat wordt gehouden, richt daartoe een schriftelijk verzoek aan de voorzitter onder toevoeging van een toelichtende nota.

2. Het bureau beslist of het themadebat doorgang zal vinden. In bevestigend geval geeft de griffier aan iedere fractie kennis van deze beslissing en zendt hij ze een afschrift van de toelichtende nota bij het verzoek bedoeld in punt 1 of bij de vraag om uitleg bedoeld in artikel 68-3*bis*.

Het themadebat wordt op de agenda geplaatst van een plenaire vergadering die plaatsvindt ten minste veertien dagen na de beslissing van het bureau.

3. Ten minste een week voor de dag waarop het themadebat zal plaatsvinden, maakt elke fractie aan de griffier een nota over waarin ze haar standpunt uiteenzet over het onderwerp waarover het themadebat zal worden gevoerd.

Deze nota, die niet meer dan vijf bladzijden mag bedragen, wordt vertaald en door de griffier overgezonden aan de andere fracties.

4. Desprektijd wordt vastgelegd door het bureau afhankelijk van het onderwerp van het debat.

5. Tot besluit van het themadebat kunnen eventueel moties van aanbeveling worden ingediend.

Ze moeten voor het einde van de vergadering worden overhandigd aan de voorzitter van de vergadering. De voorzitter geeft er kennis van zodra ze zijn ingediend.

6. De Senaat spreekt zich uit over deze moties van aanbeveling tijdens de week na de indiening ervan.

**Des ajouts ou amendements peuvent être proposés jusqu'au moment du vote.»**

#### TITRE IV

### DU RÈGLEMENT DES CONFLITS D'INTÉRÊTS

#### 41. Conflits d'intérêts

##### *Note des services*

##### **I. Conflits d'intérêts — Le Sénat en tant que partie en cause**

1. *Quand le délai de suspension de 60 jours commence-t-il à courir? À partir de l'adoption de la motion ou à partir du jour où le Sénat en prend connaissance?*

*Dans la pratique: à partir du jour où le Sénat en prend connaissance → compléter l'article 72-1 du règlement?*

2. *Quelle est l'étendue de la suspension? A-t-elle pour effet de suspendre totalement l'examen parlementaire ou seulement le vote final?*

*En pratique, on s'abstient uniquement de prendre des décisions définitives (comme de voter sur les amendements ou les articles, et a fortiori sur l'ensemble du texte).*

3. *Le Sénat désigne les personnes qui se concerteront avec l'assemblée législative concernée en vue de régler le conflit. Quelle est la portée du mandat confié à la délégation?*

*Dans la pratique, le Sénat désigne le bureau pour mener la concertation. Il ne semble pas admissible que le bureau puisse prendre des engagements contraignants au nom du Sénat, car cela impliquerait une délégation du pouvoir législatif au bureau. Le bureau peut donc donner son accord pour amender ou rejeter un projet, mais le Sénat n'est pas lié par cet engagement. L'assemblée conserve toute liberté de rejeter la proposition du bureau.*

*De même, il n'appartient pas au bureau de constater que la concertation n'a pas abouti à une solution. Cette constatation appartient aussi à l'assemblée. Ne faudrait-il pas consigner explicitement tout cela dans le règlement?*

4. *Le délai de 60 jours est-il un délai de forclusion?*

*En pratique, non. L'assemblée peut constater avant l'expiration des 60 jours que la concertation n'a pas abouti à une solution.*

*D'autre part, une solution peut encore être trouvée après l'expiration de ce délai.*

**Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot op het ogenblik van de stemming.»**

#### TITEL IV

### REGELING VAN BELANGENCONFLICTEN

#### 41. Belangenconflicten

##### *Nota van de diensten*

##### **I. Belangenconflicten — De Senaat als betrokken partij**

1. *Wanneer gaat de schorsingstermijn van zestig dagen in? Vanaf de goedkeuring van de motie of vanaf de kennisneming ervan door de Senaat?*

*In de praktijk: vanaf de kennisneming ervan door de Senaat → artikel 72-1 reglement aanvullen?*

2. *Wat is de omvang van de schorsing? Wordt de parlementaire behandeling volledig geschorst, of mag alleen niet tot een eindstemming worden overgegaan?*

*In de praktijk onthoudt men zich enkel van definitieve beslissingen (zoals stemmingen over amendementen of artikelen, laat staan over het geheel van de tekst).*

3. *De Senaat wijst degenen aan die met de betrokken wetgevende vergadering overleg zullen plegen om het geschil te beslechten. Hoe ver reikt het mandaat van deze delegatie?*

*In de praktijk wijst de Senaat het bureau aan om overleg te plegen. Het lijkt niet aanvaardbaar dat het bureau voor rekening van de Senaat dwingende verbintenissen kan aangaan. Zulks zou immers een delegatie van de wetgevende macht aan het bureau betekenen. Het bureau kan er dus wel mee instemmen een ontwerp te amenderen of te verwerpen, maar die verbintenis bindt de Senaat niet. De plenaire vergadering behoudt haar volledige vrijheid om het voorstel van het bureau te verwerpen.*

*In dezelfde zin komt het ook aan het bureau toe om vast te stellen dat het overleg niet tot een oplossing heeft geleid. Ook die vaststelling moet door de plenaire vergadering worden gedaan. Moet dit niet uitdrukkelijk in het reglement worden bepaald?*

4. *Is de termijn van zestig dagen een vervaltermijn?*

*In de praktijk niet. De plenaire vergadering kan vóór het verstrijken van de zestig dagen vaststellen dat het overleg niet tot een oplossing leidt.*

*Anderzijds kan ook na het verstrijken van de zestig dagen nog een oplossing worden gevonden.*

*Une question se pose toutefois: l'assemblée doit-elle constater, à l'expiration du délai, que la concertation n'a pas abouti à une solution ou que cette constatation est-elle réputée acquise de plein droit?*

5. *L'article 71-5 du règlement dispose que lorsque la concertation n'a pas abouti à une solution, le président soumet le litige au comité de concertation.*

*La communication émanant d'un seul président suffit-elle pour saisir le comité de concertation? Ne faut-il pas que les présidents des deux assemblées législatives concernées le saisissent conjointement?*

6. *Des conflits d'intérêts peuvent-ils être opposés à plusieurs reprises à un projet ou une proposition de loi? Par la même assemblée législative? Pour un même motif?*

## **II. Conflits d'intérêts—Le Sénat comme conseiller du comité de concertation**

*Le règlement actuel distingue selon que le Sénat est «demandeur» (article 71) ou «défendeur» (article 72). Depuis la dernière révision constitutionnelle, le Sénat peut en outre être l'«arbitre» d'un conflit d'intérêts, chargé d'émettre un avis motivé pour le comité de concertation. Cette troisième hypothèse devrait également être signalée et précisée dans un nouvel article du règlement.*

1. *Quand le délai de 30 jours prend-il cours: à l'expiration du délai de concertation de 60 jours ou au moment où le Sénat prend connaissance de l'échec de la concertation?*

*Dans la pratique: au moment où le Sénat en prend connaissance.*

*Cependant, comment le Sénat prend-il connaissance de l'échec de la concertation? Suffit-il qu'une seule assemblée législative communique l'échec de la concertation?*

*Il s'ensuit concrètement en tout cas que quand le Sénat est partie à la cause, le délai de 30 jours commence à courir dès la constatation de l'échec de la concertation.*

2. *Dans la pratique, on n'attend pas toujours l'expiration du délai de 60 jours. Quid lorsque le litige est réglé alors que le Sénat a déjà été saisi du dossier?*

*Dans ce cas, la procédure engagée devant le Sénat devient sans objet.*

3. *Le délai de 30 jours prévu pour donner un avis motivé est-il un délai de forclusion?*

*Ce délai n'a pas posé problème jusqu'ici, mais qu'en serait-il si l'une des assemblées législatives*

*Toch rijst hierbij de volgende vraag: moet de plenaire vergadering na het verstrijken van de termijn nog vaststellen dat het overleg niet tot een oplossing leidt, of wordt zulks van rechtswege aangenomen?*

5. *Luidens artikel 71-5 van het reglement legt de voorzitter het geschil voor aan het Overlegcomité indien het overleg niet tot een oplossing heeft geleid.*

*Kan de voorzitter hiertoe overgaan ook als de plenaire vergadering nog niet heeft vastgesteld dat er geen oplossing werd gevonden? Wordt het Overlegcomité reeds geadieerd door de mededeling verricht door één voorzitter? Moeten niet de voorzitters van de beide betrokken wetgevende vergaderingen samen het Overlegcomité adieren?*

6. *Kunnen tegen een wetsvoorstel of een wetsontwerp herhaalde belangenconflicten worden ingeroepen? Door dezelfde wetgevende vergadering? Op dezelfde grond?*

## **II. Belangenconflicten—De Senaat als raadgever van het overlegcomité**

*Het huidige reglement maakt een onderscheid naar gelang de Senaat «eisende partij» (artikel 71) of «verwerende partij» (artikel 72) is. Sinds de jongste grondwetsherziening kan de Senaat bovendien «scheidsrechter» zijn in een belangenconflict, en belast worden met een beredeneerd advies voor het overlegcomité. Ook die derde mogelijkheid zou in een nieuw artikel van het reglement moeten worden opgenomen en nader omschreven.*

1. *Wanneer gaat de termijn van 30 dagen in: bij het verstrijken van de overlegtermijn van 60 dagen of bij kennisneming door de Senaat van het mislukken van het overleg?*

*In de praktijk: bij de kennisneming door de Senaat.*

*Doch hoe neemt de Senaat kennis van het mislukken van het overleg? Is het voldoende dat één wetgevende vergadering het mislukken van het overleg meldt?*

*Een concreet gevolg is alvast dat, wanneer de Senaat betrokken partij is, het vaststellen van het mislukken van het overleg meteen de termijn van 30 dagen doet ingaan.*

2. *In de praktijk wordt het verstrijken van de termijn van 60 dagen niet steeds afgewacht. Quid als het geschil alsnog wordt beslecht nadat het dossier reeds bij de Senaat aanhangig werd gemaakt?*

*Dan is de procedure voor de Senaat niet meer dienstig.*

3. *Is de termijn van 30 dagen om een gemotiveerd advies te geven een vervaltermijn?*

*Tot dusverre rees hierover geen probleem, maar wat indien één van de betrokken wetgevende verga-*

concernées soumettait le litige au comité de concertation à l'expiration du délai de 30 jours ? On ne peut régler ce point dans le règlement du Sénat.

#### 4. Le rôle du président

Selon les anciennes dispositions du règlement de la Chambre des représentants, le président de la commission n'avait pas le droit de vote dans le cadre de l'examen d'un conflit d'intérêts. Cette mesure visait à renforcer son rôle de médiateur.

### III. Rapport conflits de compétence-conflits d'intérêts

La pratique a montré que l'on utilise abusivement la procédure de règlement des conflits d'intérêts. Bien souvent, il n'y a pas à proprement parler de conflits d'intérêts, mais bien un conflit de compétence.

Or, la procédure de règlement des conflits d'intérêts prend beaucoup de temps. Il faudrait donc pouvoir éviter qu'on en abuse.

Il devrait donc être possible à chaque stade de la procédure de règlement d'un conflit d'intérêts de faire constater qu'il s'agit, en fait, d'un conflit de compétence. Cette constatation devrait avoir pour effet de clôturer la procédure en règlement du conflit d'intérêts.

Cette intervention dans la réglementation légale existante exige cependant :

— que l'on admette qu'un conflit de compétence ne comporte pas de conflit d'intérêts;

— que la motion par laquelle une assemblée législative invoque qu'elle est gravement lésée, soit motivée.

On peut éventuellement confier au Conseil d'État le soin de déterminer si l'on a à faire à un conflit d'intérêts ou à un conflit de compétence.

#### Note des rapporteurs

La plupart des questions soulevées dans la note des services concernent non pas le règlement, mais l'interprétation ou la modification d'une loi spéciale(1). Le Sénat vient d'ailleurs d'adopter une

(1) Selon l'article 143, § 3, de la Constitution une loi à majorité spéciale organise la procédure tendant à prévenir et à régler les conflits d'intérêts entre le gouvernement fédéral, les gouvernements de communauté et de région et le collège réuni de la Commission communautaire commune. La disposition transitoire de l'article 143 prévoit que la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles reste d'application, mais qu'elle ne peut être abrogée, complétée ou remplacée que par une loi spéciale.

deringen het geschil aan het Overlegcomité voorlegt bij het verstrijken van de termijn van 30 dagen ? Dit kan niet in het Senaatsreglement worden geregeld.

#### 4. De rol van de voorzitter

Luidens het vroegere reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers had de voorzitter van de commissie geen stemrecht bij de behandeling van een belangenconflict. Zulks versterkte zijn bemiddelende rol.

### III. Verhouding bevoegdheidsconflicten-belangenconflicten

De praktijk leert dat de procedure voor de regeling van belangenconflicten oneigenlijk gebruikt wordt. Vaak is er geen eigenlijk belangenconflict, doch een bevoegdheidsconflict.

De procedure voor de regeling van belangenconflicten is echter behoorlijk tijdrovend. Men zou dan ook moeten kunnen vermijden dat deze procedure wordt misbruikt.

Daarom zou het mogelijk moeten zijn om in ieder stadium van de procedure tot regeling van een belangenconflict te kunnen laten vaststellen dat het in wezen om een bevoegdheidsconflict gaat. Die vaststelling zou tot gevolg moeten hebben dat de procedure tot regeling van het belangenconflict wordt afgesloten.

Deze ingreep in de huidige wettelijke regeling vergt wel :

— dat wordt aanvaard dat een bevoegdheidsconflict geen belangenconflicten inhoudt;

— dat de motie waarbij een wetgevende vergadering inroept dat haar belangen ernstig worden benadeeld, gemotiveerd wordt.

De bevoegdheid om vast te stellen of het om een belangenconflict dan wel een bevoegdheidsconflict gaat, kan eventueel worden toegekend aan de Raad van State.

#### Nota van de rapporteurs

De meeste kwesties die in de nota van de diensten worden aangeraakt, betreffen niet het reglement, maar de interpretatie of de wijziging van een bijzondere wet(1). De Senaat heeft overigens onlangs een

(1) Paragraaf 3 van artikel 143 van de Grondwet bepaalt dat een wet, aangenomen met een bijzondere meerderheid, de procedure instelt om de belangenconflicten tussen de federale regering, de gemeenschaps- en gewestregeringen en het Verenigd College van de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie te voorkomen en te regelen. De overgangsbepaling bij artikel 143 stelt vast dat de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen van toepassing blijft, maar dat zij slechts kan worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen door een bijzondere wet.

*proposition de loi spéciale modifiant l'article 32 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, relative à la prévention et au règlement des conflits d'intérêts(1) qui vise à préciser le moment où un conflit d'intérêt peut être dénoncé et à limiter la possibilité d'utiliser la procédure à l'égard d'un même projet.*

*Pour ce qui concerne le règlement, le titre IV (« Du règlement des conflits d'intérêts ») ne prévoit que deux hypothèses: la procédure intentée par le Sénat (article 71) et contre le Sénat (article 72). Le règlement ne fait pas état du rôle d'arbitre des conflits d'intérêts que l'article 143, § 2, de la Constitution attribue au Sénat. Il est donc proposé d'ajouter au titre IV du règlement un article 72bis concernant le rôle du Sénat comme conseiller du comité de concertation.*

*En outre, deux corrections matérielles s'imposent. Selon le texte actuel de l'article 71-2, une résolution déclarant que le Sénat s'estime gravement lésé par un projet ou une proposition de décret ou d'ordonnance, doit recueillir les trois quarts des voix « des membres présents ». Ce texte prête à confusion dans la mesure où une telle formulation est habituellement réservée aux hypothèses exceptionnelles où les abstentions sont assimilées à des votes négatifs pour le calcul de la majorité requise(2). Cette exigence ne figure cependant pas dans l'article 32, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles. Il ressort au contraire des travaux préparatoires du projet de loi ordinaire des régions et des communautés(3) que les règles habituelles du quorum et de calcul des voix sont d'application pour les votes en matière de conflits d'intérêts(4). Il*

(1) Doc. Sénat, n° 1-1006, 1998-1999.

(2) Cas de l'élection du président du Sénat: règlement, article 9, alinéa 2, et des présentations à la Cour d'arbitrage: loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage, article 32, alinéa 1<sup>er</sup>.

(3) Doc. Sénat, SE, n° 260/1, 1979.

(4) Voir doc. Chambre, n° 938/1, 83-84 (propositions de modification du règlement de la Chambre), p. 6: « À la suite d'une observation du Conseil d'État au sujet du calcul du nombre de voix (3/4 des voix des membres présents ou du nombre légal des membres composant l'assemblée — avis du Conseil d'État, p. 21, dans le doc. Sénat n° 260/1, SE, 1979), le gouvernement a précisé dans l'exposé des motifs du projet de loi auquel était joint l'avis en question du Conseil d'État (même doc., p. 16), « qu'il est évident qu'il s'agit ici, comme d'habitude d'ailleurs, des 3/4 des membres présents ». Dans le projet de loi devenu la loi du 9 août 1980, les mots « aux 3/4 des voix de son assemblée », qui figuraient dans le projet de loi sur lequel portait la précision du gouvernement, sont devenus « au 3/4 des voix ». On peut en conclure que les règles habituelles de quorum et de calcul des voix seront d'application ».

*voorstel van bijzondere wet aangenomen tot wijziging van artikel 32 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, betreffende de voorkoming en de regeling van belangenconflicten(1), dat ertoe strekt precies vast te stellen op welk ogenblik een belangenconflict aanhangig kan worden gemaakt en de mogelijkheid te beperken om de procedure aan te wenden met betrekking tot hetzelfde ontwerp.*

*Wat het reglement betreft, titel IV (« Regeling van belangenconflicten ») spreekt slechts van twee mogelijkheden: de procedure ingesteld door de Senaat (artikel 71) en tegen de Senaat (artikel 72). Het reglement zegt niets over de rol van scheidsrechter in belangenconflicten die de Senaat krachtens artikel 143, § 2, van de Grondwet, moet spelen. Daarom wordt voorgesteld aan titel IV van het reglement een artikel 72bis toe te voegen betreffende de rol van de Senaat als raadgever van het overlegcomité.*

*Bovendien moeten twee tekstverbeteringen aangebracht worden. Volgens de huidige tekst van artikel 71-2, moet een resolutie waarin de Senaat verklaart dat hij oordeelt ernstig te worden benadeeld door een ontwerp of voorstel van decreet of ordonnantie, worden aangenomen met drie vierde van de stemmen « van de aanwezige leden ». Deze tekst scheidt verwarring aangezien deze formule normaal alleen wordt gebruikt in de uitzonderlijke gevallen waarin de onthoudingen worden gelijkgesteld met negatieve stemmen voor de berekening van de vereiste meerderheid(2). Deze eis wordt evenwel niet vermeld in artikel 32, § 1, eerste lid, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Uit de parlementaire voorbereiding van het ontwerp van gewone gewest- en gemeenschapswet(3) blijkt dat de gebruikelijke regels inzake quorum en bere-*

(1) Stuk Senaat, nr. 1-1006, 1998-1999.

(2) Namelijk de verkiezing van de voorzitter van de Senaat: reglement, artikel 9, tweede lid, en de voordrachten voor het Arbitragehof: bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof, artikel 32, eerste lid.

(3) Stuk Senaat, BZ, nr. 260/1, 1979.

(4) Zie Stuk Kamer, nr. 938/1, 83-84 (voorstellen tot wijziging van het reglement van de Kamer), blz. 6: « Ingevolge een opmerking van de Raad van State over de berekening van het aantal stemmen (3/4 van de stemmen van de aanwezige leden ofwel van het wettelijk aantal leden waaruit de assemblee is samengesteld — advies van de Raad van State, blz. 21, in het stuk van de Senaat nr. 260/1, BZ, 1979), preciezerde de regering in de memorie van toelichting bij het wetsontwerp waarbij het bedoelde advies van de Raad van State was gevoegd (zelfde stuk, blz. 16) « dat het vanzelf spreekt dat het, volgens de gewone praktijk, om 3/4 van de aanwezige leden gaat ». In het wetsontwerp dat de wet van 9 augustus 1980 is geworden, zijn de woorden « met 3/4 van de stemmen van de assemblee » die voorkwamen in het wetsontwerp waarop de precisering van de regering sloeg, « met 3/4 van de stemmen » geworden. Daaruit kan worden afgeleid dat de gebruikelijke regels inzake quorum en berekening van de stemmen van toepassing zijn.

convient par conséquent de supprimer les mots « des membres présents » dans l'article 71-2 du règlement.

L'article 72-4 prévoit par erreur que la procédure est reprise si le Comité de concertation n'a pas pris de décision dans un délai de soixante jours. Le Comité de concertation ne dispose en fait que de trente jours — à partir de la réception de l'avis motivé du Sénat — pour rendre une décision (article 32, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles). Il convient de rectifier le texte à cet égard.

### Discussion

Ces dispositions ne donnent lieu à aucune observation.

### Textes proposés

#### ART. 71

**Au point 2, les mots « les trois quarts des voix des membres présents » sont remplacés par les mots « les trois quarts des voix ».**

#### ART. 72

**Au point 4, les mots « dans un délai de soixante jours » sont remplacés par les mots « dans un délai de trente jours ».**

#### ART. 72bis

**Il est inséré un article 72bis nouveau, rédigé comme suit :**

**« Art. 72bis. — Le Sénat est saisi des conflits d'intérêts entre une Chambre législative et un conseil,**

(1) Voir doc. Chambre, n° 938/1, 83-84 (propositions de modification du règlement de la Chambre), p. 6: « À la suite d'une observation du Conseil d'État au sujet du calcul du nombre de voix (3/4 des voix des membres présents ou du nombre légal des membres composant l'assemblée — avis du Conseil d'État, p. 21, dans le doc. Sénat n° 260/1, SE, 1979), le gouvernement a précisé dans l'exposé des motifs du projet de loi auquel était joint l'avis en question du Conseil d'État (même doc., p. 16), « qu'il est évident qu'il s'agit ici, comme d'habitude d'ailleurs, des 3/4 des membres présents ». Dans le projet de loi devenu la loi du 9 août 1980, les mots « aux 3/4 des voix de son assemblée », qui figuraient dans le projet de loi sur lequel portait la précision du gouvernement, sont devenus « au 3/4 des voix ». On peut en conclure que les règles habituelles de quorum et de calcul des voix seront d'application ».

kening van de stemmen worden toegepast voor de stemmingen inzake belangenconflicten(1). De woorden « van de aanwezige leden » in artikel 71-2 van het reglement moeten dan ook worden geschrapt.

Artikel 72-4 bepaalt verkeerdelijk dat de procedure wordt hervat wanneer het overlegcomité geen beslissing heeft genomen binnen een termijn van zestig dagen. Het overlegcomité beschikt in feite slechts over dertig dagen — vanaf de ontvangst van het gemotiveerd advies van de Senaat — om een beslissing te nemen (artikel 32, § 1, derde lid, van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen). De tekst dient op dat punt te worden rechtgezet.

### Bespreking

Deze bepalingen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

### Voorgestelde teksten

#### ART. 71

**In punt 2, worden de woorden « met drie vierde van de stemmen van de aanwezige leden » vervangen door de woorden « met drie vierde van de stemmen ».**

#### ART. 72

**In punt 4, worden de woorden « binnen een termijn van zestig dagen » vervangen door de woorden « binnen een termijn van dertig dagen ».**

#### ART. 72bis

**Er wordt een nieuw artikel 72bis ingevoegd, luidende :**

**« Art. 72bis. — Indien het overleg tussen de partijen die betrokken zijn bij een belangenconflict tussen een**

(1) Zie Stuk Kamer, nr. 938/1, 83-84 (voorstellen tot wijziging van het reglement van de Kamer), blz. 6: « Ingevolge een opmerking van de Raad van State over de berekening van het aantal stemmen (3/4 van de stemmen van de aanwezige leden ofwel van het wettelijk aantal leden waaruit de assemblee is samengesteld — advies van de Raad van State, blz. 21, in het stuk van de Senaat nr. 260/1, BZ, 1979), preciseerde de regering in de memorie van toelichting bij het wetsontwerp waarbij het bedoelde advies van de Raad van State was gevoegd (zelfde stuk, blz. 16) « dat het vanzelf spreekt dat het, volgens de gewone praktijk, om 3/4 van de aanwezige leden gaat ». In het wetsontwerp dat de wet van 9 augustus 1980 is geworden, zijn de woorden « met 3/4 van de stemmen van de assemblee » die voorkwamen in het wetsontwerp waarop de precisering van de regering sloeg, « met 3/4 van de stemmen » geworden. Daaruit kan worden afgeleid dat de gebruikelijke regels inzake quorum en berekening van de stemmen van toepassing zijn.

ou entre deux conseils, si la concertation entre les parties au conflit n'a pas abouti à une solution dans un délai de soixante jours. Il rend, dans les trente jours, un avis motivé au Comité de concertation.

Cette procédure n'est pas applicable lorsque la procédure est mise en œuvre par une Chambre législative.»

## TITRE V

### DISPOSITIONS DIVERSES

#### 42. Missions à l'étranger

##### *Note des services*

*Il y aurait lieu d'insérer un article pour obliger les délégations se rendant à l'étranger à faire rapport sur leur mission. On pourrait insérer, par exemple, la disposition suivante :*

*«Lorsqu'une délégation du Sénat, de son bureau ou d'une de ses commissions effectuent une mission à l'étranger, un des membres de cette délégation est désigné en qualité de rapporteur. Le rapport établi par ce membre fait l'objet d'une approbation par les membres de la délégation. Il est ensuite imprimé et distribué aux membres du Sénat.»*

*Certaines commissions ont elles-mêmes pris l'initiative d'établir un rapport sur leurs missions à l'étranger.*

*D'autre part, cette façon d'agir trouverait bien sa place dans l'aspiration à la transparence qui anime le Sénat.*

##### *Discussion*

Un membre juge le texte proposé tout à fait raisonnable.

Un autre membre suggère d'y ajouter un délai. Il fait référence à un rapport sur un voyage au Viêt-nam effectué en avril 1997. Ce rapport est prêt, mais il ne paraîtra qu'en mars 1998, dans un rapport plus général sur l'Asie auquel il a été décidé de l'intégrer, ce qui lui fait perdre toute valeur d'actualité.

Un orateur propose de prévoir un délai maximum de trois mois.

Le bureau se rallie à cette suggestion.

Un membre suggère de joindre en annexe à ces rapports le texte des discours ou interventions officielles prononcés à cette occasion.

wetgevende Kamer en een raad of tussen twee raden niet binnen een termijn van zestig dagen tot een oplossing leidt, wordt het conflict aanhangig gemaakt bij de Senaat, die binnen dertig dagen een gemotiveerd advies uitbrengt aan het overlegcomité.

Deze procedure is niet van toepassing wanneer de procedure door een wetgevende Kamer is ingeleid.»

## TITEL V

### DIVERSE BEPALINGEN

#### 42. Zendingen naar het buitenland

##### *Nota van de diensten*

*Er zou een artikel ingevoegd dienen te worden om de delegaties die naar het buitenland reizen, te verplichten verslag uit te brengen over hun zending. Die bepaling zou kunnen luiden als volgt :*

*«Wanneer een delegatie van de Senaat, van het bureau of van een van de commissies met zending naar het buitenland gaat, wordt een van de leden van die delegatie als rapporteur aangewezen. Het door dat lid opgemaakte verslag wordt door de leden van de delegatie goedgekeurd. Het wordt vervolgens gedrukt en onder de leden van de Senaat rondgedeeld.»*

*Sommige commissies hebben zelf het initiatief genomen om over hun zendingen in het buitenland een verslag op te maken.*

*Bovendien zou een dergelijke handelwijze stroken met het streven naar transparantie dat thans bij de Senaat voorzit.*

##### *Bespreking*

Een lid acht de voorgestelde tekst volstrekt redelijk.

Een ander lid stelt voor er een termijn aan toe te voegen. Het verwijst naar een verslag over een reis naar Vietnam in april 1997. Dat verslag is klaar maar zal pas in maart 1998 verschijnen in een ruimer verslag over Azië, waarin het zal worden opgenomen. Daardoor verliest het natuurlijk zijn actualiteitswaarde.

Een spreker stelt voor een maximumtermijn van drie maanden te bepalen.

Het bureau is het met dit voorstel eens.

Een lid stelt voor de tekst van de toespraken of officiële uiteenzettingen die bij die gelegenheid gehouden zijn, als bijlage bij die verslagen te voegen.



Le préopinant estime que cela pourrait se faire utilement dans certains cas, mais qu'il ne faut pas en faire une règle.

Un autre membre demande si cette nouvelle obligation réglementaire s'appliquera également lorsqu'un seul sénateur est délégué pour assister à une conférence, ou pour les visites techniques d'un jour ou deux.

Le bureau répond par l'affirmative: dès lors qu'il s'agit d'une mission pour le compte du Sénat, il faut un rapport, quitte à ce que celui-ci soit bref.

### **Note des rapporteurs**

*En conclusion de la discussion, les rapporteurs présentent un projet de texte (avec variantes) inspiré notamment du nouvel article 120 du règlement du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.*

*Ce texte traduit les options qui se dégagent de la première discussion au bureau.*

#### **ART. 77TER NOUVEAU (VARIANTE 1)**

*Il est inséré dans le titre V du règlement un nouveau chapitre IIter, intitulé «Des missions à l'étranger», comportant un article 77ter, rédigé comme suit:*

*«Art. 77ter. — Lorsqu'une délégation du Sénat, de son bureau (ou d'une de ses commissions effectue une mission à l'étranger ou auprès d'une organisation internationale), un des membres de cette délégation est désigné en qualité de rapporteur/est désigné pour rédiger un compte rendu.*

*Le rapport/le compte rendu est établi dans un délai de trois mois, et soumis à l'approbation des membres de la délégation.*

*Il est ensuite transmis au président du Sénat, qui détermine, s'il y a lieu, les modalités de sa communication ou de sa distribution aux membres du Sénat.*

*(Le bureau peut proposer de soumettre ce rapport/ce compte rendu à un débat en commission ou en séance plénière.)»*

*Les rapporteurs sont toutefois d'avis qu'il serait préférable de prévoir, plus simplement, qu'un aperçu sommaire des activités de la délégation qui effectue une mission à l'étranger est communiqué pour information au Sénat, au bureau, ou à la commission concernée, selon le cas.*

*Cette formule permettrait, à leur avis, d'éviter la rédaction systématique de rapports parfois inutiles, tout en mettant les membres intéressés en mesure de demander des précisions ou des explications lorsqu'il y a lieu.*

De vorige spreker is van mening dat dit nuttig zou kunnen zijn in bepaalde gevallen, maar dat zulks niet de regel moet zijn.

Een ander lid vraagt of die nieuwe verplichting ook van toepassing zal zijn wanneer een enkele senator wordt afgevaardigd naar een conferentie of voor technische bezoeken van een of twee dagen.

Het bureau antwoordt bevestigend: zodra voor rekening van de Senaat een opdracht wordt uitgevoerd, moet er een verslag, zij het een kort, worden opgemaakt.

### **Nota van de rapporteurs**

*Om de besprekingen af te ronden stellen de rapporteurs een tekst voor (met varianten) die vooral geïnspireerd is op het nieuwe artikel 120 van het reglement van de Raad van het Brussels Hoofdstedelijke Gewest.*

*Deze tekst geeft de keuzen weer die tijdens de eerste bespreking in het bureau naar voren zijn gekomen.*

#### **ART. 77TER NIEUW (VARIANTE 1)**

*In titel V van het reglement wordt een nieuw hoofdstuk IIter ingevoegd, met als opschrift «Zendingen in het buitenland», dat een artikel 77ter bevat, luidende:*

*«Art. 77ter. — Wanneer een delegatie van de Senaat, van het bureau of van één van de commissies met zending naar het buitenland gaat (of naar een internationale organisatie), wordt een van de leden van die delegatie als rapporteur aangewezen/aangewezen om een kort verslag op te stellen.*

*Het verslag/het kort verslag wordt binnen drie maanden opgesteld en ter goedkeuring voorgelegd aan de leden van de delegatie.*

*Daarna wordt het aan de voorzitter van de Senaat gezonden die indien nodig bepaalt hoe het wordt meegedeeld of rondgedeeld aan de leden van de Senaat.*

*(Het bureau kan voorstellen om over het verslag/het kort verslag een debat te houden in de commissie of in de plenaire vergadering.)»*

*De rapporteurs vinden het echter beter om gewoon te bepalen dat een bondig overzicht van de werkzaamheden van de delegatie die een zending vervult in het buitenland, ter informatie wordt meegedeeld aan de Senaat, aan het bureau, of aan de betrokken commissie, naargelang het geval.*

*Zij menen dat hierdoor het systematische opmaken van soms nutteloze verslagen wordt voorkomen, terwijl de belangstellende leden indien nodig wel nadere details of verklaringen kunnen vragen.*

*Ils présentent dès lors une proposition alternative, rédigée comme suit :*

**ART. 77TER NOUVEAU (VARIANTE 2)**

*Il est inséré dans le titre V du règlement un nouveau chapitre IIter, intitulé «Des missions à l'étranger», comportant un article 77ter, rédigé comme suit :*

«Art. 77ter. — Lorsqu'une délégation du Sénat, de son bureau ou d'une de ses commissions effectue une mission à l'étranger ou auprès d'une organisation internationale, un aperçu sommaire des activités de la délégation est communiqué pour information au Sénat, au bureau ou à la commission concernée, selon le cas.»

**Discussion**

Le rapporteur souligne que le bureau doit se prononcer sur les deux variantes qui sont proposées pour l'article 77ter. Suivant la deuxième, à laquelle il souscrit, la délégation du Sénat, du bureau ou d'une commission qui effectue une mission à l'étranger communique pour information un aperçu sommaire de ses activités.

Un membre demande si l'aperçu des activités ne devrait pas être communiqué systématiquement au Sénat. Le texte de la variante n° 2 dit: «au Sénat, au bureau ou à la commission concernée, selon le cas».

Le président explique que la distinction est faite selon qu'il s'agit d'une délégation du Sénat, d'une délégation du bureau ou d'une délégation de l'une des commissions.

**Texte proposé**

**ART. 77ter**

**Il est inséré dans le titre V du règlement un nouveau chapitre IIter, intitulé «Des missions à l'étranger», comportant un article 77ter, rédigé comme suit :**

«Art. 77ter. — Lorsqu'une délégation du Sénat, de son bureau ou d'une de ses commissions effectue une mission à l'étranger ou auprès d'une organisation internationale, un aperçu sommaire des activités de la délégation est communiqué pour information au Sénat, au bureau ou à la commission concernée, selon le cas.»

**43. Nomination du greffier**

**Note des rapporteurs**

*Les rapporteurs proposent de préciser dans le texte du règlement que, conformément à une tradition*

*Zij stellen daarom een alternatief voor, luidende :*

**ART. 77TER NIEUW (VARIANTE 2)**

*In titel V van het reglement wordt een nieuw hoofdstuk IIter ingevoegd met als opschrift «Zendingen in het buitenland», dat een artikel 77ter bevat, luidende :*

«Art. 77ter. — Wanneer een delegatie van de Senaat, van het bureau of van een van de commissies met zending naar het buitenland gaat of naar een internationale organisatie, wordt een bondig overzicht van de werkzaamheden van de delegatie ter informatie meegedeeld aan de Senaat, het bureau of de betrokken commissie, naargelang het geval.»

**Bespreking**

De rapporteur wijst erop dat het bureau zich moet uitspreken over de twee varianten die met betrekking tot artikel 77ter zijn voorgesteld. De tweede variante, waarvan de spreker voorstander is, houdt in dat een delegatie van de Senaat, van het bureau of van één van de commissies met zending in het buitenland, een bondig overzicht van de werkzaamheden ter informatie meedeelt.

Een lid vraagt of het overzicht van de werkzaamheden niet steeds aan de Senaat moet worden meegedeeld. In de tekst van variante 2 staat de optie: «aan de Senaat, aan het bureau of aan de betrokken commissie, naargelang het geval».

De voorzitter legt uit dat het onderscheid wordt gemaakt al naargelang dat het gaat om een delegatie van de Senaat, een delegatie van het bureau of een delegatie van één van de commissies.

**Voorgestelde tekst**

**ART. 77ter**

**In titel V van het reglement wordt een nieuw hoofdstuk IIter ingevoegd met als opschrift «Zendingen in het buitenland», dat een artikel 77ter bevat, luidende :**

«Art. 77ter. — Wanneer een delegatie van de Senaat, van het bureau of van een van de commissies met zending naar het buitenland gaat of naar een internationale organisatie, wordt een bondig overzicht van de werkzaamheden van de delegatie ter informatie meegedeeld aan de Senaat, het bureau of de betrokken commissie, naargelang het geval.»

**43. Benoeming van de griffier**

**Nota van de rapporteurs**

*De rapporteurs stellen voor om in het reglement te verduidelijken dat volgens een vaste traditie, de grif-*

*constante, la nomination du greffier du Sénat se fait « sur la proposition du bureau ».*

*fier van de Senaat wordt benoemd « op voordracht van het bureau ».*

### ***Discussion***

### ***Bespreking***

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Dit artikel geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

### ***Texte proposé***

### ***Voorgestelde tekst***

#### **ART. 81**

#### **ART. 81**

**L'article 81 est remplacé comme suit :**

**Artikel 81 wordt vervangen als volgt :**

**« Art. 81. — Un greffier (secrétaire-général) est nommé par le Sénat sur la proposition du bureau, selon les règles fixées par l'article 74. »**

**« Art.81.—Eengriffier(secretaris-generaal)wordt door de Senaat benoemd op voordracht van het bureau, volgens de regels gesteld in artikel 74. »**

### **III. VOTES**

### **III. STEMMINGEN**

Hormis les réserves exprimées par un membre à propos de l'article 67 (voir le point 37, ci-avant), le bureau a adopté l'ensemble des textes proposés à l'unanimité.

Buiten het voorbehoud van een lid met betrekking tot artikel 67 (zie punt 37, hiervoor), heeft het bureau al de voorgestelde teksten eenparig aangenomen.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Vertrouwen wordt geschonden aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*Les rapporteurs,*

*Le président,*

*De rapporteurs,*

*De voorzitter,*

J. BOCK  
F. ERDMAN.

F. SWAELEN.

J. BOCK  
F. ERDMAN.

F. SWAELEN.

#### IV. MODIFICATIONS ADOPTÉES

*Les notes de bas de page renvoient aux numéros des rubriques correspondantes de la discussion (partie II).*

##### ART. 3<sup>(1)</sup>

L'alinéa 2 est remplacé comme suit :

«Les réclamations doivent parvenir au Sénat avant la vérification des pouvoirs. Si elles sont basées sur des faits constatés par des documents, ceux-ci y sont joints.»

##### ART. 19<sup>(2)</sup>

Au point 3, la deuxième phrase est remplacée comme suit :

«Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement.»

##### ART. 21<sup>(3)</sup>

Au point 4, la deuxième phrase est remplacée comme suit :

«Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement.»

##### ART. 22<sup>(4)</sup>

A. Au point 2, alinéa 1<sup>er</sup>, la phrase «Elles font rapport à ce sujet» est remplacée par la phrase «Elles déterminent au préalable les modalités selon lesquelles il en sera éventuellement fait rapport».

B. Le point 2, alinéa 2, est supprimé, et remplacé par un point *2bis* nouveau, rédigé comme suit :

«*2bis.* — Lorsque, dans une discussion, les commissions concluent à la nécessité de légiférer ou d'exprimer le point de vue du Sénat, elles peuvent rédiger elles-mêmes une proposition de loi ou de résolution, l'examiner, la mettre aux voix et faire rapport à son sujet, sans que le Sénat la prenne préalablement en considération.

Cette procédure ne peut être engagée qu'avec l'accord écrit de deux tiers des membres de la commission, et moyennant l'assentiment préalable du président du Sénat. En cas de doute sur la recevabilité, ou

<sup>(1)</sup> Art. 3: voir point 2.

<sup>(2)</sup> Art. 19: voir point 3.

<sup>(3)</sup> Art. 21: voir point 3.

<sup>(4)</sup> Art. 22-A: voir point 7.  
Art. 22-B: voir point 4.  
Art. 22-C: voir point 5.

#### IV. AANGENOMEN WIJZIGINGEN

*De voetnoten verwijzen naar de nummers van de overeenkomstige rubrieken van de bespreking (deel II).*

##### ART. 3<sup>(1)</sup>

Het tweede lid wordt vervangen als volgt :

«De bezwaren moeten vóór het onderzoek van de geloofsbrieven bij de Senaat inkomen. Zijn die bezwaren gegrond op feiten die uit documenten blijken, dan worden die documenten bijgevoegd.»

##### ART. 19<sup>(2)</sup>

In punt 3 wordt de tweede zin vervangen als volgt :

«Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging.»

##### ART. 21<sup>(3)</sup>

In punt 4 wordt de tweede zin vervangen als volgt :

«Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging.»

##### ART. 22<sup>(4)</sup>

A. In het eerste lid van punt 2 wordt de zin «Ze brengen hierover verslag uit» vervangen door de zin «Ze bepalen vooraf de wijze waarop hierover eventueel verslag zal worden uitgebracht».

B. Punt 2, tweede lid, wordt opgeheven en vervangen door een nieuw punt *2bis*, luidende :

«*2bis.* — Wanneer de commissies naar aanleiding van een bespreking beslissen dat een wetgevend initiatief nodig is of dat de Senaat zijn standpunt te kennen moet geven, kunnen ze zelf een voorstel van wet of van resolutie opstellen, het bespreken, erover stemmen en hierover verslag uitbrengen, zonder dat de Senaat het vooraf in overweging neemt.

Deze procedure kan alleen worden aangevat als twee derden van de leden van de commissie zich schriftelijk akkoord verklaren en de voorzitter van de Senaat vooraf zijn toestemming heeft gegeven. In

<sup>(1)</sup> Art. 3: zie punt 2.

<sup>(2)</sup> Art. 19: zie punt 3.

<sup>(3)</sup> Art. 21: zie punt 3.

<sup>(4)</sup> Art. 22-A: zie punt 7.  
Art. 22-B: zie punt 4.  
Art. 22-C: zie punt 5.

sur la compétence de la commission, celui-ci consulte le bureau.»

C. Cet article est complété par un point 4 (nouveau), rédigé comme suit :

«4. — La commission qui a les affaires étrangères dans ses attributions fixe, en concertation avec le ministre compétent, la manière dont elle assure le suivi de la procédure d'assentiment des traités.»

#### ART. 23<sup>(1)</sup>

A. Le point 2 est complété par l'alinéa suivant :

«Les commissions règlent l'ordre de leurs travaux, sans préjudice de l'article 20-3. Les propositions relatives à l'ordre des travaux sont établies par le président de la commission en concertation avec son bureau.»

B. Au point 7, l'alinéa 2 est remplacé comme suit :

«Le président du Sénat peut décider de l'établissement d'un compte rendu intégral ou analytique des réunions de commission qu'il désigne.»

C. Au point 8, les mots «Le bureau» sont remplacés par les mots «Le bureau ou, en cas d'urgence, le président du Sénat».

#### ART. 26<sup>(2)</sup>

L'alinéa 2 est complété par les mots «dans le délai que celles-ci déterminent».

#### ART. 35<sup>(3)</sup>

Le point 2 est remplacé comme suit :

«2. Les Annales parlementaires et le Compte rendu analytique mentionnent le nom des membres qui ont demandé d'excuser leur absence en séance plénière, en indiquant les motifs d'excuse.»

#### ART. 37<sup>(4)</sup>

L'article 37 est remplacé comme suit :

«Art. 37. — 1. Il est rendu compte des débats dans deux publications: le Compte rendu analytique en

geval van twijfel over de ontvankelijkheid of over de bevoegdheid van de commissie, raadpleegt de voorzitter het bureau.»

C. Dit artikel wordt aangevuld met een punt 4 (nieuw), luidende :

«4. — De commissie die bevoegd is voor de Buitenlandse Aangelegenheden bepaalt, in overleg met de bevoegde minister, op welke wijze ze de vervolgccontrole op de procedure tot instemming met de verdragen uitoefent.»

#### ART. 23<sup>(1)</sup>

A. Punt 2 wordt aangevuld met het volgende lid :

«De commissies regelen hun werkzaamheden, onverminderd het bepaalde in artikel 20-3. De voorstellen over de regeling van de werkzaamheden worden vastgelegd door de voorzitter van de commissie in overleg met haar bureau.»

B. In punt 7 wordt het tweede lid vervangen als volgt :

«De voorzitter van de Senaat kan beslissen dat van de commissievergaderingen die hij bepaalt, een integraal of beknopt verslag wordt opgemaakt.»

C. In punt 8 worden de woorden «Het bureau» vervangen door de woorden «Het bureau of, in dringende gevallen, de voorzitter van de Senaat».

#### ART. 26<sup>(2)</sup>

Het tweede lid wordt aangevuld met de woorden «binnen de termijn welke die commissies bepalen».

#### ART. 35<sup>(3)</sup>

Punt 2 wordt vervangen als volgt :

«2. De namen van hen die hebben verzocht hun afwezigheid in de plenaire vergadering te verontschuldigen, worden vermeld in de Handelingen en in het Beknopt Verslag met opgave van de redenen van verhindering.»

#### ART. 37<sup>(4)</sup>

Artikel 37 wordt vervangen als volgt :

«Art. 37. — 1. De debatten worden weergegeven in twee publicaties, het Beknopt Verslag in het Neder-

<sup>(1)</sup> Art. 23-A: voir point 6.

Art. 23-B: voir point 8.

Art. 23-C: voir point 9.

<sup>(2)</sup> Art. 26: voir point 12.

<sup>(3)</sup> Art. 35: voir point 17.

<sup>(4)</sup> Art. 37: voir point 17.

<sup>(1)</sup> Art. 23-A: zie punt 6.

Art. 23-B: zie punt 8.

Art. 23-C: zie punt 9.

<sup>(2)</sup> Art. 26: zie punt 12.

<sup>(3)</sup> Art. 35: zie punt 17.

<sup>(4)</sup> Art. 37: zie punt 17.

français et en néerlandais, rédigé sous la responsabilité du service des comptes rendus et distribué aux sénateurs le lendemain de la séance, et les Annales parlementaires, qui donnent le compte rendu intégral des débats.

2. Les orateurs sont tenus de renvoyer la transcription de leurs discours dans le délai fixé par le bureau.

À défaut de se conformer à cette disposition, ils sont censés s'en référer au texte transcrit et révisé par le service.»

#### ART. 39<sup>(1)</sup>

A. Au point 1, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «dans les demandes d'explications à quinze minutes pour leur auteur, à dix minutes pour les autres orateurs et à cinq minutes pour la réplique;» sont supprimés.

B. Au point 1, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «, les prises en considération de propositions» sont insérés entre les mots «dans les questions préjudicielles» et les mots «et les motions de procédure».

#### ART. 42<sup>(2)</sup>

Au point 3, alinéa 2, les mots «soit sur les conclusions d'un rapport,» sont insérés entre les mots «en clôture d'un débat,» et les mots «soit sur des articles».

#### ART. 46<sup>(3)</sup>

Au point 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «soit sur les conclusions d'un rapport,» sont insérés entre les mots «clôturant un débat,» et les mots «soit sur des articles».

#### ART. 51bis<sup>(4)</sup>

Il est inséré un article 51bis nouveau, rédigé comme suit :

«Art. 51bis. — L'utilisation d'appareils téléphoniques portables, pour la réception et la diffusion d'appels, est interdite au cours de toutes les séances plénières, réunions de commissions, sous-commissions et groupes de travail, ainsi qu'au cours des réunions du bureau.

(1) Art. 39-A : voir point 38.

Art. 39-B : voir point 18.

(2) Art. 42 : voir point 19.

(3) Art. 46 : voir point 19.

(4) Art. 51bis : voir point 22.

lands en in het Frans, dat wordt opgesteld onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving en aan de senatoren de dag na de vergadering wordt rondgedeeld, en de Parlementaire Handelingen, die de debatten in extenso weergeven.

2. De sprekers zijn gehouden de uitgeschreven tekst van hun redevoeringen terug te zenden binnen de door het bureau vastgestelde termijn.

Doen de sprekers dit niet, dan worden zij geacht zich te houden aan de tekst die door de dienst is uitgeschreven en gereviseerd.»

#### ART. 39<sup>(1)</sup>

A. In punt 1, eerste lid, worden de woorden «in de vragen om uitleg tot vijftien minuten voor de vraagsteller, tot tien minuten voor de andere sprekers en tot vijf minuten voor de repliek;» geschrapt.

B. In punt 1, eerste lid, worden tussen de woorden «bij prejudiciële kwesties» en de woorden «en moties betreffende de procedure» de woorden «, inoverwegingnemeningen van voorstellen» ingevoegd.

#### ART. 42<sup>(2)</sup>

In punt 3, tweede lid, worden de woorden «ofwel conclusies van een verslag,» ingevoegd tussen de woorden «bij het sluiten van een debat,» en de woorden «ofwel artikelen van een ontwerp of een voorstel».

#### ART. 46<sup>(3)</sup>

In punt 2, eerste lid, worden de woorden «hetzij over conclusies van een verslag,» ingevoegd tussen de woorden «tot besluit van een debat,» en de woorden «hetzij over artikelen van een ontwerp of voorstel».

#### ART. 51bis<sup>(4)</sup>

Er wordt een nieuw artikel 51bis ingevoegd, luidende :

«Art. 51bis. — Het is verboden tijdens alle plenaire vergaderingen, vergaderingen van commissies, sub-commissies en werkgroepen en vergaderingen van het bureau, gebruik te maken van zaktelefoons, hetzij om op te bellen, hetzij om telefoonoproepen te beantwoorden.

(1) Art. 39-A : zie punt 38.

Art. 39-B : zie punt 18.

(2) Art. 42 : zie punt 19.

(3) Art. 46 : zie punt 19.

(4) Art. 51bis : zie punt 22.

Conformément à l'article 52, le président rappelle à l'ordre tout membre qui trouble la séance par l'utilisation de ce type d'appareils.»

ART. 54<sup>(1)</sup>

Au troisième alinéa, les mots «Lorsque le Sénat n'est pas réuni, le président désigne» sont remplacés par les mots «Le président désigne».

ART. 55<sup>(2)</sup>

Au point 2, les mots «Sans préjudice de l'article 22-2bis,» sont insérés en tête de l'alinéa premier.

ART. 55bis<sup>(3)</sup>

Il est inséré un article 55bis nouveau, rédigé comme suit :

«Art. 55bis. — § 1<sup>er</sup>. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, un avis doit être demandé à un ou plusieurs gouvernements de communauté ou de région invite, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, le président du Sénat à demander cet avis aux gouvernements de communauté ou de région concernés.

Les gouvernements concernés sont invités à communiquer leur avis dans un délai de quinze jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à six jours ouvrables. L'urgence doit être motivée. Si les gouvernements concernés ne communiquent pas leur avis dans ce délai, la commission en prend acte.

§ 2. La commission saisie d'une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, une concertation ou une association doit être organisée avec un ou plusieurs gouvernements de communauté ou de région, demande, dès l'instant où elle entame l'examen de la proposition, au président du Sénat d'inviter les gouvernements de communauté ou de région concernés à déléguer un ou plusieurs représentants à toutes les discussions que la commission consacrerà à cette proposition de loi. La commission peut demander des explications ou des avis aux représentants des gouvernements concernés. De même, ces représentants peuvent, à leur demande, prendre la parole en commission et participer aux débats.

<sup>(1)</sup> Art. 54: voir point 23.

<sup>(2)</sup> Art. 55: voir point 4.

<sup>(3)</sup> Art. 55bis: voir point 27.

Overeenkomstig artikel 52, roept de voorzitter elk lid tot de orde dat de vergadering door het gebruik van dergelijke toestellen verstoort.»

ART. 54<sup>(1)</sup>

In het derde lid worden de woorden «Is de Senaat niet vergaderd, dan wijst de voorzitter» vervangen door de woorden «De voorzitter wijst».

ART. 55<sup>(2)</sup>

Het eerste lid van punt 2 wordt aangevuld met de woorden: «, onverminderd de toepassing van artikel 22-2bis».

ART. 55bis<sup>(3)</sup>

Er wordt een nieuw artikel 55bis ingevoegd, luidende :

«Art. 55bis. — § 1. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is waarover ingevolge een wetsbepaling een advies moet worden gevraagd aan één of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, verzoekt, vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen dit advies te vragen.

De bedoelde regeringen wordt verzocht hun advies binnen een termijn van vijftien werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn teruggebracht worden tot zes werkdagen. De dringende noodzakelijkheid moet gemotiveerd worden. Indien de bedoelde regeringen hun advies niet meedelen binnen deze termijn, neemt de commissie hiervan akte.

§ 2. De commissie waarnaar een voorstel van wet verzonden is waarover ingevolge een wetsbepaling overleg moet worden gepleegd met één of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, verzoekt, vanaf het ogenblik waarop de commissie het voorstel in behandeling neemt, de voorzitter van de Senaat de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen uit te nodigen een of meer vertegenwoordigers af te vaardigen naar alle besprekingen die de commissie aan dit wetsvoorstel besteedt. De vertegenwoordigers van de bedoelde regeringen kan om uitleg of advies gevraagd worden door de commissie. Deze vertegenwoordigers kunnen tevens, wanneer zij erom verzoeken, het woord nemen in de commissie en deelnemen aan de debatten.

<sup>(1)</sup> Art. 54: zie punt 23.

<sup>(2)</sup> Art. 55: zie punt 4.

<sup>(3)</sup> Art. 55bis: zie punt 27.

Si les gouvernements de communauté ou de région concernés ou si l'un des gouvernements concernés ne répondent pas à l'invitation du président du Sénat ou répondent négativement, la commission en prend acte.

§ 3. Avant de soumettre à l'assemblée une proposition de loi au sujet de laquelle, en vertu d'une disposition légale, l'avis conforme, l'accord, l'approbation ou le commun accord d'un ou de plusieurs gouvernements de communauté ou de région est requis, le président du Sénat demande aux gouvernements concernés de donner leur avis conforme, accord, approbation ou commun accord.

Les gouvernements concernés sont invités à faire connaître leur position dans un délai de quinze jours ouvrables. En cas d'urgence, ce délai peut être ramené à six jours ouvrables. L'urgence doit être motivée.

La séance plénière ne peut toutefois procéder au vote final sur la proposition sans avoir obtenu les assentiments prévus.

Si un amendement est adopté ou que des articles sont rejetés lors de l'examen en séance plénière de la proposition qui a obtenu l'assentiment des gouvernements de communauté ou de région, le texte adopté en première lecture est soumis à nouveau aux gouvernements de communauté ou de région concernés pour avis conforme, accord, approbation ou commun accord.

§ 4. Les procédures visées aux §§ 1<sup>er</sup> à 3 s'appliquent aux projets de loi d'initiative parlementaire transmis par la Chambre au Sénat et pour lesquels la procédure de collaboration obligatoire n'aurait pas été respectée par la Chambre.»

#### ART. 56<sup>(1)</sup>

A. Dans la première phrase du point 2, alinéa 2, les mots «, sauf application des articles 60-3 et 61-3» sont supprimés.

B. Le point 2 est complété par l'alinéa suivant :

«Si les conclusions de la commission tendent à ne pas adopter le projet ou la proposition, l'assemblée se prononce sur ces conclusions après la discussion générale et ne procède à la discussion des articles que si elle ne se rallie pas à l'avis de la commission.»

(<sup>1</sup>) Art. 56-A : voir point 29.  
Art. 56-B : voir point 21.

Indien de betrokken gemeenschaps- of gewestregeringen of een van die regeringen niet ingaan op het verzoek van de voorzitter van de Senaat of daarop afwijzend reageren, neemt de commissie hiervan akte.

§ 3. Alvorens een voorstel van wet dat, ingevolge een wetsbepaling, het eensluidend advies, het akkoord, de goedkeuring of de overeenstemming vereist van een of meer gemeenschaps- of gewestregeringen, aan de plenaire vergadering van de Senaat voor te leggen, vraagt de voorzitter van de Senaat aan de bedoelde regeringen hun eensluidend advies, akkoord, goedkeuring of overeenstemming te geven.

De bedoelde regeringen wordt verzocht hun standpunt binnen een termijn van vijftien werkdagen mede te delen. Bij dringende noodzakelijkheid kan deze termijn worden teruggebracht tot zes werkdagen. De dringende noodzakelijkheid moet gemotiveerd worden.

De plenaire vergadering kan echter geen eindstemming over het voorstel houden zonder dat de bedoelde instemmingen verkregen zijn.

Wordt in de plenaire vergadering bij de behandeling van het voorstel dat de instemming van de gemeenschaps- of gewestregeringen verkregen heeft, een amendement aangenomen of worden artikelen verworpen, dan wordt de tekst, in eerste lezing aangenomen, opnieuw voor eensluidend advies, akkoord, goedkeuring of overeenstemming voorgelegd aan de bedoelde gemeenschaps- of gewestregeringen.

§ 4. De in §§ 1 tot 3 bedoelde procedures zijn van toepassing op de wetsontwerpen aan de oorsprong waarvan een parlementair initiatief lag, die door de Kamer aan de Senaat zijn overgezonden en waarvoor de verplichte samenwerkingsprocedure door de Kamer niet is nageleefd.»

#### ART. 56<sup>(1)</sup>

A. In punt 2, tweede lid, eerste zin, worden de woorden «behoudens toepassing van de artikelen 60-3 en 61-3» geschrapt.

B. Punt 2 wordt aangevuld met het volgende lid :

«Heeft de commissie besloten het ontwerp of voorstel niet aan te nemen, dan spreekt de vergadering zich na de algemene bespreking uit over dat besluit en komen de artikelen slechts in behandeling, indien de vergadering zich niet verenigt met de zienswijze van de commissie.»

(<sup>1</sup>) Art. 56-A : zie punt 29.  
Art. 56-B : zie punt 21.



ART. 58<sup>(1)</sup>

A. Au point 1, l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots «en première lecture en séance plénière» sont insérés entre les mots «articles rejetés» et les mots «, le Sénat».

B. Au point 2, les mots «Sans préjudice de l'article 58bis,» sont insérés en tête de l'alinéa premier.

ART. 58bis<sup>(2)</sup>

Il est inséré un article 58bis nouveau, rédigé comme suit :

«Art. 58bis. — Si un amendement est adopté en première lecture en séance plénière, le vote final du projet ou de la proposition de loi ainsi amendés ne peut avoir lieu avant l'expiration d'un délai de cinq jours.»

ART. 60<sup>(3)</sup>

Le point 3 est abrogé.

ART. 61<sup>(4)</sup>

Le point 3 est abrogé.

ART. 63<sup>(5)</sup>

Au point 2, les alinéas 3 et 4 sont remplacés comme suit :

«Si cependant une telle demande est formulée oralement au cours du débat en séance plénière, la discussion est suspendue, et le président vérifie si la demande est appuyée par le nombre de membre requis.

Avant le comptage, un orateur par groupe aura la parole pour une durée ne dépassant pas cinq minutes.»

L'intitulé du chapitre I<sup>er</sup> du titre III est remplacé comme suit :

## «CHAPITRE PREMIER

Des questions écrites et orales, des demandes d'explications et des motions»

ART. 66<sup>(6)</sup>

L'article 66 est remplacé comme suit :

(1) Art. 58 : voir point 26.  
 (2) Art. 58bis : voir point 26.  
 (3) Art. 60 : voir point 29.  
 (4) Art. 61 : voir point 29.  
 (5) Art. 63 : voir point 33.  
 (6) Art. 66 : voir point 35.

ART. 58<sup>(1)</sup>

A. In punt 1, eerste lid, worden de woorden «in eerste lezing in de plenaire vergadering» ingevoegd tussen de woorden «Zijn er» en het woord «amendementen».

B. In punt 2, eerste lid, worden de woorden «onverminderd artikel 58bis,» ingevoegd tussen de woorden «over het geheel» en de woorden «in een andere vergadering».

ART. 58bis<sup>(2)</sup>

Er wordt een nieuw artikel 58bis ingevoegd, luidende :

«Art. 58bis. — Indien een amendement wordt aangenomen in eerste lezing in de plenaire vergadering, mag de eindstemming over het aldus geamendeerde wetsontwerp of wetsvoorstel eerst plaatsvinden nadat vijf dagen verstreken zijn.»

ART. 60<sup>(3)</sup>

Punt 3 wordt opgeheven.

ART. 61<sup>(4)</sup>

Punt 3 wordt opgeheven.

ART. 63<sup>(5)</sup>

In punt 2 worden het derde en vierde lid vervangen als volgt :

«Wordt echter in de loop van de bespreking in de plenaire vergadering een dergelijk verzoek mondeling geformuleerd, dan wordt de bespreking geschorst en gaat de voorzitter na of het verzoek gesteund wordt door het vereiste aantal leden.

Vóór de telling mag één spreker per fractie gedurende ten hoogste vijf minuten het woord voeren.»

Het opschrift van hoofdstuk I van titel III wordt vervangen als volgt :

## «HOOFDSTUK I

Schriftelijke en mondelinge vragen, vragen om uitleg en moties»

ART. 66<sup>(6)</sup>

Artikel 66 wordt vervangen als volgt :

(1) Art. 58 : zie punt 26.  
 (2) Art. 58bis : zie punt 26.  
 (3) Art. 60 : zie punt 29.  
 (4) Art. 61 : zie punt 29.  
 (5) Art. 63 : zie punt 33.  
 (6) Art. 66 : zie punt 35.

«Art. 66. — 1. Les questions doivent être formulées de manière concise et sans commentaire.

2. Sont notamment irrecevables, les questions :

a) qui ont pour objet un cas personnel ou un intérêt purement particulier;

b) qui portent préjudice à l'intérêt général, par exemple en divulguant des informations confidentielles;

c) qui tendent à obtenir de la documentation ou des renseignements purement statistiques;

d) qui visent à obtenir un avis juridique individuel ou qui concernent une action judiciaire en cours;

e) qui sont posées à seule fin de répliquer à une réponse reçue ou de polémiquer.»

#### ART. 66bis<sup>(1)</sup>

Il est inséré un article 66bis, rédigé comme suit :

«Art. 66bis. — 1. Lorsqu'un membre désire poser une question écrite au gouvernement, il en remet le texte signé au président.

2. Si le président estime la question recevable, il la transmet au ministre intéressé en l'invitant à lui faire parvenir la réponse dans les vingt jours ouvrables. En cas de refus, l'auteur de la question est averti de la décision du président.

3. Le président communique la réponse à l'auteur de la question et la fait insérer avec la question dans le prochain bulletin des *Questions et Réponses* du Sénat.

Les questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai fixé sont également publiées dans ce bulletin, sauf à être reproduites lors de la publication de la réponse.

Une liste des questions restées sans réponse est insérée régulièrement au bulletin.»

#### ART. 67<sup>(2)</sup>

L'article 67 est remplacé comme suit :

«Art. 67. — 1. Le membre qui pose une question et qui désire que le gouvernement y réponde oralement en séance plénière, en formule la demande au président, en communiquant le texte de la question. Ce texte ne peut dépasser vingt lignes.

«Art. 66. — 1. De vragen moeten bondig en zonder commentaar worden geformuleerd.

2. Niet ontvankelijk zijn in het bijzonder vragen :

a) die betrekking hebben op een persoonlijk geval of een zuiver particulier belang;

b) die het algemeen belang schaden, bijvoorbeeld door de verspreiding van vertrouwelijke inlichtingen;

c) die gericht zijn op het verkrijgen van documentatie of van louter statistische inlichtingen;

d) die beogen een individueel juridisch advies in te winnen of betrekking hebben op een aanhangige rechtsvordering;

e) die enkel gesteld worden om van repliek te dienen op een reeds ontvangen antwoord of om een polemiek te voeren.»

#### ART. 66bis<sup>(1)</sup>

Er wordt een artikel 66bis ingevoegd, luidende :

«Art. 66bis. — 1. Wanneer een lid aan de regering een schriftelijke vraag wenst te stellen, overhandigt hij de ondertekende tekst ervan aan de voorzitter.

2. Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag ontvankelijk is, zendt hij ze door aan de betrokken minister met het verzoek hem het antwoord binnen twintig werkdagen te doen toekomen. Ingeval van weigering wordt de vraagsteller van de beslissing van de voorzitter op de hoogte gebracht.

3. De voorzitter deelt het antwoord mede aan de vraagsteller en doet het samen met de vraag opnemen in het eerstvolgende Bulletin van *Vragen en Antwoorden* van de Senaat.

Ook de vragen die niet binnen de gestelde termijn werden beantwoord, worden in dat Bulletin gepubliceerd, met dien verstande dat ze bij de bekendmaking van het antwoord opnieuw worden opgenomen.

Een lijst van de onbeantwoord gebleven vragen wordt geregeld in het Bulletin opgenomen.»

#### ART. 67<sup>(2)</sup>

Artikel 67 wordt vervangen als volgt :

«Art. 67. — 1. Een lid dat een vraag stelt waarop het een mondeling antwoord van de regering wenst te krijgen in de plenaire vergadering, richt een verzoek daartoe aan de voorzitter, onder mededeling van de tekst van zijn vraag. Die tekst mag niet meer dan twintig regels beslaan.

<sup>(1)</sup> Art. 66bis : voir point 36.

<sup>(2)</sup> Art. 67 : voir point 37.

<sup>(1)</sup> Art. 66bis : zie punt 36.

<sup>(2)</sup> Art. 67 : zie punt 37.

2. Pour être traitée oralement, une question doit revêtir un intérêt général et avoir trait à un objet important et urgent.

Si le président estime la question recevable, il la transmet au ministre compétent.

En cas de doute sur la recevabilité, le président consulte le bureau, qui peut, selon le cas, décider qu'il sera répondu par écrit à la question, conformément à l'article 66*bis*, ou proposer au Sénat de classer la question.

3. Le bureau fixe le moment où il sera répondu aux questions orales.

4. Après avoir donné la parole à l'auteur pour donner lecture de sa question, le président donne la parole au ministre interrogé pour faire connaître sa réponse.

Le ministre dispose de cinq minutes au maximum.

5. Le sénateur qui a posé la question dispose, à l'exclusion de tout autre membre, de cinq minutes pour donner une réplique à la réponse du ministre.

Le ministre peut donner une dernière réponse qui ne peut excéder trois minutes.»

#### ART. 68<sup>(1)</sup>

L'article 68 est remplacé comme suit:

«Art. 68. — 1. Le membre qui se propose d'adresser une demande d'explications au gouvernement fait connaître par écrit au président l'objet de sa demande, accompagnée d'une note indiquant d'une manière précise la question ou les faits sur lesquels des explications sont demandées, ainsi que les principales considérations que le membre se propose de développer.

2. Si le président estime la demande d'explications recevable, il la transmet au ministre intéressé. Le greffe du Sénat adresse aux sénateurs une copie de la note explicative de chaque demande.

En cas de doute sur la recevabilité, le président consulte le bureau qui peut, selon le cas, décider que la demande d'explications sera transformée en question écrite ou orale, conformément à l'article 66*bis* ou 67, ou proposer au Sénat de classer la demande.

<sup>(1)</sup> Art. 68: voir point 38.  
Art. 68-3: voir aussi point 9.  
Art. 68-3*bis*: voir aussi point 40.

2. Om mondeling te worden behandeld moet een vraag van algemeen belang zijn en betrekking hebben op een belangrijk en dringend onderwerp.

Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag ontvankelijk is, zendt hij ze door aan de bevoegde minister.

Is er twijfel over de ontvankelijkheid, dan raadpleegt de voorzitter het bureau, dat naargelang van de omstandigheden kan besluiten dat er schriftelijk op de vraag zal worden geantwoord overeenkomstig het bepaalde in artikel 66*bis* dan wel aan de Senaat kan voorstellen aan de vraag geen gevolg te geven.

3. Het tijdstip waarop de mondelinge vragen aan de orde komen, wordt door het bureau bepaald.

4. Nadat de vraagsteller het woord heeft gekregen om zijn vraag voor te lezen, geeft de voorzitter de ondervraagde minister het woord om kennis te geven van zijn antwoord.

De minister beschikt over ten hoogste vijf minuten.

5. De senator die de vraag gesteld heeft, beschikt met uitsluiting van elk ander lid over vijf minuten om op het antwoord van de minister te repliceren.

De minister kan een laatste antwoord geven, dat niet meer dan drie minuten in beslag mag nemen.»

#### ART. 68<sup>(1)</sup>

Artikel 68 wordt vervangen als volgt:

«Art. 68. — 1. Een lid dat voornemens is een vraag om uitleg tot de regering te richten, geeft de voorzitter schriftelijk kennis van het onderwerp van zijn vraag onder toevoeging van een nota die nauwkeurig het punt of de feiten vermeldt waarover opheldering wordt gevraagd, alsook de voornaamste beschouwingen die het lid daarbij naar voren wil brengen.

2. Indien de voorzitter oordeelt dat de vraag om uitleg ontvankelijk is, stuurt hij ze door naar de betrokken minister. De griffie van de Senaat zendt de senatoren een afschrift van de toelichtende nota van elke vraag.

Is er twijfel over de ontvankelijkheid, dan raadpleegt de voorzitter het bureau, dat naargelang van de omstandigheden kan besluiten dat de vraag om uitleg zal worden omgezet in een schriftelijke of mondelinge vraag overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 66*bis* of 67 dan wel aan de Senaat kan voorstellen aan het verzoek geen gevolg te geven.

<sup>(1)</sup> Art. 68: zie punt 38.  
Art. 68-3: zie ook punt 9.  
Art. 68-3*bis*: zie ook punt 40.

3. Le bureau ou, en cas d'urgence, le président, décide si une demande d'explications sera traitée en séance plénière ou en commission et fixe le moment auquel il y sera répondu, en accord avec le ministre concerné.

La liste des demandes d'explications mises à l'ordre du jour est portée à la connaissance du Sénat.

*3bis.* Le bureau peut également décider l'organisation d'un débat thématique à l'occasion d'une demande d'explications.

4. L'auteur de la demande d'explications bénéficie d'un temps de parole de quinze minutes; pour les autres orateurs, le temps de parole est de dix minutes.

Le sénateur qui a déposé la demande d'explications dispose, à l'exclusion de tout autre membre, de cinq minutes pour donner une réplique à la réponse du ministre.»

#### ART. 68bis<sup>(1)</sup>

Il est inséré un article 68bis, rédigé comme suit :

« Art. 68bis. — 1. Sans préjudice des articles 46 et 96 de la Constitution, des motions peuvent être déposées en conclusion d'une demande d'explications.

Elles doivent être remises avant la fin de la séance au président de la séance plénière ou de la commission où la demande d'explications est développée.

Le président en donne connaissance dès leur dépôt.

2. Sauf décision contraire de l'assemblée, le Sénat se prononce sur les motions déposées en conclusion d'une demande d'explications au plus tôt au cours de la semaine qui suit le dépôt de celles-ci.

Des additions ou des amendements peuvent être proposés jusqu'au moment du vote, sauf en ce qui concerne la motion pure et simple.

La motion pure et simple a la priorité de droit.

Si le Sénat est appelé à se prononcer sur plusieurs motions motivées, la priorité appartient dans chacun de ces cas à celle qui a été déposée la première.

Si cependant les auteurs des différentes motions présentent au moment du vote une motion commune, elle est mise aux voix par priorité.

L'adoption de la motion mise aux voix par priorité entraîne la caducité des autres motions.

<sup>(1)</sup> Art. 68bis : voir point 39.

3. Het bureau of, in spoedeisende gevallen, de voorzitter, beslist of een vraag om uitleg in de plenaire vergadering dan wel in de commissie zal worden behandeld en bepaalt het tijdstip waarop ze aan de orde komt, in overleg met de betrokken minister.

De lijst van de vragen om uitleg die op de agenda staan, wordt ter kennis van de Senaat gebracht.

*3bis.* Het bureau kan eveneens beslissen een themadebat te organiseren naar aanleiding van een vraag om uitleg.

4. Het lid dat de vraag om uitleg gesteld heeft, beschikt over een spreektijd van vijftien minuten; voor de andere sprekers bedraagt de spreektijd tien minuten.

De senator die de vraag om uitleg heeft ingediend, beschikt met uitsluiting van elk ander lid over vijf minuten om op het antwoord van de minister te repliëren.»

#### ART. 68bis<sup>(1)</sup>

Er wordt een artikel 68bis ingevoegd, luidende :

« Art. 68bis. — 1. Onverminderd de artikelen 46 en 96 van de Grondwet kunnen moties worden ingediend tot besluit van een vraag om uitleg.

Ze moeten vóór het einde van de vergadering worden overhandigd aan de voorzitter van de plenaire vergadering of van de commissie waarin de vraag om uitleg wordt behandeld.

De voorzitter geeft er kennis van zodra ze zijn ingediend.

2. Tenzij de assemblee anders beslist, spreekt de Senaat zich uit over de moties tot besluit van een vraag om uitleg ten vroegste tijdens de week na de indiening van die moties.

Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot op het ogenblik van de stemming, behoudens voor een gewone motie.

De gewone motie heeft van rechtswege voorrang.

Heeft de Senaat zich uit te spreken over verscheidene, met redenen omklede moties, dan heeft in ieder van die gevallen de eerst ingediende motie de voorrang.

Indien echter de indieners van de verschillende moties op het ogenblik van de stemming een gemeenschappelijke motie indienen, wordt deze bij voorrang in stemming gebracht.

De aanneming van de motie die bij voorrang in stemming is gebracht, doet de andere moties vervallen.

<sup>(1)</sup> Art. 68bis : zie punt 39.

3. Sauf décision contraire du Sénat, les dispositions qui précèdent s'appliquent *mutatis mutandis* aux motions éventuellement déposées en conclusion d'un débat, sans préjudice de l'article 70-4.»

#### ART. 68ter<sup>(1)</sup>

Au titre III du règlement du Sénat, il est inséré un chapitre I<sup>er</sup>bis, intitulé «Des débats thématiques» et contenant un article 68ter, rédigé comme suit:

«Art. 68ter. — 1. Tout membre qui souhaite qu'un débat thématique soit organisé sur un sujet déterminé, adresse à cette fin au président une demande écrite, accompagnée d'une note explicative.

2. Le bureau décide si le débat thématique aura lieu ou non. Lorsque le bureau décide qu'un tel débat aura lieu, le greffier notifie cette décision à tous les groupes politiques et leur transmet une copie de la note explicative jointe à la demande visée au point 1 ou à la demande d'explications visée à l'article 68-3bis.

Le débat thématique est inscrit à l'ordre du jour d'une assemblée plénière qui doit se tenir quatorze jours au moins après la décision du bureau.

3. Au moins une semaine avant le jour de la tenue du débat thématique, chaque groupe politique transmet au greffier une note dans laquelle il expose son point de vue sur le sujet du débat thématique.

Le greffier fait traduire cette note, qui ne peut compter plus de cinq pages, et la transmet aux autres groupes politiques.

4. Le temps de parole est fixé par le bureau en fonction du sujet du débat.

5. Des motions de recommandation peuvent être éventuellement déposées, en guise de conclusion à un débat thématique.

Ces motions doivent être remises au président de l'assemblée avant la fin de la séance. Le président en donne connaissance dès leur dépôt.

6. Le Sénat se prononce sur ces motions de recommandation dans la semaine de leur dépôt.

Des ajouts ou amendements peuvent être proposés jusqu'au moment du vote.»

#### ART. 71<sup>(2)</sup>

Au point 2, les mots «les trois quarts des voix des membres présents» sont remplacés par les mots «les trois quarts des voix».

<sup>(1)</sup> Art. 68ter: voir point 40.

<sup>(2)</sup> Art. 71: voir point 41.

3. Tenzij de Senaat anders beslist, zijn de bepalingen die voorafgaan, *mutatis mutandis* van toepassing op de moties die eventueel zijn ingediend tot besluit van een debat, onverminderd artikel 70-4.»

#### ART. 68ter<sup>(1)</sup>

In titel III van het reglement van de Senaat wordt een hoofdstuk Ibis ingevoegd, met als opschrift «Themadebatten», dat een artikel 68ter bevat, luidende:

«Art. 68ter. — 1. Een lid dat wenst dat omtrent een bepaald onderwerp een themadebat wordt gehouden, richt daartoe een schriftelijk verzoek aan de voorzitter onder toevoeging van een toelichtende nota.

2. Het bureau beslist of het themadebat doorgang zal vinden. In bevestigend geval geeft de griffier aan iedere fractie kennis van deze beslissing en zendt hij ze een afschrift van de toelichtende nota bij het verzoek bedoeld in punt 1 of bij de vraag om uitleg bedoeld in artikel 68-3bis.

Het themadebat wordt op de agenda geplaatst van een plenaire vergadering die plaatsvindt ten minste veertien dagen na de beslissing van het bureau.

3. Ten minste een week voor de dag waarop het themadebat zal plaatsvinden, maakt elke fractie aan de griffier een nota over waarin ze haar standpunt uiteenzet over het onderwerp waarover het themadebat zal worden gevoerd.

Deze nota, die niet meer dan vijf bladzijden mag bedragen, wordt vertaald en door de griffier overgezonden aan de andere fracties.

4. De spreektijd wordt vastgelegd door het bureau afhankelijk van het onderwerp van het debat.

5. Tot besluit van het themadebat kunnen eventueel moties van aanbeveling worden ingediend.

Ze moeten voor het einde van de vergadering worden overhandigd aan de voorzitter van de vergadering. De voorzitter geeft er kennis van zodra ze zijn ingediend.

6. De Senaat spreekt zich uit over deze moties van aanbeveling tijdens de week na de indiening ervan.

Toevoegingen of amendementen kunnen worden voorgesteld tot op het ogenblik van de stemming.»

#### ART. 71<sup>(2)</sup>

In punt 2, worden de woorden «met drie vierde van de stemmen van de aanwezige leden» vervangen door de woorden «met drie vierde van de stemmen».

<sup>(1)</sup> Art. 68ter: zie punt 40.

<sup>(2)</sup> Art. 71: zie punt 41.

ART. 72<sup>(1)</sup>

Au point 4, les mots «dans un délai de soixante jours» sont remplacés par les mots «dans un délai de trente jours».

ART. 72bis<sup>(2)</sup>

Il est inséré un article 72bis nouveau, rédigé comme suit :

«Art. 72bis. — Le Sénat est saisi des conflits d'intérêts entre une Chambre législative et un conseil, ou entre deux conseils, si la concertation entre les parties au conflit n'a pas abouti à une solution dans un délai de soixante jours. Il rend, dans les trente jours, un avis motivé au Comité de concertation.

Cette procédure n'est pas applicable lorsque la procédure est mise en œuvre par une Chambre législative.»

ART. 76<sup>(3)</sup>

Au point 3, la deuxième phrase est remplacée comme suit :

«Lorsque le Sénat n'est pas en séance, le président procède à ce remplacement.»

ART. 77ter<sup>(4)</sup>

Il est inséré dans le titre V du règlement un nouveau chapitre IIter, intitulé «Des missions à l'étranger», comportant un article 77ter, rédigé comme suit :

«Art. 77ter. — Lorsqu'une délégation du Sénat, de son bureau ou d'une de ses commissions effectue une mission à l'étranger ou auprès d'une organisation internationale, un aperçu sommaire des activités de la délégation est communiqué pour information au Sénat, au bureau ou à la commission concernée, selon le cas.»

ART. 81<sup>(5)</sup>

L'article 81 est remplacé comme suit :

«Art. 81. — Un greffier (secrétaire-général) est nommé par le Sénat sur la proposition du bureau, selon les règles fixées par l'article 74.»

(1) Art. 72: voir point 41.

(2) Art. 72bis: voir point 41.

(3) Art. 76: voir point 3.

(4) Art. 77ter: voir point 42.

(5) Art. 81: voir point 43.

ART. 72<sup>(1)</sup>

In punt 4, worden de woorden «binnen een termijn van zestig dagen» vervangen door de woorden «binnen een termijn van dertig dagen».

ART. 72bis<sup>(2)</sup>

Er wordt een nieuw artikel 72bis ingevoegd, luidende :

«Art. 72bis. — Indien het overleg tussen de partijen die betrokken zijn bij een belangenconflict tussen een wetgevende Kamer en een raad of tussen twee raden niet binnen een termijn van zestig dagen tot een oplossing leidt, wordt het conflict aanhangig gemaakt bij de Senaat, die binnen dertig dagen een gemotiveerd advies uitbrengt aan het overlegcomité.

Deze procedure is niet van toepassing wanneer de procedure door een wetgevende Kamer is ingeleid.»

ART. 76<sup>(3)</sup>

In punt 3 wordt de tweede zin vervangen als volgt :

«Wanneer de Senaat niet in vergadering bijeen is, voorziet de voorzitter in die vervanging.»

ART. 77ter<sup>(4)</sup>

In titel V van het reglement wordt een nieuw hoofdstuk IIter ingevoegd met als opschrift «Zendingen in het buitenland», dat een artikel 77ter bevat, luidende :

«Art. 77ter. — Wanneer een delegatie van de Senaat, van het bureau of van een van de commissies met zending naar het buitenland gaat of naar een internationale organisatie, wordt een bondig overzicht van de werkzaamheden van de delegatie ter informatie meegedeeld aan de Senaat, het bureau of de betrokken commissie, naargelang het geval.»

ART. 81<sup>(5)</sup>

Artikel 81 wordt vervangen als volgt :

«Art. 81. — Een griffier (secretaris-generaal) wordt door de Senaat benoemd op voordracht van het bureau, volgens de regels gesteld in artikel 74.»

(1) Art. 72: zie punt 41.

(2) Art. 72bis: zie punt 41.

(3) Art. 76: zie punt 3.

(4) Art. 77ter: zie punt 42.

(5) Art. 81: zie punt 43.

**V. ERRATA**

Le bureau a marqué son accord sur diverses corrections matérielles ou linguistiques, dont la plupart ont déjà été intégrées, avec son assentiment, dans la réimpression du règlement en 1997.

Il s'agit :

— de l'harmonisation de la terminologie relative à la constitution du bureau définitif (art. 2, 19-1, 21-1);

— de l'adaptation des termes de l'article 22-3 (demandes d'«informations» de la commission) de manière à éviter toute confusion avec l'article 68 («demandes d'explications» individuelles);

— de l'alignement du texte français de l'article 26, alinéa 1<sup>er</sup>, sur son texte néerlandais («concertation», au lieu de «consultation»);

— du remplacement systématique des mots «termijn van behandeling» par le mot «onderzoekstermijn» dans un souci d'uniformité (art. 60, 61, 62);

— de la clarification du texte de l'article 76-2 (contresens dans la traduction néerlandaise d'un texte français ambigu);

— et de diverses autres corrections matérielles, terminologiques ou linguistiques.

Ces errata sont signalés dans la comparaison des textes (Doc. 1-1084/2).

**V. ERRATA**

Het bureau is het eens met een aantal materiële en taalkundige correcties, waarvan de meeste reeds met zijn toestemming zijn opgenomen in de nieuwe uitgave van het reglement van 1997.

Het betreft :

— de harmonisering van de terminologie over de samenstelling van het vast bureau (art. 2, 19-1, 21-1);

— de aanpassing van artikel 22-3 (verzoeken om «inlichtingen» van de commissie) om verwarring met artikel 68 te voorkomen (individuele «vragen om uitleg»);

— het in overeenstemming brengen van de Franse tekst van artikel 26, eerste lid, met de Nederlandse tekst («concertation» in plaats van «consultation»);

— de systematische vervanging van de woorden «termijn van behandeling» door het woord «onderzoekstermijn» omwille van de eenvormigheid (art. 60, 61, 62);

— de verduidelijking van de tekst van artikel 76-2 (verkeerde interpretatie in de Nederlandse vertaling van een onduidelijke Franse tekst);

— en verschillende andere materiële, terminologische en taalkundige verbeteringen.

In de vergelijking van de teksten (Stuk nr. 1-1084/2) worden de verbeteringen duidelijk gesignaleerd.





**VI. ANNEXES**


---

**SOMMAIRE**


---

**VI. BIJLAGEN**


---

**INHOUD**


---

	Pages		Blz.
	—		—
Annexe 1. — Réclamations concernant les élections . . . . .	106	Bijlage 1. — Bezwaren betreffende de verkiezingen . . . . .	106
Annexe 2. — Étude comparative des services du Sénat sur le <i>Question Time</i> . . . . .	112	Bijlage 2. — Vergelijkende studie van de diensten van de Senaat over de <i>Question Time</i> . . . . .	112
Annexe 3. — Note de M. Vandenberghe, président du groupe CVP, sur l'organisation de débats courts . . . . .	119	Bijlage 3. — Nota van de heer Vandenberghe, voorzitter van de CVP-fractie, over de organisatie van korte debatten . . . . .	119
Annexe 4. — Activités de la commission des Affaires étrangères en matière d'approbation des traités . . . . .	122	Bijlage 4. — Werkzaamheden van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden met betrekking tot de instemming met verdragen . . . . .	122

## ANNEXE 1

## Réclamations concernant les élections

**A. Note des services du Sénat concernant l'obligation imposée aux particuliers d'introduire les réclamations concernant les élections au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs**

Selon l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat, «les réclamations (concernant les élections sénatoriales) émanant d'autres personnes que des sénateurs doivent parvenir au Sénat au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs».

La première partie de cette note traite de la question de savoir si l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat est conforme aux dispositions du Code électoral, en particulier à son article 232.

La deuxième partie de cette note concerne la conformité de l'article 3, alinéa 2, aux articles 10 et 11 de la Constitution (principes de l'égalité et de la non-discrimination).

**1. Conformité au Code électoral**

Selon l'article 232 du Code électoral, «toute réclamation contre l'élection doit être faite avant la vérification des pouvoirs».

L'obligation imposée par l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat d'introduire les réclamations émanant d'autres personnes que des sénateurs au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs semble donc créer un délai qui ne figure pas dans l'article 232 du Code électoral.

L'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat soulève par conséquent deux questions :

(1) l'obligation pour toute autre personne que des sénateurs de faire parvenir les réclamations au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs, est-elle compatible avec l'article 232 du Code électoral ?

(2) cette obligation est-elle opposable aux particuliers ?

1.1 L'origine de l'article 232 du Code électoral n'est pas claire. L'article 40 de la loi électorale du 3 mars 1831 disposait que «la Chambre et le Sénat prononcent seuls sur la validité des opérations des assemblées électorales, en ce qui concerne leurs membres». La loi ne contenait pas de disposition similaire à l'article 232 du Code électoral actuel. Cette disposition apparaît pour la première fois — en ce qui concerne les élections fédérales — dans la loi du 18 mai 1872 contenant le Code électoral (1). Il ne semble pas y avoir une loi qui a formellement introduit cette disposition dans la législation électorale avant sa codification en 1872. Cependant, l'article 35 de la loi provinciale du 30 avril 1836 imposait une obligation identique de faire parvenir les réclamations avant la vérification des pouvoirs pour les élections provin-

(1) Article 167: «Toute réclamation contre l'élection doit être faite avant la vérification des pouvoirs». La loi électorale du 18 mai 1872 fut la première codification de la législation électorale en vigueur à cette époque.

## BIJLAGE 1

## Bezwaren betreffende de verkiezingen

**A. Nota van de diensten van de Senaat over de verplichting voor particulieren om de bezwaarschriften waartoe de verkiezingen aanleiding hebben gegeven, ten laatste in de dienendag voor het onderzoek van de geloofsbrieven**

Volgens artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat «moet bezwaar (waartoe de Senaatsverkiezingen aanleiding hebben gegeven) van andere personen dan senatoren bij de Senaat toekomen uiterlijk op de dag vóór die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt».

In het eerste deel van deze nota wordt nagegaan of artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat in overeenstemming is met de bepalingen van het Kieswetboek, in het bijzonder met artikel 232.

In het tweede deel van deze nota wordt nagegaan of artikel 3, tweede lid, in overeenstemming is met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet (gelijkheidsbeginsel en niet-discriminatiebeginsel).

**1. Overeenstemming met het Kieswetboek**

Artikel 232 van het Kieswetboek luidt: «Elk bezwaar tegen de verkiezing moet vóór het onderzoek van de geloofsbrieven worden ingebracht».

De verplichting die in artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat wordt opgelegd en die ertoe strekt dat het bezwaar van andere personen dan senatoren uiterlijk op de dag vóór die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt, bij de Senaat moet toekomen, geeft dus aanleiding tot het invoeren van een termijn die in artikel 232 van het Kieswetboek niet voorkomt.

Artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat doet bijgevolg twee vragen rijzen:

(1) is het feit dat andere personen dan senatoren het bezwaar uiterlijk op de dag vóór die van het onderzoek van de geloofsbrieven moeten doen toekomen bij de Senaat, verenigbaar met artikel 232 van het Kieswetboek ?

(2) kan die verplichting worden tegengeworpen aan particulieren ?

1.1 De oorsprong van artikel 232 van het Kieswetboek is niet duidelijk. Artikel 40 van de kieswet van 3 maart 1831 bepaalde dat enkel de Kamer en de Senaat zich uitspreken over de geldigheid van de verrichtingen van de verkozen assemblees, wat hun leden betreft. De wet bevatte geen bepaling die gelijkenis vertoont met artikel 232 van het huidige Kieswetboek. Die bepaling verschijnt voor het eerst — wat de parlementsverkiezingen betreft — in de wet van 18 mei 1872 houdende het Kieswetboek (1). Er lijkt geen wet te zijn die deze bepaling formeel in de kieswetgeving heeft ingevoerd alvorens die in 1872 gecodificeerd werd. Artikel 35 van de provinciewet van 30 april 1836 bevatte nochtans een identieke verplichting. Volgens dat artikel diende het bezwaar immers te worden ingebracht vóór het onderzoek van de geloofs-

(1) Artikel 167: «Elk bezwaar tegen de verkiezing moet worden ingebracht vóór het onderzoek van de geloofsbrieven». De kieswet van 18 mei 1872 was de eerste codificatie van de kieswetgeving die in die tijd van kracht was.

ciales. La loi du 18 mai 1872 contenant le Code électoral concernait aussi bien les élections fédérales, que les élections provinciales et communales. On peut par conséquent penser que le législateur a généralisé en 1872 une obligation qui existait jusque là uniquement pour les élections provinciales (1).

L'article 167 du Code électoral de 1872 (devenu l'article 232 actuel), en disposant que toute réclamation contre l'élection doit être faite avant la vérification des pouvoirs, a imposé un délai légal pour introduire des réclamations contre les élections.

Il faut souligner que la matière en question (les réclamations des citoyens contre l'élection de membres du Sénat) relève bel et bien du domaine de la loi. Selon l'article 60 de la Constitution, «chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions». Par conséquent, il ne revient pas au législateur de s'immiscer dans ce qui relève du domaine du règlement de chaque Chambre (2). La doctrine s'accorde cependant pour dire que dans deux cas, l'intervention du législateur est justifiée (3): (1) la loi peut régler une matière qui doit être organisée d'une manière identique dans les deux Chambres; (2) la loi doit régler les matières concernant directement les droits et obligations des citoyens. Les Chambres ne peuvent pas, par voie réglementaire, imposer des obligations aux citoyens.

L'exigence de faire parvenir les réclamations avant la vérification des pouvoirs des membres des deux Chambres législatives impose une obligation aux tiers et relève par conséquent du domaine de la loi.

Cette conclusion n'implique pas automatiquement que l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat serait incompatible avec l'article 232 du Code électoral. Le règlement peut exécuter, voire interpréter une disposition légale. Le règlement doit cependant se conformer aux principes de la loi (4).

Le règlement, en imposant un délai qui ne figure pas dans la loi aux particuliers voulant introduire une réclamation contre l'élection de membres du Sénat, semble aller au-delà des limites du pouvoir réglementaire du Sénat (l'exécution ou l'interprétation de la loi). Interrogés à ce sujet, les services du ministère de l'Intérieur ont confirmé que les délais qui figurent dans le Code électoral doivent être interprétés d'une manière stricte. Par conséquent, le Sénat ne peut pas — sans contredire la loi — ajouter par voie réglementaire un délai qui ne figure pas dans le Code électoral.

Une instance juridictionnelle pourrait décider de ne pas appliquer cette disposition du règlement qui n'est pas conforme à la loi (5).

1.2. Selon l'article 190 de la Constitution, «aucune loi, aucun arrêté ou règlement d'administration générale, provinciale ou communale n'est obligatoire qu'après avoir été publié dans la forme déterminée par la loi».

(1) Les travaux préparatoires de la loi électorale du 18 mai 1872 sont muets à cet égard.

(2) J. Velu, *Droit public*, t. 1<sup>er</sup>: Le statut des gouvernants, Bruxelles, Bruylant, 1986, 523.

(3) *Ibidem*; voir également A. Alen, *Belgisch Staatsrecht*, Kluwer, Antwerpen, 1995, n° 214.

(4) Doc. Chambre, 1879-1880, n° 39.

(5) Article 159 de la Constitution. Cette disposition ne concerne que les «arrêtés et règlements généraux, provinciaux et locaux». Elle est cependant l'expression du principe fondamental de la hiérarchie des normes et pourrait également s'appliquer par analogie aux règlements des Chambres législatives. Jusqu'à présent, les cours et tribunaux se sont déclarés incompétents pour connaître de décisions de Chambres législatives relatives à la vérification des pouvoirs de leurs membres.

brievens voor de provincieraadsverkiezingen. De wet van 18 mei 1872 houdende het Kieswetboek betrof zowel de federale parlementsverkiezingen als de provincieraads- en gemeenteraadsverkiezingen. Men mag derhalve aannemen dat de wetgever in 1872 een verplichting heeft veralgemeend die tot dan toe enkel voor de provincieraadsverkiezingen bestond (1).

Artikel 167 van het Kieswetboek van 1872 (dat het huidige artikel 232 is geworden) heeft een wettelijke termijn opgelegd voor het inbrengen van bezwaar tegen de verkiezingen door te bepalen dat elk bezwaar tegen de verkiezing vóór het onderzoek van de geloofsbrievens moet worden ingebracht.

Opgemerkt zij dat deze aangelegenheid (het bezwaar van burgers tegen de verkiezing van leden van de Senaat) wel degelijk onder de bevoegdheid van de wetgever valt. Volgens artikel 60 van de Grondwet bepaalt elke Kamer, in haar reglement, de wijze waarop zij haar bevoegdheden uitoefent. Bijgevolg mag de wetgever zich niet mengen in zaken die geregeld worden in het reglement van elke Kamer (2). Volgens de rechtsleer is de inmenging van de wetgever nochtans in twee gevallen verantwoord (3): (1) de wet kan een aangelegenheid regelen die op identieke wijze moet worden georganiseerd in beide Kamers; (2) de wet moet de aangelegenheden regelen die rechtstreeks betrekking hebben op de rechten en plichten van de burgers. De Kamers mogen in hun reglement aan de burgers geen verplichtingen opleggen.

De eis volgens welke het bezwaar moet worden ingebracht vóór het onderzoek van de geloofsbrievens van de leden van beide Kamers legt derden een verplichting op en daarvoor is bijgevolg de wetgever bevoegd.

Die conclusie impliceert niet automatisch dat artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat onverenigbaar zou zijn met artikel 232 van het Kieswetboek. Het reglement mag een wetsbepaling ten uitvoer leggen of zelfs interpreteren. Het reglement moet evenwel in overeenstemming zijn met de beginselen van de wet (4).

Door in het reglement aan de particulieren die een bezwaar tegen de verkiezing van de leden van de Senaat willen indienen, een termijn op te leggen die niet in de wet voorkomt, lijkt de Senaat zijn bevoegdheid te overschrijden (tenuitvoerlegging of interpretatie van de wet). De diensten van het ministerie van Binnenlandse Zaken die hierover ondervraagd werden hebben bevestigd dat de termijnen die in het Kieswetboek voorkomen, strikt geïnterpreteerd moeten worden. Bijgevolg kan de Senaat, wil hij de wet naleven, via het reglement geen termijn toevoegen die niet in het Kieswetboek voorkomt.

Een gerechtelijke instantie zou kunnen beslissen die reglements-bepaling, die in strijd is met de wet, niet toe te passen (5).

1.2. Artikel 190 van de Grondwet stelt: «Geen wet, geen besluit of verordening van algemeen, provinciaal of gemeentelijk bestuur is verbindend dan na te zijn bekendgemaakt in de vorm bij de wet bepaald».

(1) In de parlementaire voorbereiding van de kieswet van 18 mei 1872 wordt hierover niets gezegd.

(2) J. Velu, *Publiek Recht*, deel 1 «*Le statut des gouvernants*», Brussel, Bruylant, 1986, 523.

(3) *Ibidem*; zie ook A. Alen, *Belgisch Staatsrecht*, Kluwer, Antwerpen, 1995, nr. 214.

(4) Stuk Kamer, 1879-1880, nr. 39.

(5) Artikel 159 de Grondwet. Die bepaling heeft slechts betrekking op de «algemene provinciale en plaatselijke besluiten en verordeningen». Ze vertolkt nochtans het grondbeginsel van de hiërarchie der normen en zou eveneens naar analogie kunnen worden toegepast op de reglementen van de Wetgevende Kamers. Tot op heden hebben de hoven en rechtbanken zich onbevoegd verklaard om kennis te nemen van de beslissingen van de Wetgevende Kamers betreffende het onderzoek van de geloofsbrievens van hun leden.

Il faut cependant constater qu'aucune loi n'a réglé la publication des règlements des assemblées parlementaires.

On peut toutefois estimer que l'article 190 est l'expression d'un principe général de droit selon lequel la publication d'une norme concernant la situation légale de tiers est une condition nécessaire afin de rendre la norme opposable à ses destinataires(1). Le Conseil d'État a décidé à plusieurs reprises que l'absence d'une disposition légale organisant la publication d'un type de normes ne signifie pas que cette publication n'est pas nécessaire afin de rendre la norme en question opposable aux particuliers(2). Le Conseil a au contraire jugé qu'une circulaire qui a des effets sur les droits et obligations de tiers doit être publiée afin de la rendre opposable à ces tiers(3).

Étant donné que l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat impose une obligation à des particuliers, cette disposition devrait être publiée pour pouvoir être opposable aux tiers.

## 2. Conformité aux articles 10 et 11 de la Constitution

L'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat établit une distinction entre les particuliers, qui doivent introduire leurs réclamations contre l'élection de membres du Sénat au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs, et les sénateurs qui ont jusqu'à la vérification des pouvoirs pour introduire des réclamations.

Selon une jurisprudence constante de la Cour d'arbitrage, une différence de traitement est admissible pour autant qu'elle repose sur un critère objectif et qu'elle soit raisonnablement justifiée. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure critiquée ainsi que des principes en cause. Le principe d'égalité est violé lorsqu'il est établi qu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

L'obligation imposée aux particuliers d'introduire les réclamations contre l'élection de membres du Sénat au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs, vise à assurer le bon déroulement de la procédure de vérification des pouvoirs. Cette obligation a été introduite pour éviter tout retard dans la vérification des pouvoirs dû à l'obligation de renvoyer à une commission des réclamations qui parviendraient au Sénat au moment où celle-ci a déjà établi son rapport(4).

Il faut cependant observer que des difficultés similaires pourraient survenir suite à une réclamation d'un sénateur. Ainsi, lors de la vérification des pouvoirs des sénateurs élus le 21 mai 1995, la réclamation d'un sénateur fut à l'origine de la décision de recompter les voix de deux listes dans trois bureaux électoraux(5).

On pourrait donc se demander si la distinction entre sénateurs et particuliers est justifiée, dans la mesure où des réclamations de sénateurs pourraient également causer des retards dans la procédure de vérification des pouvoirs.

(1) J. De Jonghe, *De staatsrechtelijke verplichting tot bekendmaking van normen*, Kluwer, Antwerpen, 175.

(2) Conseil d'État, Claeys, n° 14.098, 29 avril 1970; Conseil d'État, Wittebroodt, n° 15.919, 13 juin 1973; Conseil d'État, Axters et Declercq, n° 14.363, 25 novembre 1970.

(3) Conseil d'État, Schroder, n 2593, 19 juin 1953; Conseil d'État, Lansberg, n° 2968, 4 décembre 1953.

(4) Doc. Parl., Sénat, 1906-1907, n° 23, 2.

(5) *Annales*, Sénat, 1<sup>er</sup> juin 1995.

Men moet evenwel vaststellen dat geen enkele wet de bekendmaking van de reglementen van de parlementaire assemblees geregeld heeft.

We mogen echter aannemen dat artikel 190 gestalte geeft aan een algemeen rechtsbeginsel volgens hetwelk de bekendmaking van normen die de rechtspositie van burgers aanbelangen een noodzakelijke voorwaarde is om die norm aan die burgers te kunnen tegenwerpen(1). De Raad van State heeft herhaaldelijk besloten dat het ontbreken van een wettelijke bepaling waarbij de bekendmaking van een soort van normen wordt geregeld, niet betekent dat die bekendmaking niet nodig is om de betrokken norm aan de burgers te kunnen tegenwerpen(2). De Raad van State heeft daarentegen geoordeeld dat een circulaire die gevolgen heeft voor de rechten en plichten van derden, bekendgemaakt moet worden om ze aan die derden te kunnen tegenwerpen(3).

Daar artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat een verplichting oplegt aan burgers, zou die bepaling moeten worden bekendgemaakt om aan derden te kunnen worden tegengevoerd.

## 2. Overeenstemming met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet

Artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat voert een onderscheid in tussen de burgers die hun bezwaar tegen de verkiezing van de leden van de Senaat uiterlijk de dag voor het onderzoek van de geloofsbrieven moeten inbrengen en de senatoren die tot op de dag van het onderzoek van de geloofsbrieven bezwaar kunnen inbrengen.

Volgens een constante rechtspraak van het Arbitragehof is een verschil in behandeling aanvaardbaar voor zover het berust op een objectief criterium en voor zover het met redelijke argumenten wordt verantwoord. Een dergelijke verantwoording moet worden getoetst aan het doel en de gevolgen van de bekritiseerde maatregel alsook aan de betrokken beginselen. Het gelijkheidsbeginsel is geschonden wanneer vaststaat dat de gebruikte middelen niet in verhouding staan tot het beoogde doel.

De verplichting die burgers wordt opgelegd om de bezwaren tegen de verkiezing van de leden van de Senaat uiterlijk de dag vóór het onderzoek van de geloofsbrieven in te brengen, strekt ertoe de procedure voor het onderzoek van de geloofsbrieven vlot te laten verlopen. Die verplichting werd ingevoerd om te voorkomen dat het onderzoek van de geloofsbrieven vertraging zou oplopen door de verplichting om naar een commissie bezwaren door te sturen die bij de Senaat zouden toekomen op het ogenblik waarop die commissie reeds haar verslag heeft opgesteld(4).

Men moet evenwel opmerken dat soortgelijke moeilijkheden kunnen rijzen ten gevolge van een bezwaarschrift van een senator. Zo lag het bezwaarschrift van een senator bij het onderzoek van de geloofsbrieven van de senatoren verkozen op 21 mei 1995 aan de oorsprong van de beslissing om de stemmen van twee lijsten in drie kiesbureaus opnieuw te tellen(5).

Men kan zich derhalve afvragen of het onderscheid tussen senatoren en burgers verantwoord is, daar bezwaarschriften van senatoren eveneens de procedure voor het onderzoek van de geloofsbrieven kunnen vertragen.

(1) J. De Jonghe, *De staatsrechtelijke verplichting tot bekendmaking van normen*, Kluwer, Antwerpen, 175.

(2) Raad van State, Claeys, nr. 14.098, 29 april 1970; Raad van State, Wittebroodt, nr. 15.919, 13 juni 1973; Raad van State, Axters en Declercq, nr. 14.363, 25 november 1970.

(3) Raad van State, Schroder, nr. 2593, 19 juni 1953; Raad van State, Lansberg, nr. 2968, 4 december 1953.

(4) Stuk Senaat, 1906-1907, nr. 23, 2.

(5) *Handelingen* Senaat, 1 juni 1995.

### 3. Conclusions

L'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat soulève plusieurs difficultés :

- cette disposition n'est pas compatible avec l'article 232 du Code électoral parce qu'elle impose un délai qui ne figure pas dans la loi;
- le Sénat n'a pas la compétence d'imposer des obligations aux particuliers par le biais de son règlement. Cette compétence relève du domaine de la loi;
- en distinguant entre les sénateurs et les tiers, cette disposition pourrait être contraire aux articles 10 et 11 de la Constitution;
- la disposition n'est pas opposable aux tiers parce que le règlement n'a pas été publié.

Afin de remédier à cette situation, deux solutions semblent possibles :

(1) le règlement pourrait être modifié afin de le rendre conforme à la loi. Il faudrait prévoir que toute réclamation doit être introduite avant la vérification des pouvoirs. On pourrait cependant remarquer que cette disposition n'ajoute rien à la loi.

(2) la loi électorale pourrait être modifiée afin de prévoir que toute réclamation doit être introduite au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs. Il semble important de ne pas distinguer entre les réclamations de parlementaires et de tiers, afin d'éviter toute objection de discrimination injustifiée.

Si l'on optait pour cette seconde solution, le projet de loi électorale qui sera déposé au Parlement avant les élections fédérales de juin 1999 offrirait l'occasion de modifier le Code électoral dans ce sens.

### 3. Conclusies

Artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat doet verschillende problemen rijzen :

- die bepaling is niet verenigbaar met artikel 232 van het Kieswetboek omdat ze een termijn oplegt die niet in de wet voorkomt;
- de Senaat is niet bevoegd om burgers via zijn reglement verplichtingen op te leggen. Die bevoegdheid komt toe aan de wetgever;
- deze bepaling die een onderscheid maakt tussen senatoren en derden zou in strijd kunnen zijn met de artikelen 10 en 11 van de Grondwet;
- de bepaling kan niet worden tegengeworpen aan derden omdat het reglement niet werd bekendgemaakt.

Om die toestand te verhelpen, lijken twee oplossingen mogelijk :

(1) het reglement zou kunnen worden gewijzigd teneinde het in overeenstemming te brengen met de wet. Er zou moeten worden bepaald dat elk bezwaar moet worden ingebracht vóór het onderzoek van de geloofsbrieven. Men zou evenwel kunnen opmerken dat die bepaling niets toevoegt aan de wet.

(2) de kieswet zou kunnen worden gewijzigd om te bepalen dat elk bezwaar moet worden ingebracht uiterlijk de dag voor die waarop de geloofsbrieven worden onderzocht. Het lijkt belangrijk geen onderscheid te maken tussen de bezwaarschriften van parlementsleden en die van derden, teneinde elke beschuldiging van ongerechtvaardigde discriminatie te voorkomen.

Kiest men voor deze tweede oplossing, dan zou het ontwerp van kieswet dat in het Parlement voor de federale verkiezingen van juni 1999 zal worden ingediend, kunnen worden aangegrepen om het Kieswetboek in die zin te wijzigen.

**B. Proposition de modification de l'article 232 du Code électoral***Projet de texte*

L'article 232 du Code électoral est remplacé par la disposition suivante: «Article 232. — Toute réclamation contre l'élection doit parvenir à l'assemblée concernée au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs. Les documents étayant la réclamation y sont joints. La date de la vérification des pouvoirs est publiée au *Moniteur belge* pour chaque assemblée, au plus tard le septième jour qui précède celle-ci.»

*Justification*

L'obligation d'introduire toute réclamation au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs vise à assurer le bon déroulement de la procédure de vérification des pouvoirs. Cette obligation permet d'éviter qu'une réclamation tardive retarde de manière indésirable la procédure de vérification des pouvoirs. La Chambre ou le Sénat pourront, en principe, décider dès leur première réunion et d'une manière informée de la vérification des pouvoirs de leurs membres.

*Observations*

En principe, l'obligation d'introduire les réclamations au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs permettra aux Chambres de clôturer dès leur première réunion la procédure de vérification des pouvoirs. Cependant, en cas de problèmes majeurs ou très complexes, nécessitant des recomptages importants, un jour ne suffira pas. L'assemblée concernée sera quand même contrainte de reporter la vérification des pouvoirs. Pour limiter autant que possible ce genre de risque, le délai pour introduire des réclamations devrait être avancé de plusieurs jours (par exemple, toute réclamation doit être introduite au plus tard une semaine avant la vérification des pouvoirs).

Que se passe-t-il si la Chambre concernée décide de reporter la vérification des pouvoirs, par exemple afin d'examiner une réclamation? Ce retard, permet-il de rouvrir le délai de réclamation? Logiquement, la Chambre concernée ne devrait plus prendre en considération des nouvelles réclamations. Elle devrait se limiter à l'examen des réclamations qui lui sont parvenues dans le délai originel.

Les documents étayant la réclamation doivent-ils tous être joints à la réclamation, sous peine d'irrecevabilité? On pourrait prévoir que des pièces complémentaires peuvent encore être déposées après ce délai, à condition que la personne concernée n'ait pas pu en prendre connaissance avant l'expiration de celui-ci.

Il faut finalement rappeler que l'incompatibilité de l'article 3, alinéa 2, du règlement du Sénat avec l'article 232 du Code électoral peut également être résolue en éliminant dans la disposition du règlement du Sénat toute référence aux catégories de personnes dont doivent émaner la réclamation. L'article 3, alinéa 2, du règlement disposerait alors que les réclamations contre l'élection doivent parvenir au Sénat avant la vérification des pouvoirs.

**B. Voorstel tot wijziging van artikel 232 van het Kieswetboek***Ontwerptekst*

Artikel 232 van het Kieswetboek wordt vervangen door de volgende bepaling: «Artikel 232. — Elk bezwaar tegen de verkiezing moet uiterlijk de dag voor die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt, bij de betrokken assemblee toekomen. De stukken ter staving van het bezwaar worden eraan toegevoegd. De datum waarop de geloofsbrieven worden onderzocht, wordt voor elke assemblee in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt uiterlijk de zevende dag die aan die datum voorafgaat.»

*Verantwoording*

De verplichting om elk bezwaar uiterlijk de dag voor de dag waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt, in te brengen strekt ertoe de procedure voor het onderzoek van de geloofsbrieven vlot te laten verlopen. Die verplichting verhindert dat een laattijdig bezwaar de procedure voor het onderzoek van de geloofsbrieven op ongewenste wijze vertraagt. De Kamer of de Senaat kunnen in beginsel in hun eerste vergadering en goed geïnformeerd beslissen over het onderzoek van de geloofsbrieven van hun leden.

*Opmerkingen*

De verplichting om de bezwaren uiterlijk de dag voor die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt in te brengen, maakt het de Kamers in principe mogelijk de procedure voor het onderzoek van de geloofsbrieven af te ronden in hun eerste vergadering. Doch in geval van grote of zeer ingewikkelde problemen die grote hertellingen vergen, zal één dag niet voldoende zijn. De betrokken assemblee zal dan toch gedwongen worden het onderzoek van de geloofsbrieven uit te stellen. Om dit soort risico's zoveel mogelijk te beperken zou de termijn binnen welke bezwaren kunnen worden ingebracht verschillende dagen eerder moeten kunnen ingaan (elk bezwaar moet bijvoorbeeld worden ingebracht uiterlijk een week voor de dag waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsheeft).

Wat gebeurt er indien de betrokken Kamer beslist om het onderzoek van de geloofsbrieven uit te stellen, bijvoorbeeld teneinde een bezwaar te onderzoeken? Kan de termijn binnen welke een bezwaar werd ingebracht dan opnieuw geopend worden? De betrokken Kamer zou logisch gezien geen nieuwe bezwaren in aanmerking mogen nemen. Zij zou zich moeten beperken tot het onderzoek van de bezwaren die binnen de oorspronkelijk bepaalde termijn bij de betrokken Kamer zijn toegekomen.

Dienen de stukken ter staving van het bezwaar allemaal bij het bezwaar gevoegd te worden op straffe van onontvankelijkheid? Men zou kunnen bepalen dat aanvullende stukken nog na het verstrijken van die termijn kunnen worden ingediend op voorwaarde dat de betrokkene er geen kennis heeft kunnen van nemen vóór het verstrijken van die termijn.

Ten slotte zij eraan herinnerd dat de onverenigbaarheid van artikel 3, tweede lid, van het reglement van de Senaat met artikel 232 van het Kieswetboek eveneens kan worden opgelost door in de bepaling van het reglement van de Senaat elke verwijzing naar de categorieën van personen die een klacht kunnen inbrengen, te schrappen. Artikel 3, tweede lid, van het reglement zou dan bepalen dat de bezwaren tegen de verkiezing vóór het onderzoek van de geloofsbrieven op de Senaat moeten toekomen.

**C. Avis des services du ministère de l'Intérieur sur la proposition de modification de l'article 232 du Code électoral**

Les Chambres sont souveraines en matière de validation des élections et déterminent elles-mêmes le mode d'instruction des réclamations introduites contre celles-ci, cette procédure pouvant du reste varier d'une réclamation à l'autre en fonction des moyens qui les fondent.

Il ne m'apparaît guère souhaitable, pour cette raison, de légiférer en cette matière. Le dépôt d'un projet de loi d'initiative gouvernementale, voire d'un amendement gouvernemental, relatif à cet objet pourrait être considéré comme une immixtion intempestive du pouvoir exécutif dans un domaine réservé du pouvoir législatif.

Les Chambres pourraient par ailleurs parfaitement décider de prendre en considération une réclamation qui serait introduite le jour même de la vérification des pouvoirs, compte tenu de l'ampleur de l'irrégularité qu'elle mettrait au jour.

Il est préférable, à mon estime, de laisser aux Chambres, si elles l'estiment opportun, le soin d'édicter elles-mêmes dans leur règlement d'ordre intérieur des dispositions relatives à l'instruction des réclamations introduites contre les élections.

J'observe enfin qu'il y a une contradiction entre le dispositif proposé par l'article 232 («au plus tard la veille de la vérification des pouvoirs») et le commentaire qui en est donné sous la rubrique «Observations» («Pour limiter autant que possible ce genre de risque, le délai pour introduire les réclamations devrait être avancé de plusieurs jours, par exemple (...) au plus tard une semaine avant la vérification des pouvoirs.»).

*Le directeur général,*

L. VANNESTE.

**C. Advies van de diensten van het ministerie van Binnenlandse Zaken over het voorstel tot wijziging van artikel 232 van het Kieswetboek**

*(vertaling)*

De Kamers beslissen zelf over de geldigheid van de kiesverrichtingen en bepalen zelf de wijze waarop de bezwaren tegen de verkiezing worden behandeld. Die procedure kan overigens verschillen van bezwaar tot bezwaar, naar gelang van de middelen die worden aangevoerd.

Het lijkt mij daarom nauwelijks wenselijk terzake een wetgevend initiatief te nemen. De indiening van een wetsontwerp door de regering, of zelfs van een regeringsamendement over dit onderwerp, zou kunnen worden aangevoeld als een ongepaste inmenging van de uitvoerende macht in een aangelegenheid waarvoor enkel de wetgevende macht bevoegd is.

De Kamers zouden overigens perfect kunnen beslissen een bezwaar in aanmerking te nemen dat zou zijn ingediend op de dag van het onderzoek van de geloofsbrieven, rekening houdend met de omvang van de onregelmatigheid die in dat bezwaarschrift aan het licht wordt gebracht.

Het is naar mijn mening verkieslijk de Kamers zelf in hun reglement bepalingen te laten opnemen betreffende het onderzoek van de bezwaren tegen verkiezingen, indien zij dat wenselijk achten.

Ten slotte wil ik op een tegenstelling wijzen tussen het dispositief dat wordt voorgesteld voor artikel 232 («uiterlijk de dag vóór die waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsvindt») en de toelichting die daarbij wordt gegeven onder de rubriek opmerkingen («Om dit soort risico's zoveel mogelijk te beperken zou de termijn binnen welke bezwaren kunnen worden ingebracht, verschillende dagen eerder moeten kunnen ingaan «Elk bezwaar moet bijvoorbeeld uiterlijk een week vóór de dag waarop het onderzoek van de geloofsbrieven plaatsheeft, worden ingebracht»).

*De directeur-generaal,*

L. VANNESTE.

## ANNEXE 2

—————

**Étude comparative des services du Sénat  
sur le *Question Time***

La pratique du *Question Time* est née au Parlement de Westminster au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui encore, elle y occupe une place importante. Chaque semaine, quatre séances d'une heure environ lui sont consacrées, qui sont souvent retransmises à la télévision. Par an, ce ne sont pas moins de 6 000 questions qui sont ainsi posées aux différents membres du gouvernement britannique.

La pratique du *Question Time* s'est répandue dans la plupart des parlements. Sa caractéristique principale est de ne pas susciter de véritable débat. Elle consiste en une succession de questions, rédigées en des termes très succincts, posées oralement par un parlementaire et suivies d'une réponse brève du ministre compétent. Aucune motion ne peut être déposée.

Les modalités d'organisation du *Question Time* varient d'un parlement à l'autre.

La présente étude s'est intéressée à la situation des assemblées législatives de notre pays, en ce compris les assemblées régionales et communautaires, des pays limitrophes et de quelques autres pays européens.

La comparaison entre les différentes pratiques parlementaires porte sur les deux phases du *Question Time*, à savoir sa préparation et son déroulement.

\* \* \*

Quand on analyse les pratiques en vigueur dans les différents parlements, on constate trois points principaux de divergence.

1. Une première ligne de partage concerne les ministres susceptibles d'être interrogés.

Certaines assemblées comme la *House of Commons* britannique ou les *Houses of Oireachtas* irlandaises prévoient pour les questions orales aux ministres un système de rotation. Les questions sont regroupées par matière. Chaque séance de questions est consacrée à un seul département, selon un rôle fixé à l'avance. Ce système offre l'avantage d'une certaine cohérence, puisqu'il permet de passer en revue l'ensemble de la politique d'un ministre. L'inconvénient majeur de ce système est qu'il s'écoule plusieurs semaines — de trois à cinq semaines — entre deux séances de questions consacrées à un département déterminé. Dès lors, certaines questions perdent de leur actualité au moment où elles peuvent être posées.

Dans les autres assemblées, les parlementaires peuvent interroger à l'heure du *Question Time* n'importe quel ministre sur la politique de son département. L'avantage principal de ce système est de permettre de définir l'ordre du jour de la séance de questions en fonction des derniers développements de l'actualité.

\* \* \*

2. Une seconde ligne de partage entre assemblées concerne les délais imposés pour le dépôt des questions orales.

Dans certaines assemblées, les parlementaires sont autorisés à déposer leurs questions le jour même. Dans d'autres assemblées, des délais de plusieurs jours sont à respecter.

## BIJLAGE 2

—————

**Vergelijkende studie van de diensten van de Senaat  
over de *Question Time***

De praktijk van de *Question Time* is in het begin van de 18e eeuw ontstaan in het Parlement van Westminster.

Vandaag nog neemt ze er een belangrijke plaats in. Elke week worden er vier vergaderingen van ongeveer één uur aan gewijd, die dikwijls op de televisie worden uitgezonden. Jaarlijks worden er aldus aan de verschillende leden van de Britse regering niet minder dan 6 000 vragen gesteld.

De praktijk van de *Question Time* heeft zich verspreid over de meeste parlementen. Het voornaamste kenmerk ervan is dat er geen echt debat op volgt. Het is een opeenvolging van vragen, opgesteld in zeer beknopte bewoordingen, mondeling gesteld door een parlementslid en gevolgd door een kort antwoord van de bevoegde minister. Er kan geen motie worden ingediend.

De manier waarop de *Question Time* wordt georganiseerd, is van parlement tot parlement verschillend.

Deze studie is toegespitst op de toestand in de wetgevende vergaderingen van ons land, met inbegrip van de gewest- en gemeenschapsassembles, van de buurlanden en van enkele andere Europese landen.

De vergelijking tussen de verschillende parlementaire gebruiken slaat op de twee stadia van de *Question Time*, te weten de voorbereiding en het verloop.

\* \* \*

Bij een analyse van de praktijk in de verschillende parlementen stelt men drie belangrijke verschilpunten vast.

1. Een eerste scheidingslijn betreft de ministers die ondervraagd kunnen worden.

Sommige assembles, zoals het *Britse House of Commons* of de *Houses of Oireachtas* in Ierland, hebben voor de mondelinge vragen aan de ministers een toerbeurt. De vragen worden per onderwerp gegroepeerd. Elk vragenuurtje wordt aan één departement gewijd, volgens een vooraf vastgestelde toerbeurt. Dit systeem heeft het voordeel dat het een zekere samenhang vertoont, omdat het gehele beleid van een minister kan worden doorgenomen. Het grootste nadeel is echter dat er heel wat tijd verloopt — van drie tot vijf weken — tussen twee vergaderingen die aan een bepaald departement worden gewijd. Sommige vragen hebben daarom al aan actualiteit ingeboet op het ogenblik dat ze gesteld kunnen worden.

In de andere assembles kunnen de parlementsliden tijdens het vragenuurtje om het even welke minister ondervragen over het beleid van zijn departement. Het belangrijkste voordeel van dit systeem is dat de agenda van de *Question Time* kan worden vastgesteld op grond van de jongste ontwikkelingen in de actualiteit.

\* \* \*

2. Een tweede scheidingslijn tussen de assembles wordt gevormd door de termijnen die worden opgelegd voor het indienen van de mondelinge vragen.

In sommige assembles mogen de parlementsliden hun vragen de dag zelf indienen. In andere dient er een termijn van verschillende dagen in acht te worden genomen.



La question des délais est importante, parce qu'elle a une influence sur le style du *Question Time*. Des délais très courts permettent d'aborder des questions d'actualité. Ils favorisent un type d'échanges plus direct, le ministre disposant de peu de temps pour préparer sa réponse. Par contre, là où les délais imposés sont longs, il est impossible aux parlementaires de poser des questions en lien avec l'actualité récente. C'est pourquoi dans ce dernier cas les règlements d'assemblées prévoient, à certaines conditions, la possibilité de poser des questions urgentes.

\*  
\* \*

3. La troisième ligne de partage concerne la sélection des questions.

La plupart des assemblées limitent le nombre total de questions pouvant être posées, de manière à ne pas dépasser le temps imparti pour le *Question Time*. Dans ce cas, il y a lieu de régler la répartition des questions orales entre les différents groupes politiques.

D'autres assemblées ont choisi de ne pas limiter le nombre de questions; les seules contraintes consistent à fixer une échéance pour le dépôt des questions ou à déterminer un nombre maximum de questions par membre. Ce second système pose deux problèmes. D'une part, lorsque l'ordre du jour est surchargé, il faut préciser ce que deviennent toutes les questions auxquelles il n'a pas été répondu faute de temps: sont-elles remises à une séance ultérieure? Reçoivent-elles une réponse écrite? Deviennent-elles caduques? D'autre part, l'ordre de passage des questions devient un enjeu important: selon quelles règles doit-il être défini?

\*  
\* \*

Chaque parlement, en fonction des choix qu'il opère dans chacune de ces trois alternatives, développe un système original de *Question Time*. C'est dire qu'il y a dans les faits une très grande variété de pratiques ...

\*  
\* \*

### La préparation du *Question Time*

#### *La recevabilité des questions*

En général, les règlements d'assemblée prévoient des conditions de recevabilité des questions orales. Comme ces conditions sont le plus souvent formulées en termes négatifs, il est plus exact de parler de causes d'irrecevabilité.

Le contrôle de la recevabilité est normalement opéré par le président de l'assemblée ou par le bureau. Il est exceptionnel qu'une question soit écartée.

Voici diverses conditions de recevabilité, figurant dans les règlements d'assemblée.

- Les questions orales doivent :
- revêtir un intérêt général;
  - avoir trait à un objet important et urgent;
  - être concises et formulées avec précision;
  - porter sur une matière pour laquelle le ministre est compétent.

Het probleem van de termijnen is belangrijk, omdat het van invloed is op de stijl van de *Question Time*. Zeer korte termijnen maken het mogelijk actuele problemen aan te snijden. Dat leidt tot een meer directe gedachtewisseling omdat de minister over weinig tijd beschikt om zijn antwoord voor te bereiden. Waar de opgelegde termijnen lang zijn, is het daarentegen onmogelijk voor de parlementsleden om vragen te stellen die verband houden met de recente actualiteit. Daarom voorzien in dit laatste geval de reglementen van de assemblees in de mogelijkheid om onder sommige voorwaarden dringende vragen te stellen.

\*  
\* \*

3. De derde scheidingslijn betreft de selectie van de vragen.

De meeste assemblees beperken het totaal aantal vragen dat gesteld kan worden, om de tijd die aan de *Question Time* wordt toegemeten niet te overschrijden. In dat geval moet er een verdeling van de vragen onder de verschillende fracties worden geregeld.

Andere assemblees hebben verkozen het aantal vragen niet te beperken; de enige beperkingen zijn dan het feit dat er een termijn wordt vastgesteld voor het indienen van de vragen of dat er een maximum aantal vragen per lid wordt vastgelegd. Dit tweede systeem doet twee problemen rijzen. Wanneer enerzijds de agenda overbelast is, dient te worden bepaald wat er gebeurt met alle vragen waarop er bij gebrek aan tijd niet geantwoord is: worden ze uitgesteld tot een latere vergadering? Krijgen ze een schriftelijk antwoord? Vervallen ze? Anderzijds wordt de rangorde waarin de vragen mogen worden gesteld een belangrijke zaak: volgens welke regels wordt die dan bepaald?

\*  
\* \*

Naar gelang van de keuze die bij elk van die drie problemen wordt gemaakt, ontwikkelt elk parlement een eigen systeem voor de *Question Time*. Dat zal dus in de praktijk erg uiteenlopen ...

\*  
\* \*

### De voorbereiding van de *Question Time*

#### *De ontvankelijkheid van de vragen*

Over het algemeen worden in de reglementen van de assemblees voorwaarden bepaald voor de ontvankelijkheid van de mondelinge vragen. Aangezien die voorwaarden meestal negatief zijn geformuleerd is het juister te spreken van redenen van onontvankelijkheid.

Normaal is het de voorzitter van de assemblee of het bureau die toezien op de ontvankelijkheid. Een vraag wordt slechts bij uitzondering geweigerd.

Hier volgen enkele voorwaarden van ontvankelijkheid, zoals die in de verschillende reglementen voorkomen.

- De mondelinge vragen moeten :
- van algemeen belang zijn;
  - betrekking hebben op een belangrijk en dringend onderwerp;
  - beknopt zijn en nauwkeurig geformuleerd;
  - een thema betreffen waarvoor de minister bevoegd is.

Elles ne peuvent :

- contenir des paroles contraires à l'ordre;
- contenir aucun jugement;
- exiger aucune étude étendue de la part du ministre;
- manquer de respect pour la Couronne, le pouvoir judiciaire ou le Parlement;
- avoir pour objet un cas personnel;
- mettre en cause nommément un tiers;
- porter sur des informations confidentielles;
- viser uniquement à obtenir de la documentation, des renseignements statistiques ou un avis juridique individuel;
- concerner une action judiciaire en cours;
- chercher à polémiquer;
- traiter du même sujet qu'une question à laquelle il a déjà été répondu.

\*  
\* \*

### ***Le délai de dépôt des questions***

Au *Eduskunta* finlandais, il n'y a pas de délai : les questions sont déposées au début de la séance. Au Sénat français, il faut respecter un délai de huit jours. Au *Senado* espagnol et à la *Camera dei deputati* italienne, le délai est de quinze jours. Ces exemples illustrent la grande variété de solutions possibles.

Le règlement de la *House of Commons* britannique établit une fourchette : les questions doivent être déposées au plus tard trois jours de séance (*sitting days*) avant la séance. Elles ne peuvent être déposées plus de dix jours de séance (*sittings days*) avant la séance.

Au Sénat de Belgique, le *Question Time* a lieu en général au début de la séance du jeudi après-midi à quinze heures. Les questions doivent parvenir au service de la séance le matin au plus tard à dix heures trente. Le délai est très court. Des solutions semblables ont été adoptées dans les autres assemblées du pays.

\*  
\* \*

### ***La limitation du nombre de questions***

Le *Question Time* a lieu le plus souvent en début de séance et dure une heure. Certaines assemblées prévoient plusieurs séances de questions par semaine, ce qui permet d'accueillir un nombre plus grand de questions.

Dans tous les cas cependant, compte tenu du temps limité imparti aux questions, une sélection s'impose.

Une première technique prévue par certains règlements d'assemblée, consiste à limiter le nombre de questions que chaque membre individuel est autorisé à poser au cours d'une même séance. C'est le cas par exemple des *Houses of Oireachtas* irlandaises, de la *House of Commons* britannique, de la *Camera dei deputati* italienne et du Parlement européen.

Cette solution est très démocratique, dans la mesure où elle veut sauvegarder le droit de contrôle de tous les membres du Parlement. Toutefois, comme le montre l'exemple britannique, elle laisse inévitablement un excédent de questions par rapport au temps disponible. Cela signifie qu'à défaut d'opérer une sélection préalable des questions, il y a lieu de résoudre le problème des questions restées sans réponse à la fin du *Question Time*. À la

Zij mogen in geen geval :

- woorden bevatten die strijdig zijn met de orde;
- enig oordeel uitspreken;
- een uitgebreide studie door de minister vergen;
- getuigen van een gebrek aan eerbied voor de kroon, voor de rechterlijke macht of het Parlement;
- een persoonlijk geval als onderwerp hebben;
- een derde met naam in het geding brengen;
- betrekking hebben op vertrouwelijke informatie;
- alleen bedoeld zijn om documentatie, statistische inlichtingen of een individueel juridisch advies te verkrijgen;
- betrekking hebben op een aanhangige rechtsvordering;
- een polemiek op het oog hebben;
- hetzelfde onderwerp behandelen als een vraag waarop reeds geantwoord is.

\*  
\* \*

### ***De termijn voor het indienen van vragen***

In de Finse *Eduskunta* is er geen termijn : de vragen worden ingediend bij het begin van de zitting. In de Franse Senaat dient een termijn van acht dagen te worden nageleefd. In de Spaanse Senaat en in de Italiaanse *Camera dei deputati* bedraagt de termijn veertien dagen. Uit die voorbeelden blijkt hoe uiteenlopend de mogelijkheden zijn.

Het reglement van het Britse *House of Commons* legt een begin- en eindtermijn vast : de vragen moeten uiterlijk drie zittingsdagen (*sitting days*) vóór de zitting worden ingediend. Zij mogen niet meer dan tien zittingsdagen vóór de vergadering met de *Question Time* worden ingediend.

In de Belgische Senaat heeft de *Question Time* over het algemeen plaats bij het begin van de donderdagmiddagvergadering om 15 uur. De vragen moeten op de dienstvergadering aankomen uiterlijk's ochtends om 10.30 uur. Dit is een zeer korte termijn. Soortgelijke regelingen zijn in België in de andere assemblees ook van kracht.

\*  
\* \*

### ***De beperking van het aantal vragen***

De *Question Time* heeft meestal plaats bij het begin van de vergadering en duurt één uur. Sommigen assemblees hebben verschillende vragenuurtjes per week, waardoor meer vragen kunnen worden behandeld.

In alle gevallen nochtans is er een selectie nodig, gelet op de beperkte tijd voor de vragen.

Een eerste techniek waarin sommige reglementen voorzien, is de beperking van het aantal vragen die elk individueel lid mag stellen tijdens eenzelfde vergadering. Dat is het geval voor de Ierse *Houses of Oireachtas*, het Britse *House of Commons*, de Italiaanse *Camera dei deputati* en het Europees Parlement.

Dat is een zeer democratische regeling, omdat ze het controle-recht van alle parlementsleden wil vrijwaren. Het Britse voorbeeld toont echter aan dat er onvermijdelijk te veel vragen zijn ten opzichte van de beschikbare tijd. Dat betekent ook dat men, zonder een selectie vooraf van de vragen, het probleem moet oplossen van de vragen die bij het einde van de *Question Time* onbeantwoord zijn gebleven. In het Britse *House of Commons* worden er

*House of Commons* britannique, sur un nombre de quatre-vingt questions inscrites en moyenne à l'ordre du jour du *Question Time*, une vingtaine seulement reçoivent une réponse. C'est pourquoi, le règlement de cette assemblée prévoit une heure limite pour le dépôt (*The five o'clock shuffle*), le premier jour où l'on peut remettre les questions relatives à un ministre déterminé (soit dix jours de séance avant la séance réservée au département de ce ministre). Les parlementaires ont la garantie que les questions déposées avant cette échéance recevront une réponse: elles sont classées dans un ordre aléatoire («at random»). Aux questions qui ne reçoivent pas de réponse orale en séance, il est répondu par écrit. Par contre, pour les questions déposées après le *five o'clock shuffle*, il n'y a aucune garantie de réponse.

La solution la plus simple et la plus juste consiste, comme au Sénat de Belgique et dans beaucoup d'autres assemblées de notre pays et de pays voisins, à répartir de façon proportionnelle entre les différents groupes politiques un nombre déterminé de questions.

\*  
\* \*

### **L'ordre de passage des questions**

L'ordre de passage peut être réglé de différentes façons: suivant l'ordre chronologique du dépôt des questions (Sénat français, *Senado* espagnol, *Nationalrat* et *Bundesrat* autrichiens), par département (*Vlaams Parlement*), par alternance entre l'opposition et la majorité (Chambre des représentants de Belgique), par tirage au sort (*House of Commons* britannique) ou encore à l'appréciation du président (*Eduskunta* finlandais). Parfois ces techniques sont combinées (*Houses of Oireachtas* irlandaises).

On a instauré à l'Assemblée nationale française un ordre d'alternance selon lequel chacun des groupes occupe successivement, semaine après semaine, un rang différent dans le déroulement de la séance.

En principe, les questions relatives à un même sujet sont regroupées.

Dans la pratique, l'ordre de passage n'a d'importance que dans les assemblées qui n'opèrent pas de sélection préalable des questions; dans ce cas en effet, il arrive qu'un certain nombre de questions restent sans réponse. Dans les *Houses of Oireachtas* irlandaises, on veille à répartir les cinq premières questions équitablement entre les groupes politiques. Par contre, dans la *House of Commons* britannique les questions sont classées selon le sort («at random»).

\*  
\* \*

### **Déroulement du *Question Time***

#### **Fréquence et durée**

Le plus souvent, les assemblées consacrent une séance par semaine aux questions orales, dont la durée est d'une heure environ.

Dans plusieurs parlements, chaque séance commence par un *Question Time*. C'est le cas de la *House of Commons* britannique, des *Houses of Oireachtas* irlandaises, du *Senado* espagnol, des *Nationalrat* et *Bundesrat* autrichiens et de la *Camera dei deputati* italienne. Il en résulte que ces assemblées consacrent de trois à cinq heures par semaine aux questions.

gemiddeld tachtig vragen op de agenda van de *Question Time* ingeschreven en krijgen er slechts een twintigtal een antwoord. Daarom bepaalt het reglement van die assemblee een uiterste uur (*The five o'clock shuffle*), voor het indienen op de eerste dag dat het voor een bepaalde minister mag (dit wil zeggen tien zittingsdagen vóór de zitting die voor het departement van de minister wordt gereserveerd). De parlementsleden hebben de waarborg dat de vragen die vóór die termijn worden ingediend, een antwoord zullen krijgen: ze worden in een willekeurige volgorde gerangschikt («at random»). Op de vragen die tijdens de vergadering geen mondeling antwoord krijgen, wordt schriftelijk geantwoord. Voor de vragen die na de *five o'clock shuffle*, worden ingediend is er geen enkele waarborg dat zij een antwoord zullen ontvangen.

De eenvoudigste en billijkste oplossing is dat, zoals in de Belgische Senaat en in veel andere assemblees in ons land en in onze buurlanden, een vastgesteld aantal vragen proportioneel over de verschillende fracties worden verdeeld.

\*  
\* \*

### **De volgorde voor het stellen van de vragen**

Die volgorde kan op verschillende wijzen worden geregeld: chronologisch volgens het indienen van de vragen (de Franse en de Spaanse *Senaat*, de Oostenrijkse *Nationalrat* en *Bundesrat*), per ministerieel departement (*Vlaams Parlement*), afwisselend tussen oppositie en meerderheid (Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers), bij lottrekking (Het Britse *House of Commons*) of ze kan ook overgelaten worden aan het oordeel van de voorzitter (Finse *Eduskunta*). Soms bestaat er een combinatie van die methodes (Ierse *Houses of Oireachtas*).

In de Franse Assemblée nationale wisselt de volgorde zodat de fracties van week tot week een andere rangorde innemen in het verloop van de vergadering.

In principe worden de vragen over eenzelfde onderwerp gegroepeerd.

In de praktijk is de volgorde waarin de vragen voorkomen enkel van belang in assemblees die ze niet vooraf selecteren; in dat geval immers blijven een aantal vragen zonder antwoord. In de Ierse *Houses of Oireachtas* zorgt men ervoor dat de vijf eerste vragen billijk verdeeld worden over de fracties. In het Britse *House of Commons* daarentegen worden de vragen gerangschikt bij lottrekking («at random»).

\*  
\* \*

### **Verloop van de *Question Time***

#### **Frequentie en duur**

De meeste assemblees wijden aan de mondelinge vragen één vergadering per week, die ongeveer één uur duurt.

In verschillende parlementen begint elke vergadering met een *Question Time*. Dat is het geval voor het Britse *House of Commons*, de Ierse *Houses of Oireachtas*, de Spaanse Senaat, de Oostenrijkse *Nationalrat* en *Bundesrat* en de Italiaanse *Camera dei deputati*. Het gevolg daarvan is dat die assemblees drie tot vijf uur per week aan vragen besteden.

Le *Bundestag* allemand n'organise qu'une séance hebdomadaire, mais dont la durée est de trois heures. Le Sénat français n'organise que deux séances par mois.

Ces exemples illustrent la grande variété de solutions possibles.

\*  
\* \*

### **Limitation du temps de parole**

La plupart des règlements d'assemblée limitent le temps de parole du parlementaire et du ministre (ou le nombre de lignes de la question). Cela tient à la nature même du *Question Time*: les questions sont rédigées en termes succincts et ne donnent pas lieu à un débat. La durée est généralement fixée à quelques minutes. Souvent, le parlementaire ainsi que le ministre disposent d'un droit de réplique (*follow-up questions* ou *supplementaries*), dont la durée est également limitée.

Au *Nationalrat* autrichien, à la *House of Commons* britannique et à la *Tweede Kamer* néerlandaise, d'autres parlementaires que l'orateur ont aussi un droit de réplique. Par ailleurs dans cette dernière assemblée, l'orateur peut aussi exercer son droit de réplique à l'encontre de ses collègues.

À la *House of Commons* britannique, la limitation du temps de parole est laissée à l'appréciation du speaker, en tant que responsable de la police des débats. Il en est de même au *Eduskunta* finlandais.

\*  
\* \*

### **Lecture des questions**

Dans certaines assemblées, les orateurs prennent la parole sans aucun document. Ceci contribue sans doute à rendre l'échange plus vif. Tel est le cas de plusieurs assemblées de notre pays: la Chambre des représentants, le Parlement wallon et le *Vlaams Parlement*. Tel est également le cas du *Eduskunta* finlandais.

Dans la *House of Commons* britannique, comme les questions déposées ont déjà été distribuées, elles ne sont généralement pas relues en séance. On s'y réfère simplement pour céder tout de suite la parole au ministre. Ceci permet un gain de temps considérable.

\*  
\* \*

### **Absence de l'auteur de la question**

Plusieurs règlements d'assemblée prévoient expressément qu'une question est frappée de caducité en cas d'absence de son auteur. C'est le cas du *Bundestag* allemand ou, en Belgique, de la Chambre des représentants et du *Vlaams Parlement*.

Par contre, au Sénat français, la question est reportée à la suite du rôle. En outre, l'auteur de la question peut se faire remplacer par un collègue. C'est aussi le cas au Parlement européen.

\*  
\* \*

### **Questions auxquelles il n'a pas été répondu**

Dans les assemblées qui n'opèrent pas une sélection préalable des questions orales, un problème particulier se pose au sujet des

De Duitse *Bundestag* organiseert voor vragen slechts één zitting per week, maar die duurt drie uren. De Franse Senaat organiseert er slechts twee zittingen per maand.

U ziet hoe op uiteenlopende manieren wordt gewerkt.

\*  
\* \*

### **Beperking van de spreektijd**

De meeste reglementen beperken de spreektijd van het parlamentslid en van de minister (of het aantal regels van de vraag). Dat heeft met de aard van de *Question Time* te maken: de vragen worden beknopt opgesteld en er volgt geen debat. De duur wordt over het algemeen vastgelegd op enkele minuten. Dikwijls beschikken het parlamentslid en ook de minister over een recht van repliek (*follow-up questions* of *supplementaries*), waarvan de duur eveneens beperkt is.

In de Oostenrijkse *Nationalrat*, het Britse *House of Commons* en de Nederlandse Tweede Kamer hebben ook andere parlementsleden dan de spreker een recht van repliek. In deze laatste assemblee kan de spreker zijn recht van repliek ook uitoefenen ten aanzien van zijn collega's.

In het Britse *House of Commons* wordt de beperking van de spreektijd aan de beoordeling van de speaker overgelaten, die verantwoordelijk is voor de politie van de debatten. Hetzelfde geldt voor de Finse *Eduskunta*.

\*  
\* \*

### **Het aflezen van de vragen**

In sommige assemblees nemen de spreker het woord zonder enig geschreven stuk. Dat draagt zonder twijfel bij tot een meer levendige gedachtewisseling. Dat is het geval voor verschillende assemblees bij ons: de Kamer van volksvertegenwoordigers, het Waals Parlement en het Vlaams Parlement. Dat is ook het geval voor de Finse *Eduskunta*.

Aangezien in het Britse *House of Commons* de vragen vooraf rondgedeeld zijn, worden ze over het algemeen niet opnieuw voorgelezen tijdens de zitting. Men verwijst ernaar en geeft onmiddellijk het woord aan de minister. Daardoor wordt heel wat tijd gewonnen.

\*  
\* \*

### **Afwezigheid van de indiener van de vraag**

Verschillende reglementen bepalen uitdrukkelijk dat een vraag vervalt wanneer de indiener afwezig is. Dat is zo voor de Duitse *Bundestag* en in België voor de Kamer van volksvertegenwoordigers en het Vlaams Parlement.

In de Franse Senaat daarentegen wordt de vraag op het einde van de rol geplaatst. Bovendien kan de indiener zich laten vervangen door een collega. Dat is eveneens het geval voor het Europees Parlement.

\*  
\* \*

### **Vragen waarop niet geantwoord is**

In de assemblees die de mondelinge vragen niet vooraf selecteren, is er een bijzonder probleem met betrekking tot de vragen

questions auxquelles il n'a pas été répondu. Comme il a été précisé plus haut, dans la *House of Commons* britannique, ces questions reçoivent une réponse écrite ou sont frappées de caducité, selon qu'elles ont été déposées avant ou après l'échéance fixée (*The five o'clock shuffle*). Dans les *Houses of Oireachtas* irlandaises, les questions orales restées sans réponse reçoivent une réponse écrite ou sont remises à la prochaine séance de questions qui, compte tenu du système de rotation, a lieu cinq semaines plus tard.

Cette question se pose parfois aussi dans les autres assemblées. Au *Bundestag* allemand et au Parlement européen, les questions orales restées sans réponse reçoivent une réponse écrite. Le règlement de la *Tweede Kamer* néerlandaise prévoit que de telles questions tombent, mais leurs auteurs sont autorisés à les redéposer à la séance suivante. À la *Camera dei deputati* italienne et, en Belgique, à la Chambre des représentants, les questions sans réponse sont renvoyées à une prochaine séance.

\*  
\* \*

### Questions au gouvernement

Certains parlements connaissent des séances de questions au gouvernement.

Au *Bundestag* allemand, elles ont lieu chaque mercredi et portent sur le contenu du dernier conseil des ministres.

C'est aussi le cas de la *House of Commons* britannique. Deux fois par semaine, le *Question Time* se conclut par des questions au premier ministre. Les parlementaires ont recours lors de ces séances aux «*shot in the dark questions*». Au moment où les questions doivent être déposées, c'est-à-dire une quinzaine de jours avant la séance, il est encore trop tôt pour connaître l'ordre du jour du prochain conseil des ministres. C'est pourquoi les parlementaires déposent des questions formelles qui ne sont qu'un prétexte pour poser le jour de la séance une série de questions concrètes lors des répliques. Elles donnent lieu à des exercices de style du premier ministre et du leader de l'opposition, très appréciés du public.

Au sein du *Eduskunta* finlandais, une séance de questions au gouvernement retransmise en direct à la télévision, a lieu une fois par mois. Elle est consacrée à deux ou trois thèmes choisis par le bureau.

L'Assemblée nationale française consacre une partie de la séance du mardi et du mercredi aux questions au gouvernement. Les orateurs de chaque groupe se succèdent, jusqu'à épuisement du temps qui est imparti à leur groupe compte tenu de son effectif.

La *Camera dei deputati* italienne consacre une séance de soixante minutes tous les mois aux questions au gouvernement.

En Belgique, le règlement de la Chambre des représentants prévoit également la possibilité d'organiser un *Question Time* lors de la séance qui suit une réunion du conseil des ministres.

Ces séances qui revêtent un caractère plus politique, font souvent l'objet d'une retransmission télévisée en direct.

\*  
\* \*

### Questions urgentes

Un premier type d'incidents peut survenir pendant le *Question Time*, qui est propre aux assemblées qui imposent à leurs membres le respect d'un délai assez long pour le dépôt des ques-

sur lesquelles on ne peut pas répondre. Comme il a été précisé plus haut, dans la *House of Commons* britannique, ces questions reçoivent une réponse écrite ou sont frappées de caducité, selon qu'elles ont été déposées avant ou après l'échéance fixée (*The five o'clock shuffle*). Dans les *Houses of Oireachtas* irlandaises, les questions orales restées sans réponse reçoivent une réponse écrite ou sont remises à la prochaine séance de questions qui, compte tenu du système de rotation, a lieu cinq semaines plus tard.

Cette question se pose parfois aussi dans les autres assemblées. Au *Bundestag* allemand et au Parlement européen, les questions orales restées sans réponse reçoivent une réponse écrite. Le règlement de la *Tweede Kamer* néerlandaise prévoit que de telles questions tombent, mais leurs auteurs sont autorisés à les redéposer à la séance suivante. À la *Camera dei deputati* italienne et, en Belgique, à la Chambre des représentants, les questions sans réponse sont renvoyées à une prochaine séance.

\*  
\* \*

### Vragen aan de Regering

Sommige Parlementen kennen zittingen met vragen aan de regering.

In de Duitse *Bundestag* hebben ze elke woensdag plaats en hebben ze betrekking op de inhoud van de laatste Ministerraad.

Dat is ook het geval in het Britse *House of Commons*. Twee keer in de week wordt de *Question Time* besloten met vragen aan de eerste minister. Tijdens die zittingen worden «*shot in the dark questions*» gesteld. Op het ogenblik dat de vragen moeten worden ingediend, dit wil zeggen een veertiental dagen vóór de zitting, is het nog te vroeg om de agenda van de volgende de Ministerraad te kennen. Daarom dienen de parlementsleden formele vragen in, die niet meer dan een voorwendsel zijn om op de dag van de zitting een reeks concrete vragen te stellen tijdens de replieken. Dat geeft aanleiding tot staaltjes van welsprekendheid van de eerste minister en van de oppositieleider, die door het publiek erg worden gewaardeerd.

In de Finse *Eduskunta* heeft er één keer in de maand een zitting plaats met vragen aan de regering, die rechtstreeks door de televisie wordt uitgezonden. Die vergadering is gewijd aan een drietal thema's die door het bureau worden gekozen.

De Franse Assemblée nationale besteedt een gedeelte van de vergaderingen van dinsdag en woensdag aan vragen aan de regering. De sprekers van elke fractie volgen elkaar op tot de tijd verstrekken is die aan elke fractie wordt toegekend in verhouding tot haar getalsterkte.

De Italiaanse *Camera dei deputati* besteedt elke maand een vergadering van zestig minuten aan vragen aan de regering.

In België is in het reglement van de Kamer van volksvertegenwoordigers eveneens voorzien in de mogelijkheid om een *Question Time* te organiseren tijdens de vergadering die volgt op de vergadering van de Ministerraad.

Dat soort vergadering, die meer een politiek karakter hebben, wordt dikwijls rechtstreeks door de televisie uitgezonden.

\*  
\* \*

### Dringende vragen

Een eerste soort incidenten kan voorkomen tijdens de *Question Time* die eigen is aan assemblees die aan hun leden een vrij lange termijn opleggen voor het indienen van de vragen. De actualiteit

tions. L'actualité évolue vite. Entre le moment où une question a dû être déposée et celui où elle est posée oralement au ministre, des questions nouvelles peuvent surgir dont l'importance et l'urgence justifient que l'on bouleverse l'ordre du jour initialement fixé. Le président apprécie souverainement s'il peut les accepter. Ces questions urgentes sont traitées à la fin du *Question Time*. C'est le cas du *Bundestag* allemand, des *Houses of Oireachtas* irlandaises (*Private Notice Questions*) et de la *House of Commons* britannique. Au *Nationalrat* autrichien, elles sont traitées en fin de séance, mais au plus tard à seize heures. Au *Senado* espagnol, l'appréciation de l'urgence est laissée au gouvernement.

### **Débats d'actualité (Topical Questions)**

Un second type d'incidents découle de la nature même du *Question Time*: les questions orales qui sont rédigées dans des termes succincts, ne donnent pas lieu à un véritable débat. Or, certaines questions revêtent un intérêt tel que des membres pourraient vouloir engager une discussion plus approfondie. C'est pourquoi certains règlements d'assemblée permettent qu'un débat s'engage lorsque l'importance de la question le justifie.

Le Sénat français peut décider, à la demande de trente membres, de transformer une question orale en un débat d'actualité; celui-ci est inscrit d'office à l'ordre du jour de la prochaine séance. L'auteur de la question dispose de vingt minutes pour la développer, après quoi un orateur par groupe peut prendre la parole pendant dix minutes. Après la réponse du gouvernement, tous les orateurs disposent encore d'un droit de réplique de cinq minutes.

Le *Bundestag* allemand connaît un mécanisme très proche. On y compte une centaine de débats d'actualité par an. Ceux-ci peuvent être provoqués par un groupe, le bureau ou cinq pour cent des membres. Les débats d'actualité ne durent pas plus d'une heure.

Tous ces débats ne sont pas nécessairement demandés à l'occasion d'une réponse à une question orale; ils peuvent être engagés en dehors du *Question Time*.

evolueert immers snel. Tussen het tijdstip waarop een vraag moet worden ingediend en het ogenblik waarop ze mondeling aan de minister wordt gesteld, kunnen nieuwe vragen rijzen die zo belangrijk en dringend zijn dat de oorspronkelijk vastgestelde agenda wordt omgegooid. De voorzitter oordeelt soeverein of hij die vragen aanvaardt. Ze worden op het einde van de *Question Time* behandeld. Dat is zo in de Duitse *Bundestag*, de Ierse *Houses of Oireachtas* (*Private Notice Questions*) en het Britse *House of Commons*. In de Oostenrijkse *Nationalrat* worden ze op het einde van de vergadering behandeld, maar uiterlijk om 16 uur. In de Spaanse Senaat wordt het oordeel over het spoedeisend karakter aan de regering overgelaten.

### **Actualiteitsdebatten (Topical Questions)**

Een tweede soort incidenten vloeit voort uit de aard van de *Question Time* zelf: de mondelinge vragen, die beknopt zijn opgesteld, geven geen aanleiding tot een echt debat. Sommige vragen zijn echter van een dergelijk belang dat parlementsleden een grondiger discussie zouden willen op gang brengen. Daarom maken bepaalde reglementen het mogelijk dat er een debat komt wanneer dat verantwoord is door het belang van de vraag.

De Franse Senaat kan, op verzoek van dertig leden, beslissen een mondelinge vraag om te vormen tot een actualiteitsdebat; dat wordt dan automatisch op de agenda van de volgende vergadering geplaatst. De indiener van de vraag beschikt over twintig minuten om zijn vraag te ontwikkelen, waarna één spreker per fractie het woord mag nemen gedurende tien minuten. Na het antwoord van de regering beschikken alle sprekers nog over een recht van repliek van vijf minuten.

De Duitse *Bundestag* kent een mechanisme dat daar goed op lijkt. Er zijn ongeveer een honderdtal actualiteitsdebatten per jaar. Die kunnen door een fractie, het bureau of vijf procent van de leden worden aangebracht. De actualiteitsdebatten duren niet langer dan één uur.

Niet alle debatten worden noodzakelijk gevraagd naar aanleiding van een antwoord op een mondelinge vraag; ze kunnen ook buiten de *Question Time* worden gehouden.

## ANNEXE 3

**Note de M. Vandenberghe, président du groupe CVP,  
sur l'organisation de débats courts**

**Débats peu exaltants**

Quiconque assiste à un débat au Parlement, au Sénat, est souvent déçu. L'on y entend généralement discuter à propos de projets de loi ou de thèmes plus ou moins techniques, ou de demandes d'explications concernant des sujets d'intérêt plutôt secondaire.

L'on assiste trop souvent à des monologues et constate qu'il n'y a aucune forme d'échange de vues ou de dialogue. De plus, le Parlement belge n'a ni l'habitude ni l'art des interruptions judiciaires qui peuvent animer un débat. L'on assiste rarement à une véritable discussion politique exaltante.

**Séparer le principal de l'accessoire**

Une des raisons pour lesquelles nos débats parlementaires sont plutôt ennuyeux réside dans le fait que la plupart des parlementaires préfèrent répéter de façon détaillée, en séance plénière, ce qu'ils ont déjà dit en commission. Voilà pourquoi les exposés sont longs, ennuyeux et trop minutieux, alors qu'ils devraient être synthétiques et éloquents.

L'on peut comprendre, dès lors, que les médias s'intéressent peu à cette méthode de travail et à ce type de débat. L'intérêt augmente parfois lorsque ceux qui montent à la tribune sont de grands témoins politiques, mais, en l'absence de véritable discussion politique, l'affaire en question est souvent close après le discours de l'intéressé.

**La dynamisation des débats**

C'est pour les raisons précitées que l'on a envisagé d'organiser, à brève échéance, des mini-débats sur des thèmes déterminés, qui pourraient être de nature spéculative (faisant l'objet d'une réflexion), mais qui donneraient finalement toujours lieu à des recommandations. Il faut, pour dynamiser notre institution, objectiver les débats en instaurant des temps de parole plus brefs et en encourageant des prises de position politiques plus claires. Cela suppose que les débats soient soumis à une régie rigide et à des règles, pour ce qui est du temps de parole des groupes politiques et du gouvernement, du contenu de l'éventuelle procédure écrite, des motions de recommandation, qui soient fixées à l'avance.

**1. Débats thématiques**

Le Bureau du Sénat fixe le thème du débat quinze jours avant sa mise à l'ordre du jour de la séance plénière. Chaque groupe dispose d'une semaine pour communiquer par écrit son point de vue, qui sera transmis à tous les membres du Sénat préalablement au débat.

**1.1. Quels thèmes ?**

La nature des thèmes de débat n'est soumise à aucune limitation — sauf en ce qui concerne les compétences monocamérales de la Chambre des représentants —, mais avec priorité pour les sujets bicaméraux, la problématique étrangère, l'entente entre les entités fédérées, les aspects de légitimité et d'efficacité de la législation en

## BIJLAGE 3

**Nota van de heer Vandenberghe, voorzitter van de CVP-fractie,  
over de organisatie van korte debatten**

**Debatten zonder spankracht**

Wie debat in het Parlement, in de Senaat meemaakt, loopt dikwijls enkel teleurstellingen op. Men hoort veelal het woord voeren over min of meer technische wetsontwerpen of thema's of vragen om uitleg stellen over betrekkelijk ondergeschikte onderwerpen.

Te dikwijls hoort men monologen peroreren en ontbreekt elke vorm van gedachtewisseling of dialoog. Het Belgische Parlement mist bovendien de gewoonte of de kunst van de zinvolle interruptie die een debat kan animeren. Zelden komt er een echte politieke discussie uit de verf met de nodige spankracht.

**Hoofdzak en bijzaak scheiden**

Een oorzaak voor de vrij saaie aard van onze parlementaire debatten is de voorkeur van de meeste parlementsleden om al wat zij reeds in commissie hebben verwoord, uitvoerig in plenaire zitting te herhalen. Gevolg: langdradige, droge en gedetailleerde uitzettingen, eerder dan een samenvattend, welsprekend betoog.

Het valt dan ook te begrijpen dat er voor deze werk- en debatmethode weinig mediabelangstelling is. Soms wanneer politieke kopstukken het spreekgestoelte beklimmen groeit de interesse, maar dikwijls is na de redevoering door betrokkene de kous af door het ontbreken van een echte politieke discussie.

**Het dynamiseren van de debatvoering**

Vandaar de idee om op korte termijn rond vastgelegde thema's mini-debatten te organiseren, die bespiegeld (reflecterend) van aard kunnen zijn, maar steeds zouden afgesloten worden met aanbevelingen. Om de instelling te dynamiseren heeft men nood aan een verzakelijking van de debatvoering: door kortere spreektijden en een duidelijker politieke standpuntinname. Dit veronderstelt een debat in een strakke regie met vooraf vastgestelde regels: over de spreekduur zowel van fracties, als regering — over de inhoud van de eventuele schriftelijke procedure — over de moties van aanbeveling.

**1. Thema-debatten**

Het Bureau van de Senaat legt het thema voor het debat vast veertien dagen voor de agendering in plenaire zitting. Elke fractie krijgt een week de tijd om een schriftelijk standpunt neer te leggen dat aan alle leden van de Senaat wordt overgemaakt voorafgaand aan het debat.

**1.1. Welke thema's ?**

De aard van de debatthema's is onbeperkt met uitsluiting van de monocamerale bevoegdheden van de Kamer van volksvertegenwoordigers, maar met voorrang voor bicamerale onderwerpen, de buitenlandse problematiek, de verstandhouding tussen de deelgebieden, de rechtmatigheids- en doelmatigheidsaspecten van

général, éventuellement le regroupement de demandes d'explications similaires.

Les thèmes ne peuvent pas être trop abstraits et doivent bénéficier d'un certain intérêt dans le grand public. Ils peuvent, mais ne doivent pas, se rattacher à l'actualité politique immédiate, mais ils doivent être clairement définis.

## 1.2. Déroulement

### 1.2.1. Partie écrite

Une brève esquisse de la problématique : sur la base soit d'une note de politique générale d'un ministre, soit d'une note succincte de la commission concernée, soit des demandes d'explications regroupées, soit de points de vue des différents groupes politiques. Les prises de position des groupes doivent se limiter à cinq pages (les annexes non comprises). Elles sont distribuées une semaine d'avance à tous les membres du Sénat et présentent l'avantage que, dans son intervention, le porte-parole du groupe peut se limiter aux grandes lignes, pour aborder plus rapidement la discussion des points de vue connus des autres groupes. Cette partie écrite est également utile pour l'approche des médias (voir *infra*).

On peut se demander si pareil mini-débat doit débiter par une introduction sous forme de considérations générales ou si la partie écrite suffit, pour autant qu'elle ait été fournie en temps utile aux sénateurs. Cette introduction éventuelle doit-elle alors émaner du ministre, d'un parlementaire, d'un président de commission ?

### 1.2.2. Point de vue des groupes

Le temps de parole doit rester bref. On peut envisager une intervention de quinze minutes pour les grands groupes, de dix minutes pour les petits groupes.

Jusqu'à un certain point, il faut une proportionnalité en fonction de l'importance des groupes, car, par rapport à leur composition, les petits groupes obtiennent toujours davantage de temps de parole que les grands.

### 1.2.3. Point de vue du gouvernement

Pour le dynamisme du débat, il faut que les ministres s'en tiennent également à une réponse brève mais ferme (maximum vingt minutes).

Les ministres n'ont que trop souvent tendance à lire, pendant leur réplique, des considérations générales rédigées par les membres de leur cabinet, de sorte qu'il ne leur reste que peu de marge de manœuvre pour répondre de manière approfondie et convenable aux questions des parlementaires.

### 1.2.4. Discussion

Une fois que le ministre a répondu, il faut offrir aux membres l'occasion de répliquer, mais en l'occurrence également, les interventions doivent être courtes (deux à trois minutes).

### 1.2.5. Processus de décision: motion de recommandation

La motion de recommandation sera une forme intermédiaire entre la résolution et la motion pure et simple/motivée. Contrairement à une résolution après prise en considération, elle ne doit pas être envoyée en commission, mais elle peut être mise au vote le jour même ou au cours de la séance suivante. Contrairement à la

de wetgeving in het algemeen, eventueel de bundeling van soortgelijke vragen om uitleg.

De thema's mogen niet te abstract zijn en dienen een zekere publieke belangstelling te genieten. Ze mogen, maar moeten niet aansluiten bij de onmiddellijke politieke actualiteit, maar dienen wel duidelijk omschreven te worden.

## 1.2. Verloop

### 1.2.1. Schriftelijk onderdeel

Een korte schets van de problematiek : aan de hand ofwel van een beleidsnota van een bewindsman, ofwel van een korte nota uit de betrokken commissie, ofwel van de samengebundelde vragen om uitleg, ofwel van standpunten van de verschillende politieke fracties. De standpuntinnames van de fracties dienen zich te beperken tot maximum vijf bladzijden (exclusief bijlagen). Ze worden een week vooraf aan alle leden van de Senaat bezorgd en bieden het voordeel dat de fractiewoordvoerder zich in zijn interventie kan beperken tot de hoofdlijnen en sneller in discussie kan treden met de bekende inzichten van de andere fracties. Dit schriftelijk onderdeel is ook van nut voor de benadering van de media (zie *infra*).

De vraag stelt zich of dergelijk mini-debat moet aanvangen met een algemeen beschouwende inleiding of volstaat het schriftelijke onderdeel, voor zoverre het tijdig aan de senatoren is bezorgd. Komt deze eventuele inleiding dan van de minister, van een parlamentslid, van een commissievoorzitter ?

### 1.2.2. Standpunt van de fracties

De spreektijd moet kort blijven. Er kan gedacht worden aan een interventie van vijftien minuten voor een grote fractie, tien minuten voor een kleine fractie.

Tot op zekere hoogte is een evenredigheid naargelang de omvang van de fracties noodzakelijk, omdat in verhouding tot hun samenstelling de kleinere fracties altijd meer spreektijd krijgen dan de grotere.

### 1.2.3. Standpunt van de regering

Voor de slagkracht van het debat is het noodzakelijk dat ook de ministers zich tot een bondig, maar krachtig antwoord beperken (maximum twintig minuten).

Te vaak hebben de ministers de neiging om tijdens hun reплик algemene beschouwingen voor te lezen, opgesteld door hun kabinetsleden, zodat er weinig ruimte overblijft om de vraagstellingen van de parlementsleden grondig en deftig te beantwoorden.

### 1.2.4. Discussieronde

Na het antwoord van de bewindsman mag een discussieronde voor reплик niet ontbreken, maar ook hier zijn korte interventies (twee tot drie minuten) aangewezen.

### 1.2.5. Besluitvorming: motie tot aanbeveling

De motie tot aanbeveling wordt een tussenvorm tussen de resolutie en de gewone/gemotiveerde motie. Zij moet niet, zoals een resolutie na inoverwegingneming, naar een commissie worden gezonden, maar kan dezelfde dag of bij de eerstvolgende zitting ter stemming worden gelegd. In tegenstelling tot de klassieke motie



motion classique, elle peut s'élever, par sa nature et son contenu, au dessus du modèle «majorité-opposition».

### 1.3. Fréquence

L'on peut opter pour une approche à la carte ou pour l'organisation chaque mois d'un débat à un jour fixe. En effet, la deuxième option permettrait de créer une certaine habitude, qui pourra mener à une culture de débat. Par ailleurs, il doit toujours être possible d'organiser de grands débats de société, qui requièrent une préparation scientifique plus longue et une autre approche politique.

En effet, les petits débats sont des débats qui peuvent être organisés dans un délai relativement court.

## 2. Attitude à l'égard des médias

Susciter l'intérêt des médias est une condition *sine qua non* du succès des mini-débats. C'est pourquoi il y a lieu d'adopter vis-à-vis de la presse une approche qui respecte un «scénario» fixe.

Avant le débat, il y a lieu de fournir — à temps — aux médias un dossier de presse qui reprend les positions des divers groupes politiques (avantage de l'écrit) ainsi que le schéma du débat. Il serait souhaitable que le Sénat vote, le jour même, une motion de recommandation.

Pour les médias, il importe non seulement de débiter à l'heure et de se tenir au temps de parole fixé, mais aussi de terminer à l'heure. La presse écrite comme la presse audiovisuelle doivent en effet respecter certains délais.

Sur le plan médiatique toujours, on pourrait décider que les porte-parole des groupes parlent de leur place et non plus de la tribune. On pourrait également, afin d'animer le débat, prévoir un ou deux micros (à gauche et à droite) permettant d'interrompre l'intervenant. Cela risque toutefois de compromettre l'horaire prévu.

Hugo VANDENBERGHE.

kan zij door haar aard en inhoud boven het «meederheid-oppositie»-patroon uitstijgen.

### 1.3. Frequentie

Men kan opteren voor een à la carte-aanpak of maandelijks een debat op een «vaste dag» voorzien. De laatste optie creëert immers een zekere gewoonte, die naar een debatcultuur kan leiden. Daarnaast moet er voldoende ruimte blijven voor de organisatie van grote maatschappelijke debatten, die een langere, wetenschappelijke voorbereiding en een andere politieke benadering vergen.

Het gaat voor de mini-debatten immers om debatten die binnen een redelijk korte termijn moeten worden ingericht.

## 2. Media-benadering

Voor het lukken van de mini-debatten is mediabelangstelling een *conditio sine qua non*. Daarom moet de pers volgens een vast «scenario» worden aangepakt.

Voorafgaand aan het debat moeten de media tijdig een persbundel overhandigd krijgen met de verschillende fractiestandpunten (voordeel van het schriftelijk onderdeel), het debatschema. Best wordt op de dag zelf een motie van aanbeveling gestemd door de Senaat.

Ten aanzien van de media is het niet alleen van belang op tijd te beginnen, zich te houden aan de vooraf bepaalde spreektijd, maar tevens om op tijd te eindigen, omdat zowel de geschreven pers als de woord- en beeldmedia met een deadline werken.

Een andere ingreep van mediatieke aard kan zijn om de woordvoerders van een fractie niet meer op het spreekgestoelte, maar vanuit het halfroond te laten spreken of om één of twee (ter linker- en rechterzijde) interruptiemicrofoons te voorzien om het debat te verlevendigen. Mogelijks komt dan wel het afgesproken tijds kader in gevaar.

Hugo VANDENBERGHE.

## ANNEXE 4

**Activités de la commission des Affaires étrangères en matière d'approbation des traités**

Au cours de la législature 1995-1999, la commissions des Affaires étrangères a examiné près de deux cents traités.

Durant la présente législature, le ministre des Affaires étrangères, qui au sein du gouvernement fédéral est chargé de la coordination des ratifications des traités signés par l'État fédéral, ainsi que la commission des Affaires étrangères du Sénat ont fourni des efforts considérables pour accélérer le processus de ratification des traités internationaux et améliorer leur traitement qualitatif.

Sur 186 traités, conventions et protocoles, la moitié a fait l'objet d'une discussion approfondie, ce qui n'est pas un mauvais résultat.

Pour les traités importants, l'on a parfois invité le ministre techniquement compétent. C'est ainsi que l'on a entendu, en ce qui concerne la Convention sur la sûreté nucléaire, le ministre de l'Intérieur, à propos de plusieurs conventions de la Conférence internationale du travail, la ministre de l'Emploi et du Travail, à propos du mécanisme des accords d'investissement et d'imposition, le ministre des Finances et du Commerce extérieur et à propos d'une série d'accords relatifs à l'entraide et à la coopération judiciaires, le ministre de la Justice. Chaque fois, il s'en est suivi un débat en profondeur.

À propos d'autres traités importants du point de vue stratégique, dans le cadre desquels la Belgique a joué un rôle de pionnier, comme la Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et de leur destruction, faite à Paris le 13 janvier 1993, l'on a demandé à l'expert qui a suivi pendant dix ans les négociations relatives à l'élaboration de la convention, d'exposer l'historique du dossier. Cet échange de vues a eu lieu en présence du ministre des Affaires étrangères, qui a commenté le volet politique de la convention.

Le ministre des Affaires étrangères a fait lui-même un exposé introductif à propos de la grande majorité des conventions, protocoles et accords.

Chaque discussion a été la source d'informations utiles et les sujets d'actualité ont souvent donné lieu à un débat intéressant. Ce fut notamment le cas de l'Accord de partenariat et de coopération avec la Fédération de Russie, la Convention Europol, la Convention des Nations unies sur le droit de la mer, le Traité d'Amsterdam, divers traités relatifs à l'utilisation des armes, un protocole modifiant la Convention internationale sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, la Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction, les protocoles d'adhésion au Traité de l'Atlantique Nord concernant l'adhésion de la Hongrie, de la Pologne et de la République tchèque, le Mémoire d'accord de coopération au développement entre le Royaume de Belgique et la République d'Afrique du Sud.

Comme la commission des Affaires étrangères a exprimé, dès le début de la législature, le souhait de collaborer de manière constructive à la résorption du lourd arriéré en matière de ratification des conventions et qu'elle tient donc également à ce que le Parlement fédéral examine rapidement les dossiers, il n'a pas toujours été possible d'examiner de manière groupée les conventions d'un

## BIJLAGE 4

**Werkzaamheden van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden met betrekking tot de instemming met verdragen**

In de loop van de legislatuur 1995-1999 werden in de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden bijna tweehonderd verdragen behandeld.

Gedurende deze legislatuur werd door de minister van Buitenlandse Zaken, binnen de federale regering coördinator voor de ratificaties van de verdragen die de federale Staat ondertekent, en door de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van de Senaat merkwaardige inspanningen geleverd met het oog op een versnelling van het ratificatieproces van internationale verdragen en met het oog op een kwalitatieve aanpak ervan.

Van de 186 verdragen, overeenkomsten en protocollen werden er zowat de helft grondig besproken, wat een niet onaardig resultaat is.

Voor belangrijke verdragen werd soms de technisch bevoegde minister uitgenodigd. Zo werd voor het Verdrag inzake nucleaire veiligheid de minister van Binnenlandse Zaken, voor enkele verdragen van de Internationale Arbeidsconferentie de minister van Tewerkstelling en Arbeid, voor het mechanisme van investerings- en belastingsakkoorden de minister van Financiën en Buitenlandse Handel en voor een aantal overeenkomsten inzake wederzijdse rechtshulp en juridische samenwerking de minister van Justitie gehoord. Dit leidde telkens tot een uitvoerig debat.

Voor andere strategisch-belangrijke verdragen waarbij België een voorhoederol heeft gespeeld, zoals voor de Overeenkomst tot verbod van de ontwikkeling, de productie, de aanleg van voorraden en het gebruik van chemische wapens en inzake de vernietiging van deze wapens, gedaan te Parijs op 13 januari 1993, werd aan de expert die gedurende tien jaar de onderhandelingen in het kader van de totstandkoming van het verdrag heeft gevolgd, gevraagd de historiek van het dossier uiteen te zetten. Deze gedachteswisseling greep plaats in aanwezigheid van de minister van Buitenlandse Zaken die het politieke luik van het verdrag toelichtte.

De overgrote meerderheid van de verdragen, protocollen en overeenkomsten werd door de minister van Buitenlandse Zaken zelf ingeleid.

Iedere bespreking leverde nuttige informatie op en voor meer actualiteitsgebonden onderwerpen kwam vaak een boeiend debat tot stand. Dit was met name het geval voor de Overeenkomst inzake partnerschap en samenwerking met de Russische Federatie, de Europol-Overeenkomst, het Verdrag van de Verenigde Naties inzake het recht van de zee, het Verdrag van Amsterdam, verschillende verdragen inzake het gebruik van wapens, een Protocol tot wijziging van het Internationaal Verdrag inzake de burgerlijke aansprakelijkheid voor schade door verontreiniging door olie, het Verdrag inzake het verbod op het gebruik, de opslag, de productie en de overdracht van antipersoonsmijnen en inzake de vernietiging ervan, de toetredingsprotocollen bij het Noord-Atlantisch Verdrag betreffende de toetreding van Hongarije, Polen en de Tsjechische Republiek, het Memorandum van Overeenkomst over de Ontwikkelingssamenwerking tussen België en Zuid-Afrika.

Vermits de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van bij de aanvang van de legislatuur de wens heeft uitgedrukt constructief mee te werken aan het wegwerken van de grote achterstand inzake de ratificatie van verdragen en dus ook bekommerd is om een snelle behandeling ervan door het Federaal Parlement, is het niet steeds mogelijk geweest om overeenkomsten van

même type ou portant sur un sujet similaire, si bien que parfois, une approche globale et substantielle a été impossible.

Pour ce qui est des (nombreux) accords bilatéraux que notre pays conclut et qui sont soumis à l'assentiment du Parlement, il faut souligner qu'à la demande des commissaires, le ministre des Affaires étrangères fournit systématiquement des chiffres sur les pays concernés. Il serait souhaitable qu'à l'avenir, l'administration qui constitue un dossier à l'intention du Conseil des ministres — à la demande du ministre des Affaires étrangères, qui est le coordinateur du processus de ratification des conventions — transmette systématiquement un dossier d'information à la commission (une sorte de rapport par pays), et ce, au plus tard le jour où le projet de loi portant assentiment à la convention est déposé au Sénat.

L'on peut affirmer globalement que la commission des Affaires étrangères a acquis une bonne connaissance de l'ensemble du processus de ratification des traités, qu'elle a accumulé de l'expérience en ce qui le concerne, qu'elle s'est fait une idée de la complexité de la constitution des dossiers, qu'elle apprécie beaucoup le dévouement énorme avec lequel le ministre des Affaires étrangères et son département accomplissent leur tâche difficile et ingrate de coordination.

Le dernier point à relever dans le cadre de l'aperçu de la manière dont évolue l'examen des conventions au Sénat, c'est la constatation récente que les parlements régionaux et la Chambre acceptent sans plus l'autorité du Sénat en tant que première Chambre compétente pour le droit des traités. Les autres parlements ne recommandent que rarement le débat sur un traité qui a eu lieu en commission des Affaires étrangères du Sénat.

Selon une estimation assez sommaire, la discussion des conventions représente 30 % du total des activités de la commission des Affaires étrangères.

Il serait utile à l'avenir de prévoir une réunion de commission avec le ministre à intervalles réguliers. L'ordre du jour des réunions spécifiques pourrait se composer de trois volets, à savoir d'un point A : préparation et suivi de conventions politiquement importantes et liées à l'actualité; d'un point B : discussion de projets de loi portant assentiment à des traités; et d'un point C : échange de vues sur les points d'actualité relatifs à la politique internationale et à la politique étrangère de la Belgique.

Bruxelles, le 20 avril 1999.

**DISCUSSION DE TRAITÉS INTERNATIONAUX  
EN COMMISSION DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
DU SÉNAT**

**Législature 1995-1999**

**I. Total par année calendrier**

1995: 3 (1)  
1996: 68  
1997: 26  
1998: 52  
1999: 37

(1) Le nombre de traités est repris par année calendrier dans cette version provisoire.

hetzelfde type of met een gelijkaardig onderwerp gegroepeerd te bespreken, waardoor af en toe een globaliserende en inhoudelijke aanpak onmogelijk was.

In het kader van de (talrijke) bilaterale akkoorden die ons land afsluit en die ter instemming aan het Parlement worden voorgelegd, dient aangestipt dat op voorstel van de commissieleden de minister van Buitenlandse Zaken telkenmale enkele cijfergegevens over het betrokken land verstrekt. Het ware goed dat in de toekomst de administratie die het dossier voor de Ministerraad aanmaakt, op verzoek van de minister van Buitenlandse Zaken die de coördinator voor het ratificatieproces inzake verdragen is, systematisch een informatiedossier (een soort landennota) aan de commissie overmaakt en dit ten laatste de dag waarop het wetsontwerp houdende instemming met de overeenkomst bij de Senaat wordt neergelegd.

Globaal kan worden gesteld dat de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden kennis en ervaring heeft opgedaan met betrekking tot het ganse ratificatieproces van verdragen, inzicht heeft gekregen in de complexiteit van het aanmaken van het dossier, grote waardering heeft opgedaan voor de enorme inzet waarmee de minister van Buitenlandse Zaken en zijn departement de moeilijke en ondankbare taak van coördinatie vervult.

Laatste element in de schets over de evolutie in de behandeling van verdragen in de Senaat is de recente vaststelling dat zowel de regionale parlementen als de Kamer het gezag van de Senaat als eerste Kamer inzake het verdragsrecht zonder meer aanvaarden. Het debat dat in de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden van de Senaat over een verdrag plaatsgrijpt, wordt in de andere parlementen nog zelden overgedaan.

Ruw geschat vertegenwoordigt de bespreking van verdragen 30 % van de totale werkzaamheden van de commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden.

In de toekomst zou het nuttig zijn om een commissievergadering met de minister van Buitenlandse Zaken op geregelde tijdstippen te beleggen. De agenda van deze specifieke vergaderingen zou uit drie luiken kunnen bestaan: het A punt: voorbereiding en opvolging van politiek belangrijke en actualiteitsgebonden verdragen; het B punt: bespreking van wetsontwerpen houdende instemming met verdragen; en het C punt: gedachtewisseling over actualiteitspunten in de internationale politiek en het buitenlands beleid van België.

Brussel, 20 april 1999.

**BESPREKING VAN INTERNATIONALE VERDRAGEN  
IN DE COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE  
AANGELEGHENEDEN VAN DE SENAAT**

**Legislatuur 1995-1999**

**I. Aantal per kalenderjaar**

1995: 3 (1)  
1996: 68  
1997: 26  
1998: 52  
1999: 37

(1) Het aantal verdragen werd in deze voorlopige versie per kalenderjaar weergegeven.

**II. Classement par type de traités et par sujet****1. Traités multilatéraux (1)**

1. Fonds de développement des peuples autochtones d'Amérique latine et des Caraïbes: doc. Sénat n° 202.
2. Armes chimiques: doc Sénat n° 208.
3. Couche d'ozone (modification et adaptation du Protocole de Montréal: doc. Sénat n° 226.
4. Contrats de vente internationale de marchandises: doc. Sénat n° 251.
5. Convention sur la délivrance des brevets européens: doc. Sénat n° 253.
6. Accidents industriels majeurs (CIT): doc. Sénat n° 254.
7. Prévention et contrôle des risques professionnels causés par les substances et agents cancérigènes (CIT): doc. Sénat n° 265.
8. Sécurité dans l'utilisation de l'amiante (CIT): doc. Sénat n° 266.
9. Protocole additionnel à la Charte sociale européenne: doc. Sénat n° 267.
10. Protocole relatif aux conséquences de l'entrée en vigueur de la Convention de Dublin — dispositions d'application de l'Accord de Schengen: doc. Sénat n° 268.
11. Protocoles 1 et 2 à la Convention européenne pour la prévention de la torture: doc. Sénat n° 271.
12. Promotion de l'emploi et de la protection contre le chômage (CIT): doc. Sénat n° 304.
13. Suppression de la légalisation d'actes dans les États membres des Communautés européennes: doc. Sénat n° 313.
14. Convention sur la sûreté nucléaire: doc. Sénat n° 314.
15. Inspection du travail dans l'agriculture (CIT): doc. Sénat n° 317.
16. Travail de nuit (CIT): doc. Sénat n° 339.
17. Protocole portant amendement à la Charte sociale européenne: doc. Sénat n° 340.
18. Convention concernant la compétence judiciaire et l'exécution des décisions en matière civile et commerciale: doc. Sénat n° 347.
19. Traité d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Convention susmentionnée: doc. Sénat n° 351.
20. Protocole n° 11 à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (restructuration du mécanisme de contrôle): doc. Sénat n° 360.
21. Union internationale des télécommunications: doc. Sénat n° 373.
22. Liaison fixe transmanche (Belgique, France et Grande-Bretagne): doc. Sénat n° 396.
23. Accord international sur le jute: doc. Sénat n° 399.
24. Convention relative au blanchiment, au dépistage, à la saisie et à la confiscation des produits du crime: doc. Sénat n° 406.
25. Convention européenne d'extradition internationale: doc. Sénat n° 407.
26. Protocole d'adhésion de l'Autriche à la Convention d'application de l'Accord de Schengen: doc. Sénat n° 408.
27. Actes de l'état civil: doc. Sénat n° 421.

---

(1) Suivant la date de dépôt du projet de loi.

**II. Groepering van verdragen per type en onderwerp****1. Multilaterale verdragen (1)**

1. Fonds voor ontwikkeling van de inheemse volken in Latijns-Amerika en de Caraïben: Stuk Senaat nr. 202.
2. Chemische wapens: Stuk Senaat nr. 208.
3. Ozonlaag (wijziging en aanpassing van Protocol van Montreal): Stuk Senaat nr. 226.
4. Internationale koopovereenkomsten: Stuk Senaat nr. 251.
5. Europees octrooiënverdrag: Stuk Senaat nr. 253.
6. Zware industriële ongevallen (IAO): Stuk Senaat nr. 254.
7. Beroepsrisico's veroorzaakt door kankerverwekkende stoffen en factoren (IAO): Stuk Senaat nr. 265.
8. Veiligheid bij het gebruik van asbest (IAO): Stuk Senaat nr. 266.
9. Aanvullend Protocol bij het Europees Sociaal Handvest: Stuk Senaat nr. 267.
10. Protocol gevolgen van Overeenkomst van Dublin met betrekking tot uitvoeringsbepalingen van het Akkoord van Schengen: Stuk Senaat nr. 268.
11. Protocol 1 en 2 bij het Europees Verdrag ter voorkoming van foltering: Stuk Senaat nr. 271.
12. Bevordering van de werkgelegenheid en de bescherming tegen werkloosheid (IAO): Stuk Senaat nr. 304.
13. Afschaffing van de legalisatie van akten in de lidstaten van de Europese Gemeenschappen: Stuk Senaat nr. 313.
14. Nucleaire veiligheid: Stuk Senaat nr. 314.
15. Arbeidsinspectie in de landbouw (IAO): Stuk Senaat nr. 317.
16. Nachtarbeid (IAO): Stuk Senaat nr. 339.
17. Protocol tot wijziging van het Europees Sociaal Handvest: Stuk Senaat nr. 340.
18. Verdrag betreffende de rechterlijke bevoegdheid en de tenuitvoerlegging van beslissingen in burgerlijke en handelszaken: Stuk Senaat nr. 347.
19. Verdrag toetreding Spanje en Portugal tot hierboven vermeld verdrag: Stuk Senaat nr. 351.
20. Protocol nr. 11 bij het Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele vrijheden (herstructurering van het controlemechanisme): Stuk Senaat nr. 360.
21. Internationale Unie betreffende televerbindingen: Stuk Senaat nr. 373.
22. Vaste kanaalverbinding (België, Frankrijk en Groot-Brittannië): Stuk Senaat nr. 396.
23. Internationale Overeenkomst inzake jute: Stuk Senaat nr. 399.
24. Overeenkomst inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven: Stuk Senaat nr. 406.
25. Internationale Akten betreffende uitlevering: Stuk Senaat nr. 407.
26. Protocol toetreding Oostenrijk tot Akkoord van Schengen: Stuk Senaat nr. 408.
27. Uitwisseling op het vlak van de burgerlijke stand: Stuk Senaat nr. 421.

---

(1) Volgens datum van indiening van het wetsontwerp.

28. Admission temporaire: doc. Sénat n° 422.
29. Dixième protocole à la Convention portant unification des droits d'accise et de la rétribution pour la garantie des ouvrages en métaux précieux: doc. Sénat n° 426.
30. Document ayant fait l'objet d'un accord sur les forces armées conventionnelles en Europe: doc. Sénat n° 457.
31. Convention entre les États parties au Traité OTAN et les États participant au Partenariat pour la Paix sur le statut de leurs forces: doc. Sénat n° 487.
32. Actes internationaux statut des forces armées OTAN: doc. Sénat n° 489.
33. Prestations d'invalidité, de vieillesse et de survivants (CIT): doc. Sénat n° 519.
34. Convention relative aux transports internationaux ferroviaires (COTIF): doc. Sénat n° 523.
35. Protocole relatif à l'arrangement concernant l'enregistrement international des marques: doc. Sénat n° 524.
36. Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification: doc. Sénat n° 529.
37. Actes internationaux adhésion de la Grèce à la Convention d'application de l'Accord de Schengen: doc. Sénat n° 574.
38. Actes internationaux — Convention ACP-CE de Lomé: doc. Sénat n° 615.
39. Protocole portant modification de la loi uniforme Benelux en matière de dessins ou modèles: doc. Sénat n° 652.
40. Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique: doc. Sénat n° 683.
41. Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire: doc. Sénat n° 697.
42. Accord relatif au statut juridique du Service international de recherches: doc. Sénat n° 713.
43. Organisations de travailleurs ruraux et leur rôle dans le développement économique et social (CIT): doc. Sénat n° 714.
44. Convention relative à l'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Convention obligations contractuelles: doc. Sénat n° 726.
45. Traité sur la Charte de l'Énergie: doc. Sénat n° 727.
46. Traité des Nations Unies relatif au droit de la mer: doc. Sénat n° 796.
47. Quatrième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services: doc. Sénat n° 809.
48. Deuxième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services: doc. Sénat n° 833.
49. Troisième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services: doc. Sénat n° 834.
50. Actes internationaux Union postale universelle: doc. Sénat n° 898.
51. Traité d'Amsterdam: doc. Sénat n° 903.
52. Convention Europol: doc. Sénat n° 938.
53. Convention sur les aspects civils de l'enlèvement international d'enfants: doc. Sénat n° 952.
54. Protocole additionnel à la Convention sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes classiques: doc. Sénat n° 954.
55. Protocole modifiant la Convention sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures: doc. Sénat n° 1015.
28. Tijdelijke invoer: Stuk Senaat nr. 422.
29. Tiende protocol bij Verdrag unificatie van accijnsen en van het waarborgrecht: Stuk Senaat nr. 426.
30. Document bij het verdrag inzake conventionele strijdkrachten in Europa: Stuk Senaat nr. 457.
31. Overeenkomst tussen lidstaten NAVO en Staten Partnerschap voor de Vrede inzake het statuut van hun strijdkrachten: Stuk Senaat nr. 487.
32. Internationale Akten rechtspositie krijgsmachten NAVO: Stuk Senaat nr. 489.
33. Uitkeringen inzake invaliditeit, ouderdom en nagelaten betrekkingen (IAO): Stuk Senaat nr. 519.
34. Protocol bij Verdrag internationaal spoorwegvervoer: Stuk Senaat nr. 523.
35. Protocol bij Overeenkomst betreffende de internationale inschrijving van merken: Stuk Senaat nr. 524.
36. VN-verdrag desertificatie: Stuk Senaat nr. 529.
37. Internationale Akten toetreding Griekenland tot Akkoord van Schengen: Stuk Senaat nr. 574.
38. Internationale Akten — ACS-EG-Overeenkomst van Lomé: Stuk Senaat nr. 615.
39. Protocol wijziging eenvormige Beneluxwet inzake tekeningen of modellen: Stuk Senaat nr. 652.
40. Verlening van bijstand in het geval van nucleair ongeval of een calamiteit met radioactieve stoffen: Stuk Senaat nr. 683.
41. Vroegtijdige kennisgeving van een nucleair ongeval: Stuk Senaat nr. 697.
42. Juridisch statuut Internationale opzoekingsdienst: Stuk Senaat nr. 713.
43. Organisaties van personen die in de landbouw werkzaam zijn (IAO): Stuk Senaat nr. 714.
44. Verdrag toetreding van Spanje en Portugal tot het verdrag inzake verbintenissen uit overeenkomst: Stuk Senaat nr. 726.
45. Energiehandvest: Stuk Senaat nr. 727.
46. VN-verdrag inzake het recht van de zee: Stuk Senaat nr. 796.
47. Vierde Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake handel in diensten: Stuk Senaat nr. 809.
48. Tweede Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake handel in diensten: Stuk Senaat nr. 833.
49. Derde Protocol bij de Algemene Overeenkomst inzake handel in diensten: Stuk Senaat nr. 834.
50. Internationale akten met betrekking tot de Wereldpostvereniging: Stuk Senaat nr. 898.
51. Verdrag van Amsterdam: Stuk Senaat nr. 903.
52. Europol-Overeenkomst: Stuk Senaat nr. 938.
53. Burgerlijke aspecten van internationale ontvoering van kinderen: Stuk Senaat nr. 952.
54. Aanvullend protocol bij het Verdrag inzake het verbod of de beperking van het gebruik van bepaalde conventionele wapens: Stuk Senaat nr. 954.
55. Protocol tot wijziging van het Internationaal Verdrag burgerlijke aansprakelijkheid voor schade door verontreiniging door olie: Stuk Senaat nr. 1015.

56. Protocole modifiant la Convention portant la création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures: doc. Sénat n° 1016.

57. Protocole sur l'interdiction ou la limitation de l'emploi des mines, pièges et autres dispositifs: doc. Sénat, n° 1025.

58. Actes internationaux accession de la Hongrie, la Pologne et la République tchèque à l'OTAN: doc. Sénat n° 1026.

59. Décision concernant la protection des citoyens de l'Union européenne par les représentations diplomatiques et consulaires: doc. Sénat n° 1034.

60. Convention sur l'interdiction de l'emploi, du stockage, de la production et du transfert des mines antipersonnel et sur leur destruction: doc. Sénat n° 1053.

61. Protocole n° 6 à la Convention de sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales concernant l'abolition de la peine de mort: doc. Sénat n° 1087.

62. Deuxième Protocole facultatif au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, visant à abolir la peine de mort: doc. Sénat n° 1088.

63. Cinquième Protocole annexé à l'Accord général sur le commerce des services: doc. Sénat n° 1102.

64. Actes internationaux sur la protection des artistes-interprètes: doc. Sénat n° 1105.

65. Airbus: doc. Sénat n° 1106.

66. Convention internationale contre la prise d'otage: doc. Sénat n° 1110.

67. Accord européen sur les grandes lignes internationales de chemin de fer (AGC): doc. Sénat n° 1143.

68. Accord européen sur les grandes lignes de transport international combiné (AGTC): doc. Sénat n° 1144.

69. Protocole pour la répression des actes de violence dans les aéroports: doc. Sénat n° 1200.

70. Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance: doc. Sénat n° 1214.

71. Application du principe «*ne bis in idem*»: doc. Sénat n° 1228.

72. Modification de la loi uniforme Benelux en matière de dessins ou modèles: doc. Sénat n° 1270.

73. Convention portant révision de la Convention portant création d'un Institut universitaire européen: doc. Sénat n° 1271.

74. Protocole portant modification de la loi uniforme Benelux sur les marques: doc. Sénat n° 1272.

75. Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants: doc. Sénat n° 1296.

76. Convention relative à l'aide alimentaire: doc. Sénat n° 1316.

77. Convention sur l'évaluation de l'impact sur l'environnement dans un contexte transfrontière: doc. Sénat n° 1326.

78. Convention sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales: doc. Sénat n° 1375.

56. Protocol tot wijziging van het Verdrag tot oprichting van een Internationaal Fonds voor vergoeding van schade door verontreiniging door olie: Stuk Senaat nr. 1016.

57. Protocol verbod of beperking van het gebruik van mijnen, valstrikmijnen en andere mechanismen: Stuk Senaat nr. 1025.

58. Internationale akten toetreding van Hongarije, Polen en Tsjechië tot de NAVO: Stuk Senaat nr. 1026.

59. Besluit bescherming van de burgers van de Europese Unie door de diplomatieke en consulaire vertegenwoordiging: Stuk Senaat nr. 1034.

60. Verdrag verbod op het gebruik, de opslag, de productie en de overdracht van antipersoonsmijnen: Stuk Senaat nr. 1053.

61. Zesde Protocol bij verdrag bescherming van de rechten van de mens en van de fundamentele vrijheden inzake de afschaffing van de doodstraf: Stuk Senaat nr. 1087.

62. Tweede Facultatieve Protocol bij verdrag burgerrechten en politieke rechten, gericht op de afschaffing van de doodstraf: Stuk Senaat nr. 1088.

63. Vijfde Protocol bij de Algemene Overeenkomst betreffende de handel in diensten: Stuk Senaat nr. 1102.

64. Internationale Akten bescherming uitvoerende kunstenaars, werken van letterkunde en kunst, enz.: Stuk Senaat nr. 1105.

65. Airbus: Stuk Senaat nr. 1106.

66. Gijzelaars: Stuk Senaat nr. 1110.

67. Europese overeenkomst inzake belangrijke internationale spoorlijnen (AGC): Stuk Senaat nr. 1143.

68. Europese overeenkomst inzake belangrijke lijnen voor het internationaal gecombineerd vervoer (AGTC): Stuk Senaat nr. 1144.

69. Protocol tot bestrijding van wederrechtelijke daden van geweld op luchthavens: Stuk Senaat nr. 1200.

70. Protocol bij verdrag grensoverschrijdende luchtverontreiniging: Stuk Senaat nr. 1214.

71. Overeenkomst tussen de lidstaten van de Europese Gemeenschappen toepassing van beginsel «*ne bis in idem*»: Stuk Senaat nr. 1228.

72. Protocol wijziging van de Eenvormige Beneluxwet inzake tekeningen of modellen: Stuk Senaat nr. 1270.

73. Herziening overeenkomst Europese Universitair Instituut: Stuk Senaat nr. 1271.

74. Protocol wijziging van de eenvormige Beneluxwet op de merken: Stuk Senaat nr. 1272.

75. Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke of ontorende behandeling of bestraffing: Stuk Senaat nr. 1296.

76. Voedselhulpverdrag: Stuk Senaat nr. 1316.

77. Verdrag inzake milieu-effectenrapportage in grensoverschrijdend verband: Stuk Senaat nr. 1326.

78. Verdrag inzake de bestrijding van corruptie van buitenlandse ambtenaren in internationale zakelijke transacties: Stuk Senaat nr. 1375.

*Accords de partenariat et de coopération*

1. Fédération de Russie : doc. Sénat n° 272.
2. Moldova : doc. Sénat n° 377.
3. Ukraine : doc. Sénat n° 409.
4. Belarus : doc. Sénat n° 630.
5. Arménie : doc. Sénat n° 635.
6. Ouzbékistan : doc. Sénat n° 636.
7. Géorgie : doc. Sénat n° 637.
8. Kazakhstan : doc. Sénat n° 638.
9. Kirghistan : doc. Sénat n° 655.
10. Azerbaïdjan : doc. Sénat n° 656.

*Protocole à l'accord de partenariat et de coopération*

1. Ukraine : doc. Sénat n° 1026.
2. Moldova : doc. Sénat n° 1028.
3. Fédération de Russie : doc. Sénat n° 1029.

*Accords euro-méditerranéens*

1. Tunisie : doc. Sénat n° 469.
2. Maroc : doc. Sénat n° 681.
3. Israël : doc. Sénat n° 715(1).

*Accords européens*

1. Lituanie : doc. Sénat n° 470.
2. Lettonie : doc. Sénat n° 471.
3. Estonie : doc. Sénat n° 482.
4. Slovénie : doc. Sénat n° 665.

*Accords-cadres interrégionaux de coopération*

1. Chili : doc. Sénat n° 720.
2. Mercosur (Mercado comun del Sur) : doc. Sénat n° 721.
3. Corée : doc. Sénat n° 787.
4. Mexique : doc. Sénat n° 1127.

*Protocoles à l'accord de coopération et d'union douanière*

1. San Marino : doc. Sénat n° 1159.

**2. Traités bilatéraux****A. Conventions concernant la promotion et la protection réciproques des investissements**

1. Géorgie : doc. Sénat n° 150.
2. Algérie : doc. Sénat n° 151.
3. Vietnam : doc. Sénat n° 152.
4. Chili : doc. Sénat n° 160.
5. Bolivie : doc. Sénat n° 205.
6. Paraguay : doc. Sénat n° 206.
7. Chypre : doc. Sénat n° 207.

*Overeenkomsten inzake partnerschap en samenwerking*

1. Russische Federatie : Stuk Senaat nr. 272.
2. Moldavië : Stuk Senaat nr. 377.
3. Oekraïne : Stuk Senaat nr. 409.
4. Wit-Rusland : Stuk Senaat nr. 630.
5. Armenië : Stuk Senaat nr. 635.
6. Oezbekistan : Stuk Senaat nr. 636.
7. Georgië : Stuk Senaat nr. 637.
8. Kazachstan : Stuk Senaat nr. 638.
9. Kirgizstan : Stuk Senaat nr. 655.
10. Azerbeïdzjan : Stuk Senaat nr. 656.

*Protocol bij een Overeenkomst inzake partnerschap en samenwerking*

1. Oekraïne : Stuk Senaat nr. 1026.
2. Moldavië : Stuk Senaat nr. 1028.
3. Russische Federatie : Stuk Senaat nr. 1029.

*Euro-mediterrane Overeenkomsten*

1. Tunesië : Stuk Senaat nr. 469.
2. Marokko : Stuk Senaat nr. 681.
3. Israël : Stuk Senaat nr. 715(1).

*Europa-Overeenkomsten*

1. Litouwen : Stuk Senaat nr. 470.
2. Letland : Stuk Senaat nr. 471.
3. Estland : Stuk Senaat nr. 482.
4. Slovenië : Stuk Senaat nr. 665.

*Kaderakkoorden met andere landen*

1. Chili : Stuk Senaat nr. 720.
2. Mercado comun del Sur : Stuk Senaat nr. 721.
3. Korea : Stuk Senaat nr. 787.
4. Mexico : Stuk Senaat nr. 1127.

*Protocol bij douane-unie tussen de Europese economische gemeenschap en*

1. San Marino : Stuk Senaat nr. 1159.

**2. Bilaterale verdragen***A. Overeenkomsten inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen*

1. Georgië : Stuk Senaat nr. 150.
2. Algerije : Stuk Senaat nr. 151.
3. Vietnam : Stuk Senaat nr. 152.
4. Chili : Stuk Senaat nr. 160.
5. Bolivia : Stuk Senaat nr. 205.
6. Paraguay : Stuk Senaat nr. 206.
7. Cyprus : Stuk Senaat nr. 207.

(1) A été renvoyé en commission le 17 décembre 1998.

(1) Werd op 17 december 1998 opnieuw naar commissie verzonden.

8. Uruguay: doc. Sénat n° 216.
9. Mongolie: doc. Sénat n° 273.
10. Moldova: doc. Sénat n° 1035.
11. Lettonie: doc. Sénat n° 1036.
12. Estonie: doc. Sénat n° 1090.
13. Ukraine: doc. Sénat n° 1103.
14. Lituanie: doc. Sénat n° 1186.
15. Inde: doc. Sénat n° 1256.
16. Kazakhstan: doc. Sénat n° 1257.
17. Hong Kong: doc. Sénat n° 1258.
18. Roumanie: doc. Sénat n° 1327.
19. Cuba: doc. Sénat n° 1371.
20. Vénézuëla: doc. Sénat n° 1372.

*B. Conventions tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune*

1. Gabon: doc. Sénat n° 195.
2. Égypte: doc. Sénat n° 222.
3. Mexique: doc. Sénat n° 224.
4. Corée: doc. Sénat n° 286.
5. Vénézuëla: doc. Sénat n° 296.
6. Finlande: doc. Sénat n° 365.
7. Algérie: doc. Sénat n° 400.
8. Inde: doc. Sénat n° 401.
9. Portugal: doc. Sénat n° 995.
10. Roumanie: doc. Sénat n° 996.
11. Maurice: doc. Sénat n° 997.
12. Afrique du Sud: doc. Sénat n° 998.
13. Belarus: doc. Sénat n° 999.
14. Espagne: doc. Sénat n° 1000.
15. Ukraine: doc. Sénat n° 1037.
16. Mongolie: doc. Sénat n° 1108.
17. Argentine: doc. Sénat n° 1295.
18. Vietnam: doc. Sénat n° 1306.
19. Philippines: doc. Sénat n° 1337.
20. Koweït: doc. Sénat n° 1369.
21. Chypre: doc. Sénat n° 1376.
22. Ouzbékistan: doc. Sénat n° 1377.
23. France: doc. Sénat n° 1378.

*C. Accords concernant le transport routier et par chemin de fer*

1. Estonie: doc. Sénat n° 221.  
Lettonie: doc. Sénat n° 221.  
Lituanie: doc. Sénat n° 221.  
Luxembourg: doc. Sénat n° 221.  
Pays-Bas: doc. Sénat n° 221.

8. Uruguay: Stuk Senaat nr. 216.
9. Mongolië: Stuk Senaat nr. 273.
10. Moldavië: Stuk Senaat nr. 1035.
11. Letland: Stuk Senaat nr. 1036.
12. Estland: Stuk Senaat nr. 1090.
13. Oekraïne: Stuk Senaat nr. 1103.
14. Litouwen: Stuk Senaat nr. 1186.
15. India: Stuk Senaat nr. 1256.
16. Kazachstan: Stuk Senaat nr. 1257.
17. Hong Kong: Stuk Senaat nr. 1258.
18. Roemenië: Stuk Senaat nr. 1327.
19. Cuba: Stuk Senaat nr. 1371.
20. Venezuela: Stuk Senaat nr. 1372.

*B. Overeenkomsten tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen*

1. Gabon: Stuk Senaat nr. 195.
2. Egypte: Stuk Senaat nr. 222.
3. Mexico: Stuk Senaat nr. 224.
4. Korea: Stuk Senaat nr. 286.
5. Venezuela: Stuk Senaat nr. 296.
6. Finland: Stuk Senaat nr. 365.
7. Algerije: Stuk Senaat nr. 400.
8. India: Stuk Senaat nr. 401.
9. Portugal: Stuk Senaat nr. 995.
10. Roemenië: Stuk Senaat nr. 996.
11. Mauritius: Stuk Senaat nr. 997.
12. Zuid-Afrika: Stuk Senaat nr. 998.
13. Belarus: Stuk Senaat nr. 999.
14. Spanje: Stuk Senaat nr. 1000.
15. Oekraïne: Stuk Senaat nr. 1037.
16. Mongolië: Stuk Senaat nr. 1108.
17. Argentinië: Stuk Senaat nr. 1295.
18. Vietnam: Stuk Senaat nr. 1306.
19. Filipijnen: Stuk Senaat nr. 1337.
20. Koeweit: Stuk Senaat nr. 1369.
21. Cyprus: Stuk Senaat nr. 1376.
22. Oezbekistan: Stuk Senaat nr. 1377.
23. Frankrijk: Stuk Senaat nr. 1378.

*C. Akkoorden over weg- en spoorvervoer*

1. Estland: Stuk Senaat nr. 221.  
Letland: Stuk Senaat nr. 221.  
Litouwen: Stuk Senaat nr. 221.  
Luxemburg: Stuk Senaat nr. 221.  
Nederland: Stuk Senaat nr. 221.



2. Slovénie : doc. Sénat n° 395.
3. Belarus : doc. Sénat n° 459.
4. Algérie : doc. Sénat n° 1179.
5. Chemins de fer du Grand-Duché de Luxembourg : doc. Sénat n° 197.
6. TGV-Pays-Bas : doc. Sénat n° 795.

*D. Accords de coopération au développement*

1. Memorandum d'accord avec l'Afrique du Sud : doc. Sénat n° 1168.

*E. Accords relatifs à la reconnaissance réciproque des permis de conduire*

1. Népal : doc. Sénat n° 366.
2. Maurice : doc. Sénat n° 367.
3. Islande : doc. Sénat n° 427.
4. Chine : doc. Sénat n° 428.

*F. Traités d'entente et de coopération*

1. Fédération de Russie : doc. Sénat n° 262.
2. Ukraine : doc. Sénat n° 794.

*G. Conventions en matière sociale*

1. France (allocations de naissance) : doc. Sénat n° 196.
2. Chili (sécurité sociale) : doc. Sénat n° 1317.
3. Canada (sécurité sociale) : doc. Sénat n° 1368.

*H. Conventions en matière d'entraide judiciaire*

1. Autriche (entraide judiciaire et coopération juridique) : doc. Sénat n° 398.
2. États-Unis (entraide judiciaire en matière pénale) : doc. Sénat n° 606.
3. Tunisie : doc. Sénat n° 716.
4. Maroc (assistance aux personnes détenues et transfèrement des personnes condamnées) : doc. Sénat n° 1236.

*I. Accords de siège et statut*

1. Association européenne de libre échange : doc. Sénat n° 232.
2. Agence spatiale européenne : doc. Sénat n° 532.
3. Statut des missions OTAN : doc. Sénat n° 413.
4. Statut des officiers de liaison belges — unité drogues à Euro-pol (9 et 13 février 1995) : doc. Sénat n° 444.
5. Statut des officiers de liaison belges — unité drogues à Euro-pol (28 et 29 février 1996) : doc. Sénat n° 604.
6. Concession à l'OTAN d'un terrain situé à Bruxelles : doc. Sénat n° 605.
7. Autorité de surveillance de l'Association européenne de Libre échange : doc. Sénat n° 642.
8. ACP : doc. Sénat n° 694.
9. Statut du Groupe d'Étude international du cuivre : doc. Sénat n° 822.
10. Agence de coopération culturelle et technique : doc. Sénat n° 830.

2. Slovenië : Stuk Senaat nr. 395.
3. Belarus : Stuk Senaat nr. 459.
4. Algerije : Stuk Senaat nr. 1179.
5. Luxemburgs spoorwegwet : Stuk Senaat nr. 197.
6. Spoorvervoer HST-Nederland : Stuk Senaat nr. 795.

*D. Akkoorden ontwikkelingssamenwerking*

1. Memorandum Zuid-Afrika : Stuk Senaat nr. 1168.

*E. Akoorden inzake wederzijdse erkenning van de rijbewijzen*

1. Nepal : Stuk Senaat nr. 366.
2. Mauritius : Stuk Senaat nr. 367.
3. IJsland : Stuk Senaat nr. 427.
4. China : Stuk Senaat nr. 428.

*F. Overeenkomsten van verstandhouding en samenwerking*

1. Russische Federatie : Stuk Senaat nr. 262.
2. Oekraïne : Stuk Senaat nr. 794.

*G. Overeenkomsten in sociale sector*

1. Frankrijk (kraamgeld) : Stuk Senaat nr. 196.
2. Chili (sociale zekerheid) : Stuk Senaat nr. 1317.
3. Canada (sociale zekerheid) : Stuk Senaat nr. 1368.

*H. Overeenkomsten inzake wederzijdse rechtshulp*

1. Oostenrijk (juridische hulp) : Stuk Senaat nr. 398.
2. VS (strafzaken) : Stuk Senaat nr. 606.
3. Tunesië : Stuk Senaat nr. 716.
4. Marokko (bijstand gedetineerde personen) : Stuk Senaat nr. 1236.

*I. Zetelakkoorden en statuten*

1. Europese Vrijhandelsassociatie : Stuk Senaat nr. 232.
2. Europese Ruimte-Agentschap : Stuk Senaat nr. 532.
3. Statuut van de missies bij de NAVO : Stuk Senaat nr. 413.
4. Statuut van Belgische verbindingsambtenaren bij Euro-pol Drugseenheid (9 en 13 februari 1995) : Stuk Senaat nr. 444.
5. Statuut van Belgische verbindingsambtenaren bij Euro-pol Drugseenheid (28 en 29 februari 1996) : Stuk Senaat nr. 604.
6. Concessie aan NAVO in verband met een te Brussel gelegen terrein : Stuk Senaat nr. 605.
7. Toezichhoudende autoriteit van de Europese Vrijhandels-associatie : Stuk Senaat nr. 642.
8. ACS : Stuk Senaat nr. 694.
9. Statuut van de Internationale Studiegroep voor koper : Stuk Senaat nr. 822.
10. Agentschap voor culturele en technische samenwerking : Stuk Senaat nr. 830.

11. Ligue des États arabes : doc. Sénat n° 831.
12. Conférence de la Charte de l'Énergie : doc. Sénat n° 832.
13. Conseil de coopération douanière : doc. Sénat n° 1017.
14. Conseil de Coopération des États arabes du Golfe : doc. Sénat n° 1086.

*J. Divers*

1. Accord de coopération entre l'État fédéral, les communautés et les régions relatif aux modalités de conclusion des Traités mixtes : doc. Sénat n° 233.
2. Plateau continental (Belgique-Pays-Bas) : doc. Sénat n° 843.
3. Règlement de l'Escaut : doc. Sénat n° 1117.
4. Accord intergouvernemental sur l'interprétation commune des protocoles régissant l'association monétaire entre la Belgique et le Luxembourg : doc. Sénat n° 1269.
5. Convention Belgique-Pays-Bas relative à la modification de la frontière dans le canal de Terneuzen à Gand : doc. Sénat n° 1370.

11. Liga van de Arabische Staten : Stuk Senaat nr. 831.
12. Conferentie van het Energiehandvest : Stuk Senaat nr. 832.
13. Internationale Douaneraad : Stuk Senaat nr. 1017.
14. Cooperation Council of the Arab States of the Gulf : Stuk Senaat nr. 1086.

*J. Allerlei*

1. Samenwerkingsakkoord tussen de Federale Staat, de gemeenschappen en de gewesten met betrekking tot het sluiten van de Gemengde Verdragen : Stuk Senaat nr. 233.
2. Continentaal plat (België-Nederland) : Stuk Senaat nr. 843.
3. Scheldereglement : Stuk Senaat nr. 1117.
4. Intergouvernementele akkoord over een gemeenschappelijke interpretatie van protocollen monetaire associatie tussen België en Luxemburg : Stuk Senaat nr. 1269.
5. Overeenkomst België-Nederland tot wijziging van de grens in het kanaal van Terneuzen naar Gent : Stuk Senaat nr. 1370.